



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

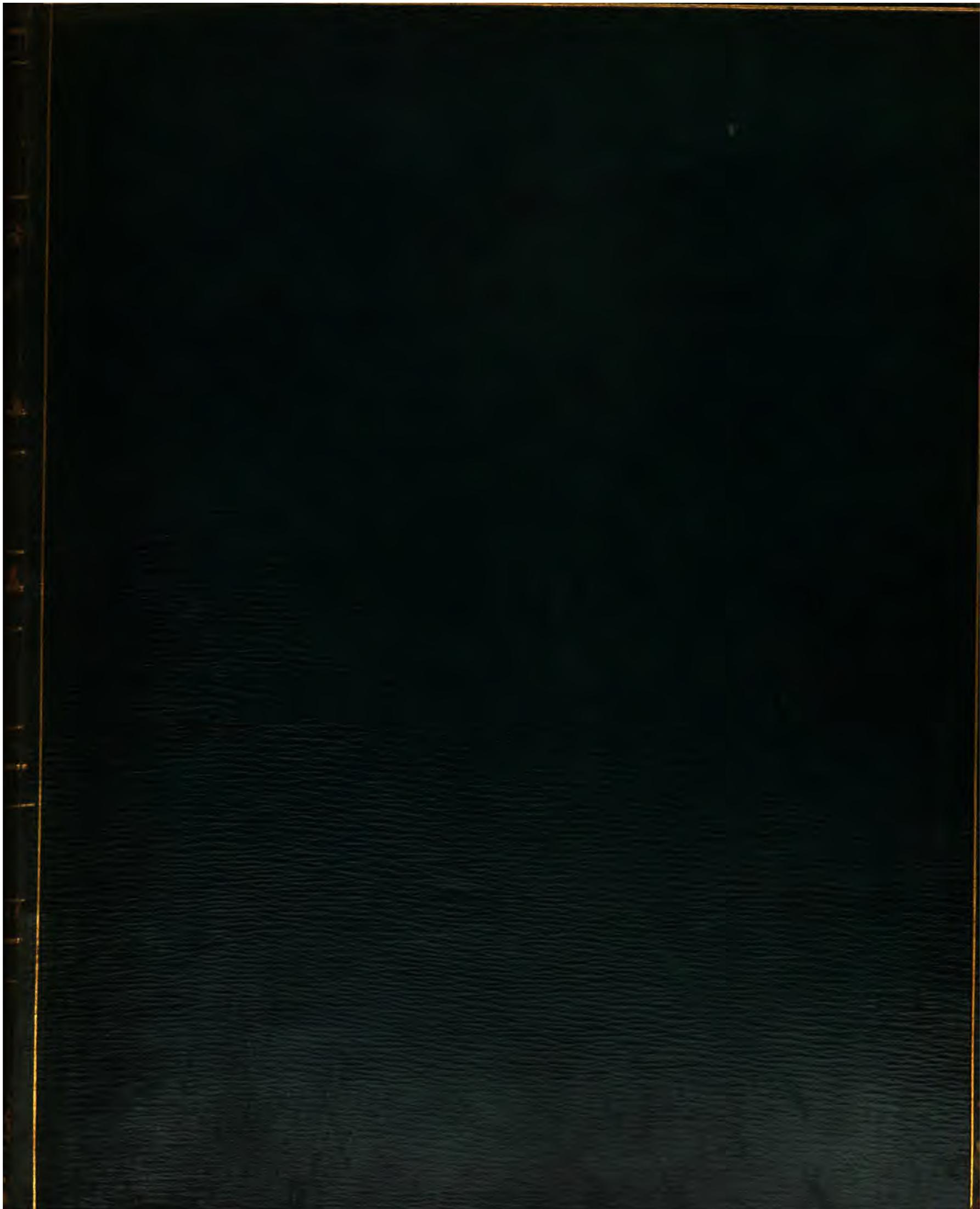
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



82. D. 2

CR. A. 13
2



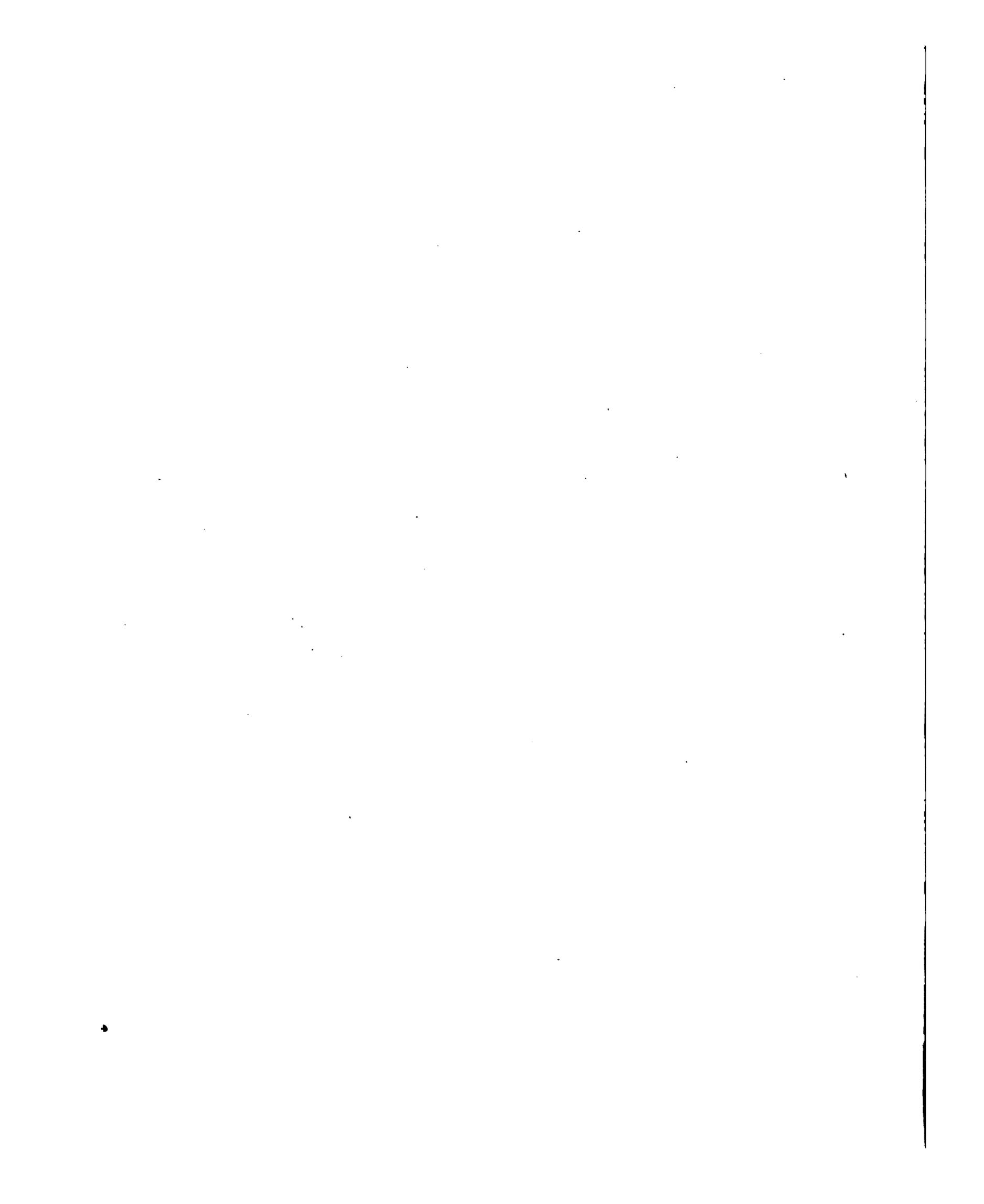
E. BIBL. RADCL.

$\frac{7}{3}$ $\frac{5}{4}$

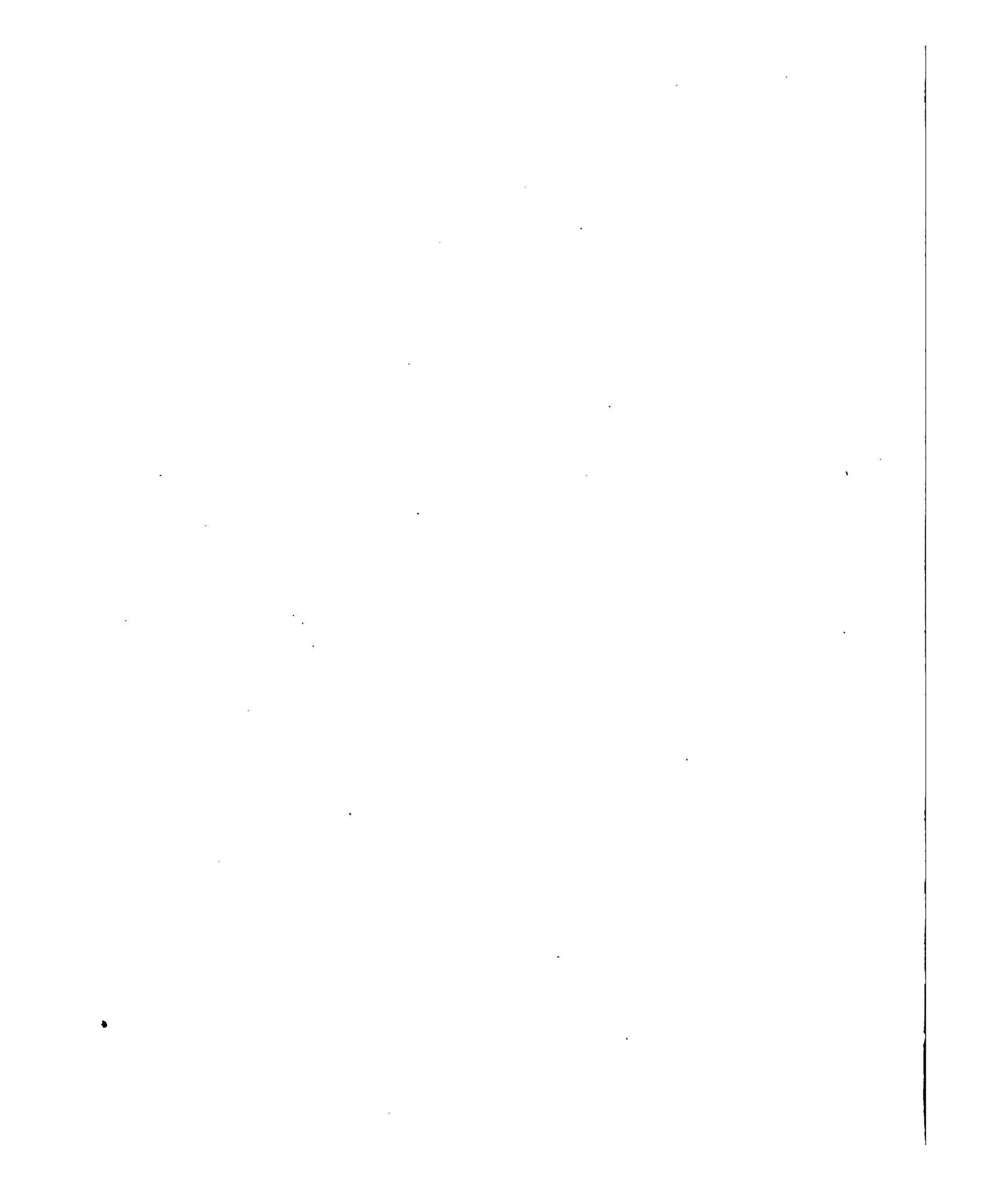
~~7/4~~

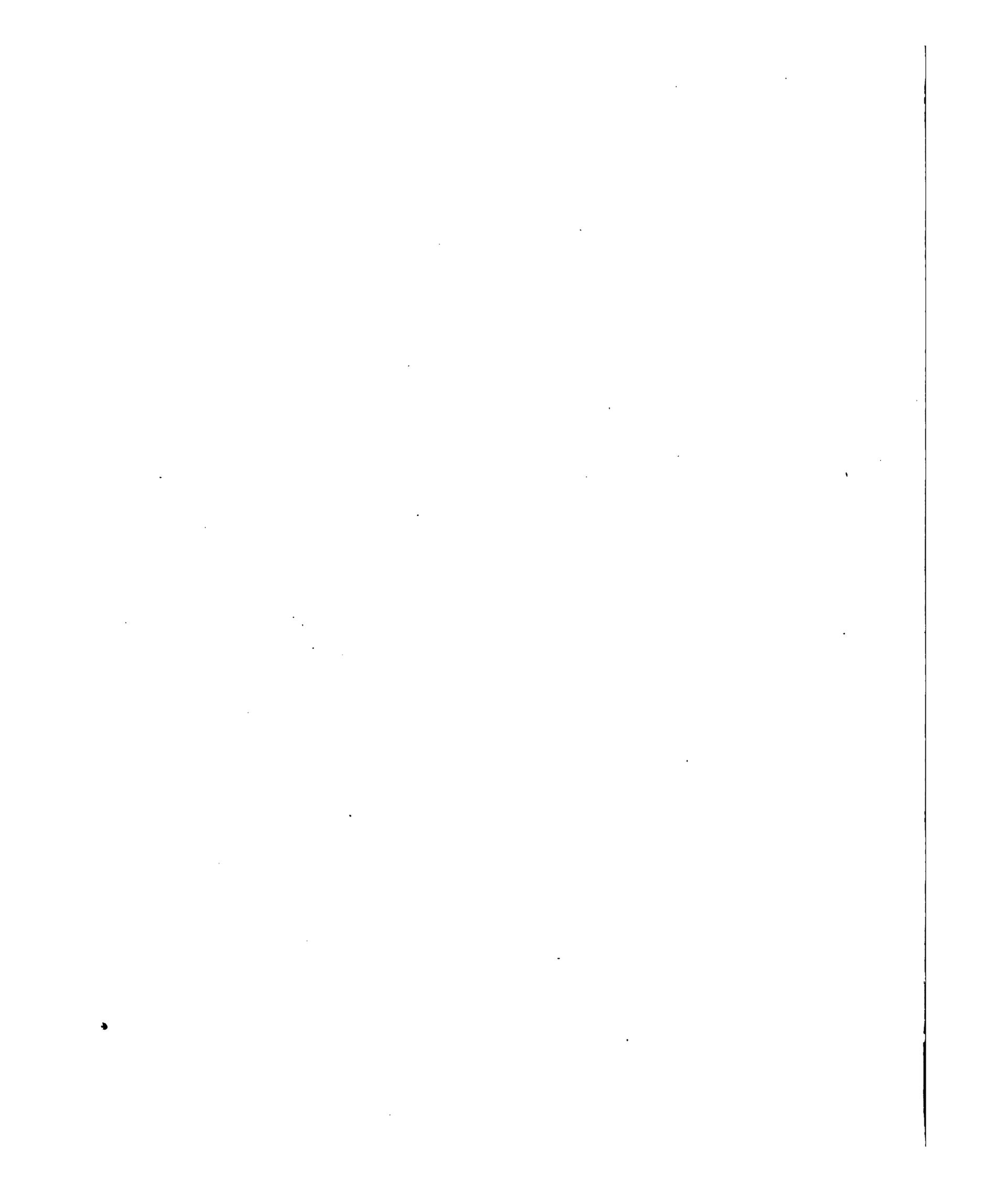


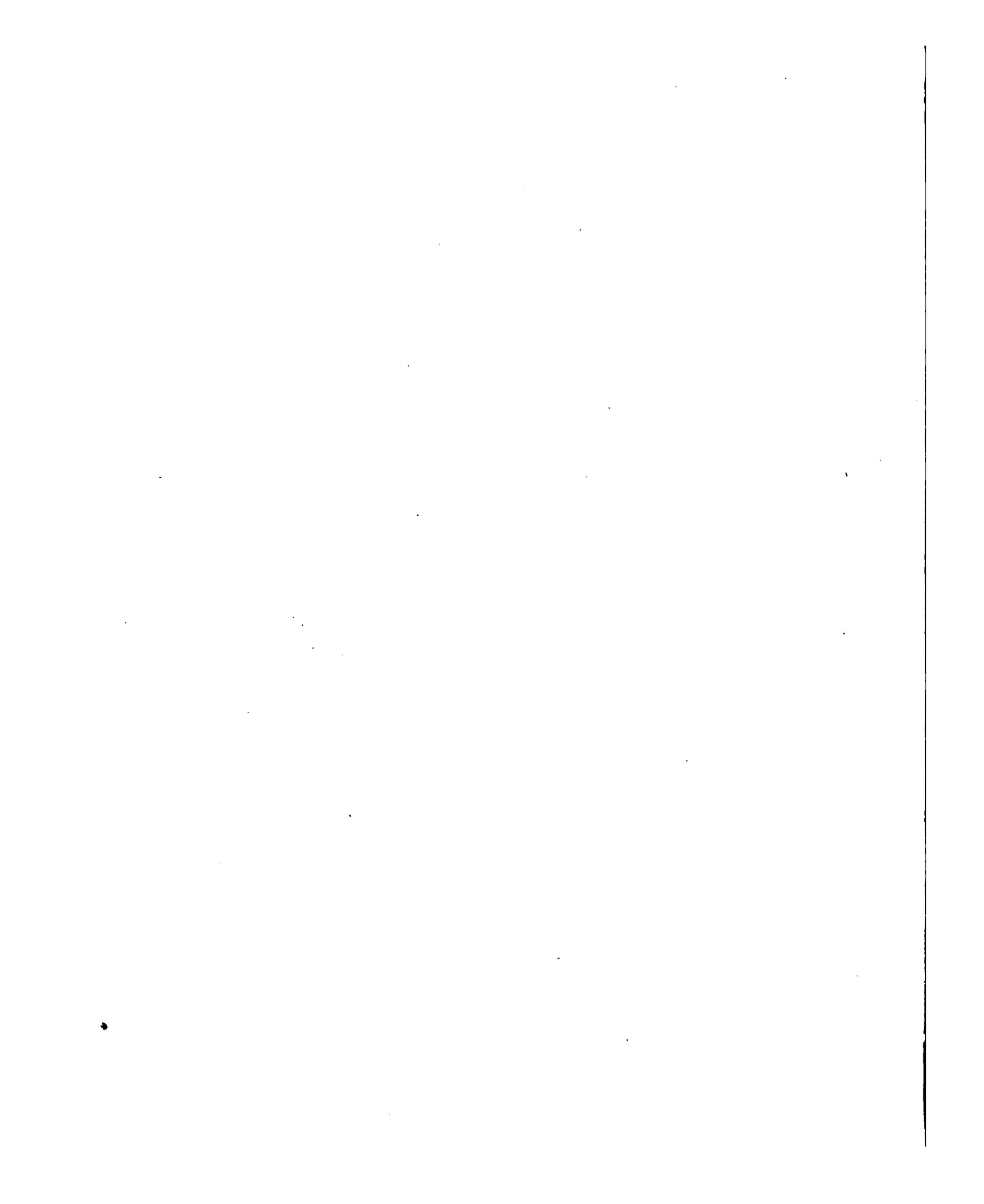




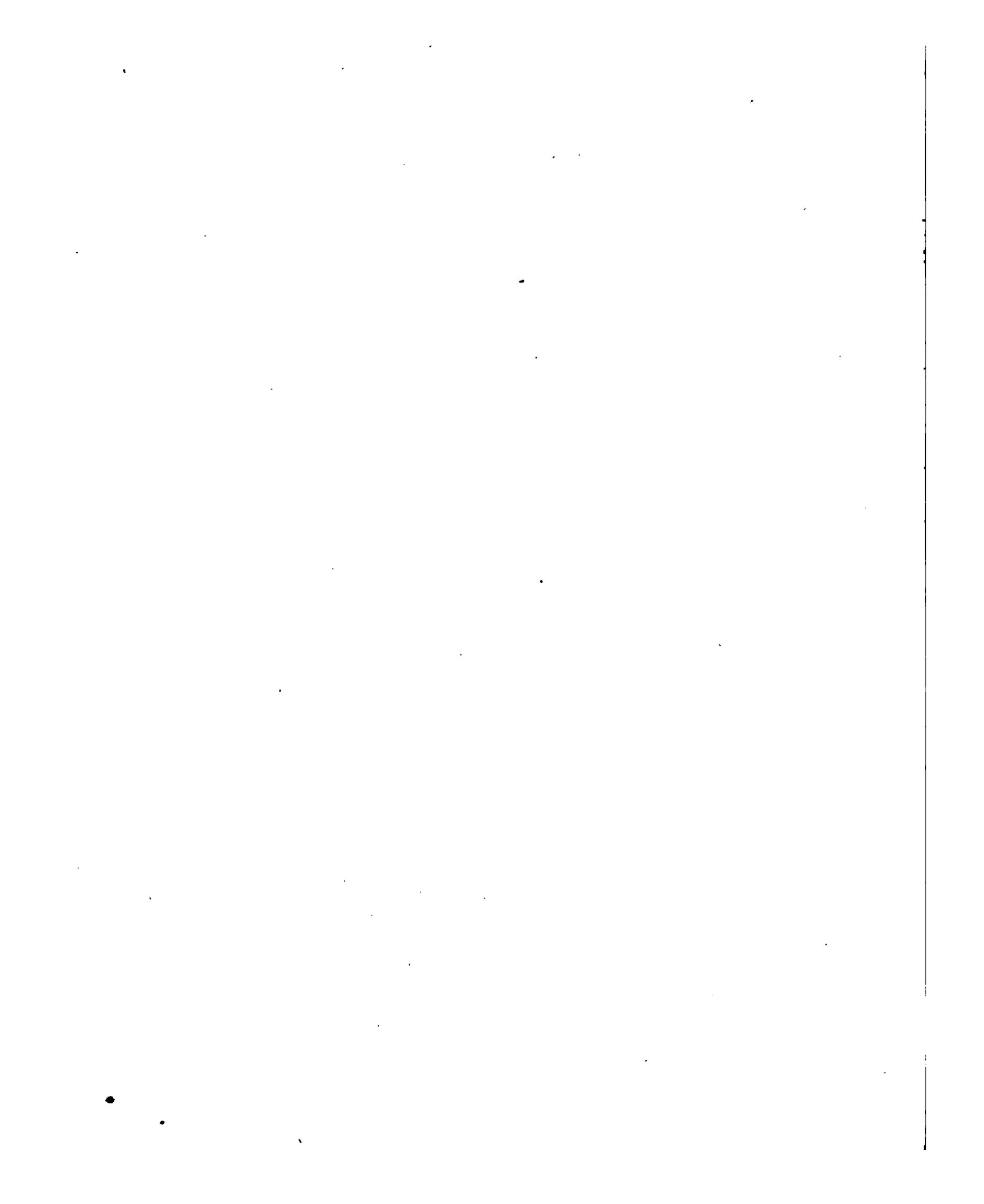


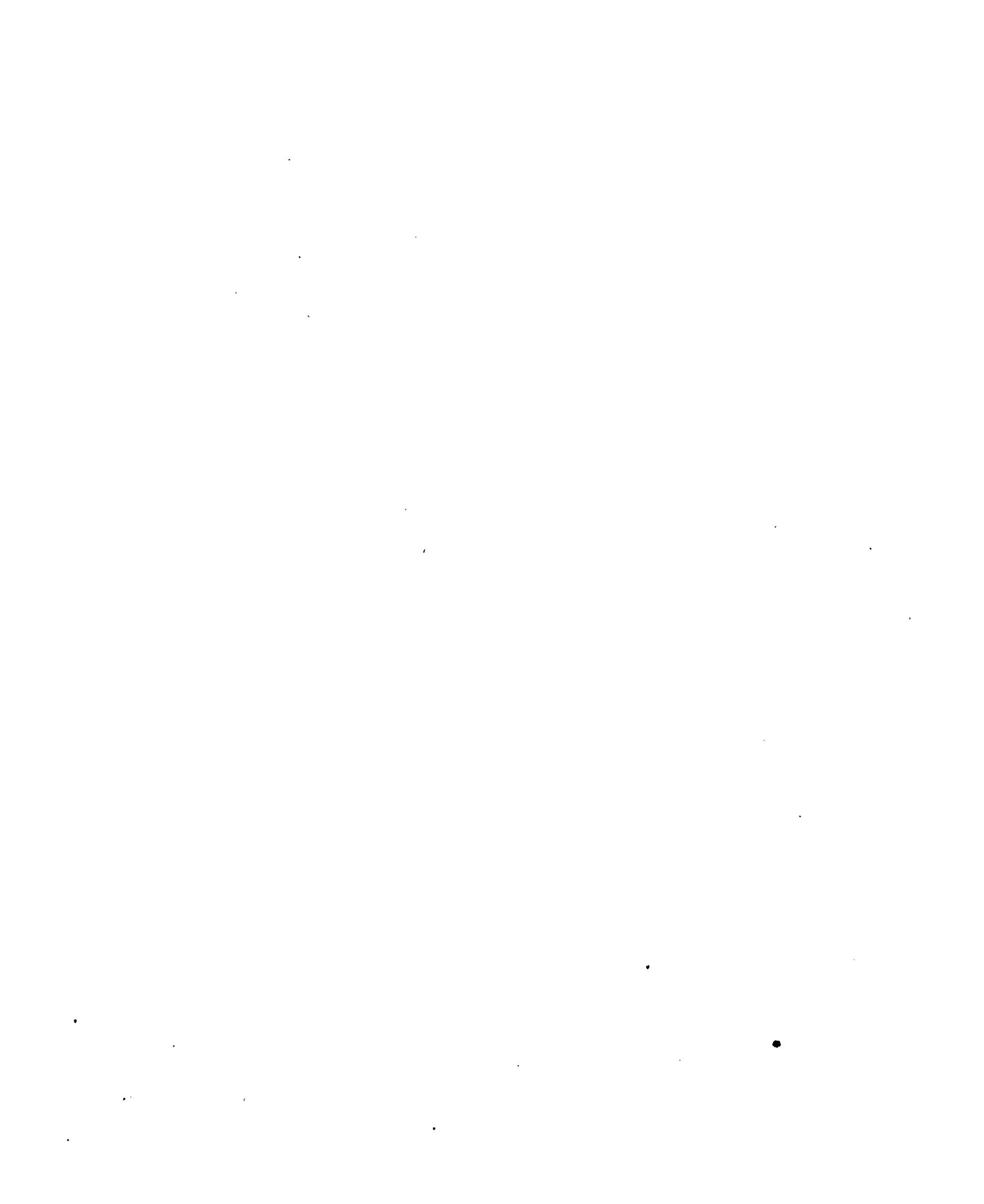


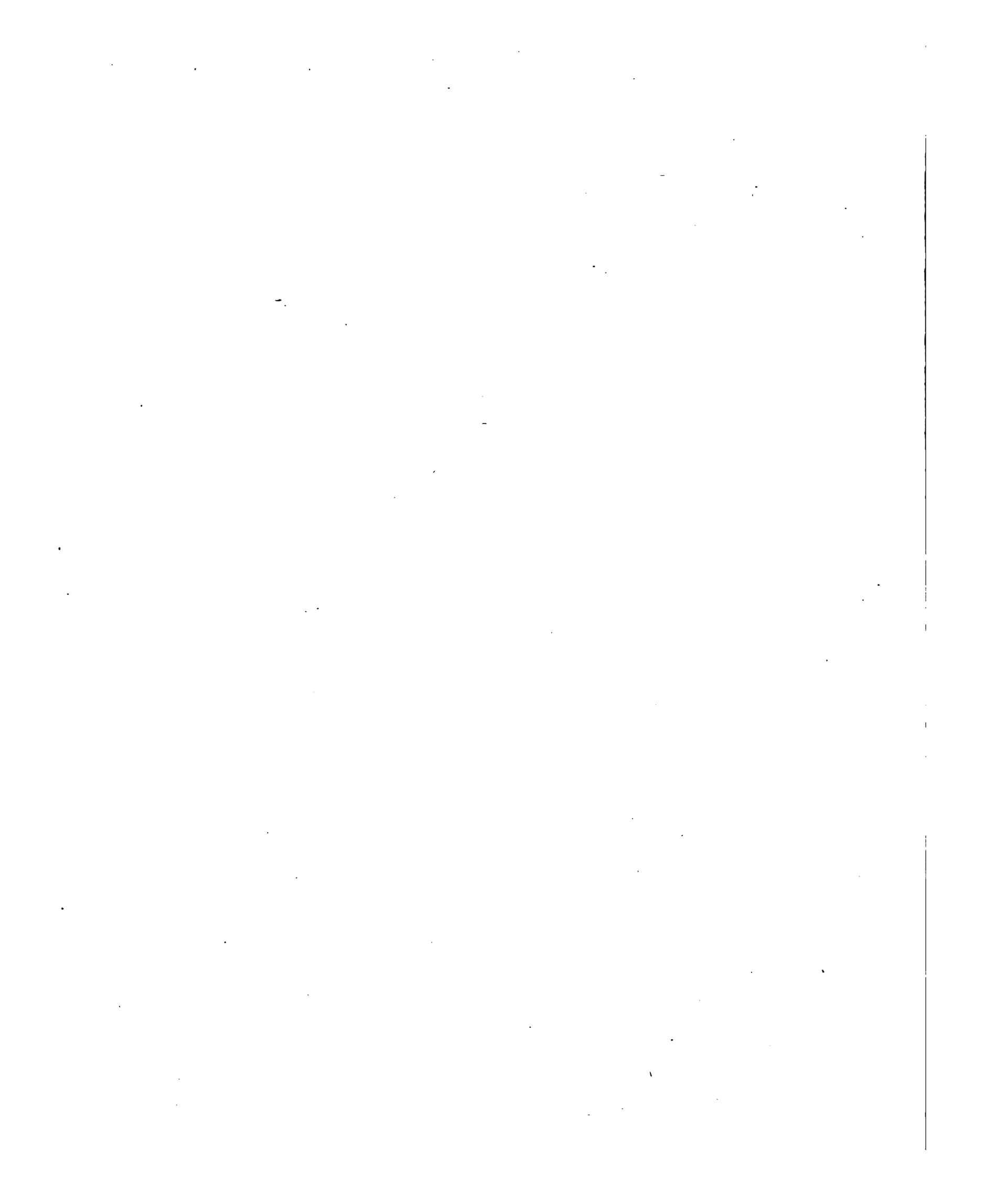












PAPILLONS

D'EUROPE,

PEINTS D'APRÈS NATURE.

PREMIERE PARTIE.

Chenilles, Crisalides, & Papillons de Jour.

TOME II.



A PARIS,

Chez { P. M. DELAGUETTE, Imprimeur - Libraire,
 rue de la Vieille - Draperie.
 BASAN & POIGNANT, Marchands d'Estampes,
 rue & hôtel Serpente.

M. D C C. L X X X.



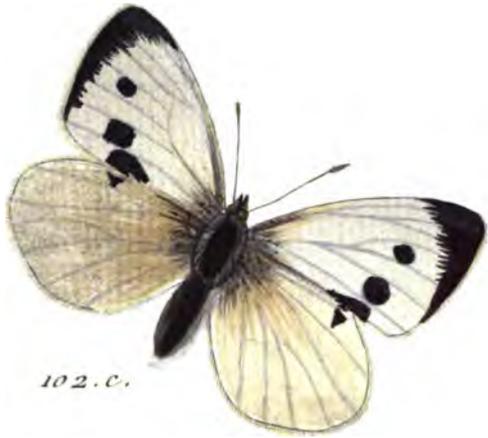
UN des avantages que nous avons eu en vue en établissant l'ordre numéraire pour distinguer les différentes espèces de Papillons que contient cet Ouvrage, a été de donner à ceux qui en font des collections un moyen très-facile de les compléter, ou du moins d'indiquer les Individus qui leur manquent aux Amateurs avec lesquels ils font en correspondance, en leur désignant le numéro & la lettre du Papillon qu'ils desirent se procurer. Le tableau suivant développera notre idée.

PAPILLONS D'EUROPE.

PEINTS D'APRÈS NATURE PAR M. ERNST, &c.

NOMS	PLANCHES.	NUMÉROS.	LETTRES.	L'Etoile désigne les Papillons que l'on a dans sa collection.
I^{er}. CAHIER.				
Le Morio	I	I	d	
.....	e *
.....	f *
.....	g	
.....	h	
Le Paon de Jour.	II	2	c *
.....	d *
.....	e	
.....	f	
La Grande Tortue.	III	3	d *
.....	e *
.....	h *
.....	i *
II^{er}. CAHIER.				
Le Grand Nacré.	XIII	16	c	
.....	d	
.....	e *
.....	f *
.....	g *
.....	h	
.....	i	

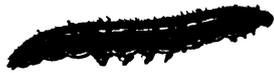




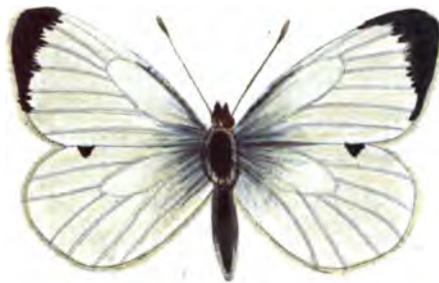
102.c.



102.d.



102.a.



102.e.



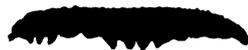
102.b.



102.g.



102.f.



103.a.



103.c.



103.b.



103.d.



PLANCHE XLIX. NUMÉRO 102.

LE GRAND PAPILLON DU CHOU.

P R E M I E R É T A T.

C'EST ordinairement sur les feuilles des choux que la femelle de ce Papillon dépose ses œufs en quantité très-considérable. Si l'on avoit attention de les détruire avant qu'ils fussent éclos, on prévient le grand dégât que feront les Chenilles qui en doivent sortir. Elles éclosent au bout de quinze jours, & vivent en société jusqu'à leur transformation. Leur corps est traversé par des rayes de diverses couleurs, Fig. 102 a. Il y en a trois jaunes, une sur le dos, & une de chaque côté du ventre. L'intervalle entre ces rayes est rempli par d'autres d'un fond bleuâtre. Celles-ci sont chargées de taches ou de points noirs formés par des tubercules, du centre de chacun desquels il part un poil. Elles ont seize pattes. La voracité de ces Chenilles est extrême, & chaque jour elles mangent plus du double de leur poids. Elles préfèrent les choux à toute autre nourriture; mais vivent aussi, comme toutes celles de cette famille, sur les autres plantes crucifères. Elles ne touchent jamais aux feuilles des arbres, & mourroient plutôt de faim. Leur démarche est lente. Trois semaines leur suffisent ordinairement pour prendre leur entier accroissement. Lorsqu'elles y sont parvenues, c'est-à-dire au commencement de Septembre pour les plus hâtives, & au mois de Décembre pour les tardives, elles vont à d'assez grandes distances chercher quelques murs pour s'y transformer. Plusieurs s'y attachent à plat la tête en haut ou un peu inclinée; mais la plupart cherchent le dessous des corniches, & entrent même dans l'intérieur des bâtimens. Avant de se changer en Crisalides, elles tapissent de leur soie la place où elles veulent se fixer, & s'y attachent avec un lien entre le cinquième & le sixième anneau,

Ces Chenilles se trouvent depuis le commencement de Juillet jusqu'en Décembre.

Elles sont fujettes , plus qu'aucunes autres , à nourrir dans leur sein des Vermisseaux de Mouches Ichneumones , sur-tout celles de l'arrière saison ; & quand elles en sont attaquées , leur couleur devient livide. Au moment où elles se disposent à leur métamorphose , ces Vermisseaux sortent de leur corps , & filent à côté d'elles leurs cocons les uns sur les autres. Ces cocons sont d'un jaune citron. La soie en paroît bonne & forte. M. de Reaumur , Tome II. pag. 421 , dit qu'on pourroit l'employer comme celle du Ver à soie , si l'on s'attachoit à la ramasser. La Chenille vit quelquefois plusieurs jours dans cette pénible situation , & périt ensuite.

S E C O N D É T A T .

LES Chenilles qui échappent à la piquure des Mouches Ichneumones , forment des Crisalides anguleuses , Fig. 102 *b* , dont la couleur est jaune-verdâtre , tachetée de points noirs. Elles restent ordinairement en cet état jusqu'à l'année suivante. Les premières éclosent au mois de Mai , & les dernières au mois de Juin. Goedart , Tom. III , pag. 33 , Expérience XI , prétend qu'il y a des Chenilles de l'arrière saison qui passent l'hiver cachées dans quelques coins , & ne se métamorphosent qu'au Printemps. Ce même Observateur dit qu'il y en a qui s'étant transformées de bonne heure en Crisalides , donnent leurs Papillons au bout de quinze jours. Esper le dit aussi.

É T A T P A R F A I T .

LES quatre ailes de ce Papillon vu en dessus sont blanches , & les supérieures sont noires à leur extrémité.

La femelle , Fig. 102 *c* , a trois taches noires sur les ailes supérieures , deux rondes & une longue. Cette dernière touche l'aile inférieure. Le mâle , Fig. 102 *e* , n'a point ces taches. Cette différence qui caractérise les sexes , n'est cependant pas constante , car nous avons trouvé des femelles qui ressembloient entièrement aux mâles , & c'est vraisemblablement cette variété

qui a donné lieu aux opinions contraires des Naturalistes sur les caractères distinctifs des sexes de cette espèce.

Le mâle & la femelle ont au bord d'en haut des ailes inférieures une petite tache noire. La femelle a ordinairement les ailes inférieures un peu jaunâtres.

La Figure 102 d. est le dessous des deux sexes. Les ailes supérieures sont de même couleur qu'en dessus, mais leur extrémité au lieu d'être noire, est jaune. Les deux taches rondes noires que l'on a remarqué au-dessus de la femelle, se trouvent constamment en dessous dans les deux sexes. Les ailes inférieures sont jaunes, pointillées de noir.

Ce Papillon est très-commun dans les jardins & les prairies.

La Figure 102 f. fait voir le dessus d'une variété qui a été prise en Angleterre, d'où elle a été envoyée à M. Gigot d'Orcy. Ses quatre ailes sont blanches, & n'ont aucune tache noire. On voit seulement au bord extérieur des ailes supérieures une suite de taches brunes qui se touchent du côté extérieur, & se terminent en pointe sur chaque nervure du côté intérieur.

Le dessous Fig. 102 g, n'a aucune tache. Ses ailes supérieures sont blanches, & leur angle extérieur a une teinte jaunâtre. Les ailes inférieures sont en entier de cette dernière couleur.

Le Grand Papillon du Chou se trouve dans toutes les contrées de l'Europe, & nous en avons reçu d'exotiques parfaitement semblables; ce qui nous donne lieu de conjecturer qu'il habite également les autres parties du monde. Linnæus & plusieurs autres Naturalistes l'appellent Brassicæ. C'est le nom général sous lequel ils désignent tous les Papillons dont les Chenilles se nourrissent sur le chou.

Celui-ci a été décrit par :

Linn. Syst. nat. ed. XII. sp. 75, pag. 759.

Reaumur, tom. 1, Mém. XI. pag. 455 & suiv. Pl. XXVIII. fig. 8 - 14, la Chenille & la Crisalide, & Pl. XXIX. fig. 1, 2, le Papillon, & même tom. Mém. VI. pag. 274, Pl. X. fig. 7.

Geoffroi, Hist. Inf. tom. 2, pag. 68, n°. 40.

Mullers, *Syst. nat. tom. 5*, pag. 588, sp. 75.

Rösel, *Inf. tom. 1*, Cl. II. Pap. diurn. tab. IV. pag. 21.

Fabricii, *Entom. sp. 110*, pag. 468.

Sepp. Nederland. Inf. tab. II.

Fuesli, *Inf. n° 547.*

Mouff. ed. Lat. pag. 189, f. 1.

Schaeffer, *Icon. Inf. Ratisb. tab. XI. fig. 3. 4*, & tab. CXL. fig. 3. 4.

Merian. Eur. tom. 1, pag. 16, tab. XLV.

Bibl. reg. Par. pag. 4, n° 3.

Raii, *Hist. Inf. pag. 113*. Pap. Brassicarice alba major vulgatissima, pag. 348, seq. *Eruca Brassicam depascens*, &c. *Cantabrig. pag. 134.*

Esper, tom. 1, tab. II. fig. 1, pag. 52.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 103.

LE PETIT PAPILLON DU CHOU.

P R E M I E R É T A T.

QUOIQUE la Chenille de ce Papillon se nourrisse des mêmes plantes que celle de l'espèce précédente, elle ne lui ressemble cependant ni pour la figure ni pour la façon de vivre. On la trouve presque solitaire, & elle ne fait pas grand dégât. Elle s'introduit dans l'intérieur des plantes; ce qui l'a fait appeller *Vers du Cœur*. Elle est rase. Sa couleur est verte, Fig. 103 a. Quand on l'examine avec attention, on apperçoit sur son dos une ligne d'un verd plus pâle. De chaque côté du ventre, elle a une raye d'un blanc jaunâtre, chargée souvent de points jaunes. Elle a seize pattes, comme celle Fig. 102 a,

S E C O N D É T A T.

LA Crifalide Fig. 103 *b*, a beaucoup de ressemblance avec celle 102 *b*, pour la forme & les couleurs. Il s'en trouve cependant quelques-unes de grisâtres. Les Chenilles de cette espèce qui se métamorphosent de bonne heure, donnent leurs Papillons au bout de quinze jours ou trois semaines; mais celles qui ne se changent en Crifalides que dans l'Automne, n'éclosent qu'au Printemps.

É T A T P A R F A I T.

LES Naturalistes n'auroient pas avancé que cette espèce ne diffère de la précédente que par la grandeur, s'ils l'avoient observée de plus près; mais il est très-ordinaire de ne donner qu'une légère attention aux choses que l'on a le plus habituellement sous les yeux. C'est par un examen suivi que nous avons cru remarquer dans cette espèce une différence sensible avec la précédente. Sur un très-grand nombre de petits Papillons blancs du Chou dont nous avons l'année dernière élevé les Chenilles, il ne nous en est pas éclos un seul qui ressemblât au 102 *e*. Tous mâles & femelles ressemblent au 102 *c*, excepté que la tache noire du bord inférieur des ailes supérieures n'y est que peu ou point marquée. Voy. la Fig. 103 *c*. Cette recherche nous a conduit à d'autres découvertes. On voit presque toute l'année voler des Papillons blancs qui diffèrent peu entr'eux, & on les a jusqu'ici regardés comme d'une même espèce, avec d'autant plus de vraisemblance que leurs Chenilles se ressemblent. A la vérité ces Chenilles ne se trouvent pas toutes sur la même plante, mais on en a conclu que leur goût n'étoit pas exclusif. Une étude suivie de notre part nous a fait naître des doutes sur cette opinion. Des Chenilles semblables ou peu différentes de celle 103 *a*, mais trouvées sur la giroflée, nous ont presque toutes donné des Papillons des deux sexes qui diffèrent du 103 *c*, *d*, en ce qu'ils n'ont qu'une tache en dessus & en dessous. Dans plusieurs, cette dernière est accompagnée d'un point. Ces Chenilles ne dédaignent pas à la vérité des feuilles de chou lorsque celles de giroflée leur manquent; mais c'est inutilement que nous avons offert des

feuilles de giroflée aux Chenilles prises sur le chou, elles n'en ont pas voulu. En concluons-nous qu'elles forment deux espèces différentes? C'est ce que l'on ne peut affirmer qu'après des expériences répétées. Nous osons d'autant moins prononcer sur ce fait, que quelques Chenilles de la giroflée nous ont donné les unes des Papillons sans taches en dessus & une seule petite tache en dessous, les autres des Papillons à deux taches dessus & dessous, mais moins marquées que celles du 103 c, d. La première de ces deux variétés nous a aussi été produite par des Chenilles prises sur le cochlearia, & la seconde par d'autres prises sur le réséda. Toutes ces Chenilles n'avoient entr'elles que des différences très-légères (1); mais leur ressemblance ne peut pas établir l'identité de leur espèce, puisqu'il est constant qu'en exceptant la Chenille du grand Papillon du Chou, toutes celles que nous connoissons des autres Papillons blancs se ressemblent, & cependant donnent des Papillons très-différens les uns des autres, que l'on verra dans les Planches suivantes.

Enfin pour rendre compte de toutes nos observations, nous ajouterons que nous avons trouvés accouplés ensemble un mâle semblable à celui donné par la Chenille du Réséda, & une femelle sans taches en dessus avec la petite tache en dessous; ce qui prouve bien que ces deux variétés ne forment pas deux espèces différentes; mais cela ne prouve pas qu'elles soient de l'espèce du petit Papillon du Chou.

Une remarque que nous ne devons pas laisser échapper, c'est que les Chenilles du Chou sont très-sujettes à des maladies qui les font tomber en pourriture. Les fraîcheurs leur sont très-contraires. Les Chenilles des autres plantes paroissent moins délicates; aussi les Papillons à une seule tache en dessus sont-ils plus communs que ceux à deux taches.

Après avoir instruit les Amateurs de nos doutes & des raisons qui les ont fait naître, nous nous en remettons à leur décision, ou plutôt nous les invitons à faire eux-mêmes des recherches qui puissent les conduire à une entière certitude.

(1) Nota. La différence la plus sensible, & qui paroît souffrir peu d'exceptions entre les Chenilles prises sur le chou, & celles trouvées sur les autres plantes, c'est que les premières ont des points jaunes le long du ventre, & que les dernières n'en ont point.

Plusieurs de ces Papillons en sortant de la Crisalide , sont en dessus d'un jaune-citron , mais ils se décolorent en volant ; cependant ils ne deviennent jamais aussi blancs que ceux qui sont nés blancs. Le jaune des ailes inférieures du petit Papillon du Chou vu en dessous Fig. 103 *d* , est de même nuance que celui 102 *d* ; mais dans les Papillons de la giroflée ou des autres plantes , il est tantôt plus tantôt moins foncé. Celui de l'angle des ailes supérieures est toujours de même nuance que celui des ailes inférieures.

Ces Papillons sont très-communs. Ils ont été connus de presque tous les Auteurs naturalistes , qui comme nous l'avons dit , n'en ont fait qu'une même espèce , que Linnæus appelle *Rapæ*.

Ils ont été décrits entr'autres par :

Linn. Faun. Suec. n° 798 , ed. nov. n° 1036.

Linn. Syst. nat. ed. XII. pag. 759 , sp. 76.

Reaumur , tom. 1 , Mem. XI. pag. 473 , Pl. XXIX. fig. 4-8 , & tom. 2 , Mem. VI. pag. 66 , Pl. II. fig. 8.

Geoffroi , tom. 2 , pag. 69 , n° 41.

Fabricii , Entom. pag. 496 , sp. 111.

Rösel , Inf. tom. 1 , Cl. II. Pap. diurn. tab. V. pag. 29.

Fuesli , Inf. n° 548.

Albin , Inf. tom. 1 , tab. LI. fig. C. D. E. F.

Robert , Icon. tab. VI.

Mouffet , Theat. Inf. 971 , fig. 9. 10.

Jac. l'Amir. Inf. tab. XVI.

Esper , tom. 1 , tab. II. fig. 2 , pag. 55.

Gædart , tom. 2 , Pl. XXVII. ed. Gall. & pag. 97 , fig. 27 , ed. Lat.

Merian , Eur. 2 , pag. 40 , tab. XXXIX. ed. Gallic. tab. LXXXIX.



PLANCHE L. NUMÉRO 104.

LE PAPILLON BLANC

VEINÉ DE VERD.

ÉTAT PARFAIT.

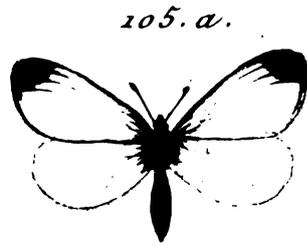
LA Chenille qui produit ce Papillon a une telle ressemblance avec celle du numéro précédent, que nous avons jugé inutile d'en donner ici le portrait. Elle est rare, & vit solitaire. On la trouve sur le chou & sur le navet. Sa Crisalide ressemble aussi à celle 103 *b*. On peut cependant rencontrer des Chenilles & des Crisalides de cette espèce qui diffèrent de la précédente par une couleur un peu plus ou un peu moins foncée; mais ces variétés qui se trouvent aussi entre des Individus d'une même espèce, ne sont pas suffisantes pour établir un caractère distinctif entre deux espèces.

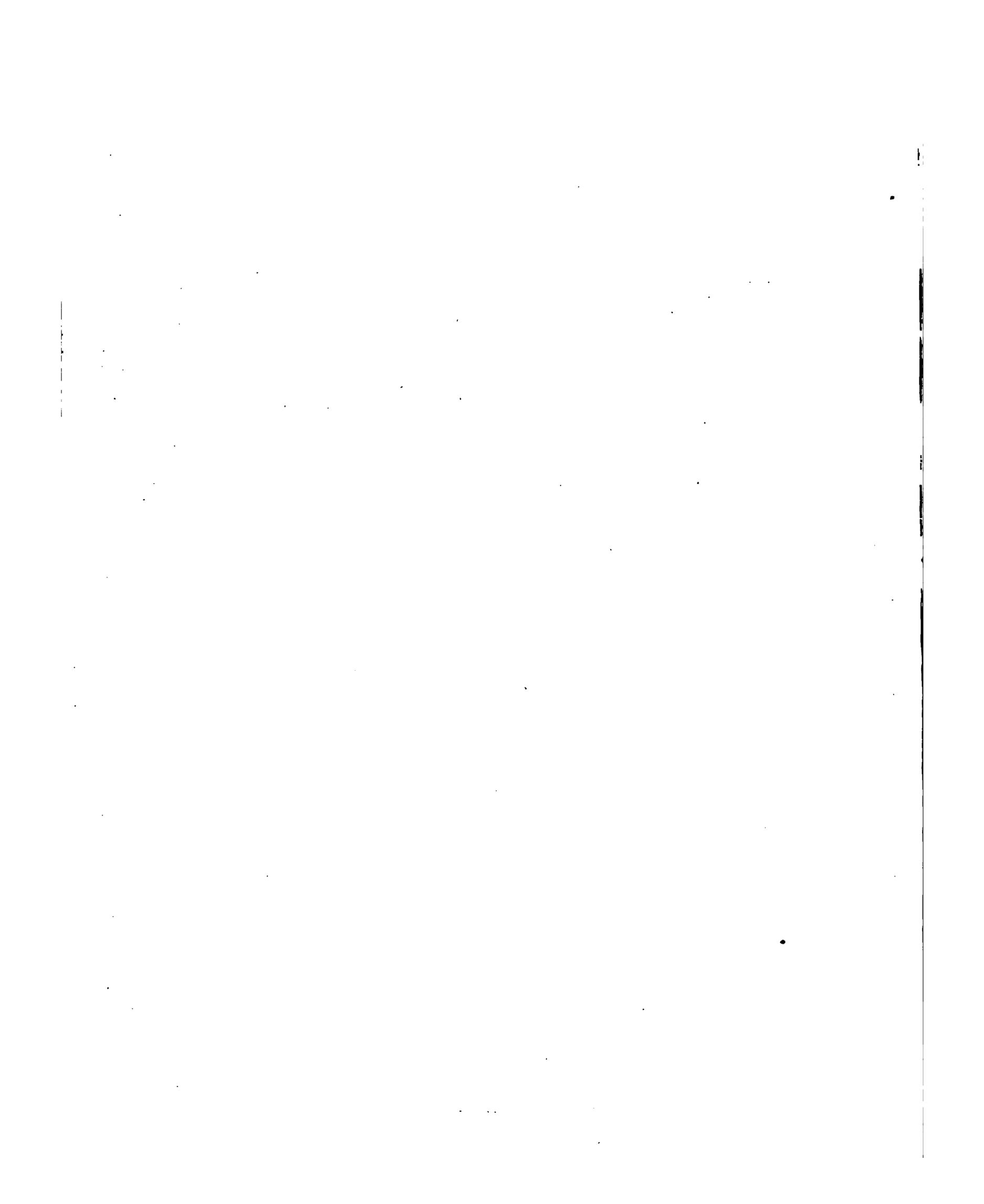
La Figure 104 *a*. est le dessus de la femelle. Ses ailes sont blanches, & coupées de nervures noirâtres qui ne sont pas également sensibles dans tous les Individus. Les ailes supérieures sont noirâtres à leur extrémité, & elles ont vers le milieu un point noir.

En dessous Fig. 104 *b*, elles sont blanches comme en dessus, mais les nervures sont bien plus marquées. Le noir de l'angle est remplacé par un verd jaunâtre qui fait le fond des ailes inférieures. Les nervures de celles-ci sont très-larges, & d'un verd très-foncé.

Le mâle ressemble à la femelle, excepté qu'il est plus petit, & n'a pas le point noir des ailes supérieures en dessus. Ces Papillons, ainsi que tous ceux de cette famille, ont une frange blanche très-courte. Leur corps est couvert de poils.

Le Veiné de verd se trouve dans toute l'Europe depuis le Printemps jusqu'en Automne; mais dans cette dernière saison on en rencontre rarement, & dans aucun temps on n'en voit beaucoup à la fois. Il habite les prairies, & préfère celles qui avoisinent les bois.





Linnæus appelle cette espèce *Napi*. Il dit qu'elle se trouve aussi en Chine, mais qu'elle y est du double plus grande.

Elle a été décrite par :

Linn. Syst. nat. ed. XII. pag. 760, sp. 77.

Linn. Faun. Suec. 797, ed. nov. 1037.

Geoffroi, tom. 2, pag. 70, n. 42.

Raii, Hist. Inf. pag. 114, n. 4.

Fabricii, Ent. pag. 469, sp. 112.

Merian, Eur. tom. 2, pag. 77, tab. XXXIX.

Albin, Hist. Inf. tab. LII. fig. F. G.

Fuesli, Inf. n. 549.

Sepp. Nederland, Inf. tab. I.

Esper, tom. 1, tab. III. fig. 3, pag. 57.

Petiv. Op. tom. 2, Pap. brit. tab. I. fig. 15, 16.

M Ê M E P L A N C H E , N U M É R O 105.

LE PAPILLON BLANC DE LAIT.

É T A T P A R F A I T.

CE Papillon est beaucoup plus petit que les précédens. Ses quatre ailes en dessus Fig. 105 *a.* sont blanches, & l'extrémité des supérieures est noirâtre. Cette partie est verdâtre en dessous Fig. 105 *b.* De ce côté le fond blanc des ailes supérieures est entremêlé de gris le long du bord d'en haut, & les ailes inférieures sont pointillées de gris, & couvertes d'une très-légère teinte verdâtre.

La femelle dont on voit le dessous Fig. 105 *c.*, ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle a l'extrémité des ailes supérieures en dessus bien moins noire, & beaucoup moins de gris aux ailes inférieures en dessous.

* R r ij

Ce Papillon n'est pas aussi commun que les espèces précédentes. Il se trouve dans les bois aux mois de Juillet & d'Août. Nous ne connoissons pas sa Chenille.

Il a été décrit par :

Linn. Syst. nat. ed. XII. pag. 760, sp. 79. Sinapi.

Linn. Faun. Suec. n°. 800, ed. nov. n°. 1038.

De Geer, tom. 2, pag. 183, n°. 4, Pl. I. fig. 1.

Müller, Syst. nat. tom. 5, pag. 588.

Schaeffer, Icon. Inf. Ratisb. tab. XCVII. fig. 8. 9.

Fuesli, Inf. n°. 550.

Raii, Hist. Inf. pag. 116, n°. 8.

Fabricii, Ent. pag. 470, n°. 114.

Scopoli, carn. 452.

Harris, tab. XIX. fig. 1.

Esper, tom. 1, tab. III. fig. 4. pag. 59. Pap. tout blanc.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 106.

LE PAPILLON BLANC,

MARBRÉ DE VERD.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoissons pas les deux premiers états de ce Papillon.

La Figure 106 a. fait voir le dessus de la femelle. Le fond blanc de ses ailes supérieures est à l'angle d'en haut, marbré d'un brun presque noir. Une tache de même couleur traversée d'un trait blanc, occupe le milieu de l'aile assez près du bord supérieur. Les ailes inférieures sont blanches, entremêlées de gris.

Le mâle en dessus Fig. 106 b, a non-seulement le bord extérieur

des ailes supérieures marbré comme la femelle , mais celui de ses ailes inférieures l'est aussi. Il a de plus que la femelle, deux taches brunes au bord d'en bas des ailes supérieures , & celle vers le bord d'en haut est plus grande.

La Figure 106 c. est le dessous du mâle. On retrouve aux ailes supérieures les mêmes taches qu'en dessus , mais plusieurs ne sont pas de même couleur. Celles du bord extérieur sont vertes , à l'exception d'une seule qui conserve sa couleur brune. Les autres sont brunes comme en dessus , & celle du bord d'en haut est verte au milieu. Les ailes inférieures sont vertes plus ou moins foncées , coupées de nervures jaunes & de taches blanches , dont la forme quoiqu'irrégulieré est constamment la même dans tous les Individus de cette espèce.

Le dessous de la femelle ne diffère de celui du mâle que parce qu'il n'a point de taches au bord d'en bas des ailes supérieures , & que celle du bord d'en haut est plus petite.

Ce Papillon se voit pendant toute la belle saison dans les bois & les prairies. Il est plus commun en Provence qu'ailleurs.

Il a été décrit par :

Linn. Syst. nat. ed. XII. pag. 760 , sp. 81. Daplidice.

Fuesli , Inf. n°. 551.

Müller , Syst. nat. tom. 5 , pag. 580 , sp. 81.

Seba , Thes. tom. 4 , tab. XXIII. fig. 11 , 12 , 15 , 16.

Schaeffer , Icon. Inf. Ratisb. tab. LXXIX. fig. 2. 3.

Fabricii , Entom. pag. 471 , sp. 122.

Esper , tom. 1 , tab. III. fig. 5 , pag. 62. Pap. perillé bâtard.

Raj. Hist. Inf. pag. 116 , n°. 10.



PLANCHE LI, NUMÉRO 107.

L'AURORE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de ce Papillon Fig. 107 a, ressemble à celle 103 a, mais la raye de chaque côté du ventre est un peu plus blanche, & n'est pas chargée de points jaunes. Elle paroît aux mois de Juin & de Juillet. Tantôt elle vit solitaire, tantôt en société. On la trouve sur le *Cardamine* ou chou sauvage, & sur le *Thlaspi* ou *Tabouret*. Sa démarche est lente.

SECON D É T A T.

LA structure de sa Crisalide n'est point la même que de celles des autres Papillons blancs. Elle est renflée dans le milieu, forme une espèce d'angle, & ses deux bouts se terminent en fuseau. Sa couleur varie. D'abord elle est brune ou verte Fig. 107 b, c, & ensuite devient jaune-pâle Fig. 107 d. Elle passe l'hiver en cet état, & donne son Papillon au Printemps.

É T A T P A R F A I T,

LA Figure 107 e. fait voir le dessus du mâle. Ses ailes supérieures mi-partie blanches & aurores, ont une petite tache noire dans le milieu, & sont brunâtres vers l'angle d'en haut. Cette couleur s'étend le long du bord extérieur, & coupe la frange blanche. Les ailes inférieures sont blanches, mais la couleur du dessous qui perce un peu à travers, les rend comme marbrées de gris & de blanc. Leur frange est coupée de noir & de blanc.

Le dessous Fig. 107 f, a les ailes supérieures partagées en trois couleurs. La partie qui est près du corps, est d'un blanc souffré, celle du milieu est aurore, & celle de l'angle est panachée de verd & de blanc. La petite tache

107. f.



107. e.



107. i.



107. b.



107. a.



107. c.



107. d.



107. k.



107. g.



107. h.





noire du dessus se voit également en dessous. La frange de ces ailes est verte & blanche. Les inférieures sont marbrées de verd & de blanc. Ces deux couleurs forment au bord de l'aile des taches séparées les unes des autres, mais au milieu elles sont mêlées très-confusément.

La femelle en dessus & en dessous Fig. 107 *g, h*, ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle n'a point de couleur aurore aux ailes supérieures. Elles sont blanches des deux côtés, à l'exception de l'angle qui est noirâtre en dessus, & verdâtre en dessous. Cette différence l'a fait regarder comme une variété de l'espèce, jusqu'à ce que l'on ait eu lieu de s'assurer qu'elle en étoit la femelle.

Ce Papillon varie pour la grandeur. Les Fig. 107 *i, k*, présentent un des plus petits, & il est rare d'en trouver d'aussi petits. Celui-ci vient du Cabinet de M. Gigot d'Orcy. Il ressemble pour les couleurs au 107 *e, f*.

Les Bois sont le séjour ordinaire de ce Papillon. On le trouve aussi dans les prairies. Il est difficile à attraper, mais si l'on peut avoir une femelle, on attire aisément les mâles, en la fixant sur un chou sauvage. C'est sur cette plante qu'elle dépose ses œufs. Cette espèce est commune, & se trouve dans toute l'Europe.

Elle a été décrite par :

Linn. Syft. nat. ed. XII. pag. 761, sp. 85. Cardamines.

Linn. Faun. Suec. n°. 801, ed. nov. n°. 1039.

Geoffroi, tom. 2, pag. 71, n°. 44.

Rösel, tom. 1, Cl. II. Pap. diurn. tab. VIII. pag. 45.

Mullers, tom. 5, pag. 590.

Raii, Hist. Inf. pag. 115, n°. 6, 7.

Fuesli, Inf. 552.

Fabricii, Entom. sp. 472, pag. 126.

Mouffet, Theat. Inf. ed. lat. pag. 106, n°. 5. fig. 2. 3. 4.

Harris, tab. XXXII. fig. G. H.

Merian, Eur. Inf. tab. CXXV.

Schaeffer, Icon. Inf. Ratisb. tab. LXXXXI. fig. 1. 2. 3.

Esper, tom. 1, tab. IV. fig. 1, pag. 64.

PLANCHE LII. NUMÉRO 108.

L'AURORE DE PROVENCE.

ÉTAT PARFAIT.

CE Papillon qui est particulier à la Provence, a de tels caractères de ressemblance avec le précédent, que plusieurs Observateurs d'histoire naturelle ont cru que c'étoit la même espèce aux couleurs de laquelle la chaleur du climat donnoit plus de vivacité; mais ils ont été détrompés lorsqu'ils ont reconnu que le précédent se trouvoit aussi en Provence. On ne peut donc douter que ces Papillons ne forment deux espèces distinctes. La Chenille de celui-ci nous est inconnue.

Le mâle Fig. 108 *b.* ressemble à celui 107 *e, f.*, excepté que tout ce qui est blanc dans le premier, est citron dans celui-ci, & que le dessous de ses ailes inférieures a beaucoup moins de verd. Les masses au bout des antennes sont très-éfilées.

Sa femelle vue en dessus Fig. 108 *c.*, ressemble au mâle du marbré de verd Fig. 106 *a.*, Planche L, mais elle en diffère beaucoup en dessous Fig. 108 *d.* La tache près le bord d'en haut des ailes supérieures a du blanc dans le milieu, au lieu de verd. Les ailes inférieures ne sont point coupées de nervures jaunes, & leur marbré est toujours formé très-confusément.

Ce Papillon, ainsi que le Marbré de verd, ne paroît qu'une fois l'année, mais on ne les voit pas dans la même saison, ce qui prouve encore la diversité de leur espèce. L'Aurore paroît aux mois d'Avril & de Mai, & le Marbré de verd dans ceux de Juillet & d'Août.

Les Figures 108 *e, f.*, sont une variété du mâle 108 *a, b.* Les ailes supérieures dessus & dessous sont blanches, au lieu d'être citron. La tache aurore du dessous est plus claire & moins étendue que celle du 108 *b.* Les ailes inférieures dessus & dessous ressemblent à celles de l'espèce.

C'est



108.a.



108.c.



109.a.



108.b.



108.d.



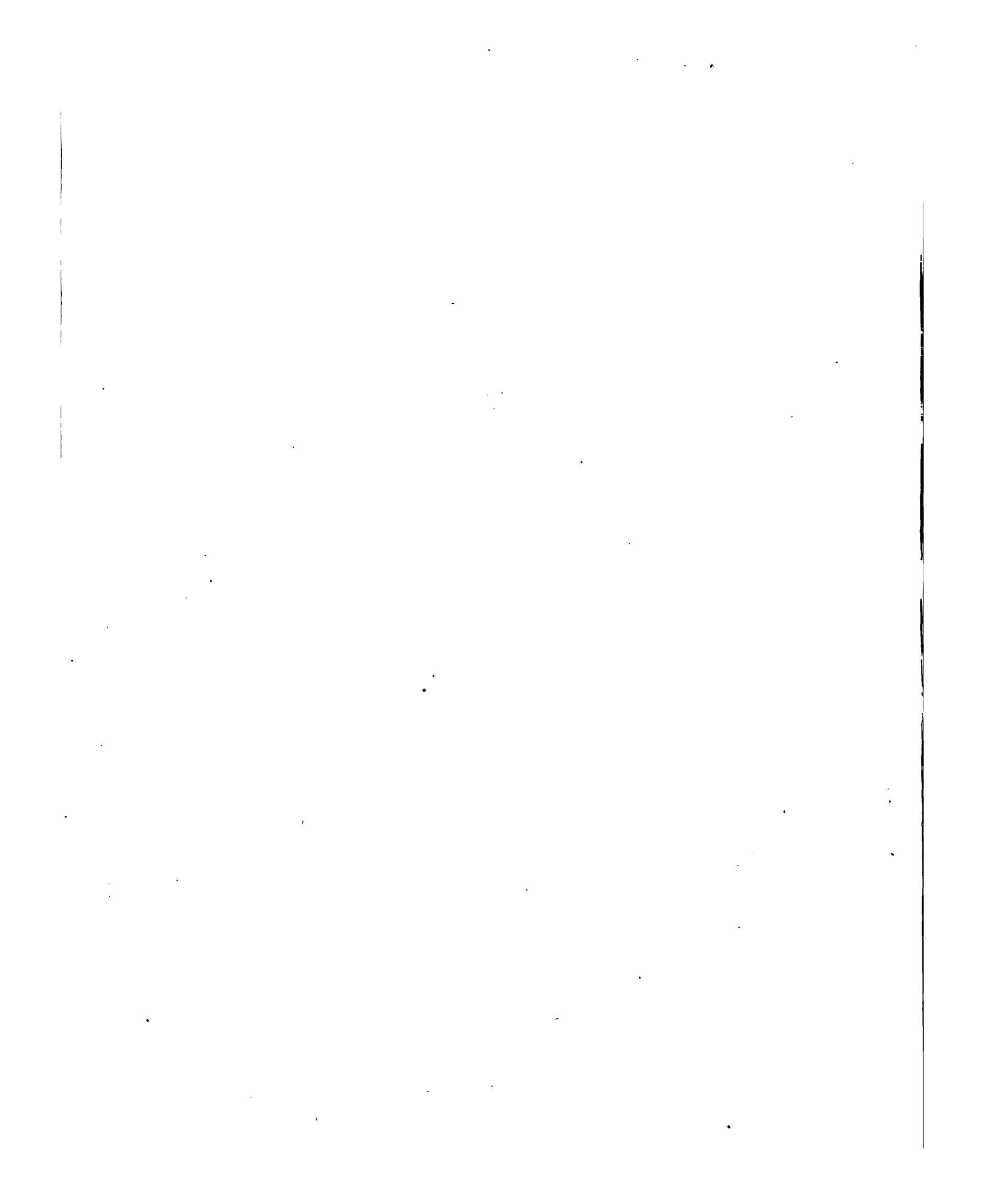
109.b.



108.f.



108.e.



C'est dans les plaines découvertes aux environs de Marseille que l'on trouve ce Papillon, mais en petite quantité. Aussi est-il peu connu.

Il n'a été décrit que par :

Linn. Syst. nat. ed. XII. pag. 762, sp. 88.

Esper, tom. 1, tab. XXVIII. supp. IV. fig. 1, a, b, pag. 321.

Mullers, Syst. nat. tom. 5, Part. I. pag. 590, n°. 88.

Ces Auteurs l'appellent *Eupheno*.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 109.

LA DIANE.

ÉTAT PARFAIT.

LES couleurs sont tellement variées & coupées dans le dessus & le dessous de ce Papillon, qu'il est impossible d'en donner une description parfaitement détaillée. On ne peut qu'en indiquer les caractères principaux. Le fond de ses ailes vues en dessus Fig. 109 a, est jaune foncé, coupé de nervures noires. Les ailes supérieures ont, le long du bord d'en haut, cinq taches noires longues, parallèles entr'elles, & deux autres vers le bord inférieur. Une bande noire traverse ces ailes assez près du bord extérieur. Elle est surmontée d'un trait noir serpentant, ressemblant à une scie à longues dents, dont les creux, du côté intérieur, sont en partie remplis par l'extrémité des nervures, & du côté extérieur par la couleur du fond seulement. Le même trait régné aussi le long du bord des ailes inférieures, mais ses contours plus distans les uns des autres & moins arrondis du côté extérieur, se terminent en pointe-mouffe un peu au-delà du bord de ces ailes, & y forment des échancrures bien marquées. En dedans de ce trait en est un second produit par la couleur du fond. Celui-ci est terminé par une bande noire qui traverse

l'aile. Au-dessous de cette bande il y a entre chaque nervure une tache rouge surmontée d'une bleue. Plusieurs taches noires de différentes formes occupent le milieu de ces ailes. La naissance des quatre ailes est noire, & cette couleur s'étend assez loin le long du bord d'en bas des ailes inférieures.

La Figure 109 *b.* est le dessous de ce Papillon. Le fond des ailes supérieures est gris-blanc, coupé de nervures noires comme en dessus. On trouve le long du bord d'en haut les mêmes taches qu'en dessus, mais la première & la troisième ont leur milieu rouge, & la cinquième est chargée de petites taches rouges. Le trait noir serpentant qui borde les quatre ailes en dessus se voit également en dessous, mais de ce côté il est bordé en dedans d'un trait fouci plus foncé aux ailes inférieures qu'aux supérieures, & ensuite d'un second trait noir, à peu de distance duquel se trouvent sur les ailes inférieures les taches rouges que l'on a remarqué en dessus, mais elles sont plus petites, & ne sont point accompagnées de taches bleues. Le reste des ailes inférieures est coupé de plus de taches qu'en dessus; plusieurs sont rouges, les autres sont noires. Le fond de ces ailes est blanc, à l'exception d'une place jaune qui en occupe le milieu.

Ce Papillon varie pour la grandeur, & l'on en trouve de moitié plus petits que ceux représentés sur cette Planche. Son vol est paresseux, on l'attrape sans peine.

Il paroît dans le mois de Juillet aux environs de Vienne & de Ratisbonne. On le trouve décrit dans le Catalogue Systématique des Papillons des environs de Vienne en Autriche, sous le nom de *Polixena*, page 162.

Nous ne connoissons point sa Chenille, nous sçavons que sa couleur ressemble assez à celle du Papillon, elle se nourrit de l'Aristoloché Clématite (1).

C'est dans la Collection de M. Gigot d'Orcy, que nous avons trouvé tous les individus assez rares qui composent cette Planche.

La Diane a été décrite par :

Fuesli, *Inf.* n^o. 579.

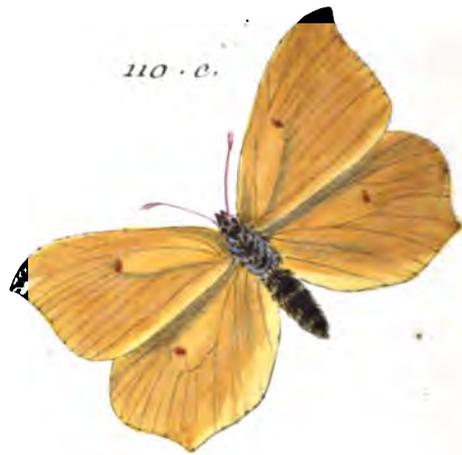
Schaeffer, *Icon. Inf. Ratisb. tab. CXX. fig. 1. 2.*

(1) Voyez tom. III. de la Flore Française, n^o. 961, pag. 388.

110. d.



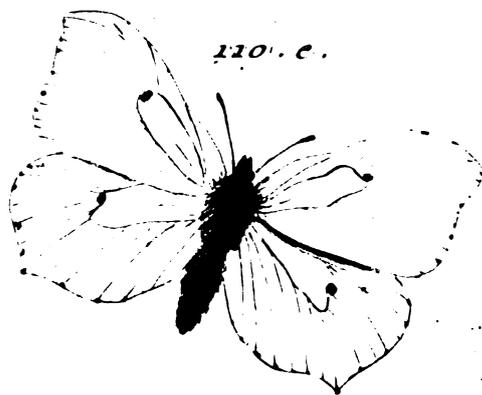
110. e.



110. a.



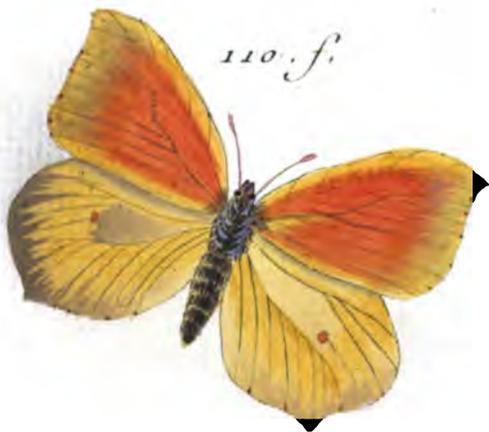
110. c.



110. b.



110. f.



110. g.



Esper, tom. 1, tab. XV. fig. 1, pag. 194.

Seba, *Thef.* tom. 1, tab. XL. fig. 14, pag. 48.

Rösel, tom. 4, tab. VII. fig. 1. 2, pag. 53.

P L A N C H E L I I I . N U M É R O 110.

LE CITRON.

P R E M I E R É T A T.

LA Chenille qui produit ce Papillon paroît le Printems & l'Été. Elle est verte, Fig. 110 a. son dos est garni de petites pointes coniques, noires & écailleuses, que l'on n'apperçoit qu'à la loupe, mais qui donnent à cette partie un ton plus foncé qu'au reste du corps, & qui la rendent rude au toucher. Elle a de chaque côté un peu au-dessus du ventre, une ligne d'un verd blanchâtre. Chacun de ses douze anneaux est divisé par cinq ou six petites incisions qui, au premier coup d'œil, font croire qu'elle a une multitude d'anneaux. Le devant de son corps est gros & arrondi, & la partie postérieure est aplatie. Cette Chenille tapisse de soie la feuille sur laquelle elle veut se reposer, y cramponne ses pattes membraneuses & porte en l'air toute la partie antérieure du corps. Lorsqu'elle a filé son lien, elle y reste, comme beaucoup d'autres, suspendue sur le dos pendant deux ou trois jours, & roulée en demi-cercle avant de quitter sa dernière peau. Elle vit sur le *Rhamnus* ou Eglantier, & aussi sur le *Frangula*, Aulne noir ou Bourdaine.

S E C O N D É T A T.

SA Crisalide Fig. 110 b. offre des singularités. Le lien par lequel elle est suspendue est très-lâche, & ses bouts ne sont point écartés l'un de l'autre, comme aux autres especes, mais ils partent du même point.

S f ij

Elle a sous le ventre une espèce de sac très-renflé qui sert de fourreau aux ailes du Papillon. Il n'a pas dans le commencement une forme aussi marquée, mais il la prend peu à peu. Cette Crisalide est d'abord verte, ensuite jaunâtre. Elle a de chaque côté une raie plus claire & une tache d'un rouge terne. Le Papillon en sort au bout de quinze jours.

É T A T P A R F A I T .

Le mâle de ce Papillon vu en-dessus, est d'une belle couleur citrine un peu verdâtre Fig. 110 c. Au milieu de chaque aile, il a une petite tache orangée, & plusieurs points de même couleur à l'extrémité du bord des ailes.

Le dessous Fig. 110 d. est un peu plus pâle que le dessus, & les taches du milieu & du bord des ailes sont plus foncées & plus ternes.

Le corps qui est noir en-dessus & citron en-dessous, est couvert de poils blanchâtres & soyeux. Les antennes sont courtes, grosses & rougeâtres, & leurs masses sont très-allongées.

La femelle est dessus & dessous d'une couleur blanchâtre tirant sur le verd d'eau Fig. 110 e. & elle a les mêmes taches que le mâle. On voit des femelles dont le dessus est couleur de soufre pâle. Les deux sexes ont à chaque aile un angle bien marqué.

Ce Papillon se trouve presque toute l'année. On le voit voler dès les premiers beaux jours de Février, & comme cette saison ne paroît pas assez chaude pour le développement des Crisalides, on présume que les Papillons de cette espèce qui n'éclosent qu'à la fin de l'Automne, hivernent dans des creux d'arbres ou dans d'autres endroits à l'abri du froid, & sortent de leurs retraites aussi-tôt que le beau tems paroît.

Ces Papillons ne sont pas bien vifs. Il est aisé de les prendre quand ils sucent le miel des fleurs. Ils fréquentent les bois, les prés & les jardins, & sont très-communs dans toute l'Europe.

Linnæus dit que cette espèce se trouve aussi en Afrique.

La Fig. 110 f, fait voir une variété du mâle en dessus. Elle diffère du 110 c, par la tache souci qui couvre la plus grande partie de ses ailes supérieures.

Son dessous Fig. 110 g, est verdâtre, mais, aux ailes supérieures, cette couleur est coupée par une teinte jaunâtre.

Cette variété n'est pas commune, cependant elle se trouve dans différens pays. Nous l'avons reçue de Suisse & de Provence. M. de Geer l'a eue en Suède, & la Description qu'il donne de sa Chenille, qu'il a élevée, se trouvant parfaitement conforme à celle du Citron, ne laisse aucun lieu de douter que ces deux Papillons ne soient produits par la même Chenille Fig. 110 a, & par conséquent ne soient de la même espèce.

Le Citron a été décrit par :

- Linn. Syst. nat. ed. XII. pag. 765, sp. 106. Rhamni.*
Linn. Faun. Suec. n°. 795, ed. nov. 1042.
De Geer, tom. 2, pag. 182, Part. I. n°. 1.
Geoffroi, tom. 2, pag. 74, n. 47.
Mullers, Syst. nat. tom. 5, pag. 594, sp. 106.
Rösel, tom. 3, supp. Cl. II. Pap. diurn. tab. XLVI. fig. 1. 2. 3.
pag. 264.
Fuesli, Inf. n°. 555.
Schaeffer, Icon. Inf. Rat. tab. XXXV. fig. 1. 2. 3.
Raii, Hist. Inf. pag. 112. n°. 4.
Esper, tom. 1, tab. IV. fig. 4, pag. 73.
Mouffet, Theat. Inf. ed. lat. pag. 103. fig. 1.

La Variété, sous le nom de *Cléopatra*, a été décrite par :

- Linn. Syst. nat. ed. XII. pag. 765. sp. 105. Cet Auteur dit qu'elle se trouve aussi en Barbarie.*
Fabricii, Ent. pag. 479, sp. 160.
Mullers, Syst. nat. tom. 5, Part. I., pag. 594.
De Geer, tom. 1, pag. 132, Pl. XV. fig. 1-10.
Esper, tom. 1, tab. XLVIII. sup. XXIV. fig. 1. pag. 381.

PLANCHE LIV. NUMÉRO 222.

LE SOUCI.

LA Chenille qui produit ce Papillon a été connue de peu de Naturalistes. Nous ne l'avons jamais trouvée. Le portrait que nous en donnons Fig. 111 *a*, est tiré du porte-feuille de M. de Soubrie, Amateur distingué, qui demeuroit à Lyon, & dont on a admiré la superbe Collection de Papillons. Il s'amusoit à rassembler les portraits de toutes les Chenilles que ses recherches lui procuroient. M. Imbert, son neveu, a hérité de ses goûts & de ses richesses en Histoire Naturelle. Il a bien voulu nous confier le Porte-feuille de son oncle pour en faire copier les Chenilles qui nous manquoient. Nous y aurons souvent recours. Celle-ci est verd pâle, elle a de chaque côté du ventre une ligne blanchâtre chargée de points fousis.

La Fig. 111 *b*, est le dessus du mâle. Il est d'un beau souci. Ses ailes sont terminées par une bordure brune presque noire, coupée par des nervures de la couleur du fond. Cette bordure est plus large aux ailes supérieures qu'aux inférieures, & le fond de celle-ci est glacé de verd. Le bord d'en haut des ailes supérieures & celui d'en bas des ailes inférieures est jaune pâle, glacé de verdâtre. Les quatre ailes sont, vers le milieu, chargées d'une tache qui est noire aux ailes supérieures & souci foncé aux ailes inférieures.

La femelle représentée Fig. 111 *d*, diffère du mâle par les taches soufres dont la bordure de ses ailes est chargée. Le verd qui est à la naissance de ses ailes supérieures est bien plus étendu qu'au mâle, & celui qui est répandu sur les ailes inférieures est bien plus foncé.

La Fig. 111 *c*, est le dessous des deux sexes. Le milieu des ailes supérieures est d'un souci un peu plus pâle qu'en dessus. Cette couleur est entourée d'un verd glacé de jaune, qui couvre le reste de ces ailes & la totalité des ailes inférieures. Les quatre ailes ont au milieu une tache qui correspond à celles que l'on a remarqué en dessus. Aux ailes supérieures elle



111. d.



111. b.

111. c.



111. a.



112. c.

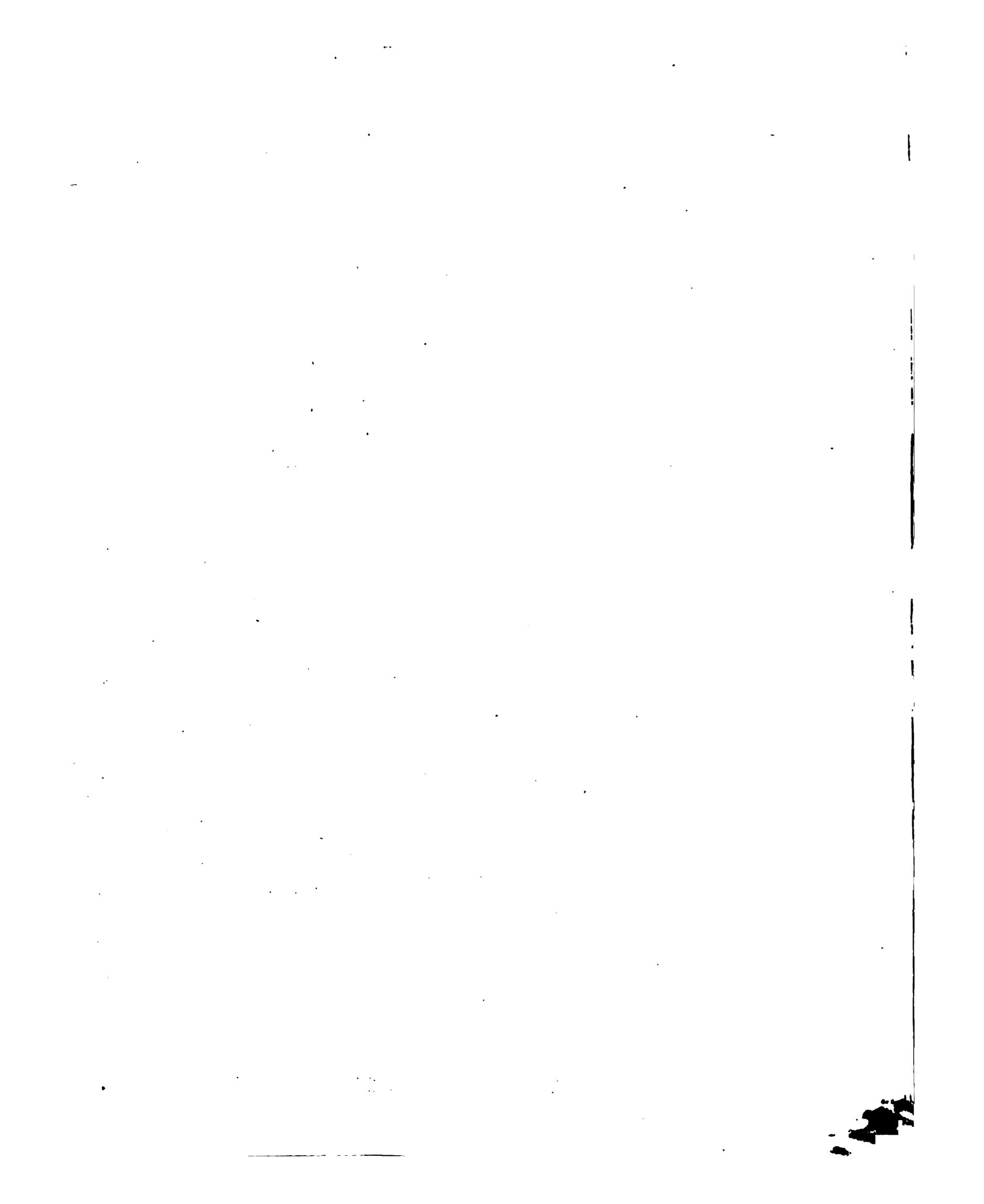


112. b.



112. a.





est noire comme en dessus; aux ailes inférieures elle est jaunâtre entourée d'une ligne brune & chargée d'une grande & d'une petite tache nacrées, entourées aussi chacune d'une ligne brune. Une suite de taches placées entre chaque nervure sur les quatre ailes, assez près du bord extérieur, forment une ligne presque parallèle à ce bord. Sur les ailes supérieures, ces taches vont toujours en diminuant depuis le bord d'en bas jusqu'au bord d'en haut. Les trois premières sont noires. Les autres sont d'un rouge brun. A peu de distance de la dernière, on en trouve deux de même couleur, mais un peu plus grandes, qui touchent l'extrémité du bord supérieur. Celles des ailes inférieures sont rouges & petites, excepté celle qui touche le bord d'en haut. Il se trouve des individus où les plus petites de ces taches sont peu marquées ou manquent tout-à-fait. Un trait rouge assez tendre entoure les quatre ailes. Les pattes sont de la même couleur ainsi que les antennes, celles-ci sont courtes & grosses. Leurs masses sont allongées, & le bout en est fauve. Les corps de ces Papillons sont noirs en dessus & jaunes en dessous, & couverts de poils.

Le Souci se trouve dans les prairies à la fin de l'Été & dans l'Automne.

M. Ernst de Strasbourg, possède une femelle de cette espèce, plus petite que les autres, qui n'a point, dans la bordure de ses ailes supérieures en dessus, les taches soufres qui caractérisent son sexe. Les deux principales y sont seulement indiquées très - légèrement. C'est une variété fort extraordinaire.

Le Souci a été décrit par :

- Linn. Syst. nat. ed. XII. sp. 100. pag. 764. Hyale.*
Geoffroi, Hist. Inf. tom. 2, pag. 75, n°. 48. Var. A. B.
Esper, tom. 1, tab. IV. fig. 3. maf. pag. 71, & tab. XXVI. fig. 3. fœm. pag. 317.
Mullers, Syst. nat. tom. 5, pag. 593, sp. 100.
Rösel, tom. 3, supp. Cl. II. Pap. diur. tab. XLVI. fig. 4. 5. pag. 265.
Fabricii, Ent. pag. 477, sp. 148.
Udmanni, Differt. 56.
Raii, Hist. Inf. pag. 112. n°. 6.
Schaeffer, Icon. Inf. Rariss. tab. CXLIX. fig. 1. 2.
Fuesli, Inf. n°. 554.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 112.

LE SOUFRE.

C E Papillon a long-tems été regardé comme une variété du précédent. Les caractères de ressemblance qu'il a avec lui , ont naturellement établi cette opinion ; mais les Naturalistes modernes qui l'ont examiné avec plus d'attention , se sont convaincus qu'il formoit une espece particuliere. Linnæus est de ce sentiment. Les Editeurs de l'Ouvrage des Papillons de Vienne ont trouvé des Chenilles des deux espèces. Ils disent , pag. 165 , qu'elles different entr'elles & ne se nourrissent pas de la même plante. Cette assertion ne laisse aucun lieu de douter de la diversité de ces espèces ; mais on en est également convaincu en comparant les Papillons entr'eux. Ils ont des différences très-marquées & qui sont toujours les mêmes dans les deux sexes. Le mâle de celle-ci a le fond des ailes en dessus Fig. 112 a , couleur de soufre. Celui de la femelle , Fig. 112 c , est plus pâle. La bordure noire qui entoure leurs ailes n'a pas , vers le bas des ailes supérieures & dans tout le contour des inférieures , autant de largeur que celle du Souci , & sur-tout au mâle. Elle est , dans les deux sexes de cette espèce , chargée de taches comme celle de la femelle 111 d , & ces taches sont de la couleur du fond des ailes , c'est-à-dire, soufres dans le mâle & blanchâtres dans la femelle. On remarque aussi dans le dessus de cette espece une tache noire au milieu des ailes supérieures , & une fouci au milieu des inférieures. Le corps , les pattes & les antennes sont de même couleur qu'au Souci.

La Fig. 112 b , est le dessous du mâle. La plus grande partie de l'aile supérieure est d'un blanc verdâtre. L'angle en est jaune , & cette couleur pointillée de verd fait le fond de l'aile inférieure. Les quatre ailes sont entourées d'un trait rouge , comme celles du Souci , & chargées de taches de même couleur & disposées de même qu'au 111 c , mais celles des ailes inférieures sont tantôt plus , tantôt moins marquées.

Le dessous de la femelle ressemble à celui du mâle ; excepté que le fond
de

de ses ailes supérieures est blanchâtre comme en dessus. Ce Papillon voltige en grande quantité dans les prairies au mois d'Août, comme le Souci. On le trouve aussi au Printems, mais dans cette saison on n'apperçoit point le Souci.

Cette espèce a été décrite par :

- Linn. Syst. nat. ed. XII. sp. 99. pag. 764. Palæno.*
Geoffroi, Hist. Inf. tom. 2. p. 75. n°. 48. Variété C.
Fuesli, Inf. n°. 553.
Schaeffer, Icon. Inf. Ratisb. tab. CXLIX. fig. 4. 5.
Esper, tom. 1, tab. IV. fig. 2. pag. 68.
Müller, Syst. nat. tom. 5, pag. 593. sp. 99.
Fabricii, Entom. pag. 476. sp. 147.
Uddman. Dissert. 56.



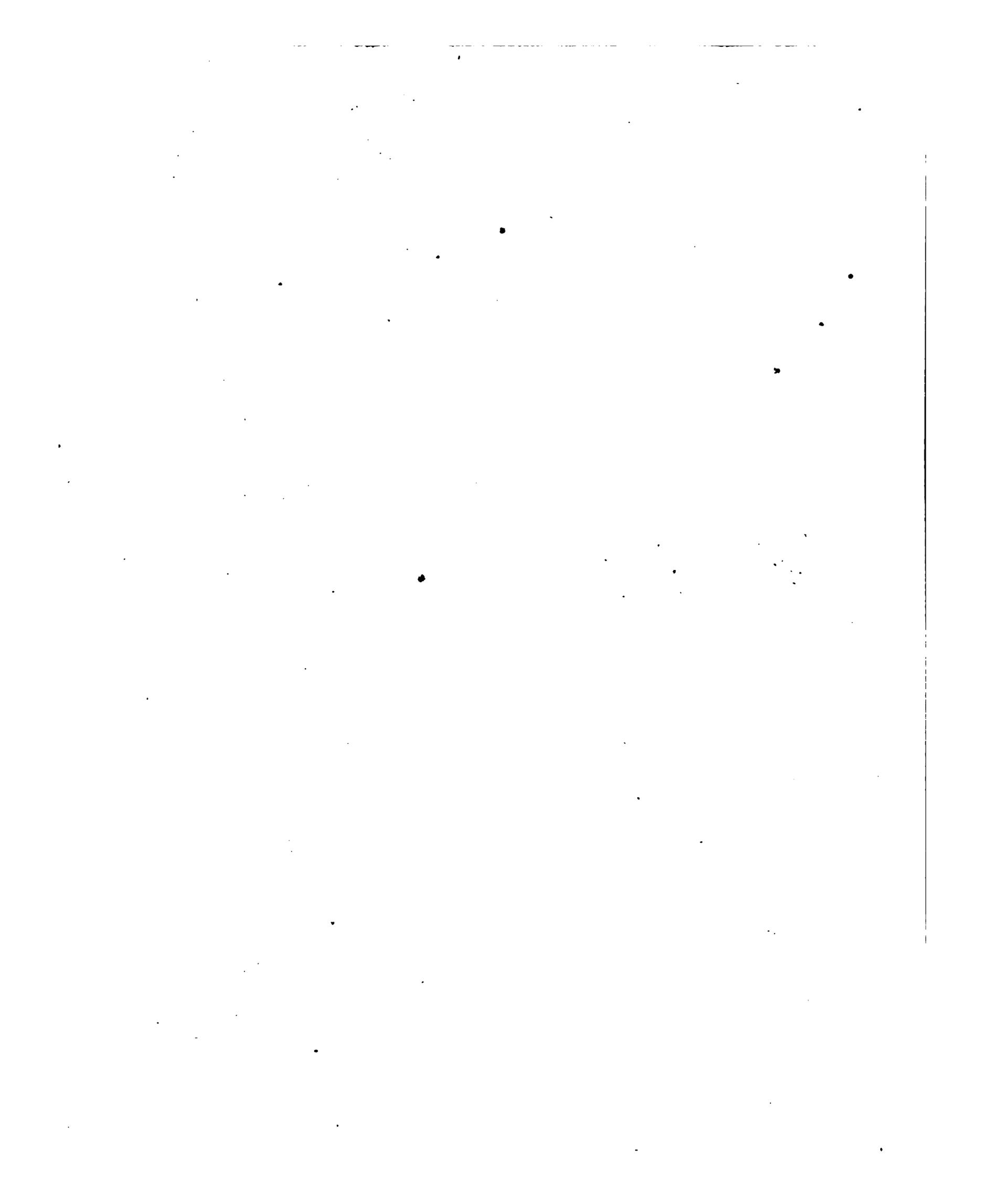
S U P P L É M E N T.

Nous avons, dans les cinquante-quatre Planches précédentes, donné toutes les espèces de Papillons de jour d'Europe, dont les recherches & les voyages de M. Ernst lui ont procuré la connoissance. Quoiqu'il ait, par ses soins, formé une Collection très-considérable, nous avons désiré, en l'offrant au Public, y joindre les variétés ou les espèces nouvelles qui pouvoient lui avoir été inconnues. Pour parvenir à notre but, nous avons lié correspondance avec les Possesseurs des Cabinets les plus curieux en ce genre. Nous y avons réussi, & nous nous sommes procuré par ce moyen beaucoup de variétés rares & quelques espèces nouvelles, dont les propriétaires ont bien voulu nous confier les originaux ou nous envoyer les portraits. Nous devons le plus grand nombre à M. Gerning de Francfort, dont le riche Cabinet renferme la Collection de Papillons la plus considérable & la plus complete qui existe. Nous en allons former un Supplément qui sera fort intéressant pour les Amateurs. Il nous donnera occasion de rectifier des erreurs que nous avons découvertes dans les Descriptions des premiers Cahiers, & de faire part de nos nouvelles Observations au sujet de quelques espèces.

Pour que ceux qui rangeront leur Collection suivant l'ordre établi dans notre Ouvrage, puissent placer les variétés contenues dans ce Supplément à la suite des espèces auxquelles elles appartiendront, nous les indiquerons sous les mêmes numéros que ceux de l'espèce en continuant l'ordre Alfabétique.

Quant aux espèces nouvelles qui nous ont été envoyées, nous leur donnerons le numéro de l'espèce à laquelle elles auront le plus de rapport, & à la suite de laquelle elles devront être placées; & pour les distinguer, nous y ajouterons *bis*.





2. i.



2. k.



3. k.



3. l.



3. a. bis



3. b. bis



5. k.



5. i.



P L A N C H E L V . S U P P L . I .

S U I T E D E S N U M É R O S 1 . & 3 .

LA Figure 1. *i*, est une variété du Morio, représenté Pl. I. Elle diffère de l'espèce par ses ailes supérieures qui n'ont point de taches bleues, & qui ont une grande tache jaune presque carrée, à la place des deux triangulaires que l'on remarque aux Fig. 1. *d*, 1. *e*. Son dessous Fig. 1. *k*, est noir & n'a qu'une seule tache blanche qui est au bord d'en haut des ailes supérieures, près l'angle.

La Fig. 3. *k*, fait voir une variété de la grande Tortue Pl. III. Cette espèce, qui est très-commune, n'offre presque jamais de variétés. Celle-ci a été trouvée à Bude-Offen en Hongrie. Son fond est généralement plus brun que celui de l'espèce. Ses ailes sont moins échancrées. Deux grandes taches noires occupent une partie des supérieures. La naissance des inférieures est couverte de poils grisâtres; & une teinte noire répandue sur le reste du corps laisse à peine appercevoir le fond. Dans la bordure des quatre ailes on ne voit aucune des taches fauves ou bleues que l'on remarque aux Fig. 3. *d*, 3. *h*.

Le dessous Fig. 3. *l*, est moins varié de couleur que ceux 3. *e*, 3. *i*. Le fond est d'un brun plus rougeâtre. On voit une bande noirâtre au bord extérieur des quatre ailes, & quelques taches noires & d'autres grises vers la naissance des ailes.

Ces deux Papillons sont de la Collection de M. Gerning.



MÊME PLANCHE, NUMÉRO 3. bis.

LA TORTUE MOYENNE.

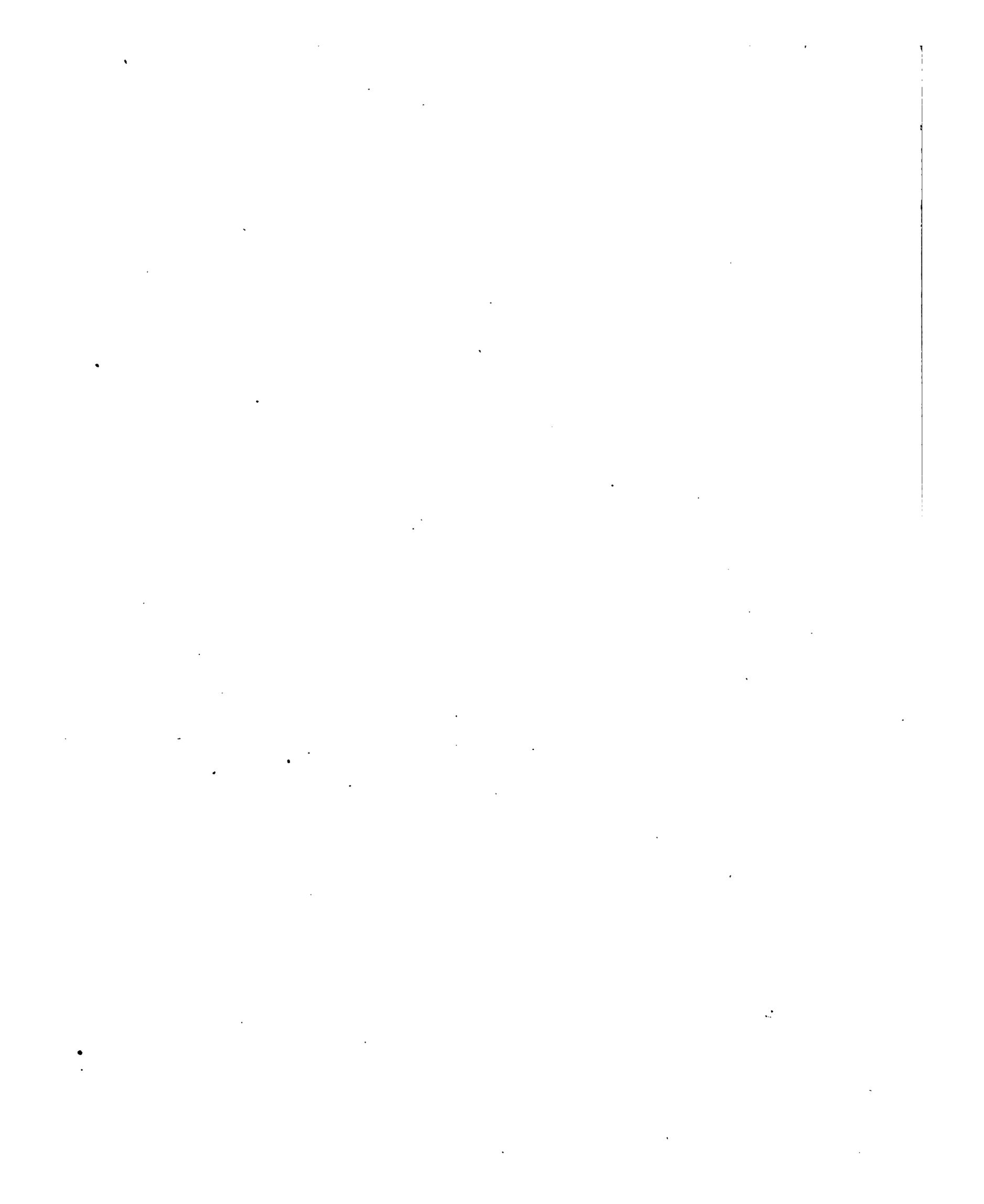
LE Papillon représenté sous le n°. 3. bis. est d'une espèce que nous nommons *la Tortue moyenne*, parce qu'elle a des rapports avec la grande & la petite Tortue. Sa taille & la forme de ses ailes l'ont fait long-tems confondre avec la grande Tortue, & l'on pourroit croire encore qu'elle n'en est qu'une variété, si elle n'étoit pas produite par une Chenille toute différente. Nous nous en rapportons en cela au témoignage de M. Gerning, qui en a élevé plusieurs, & nous ne craignons pas d'affirmer une opinion, lorsqu'elle est appuyée de l'autorité d'un Amateur qui a autant étudié cette partie d'Histoire Naturelle. Nous aurions désiré nous procurer le portrait de cette Chenille, mais cette espèce qui s'est quelquefois trouvée en grande quantité, est le plus souvent très-rare. Elle vit sur l'espèce d'Osier nommé en latin *Salix Vitellina*.

La Fig. 3. *a bis*. fait voir le dessus de la femelle. Son fond est plus rouge que celui de la grande Tortue Pl. III, il ressemble davantage à celui de la petite, Pl. IV. Ses taches noires sont disposées comme celle de la grande Tortue; mais la bordure de ses ailes supérieures n'a point de taches bleues comme on en voit à la femelle Fig. 3. *h*. Vers l'angle de ces mêmes ailes, elle a une tache blanche qui ne se trouve qu'à la petite Tortue.

Le dessous Fig. 3. *b bis*. a beaucoup de ressemblance avec celui de la grande Tortue, mais il est moins brun, & les taches bleues de la bordure de ses ailes sont beaucoup plus claires.

Le mâle est plus petit que la femelle & lui ressemble d'ailleurs.

Cette espèce n'a encore été représentée par aucun Auteur. Ceux du Catalogue Systématique des Papillons des environs de Vienne en Autriche, sont les seuls qui l'aient décrite, d'après un Original qui venoit de la Collection de M. Gerning. Ils l'ont nommée *Xanthomelas*, pag. 175. C'est dans les environs de Francfort qu'on la trouve le plus souvent. On en voit aussi dans quelques parties de l'Allemagne, mais point en Autriche.





5. c. bis



5. a. bis



8. b. bis



5. d. bis



5. b. bis



8. d. bis



8. a. bis



8. c. bis

MÊME PLANCHE, SUITE DU NUMÉRO 5. PL. V.

LA Figure 5. *i*, est le dessus d'une variété mâle du Gamma, qui ne ressemble à l'espèce Fig. 5. *a*, que par la découpeure de ses ailes. A l'aile inférieure gauche se trouve la lettre C, qui, dans l'espèce, ne paroît qu'en dessous.

La différence n'est pas moins sensible dans le dessous. Il est colorié plus simplement. On n'y voit aucunes taches vertes. Cette variété vient du Cabinet de M. Ernst pere, à Strasbourg.

*PLANCHE LVI. SUPPL. II. NUM. 5. bis.***LE V BLANC.**

LA Figure 5. *a bis*. représente un Papillon qui se trouve en Russie. Le bord extérieur de ses ailes a les mêmes pointes allongées & les mêmes échancrures que celles du Gamma n°. 5. Pl. V., mais il est infiniment plus grand que lui. Sa couleur est beaucoup moins vive. Ses taches noires sont disposées à peu près de même, & il en a de blanches que n'a point le Gamma.

En dessous Fig. 5. *b bis*. il a aussi des caracteres de ressemblance avec le Gamma. Ses taches & les bandes qui traversent ses ailes ont les mêmes contours, mais les couleurs en sont plus douces. Il n'a point les taches vertes que l'on remarque au Gamma. Au milieu de la bande brune de l'aile inférieure, il porte une tache blanche en forme de V à la place du C qui caractérise le Gamma.

Le V blanc se trouve aussi dans l'Autriche & la Hongrie, mais rarement. Les Fig. 5. *c*. & 5. *d bis*. en représentent un individu qui a été pris dans les montagnes de Cremnitz en Hongrie. Il differe peu de celui de

Russie en dessus, mais il est un peu plus foncé en dessous, & n'a pas cette bande lilas tendre qui traverse les ailes de la Fig. 5. *b bis*.

Les Editeurs de l'Ouvrage des Papillons de Vienne, disent que la Chenille de celui-ci se trouve sur le Saule helice, *Salix helix* (1). Ils nomment son Papillon *Vau album*, pag. 176. Nous ne connoissons point d'autre Auteur Naturaliste qui en ait parlé.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 8. *bis*.

LA CARTE GÉOGRAPHIQUE ROUGE.

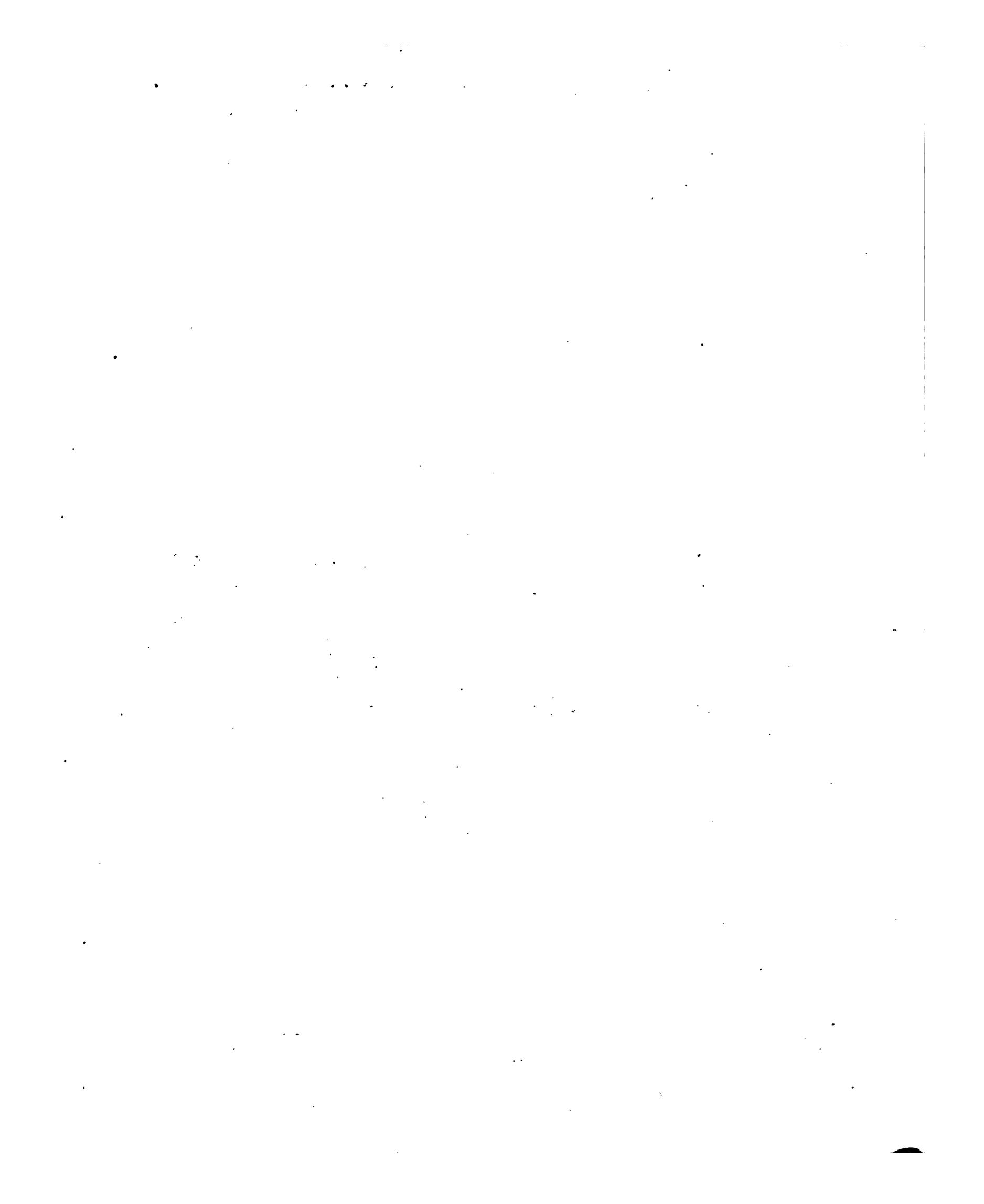
NOUS n'avons jamais vu la Chenille qui produit l'espèce de Carte Géographique que nous représentons sous le n°. 8. *bis*, mais nous sçavons qu'elle a beaucoup de ressemblance avec celle de la Carte Géographique brune, Pl. VIII. n°. 8. Son Papillon a aussi bien des rapports avec celui du n°. 8. & il est vraisemblable que ces deux espèces ont été long-tems confondues ensemble, faute d'avoir été examinées d'assez près, pour saisir leurs différens caractères. Ils sont cependant assez marqués pour un Observateur attentif.

La Fig. 8 *a bis*. est le mâle en dessus. L'on ne trouve point sur ses ailes les taches blanches qui caractérisent la Carte Géographique brune, mais on y voit beaucoup de bandes & de taches irrégulières, les unes fauves, les autres jaunâtres, dont la plupart ne se trouvent point à l'espèce que nous nommons brune.

Son dessous Fig. 8. *b bis*. a aussi des différences sensibles. Les parties rouges sont d'une nuance beaucoup plus éclatante, & les intervalles qui les séparent sont bien plus grands, & sont d'un jaune paille.

La femelle en dessus Fig. 8. *c bis*. seroit semblable à celle de la Carte Géographique brune, si les taches blanches de celle-ci n'étoient dans celle-là remplacées par des jaunes.

(1) Voyez Flore Française, tom. II. n°. 241.





13. h.



13. g.



15. i.



15. l.



15. k.



Elle n'en differe en dessous Fig. 8. *d bis*. que par la nuance du rouge qui est la même que dans le mâle 8. *b bis*.

Cette espèce est représentée par :

Schaeffer, Icon. Inf. Ratisb. tab. CXXXII. fig. 1. 2.

P L A N C H E L V I I . S U P P L . I I I .

S U I T E D U N U M É R O 11. Pl. X.

LA Figure 11. *e*, est une variété de la femelle représentée n^o. 11. *c*. Elle est sortie d'une Crisalide trouvée dans la forêt de Francfort. Le verd brillant qui couvre le fond de ses ailes la distingue des femelles de son espèce qui sont d'un brun foncé, & n'ont de verd que dans la bordure. Son dessous ne differe pas de celui 11. *d*.

La Fig. 11. *f*, est un mâle de cette espèce, trouvé aussi dans la forêt de Francfort. Il est un peu plus petit que les femelles, & toutes ses taches blanches sont plus petites, sur-tout celles des ailes supérieures. Son dessous ressemble à celui des femelles.

Le portrait de ce mâle qui nous a été envoyé par M. Gerning, prouve que M. Ernst ne s'étoit pas trompé, lorsque, comme nous l'avons dit pag. 28, il avoit cru voir des mâles de cette espèce qui ne différoient des femelles que par la grandeur. Ces mâles seroient-ils une variété ? C'est ce que nous ne déciderons pas. L'opinion de la plupart des Naturalistes est que le Sylvain que nous avons représenté à la Planche IX. est le mâle de celui de la Planche X. Cependant il est constant que l'on trouve mâle & femelle de celui de la Planche IX, & la Fig. 11. *f*, prouve que celui de la Planche X. a également les deux sexes. Malgré cela, nous ne soutiendrons pas qu'ils fassent deux espèces différentes, parce que nous n'avons pas de certitude qu'ils soient produits par deux Chenilles différentes. Comme il y a beaucoup de variétés dans le Sylvain de la Planche IX, que les individus de cette

espèce ont tantôt plus, tantôt moins de taches blanches en dessus ; on pourroit croire que celui de la Planche X. n'en est qu'une variété. Il est beaucoup plus rare que celui de la Planche IX. Dans le même canton où l'on trouve celui-ci en abondance, on n'en voit que peu ou point du tout de celui-là. Cette circonstance seule ne prouveroit-elle pas qu'ils ne sont pas constamment mâle & femelle l'un de l'autre, si l'accouplement connu de celui de la Planche IX. n'avoit pas suffisamment éclairci les doutes à ce sujet.

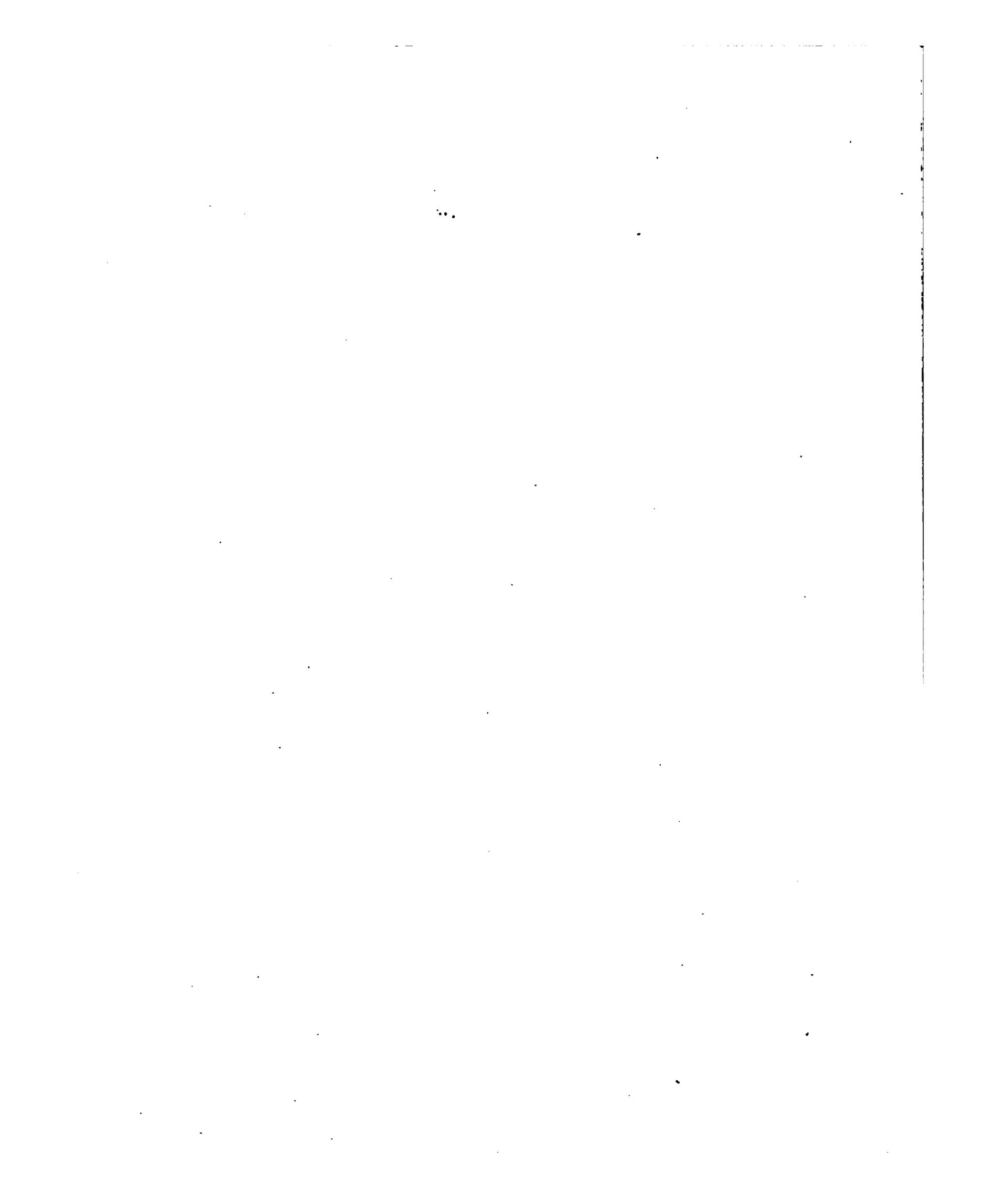
MÊME PLANCHE, SUITE DU NUM. 13. Pl. XI.

DANS la Description du petit Sylvain, pag. 30, nous avons dit que cette espèce avoit beaucoup de variétés, & nous en avons représenté une fort singulière sous les n^{os}. 13. *e. f.* Nous en offrons ici une autre non moins curieuse Fig. 13. *g. h.* Le dessus 13. *g.*, n'a presque point de taches blanches, & le dessous 13. *h.* en a aussi bien moins que celui de l'espèce 13. *c.* Cette variété est de la Collection de M. Ernst pere.

MÊME PLANCHE, SUITE DU NUM. 15. Pl. XII.

LA Figure 15. *i.*, est le dessus d'une variété mâle du Tabac d'Espagne. L'Original existe dans la Collection de M. Gerning qui nous en a envoyé le portrait fait sous ses yeux. Il a été pris dans la forêt de Francfort vers les frontières de celle de Darmstadt. Le fond en est infiniment plus brun que celui de l'espèce 15. *e.*, & beaucoup plus couvert par les taches noires. Il n'en diffère pas moins par le dessous, Fig. 15. *k.* Toutes les couleurs sont beaucoup plus foncées, & les taches sont disposées tout autrement qu'au dessous 15. *d.*

La Fig. 15. *l.*, offre encore une autre singularité dans la même espèce.
Elle





15. b. bis



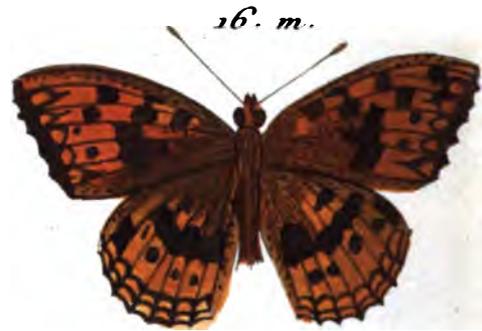
15. c. bis



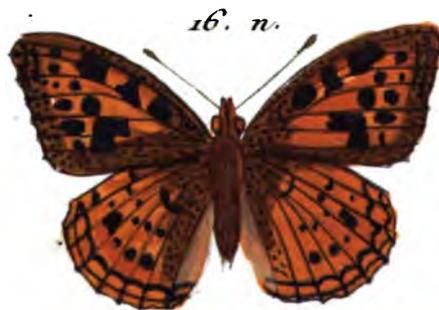
15. a bis



16. k.



16. m.



16. n.



16. l.



16. o.

Elle est également copiée du Cabinet de M. Gerning. Il l'a reçue de Ratisbonne. C'est une femelle dont le dessus n'a rien d'extraordinaire. Il ressemble à la Fig. 15. *e*, mais son dessous est si différent que l'on croiroit qu'il appartient à une autre espèce. Le fond de ses ailes inférieures, au lieu d'être verd comme à la Fig. 15. *f*, est violet brunâtre. Celui des ailes supérieures est jaune d'ocre. Les taches noires y sont disposées comme à la Fig. 15. *f*, mais les vertes que l'on remarque à l'angle d'en haut de celle-là sont brunes dans celle-ci.

PLANCHE LVIII. SUPPL. IV. NUM. 15. bis.

L E C A R D I N A L.

CETTE espèce que nous nommons le Cardinal à cause du pourpre qu'elle a en dessous aux ailes supérieures, est de la famille des Papillons argentés, & nous la mettons après le n°. 15. Pl. XII, parce que c'est celui auquel elle a le plus de rapport, & que sur cette Planche se trouve représentée la femelle Fig. 15. *g. h*, donnée mal-à-propos comme variété du n°. 15. Cette espèce se trouve quelquefois en grande quantité aux environs de Tyrnau en Hongrie. On la voit aussi en d'autres endroits de ce Royaume, mais pas si abondamment. Nous ne connoissons pas sa Chenille.

La Fig. 15. *a bis*. représente le mâle de cette espèce. Le verd brillant qui couvre ses ailes, laisse à peine appercevoir la couleur fauve qui en fait le fond comme dans tous les Papillons de cette famille. La forme & la disposition de ses taches, tant en dessus qu'en dessous, lui est particulière, & elle est à peu près la même dans les deux sexes.

La Fig. 15. *b bis*. est le dessous de ce mâle. La moitié de son aile supérieure est d'un beau rouge, l'autre est d'un verd jaunâtre. L'aile inférieure est en entier de cette dernière couleur, coupée de quelques taches & raies nacrées.

La nuance verte du dessous n'est pas la même dans tous les individus de

cette espèce. Elle se trouve tantôt plus, tantôt moins foncée. La Fig. 15. *c bis.* en est un exemple. Cette variété diffère aussi du dessous 15. *b bis.* par le rouge de ses ailes supérieures qui est beaucoup plus vif, & par les taches de ses ailes inférieures qui ont moins de brillant. Son dessus est semblable à celui 15. *a bis.*

Les Editeurs de l'Ouvrage Systématique des Papillons des environs de Vienne, ont décrit cette espèce sous le nom de *Pandora*. Ils parlent aussi de la variété 15. *c bis.* Cramer, Pl. XXV. fig. B. C., représente un Papillon semblable qu'il nomme *Maja*, & qui se trouve à Constantinople.

MÊME PLANCHE, SUITE DU NUMÉRO 16.

NOUS avons donné, sous les nos. 16. *e. f.* Pl. XIII, une variété du grand Nacré que M. Ernst avoit copiée du Cabinet de M. Gerning. Cet Amateur alors ne possédoit que celle-là de cette espèce, mais il lui en a depuis été envoyée d'autres dont il nous a fait passer les dessins, & ce sont les cinq Figures qui nous restent à décrire sur cette Planche.

Celles 16. *k, l,* sont le dessus & le dessous d'un mâle qui ne diffère pas infiniment de celui 16. *e, f.*

Celle 16. *m,* est le dessus d'un autre mâle qui s'éloigne moins de celui de l'espèce Fig. 16. *c.* Ses taches noires sont seulement beaucoup plus grandes. Son dessous diffère peu de celui 16. *d,* c'est pourquoi nous n'en donnons pas le portrait.

La Fig. 16. *n,* est le dessus d'une femelle. Les taches noires de ses ailes supérieures sont infiniment plus grandes que celles de l'espèce Fig. 16. *g.* En dessous Fig. 16. *o,* ses couleurs sont plus pâles que celles Fig. 16. *h.* Sur les ailes supérieures elle a moins de taches noires, & toutes les grandes nacrées des ailes inférieures lui manquent. Il ne lui reste que les quatre points argentés au milieu des taches rougeâtres qui font un caractère distinctif de cette espèce.

C'est ici le lieu de rectifier une erreur dans laquelle nous sommes tombés aux Planches XIII. & XIV. Le grand Nacré Pl. XIII, est le Papillon

Adippe de Linnæus, & le Nacré Pl. XIV, est celui qu'il appelle *Aglaia*. Or la Chenille & la Crisalide qui se trouvent sur la Pl. XIII. Fig. 16. a, 11 6. b. appartiennent à l'*Aglaia*, c'est-à-dire, au Nacré de la Planche suivante n°. 17. Nous avons été entraînés dans cette erreur par M. Geoffroi qui fait la même confusion. Son grand Nacré, n°. 9. pag. 42, est bien l'*Adippe* de Linnæus, quoiqu'il cite *Linn. Aglaia*, & la Chenille qu'il y décrit est celle de l'*Aglaia*. M. le Docteur Gruvel, de Brunswick, qui fait une étude particulière des Chenilles, vient de nous envoyer le portrait de celle de l'*Adippe*; mais comme il ne nous est parvenu qu'après la gravure de cette Planche & de celle LIX, nous le donnerons à la Pl. LX. Cette Chenille a été long-tems inconnue. L'Admiral est le premier qui l'ait découverte.

La plupart des anciens Auteurs avoient confondu les Papillons *Adippe* & *Aglaia*, & ne les regardoient que comme variétés l'un de l'autre. De nouvelles Observations, & sur-tout la découverte de leurs Chenilles, ont prouvé qu'ils formoient deux espèces très-différentes, & ils ont des caractères constans qui les distinguent l'un de l'autre, de manière à ne s'y pas méprendre. Les principaux sont : 1°. l'*Adippe*, entre les deux bandes de taches nacrées des ailes inférieures en dessous, a quatre taches rougeâtres avec un point argenté au milieu. Voyez les Fig. 16. d, 16. f. Elles manquent à l'*Aglaia*. 2°. Dans l'*Aglaia* la plus grande partie de ces mêmes ailes inférieures est verte, voyez Fig. 17. b, 17. d, Pl. XIV, au lieu que dans l'*Adippe* elles sont jaunâtres en totalité, à l'exception d'une légère teinte verdâtre qui se trouve quelquefois le long du bord d'en bas comme à la Fig. 16. f.

Les Auteurs qui ont décrit le grand Nacré sont :

Linn. Syst. nat. ed. XII. sp. 212. pag. 786. Adippe.

Esper, tom. 1, tab. XVIII. fig. 1. pag. 232, & tab. XXVI. fig. 4, pag. 317.

Fuesli, Inf. n°. 588.

Müller, Syst. nat. tom. 5. pag. 620. sp. 212.

Admiral, Inj. tab. XIX.

- De Geer*, *Mém. tom. 1*, part. II. pag. 193, Pl. I. fig. 6. 7.
8. 9.
Sebæ, *Thef. tom. 4*, tab. LXI. fig. 0 3. 0 4. pag. 71.
Fabrici, *Entom. pag. 517. sp. 313.*
Petiver, *Op. tom. 2*, Pap. Brit. tab. III. fig. 5. 6.
Scopoli, *Ent. carn. pag. 162.*

Ceux qui ont décrit le Nacré sont :

- Linn. Syst. nat. ed. XII. sp. 211. pag. 785. Aglaia.*
Müller, *Syst. nat. pag. 620. sp. 211.*
Rösel, *Inf. tom. 4. tab. XXV. pag. 173.*
Admiral, *Inf. tab. XIX.*
Fabricii, *Ent. pag. 516. sp. 310.*
Fuesli, *Inf. n°. 587.*
Raii, *Hist. Inf. pag. 119. n°. 5.*
Schaeffer, *Icon. Inf. Ratisb. tab. VII. fig. 1. 2.*
Petiver, *Oper. tom. 2. Pap. Brit. tab. III. fig. 7. 8.*
Mouffet, *Theat. Inf. ed. lat. pag. 101. fig. 3. 4. n°. 10.*
Wilkes, *Engl. M. a. B. A. B. 59, tab. II. a. 12.*
Aldrovandi, *Inf. 246. fig. 8. 9.*
Esper, *tom. 1. tab. XVII. fig. 3. pag. 229.*







19. f.



19. c.



19. d.



20. a. bis



20. b. bis



20. d. tert.



20. c. bis



20. a. tert.



20. b. tert.



20. c. tert.

P L A N C H E L I X. S U P P L. V.

S U I T E D U N U M É R O 19.

DANS la Description du Papillon le Chiffre, Pl. XV. n°. 19, nous avons dit, pag. 55, que cette espèce avoit beaucoup de variétés. La Fig. 19. *d*, en offre une des plus extraordinaires par la grande tache blanche qui se trouve sur chacune de ses ailes. C'est un mâle qui ressemble d'ailleurs à celui de l'espèce Fig. 19. *a*.

Plusieurs Naturalistes ont prétendu que les Papillons dans lesquels ils se trouvoit des places blanches, n'étoient point des variétés, mais des individus dégénérés dont le Soleil avoit altéré les couleurs. Celui-ci est bien une preuve du contraire, car la couleur qui entoure ses taches blanches n'a rien perdu de la vivacité ordinaire à cette espèce. Il est bien vrai que des Papillons exposés au Soleil, s'altèrent & pâlisent, mais il est aisé de distinguer ceux qui ont éprouvé ce changement; non-seulement toutes leurs nuances ont également perdu, mais leurs ailes sont amincies, ce qui ne se trouve point dans la variété que nous représentons ici.

On en voit le dessous Fig. 19. *e*. Les taches blanches s'y font également remarquer. Ses ailes supérieures diffèrent aussi de l'espèce par la forme de leurs taches noires. Les inférieures ont des taches argentées comme la variété 19. *c*, Pl. XV.

La Fig. 19. *f*, est le dessus d'une variété femelle dont le fond est plus brun & les taches noires plus grandes que dans l'espèce. Son dessous ressemble à celui 19. *c*.

Ces deux variétés existent dans la Collection de M. Gerning. Elles ont été prises dans la forêt de Francfort, ce qui prouve que nous n'étions pas suffisamment instruits, lorsque nous avons dit, page 56, que ce Papillon ne se trouvoit jamais en plaines, car là forêt de Francfort n'est qu'une plaine très-étendue.

Cette espèce est celle que Linnæus décrit sous le nom de *Niobe* sp. 215. pag. 786. Quelques Auteurs, entr'autres M. de Geer, l'ont confondue avec

l'Adippe, le grand Nacré, dont ils la croyoient la femelle. Nous avons d'autant plus lieu de nous étonner de cette erreur, que malgré quelques caractères de ressemblance qu'elle a avec *l'Adippe*, la seule différence de sa taille devoit empêcher qu'on ne la prît pour la femelle d'une espèce plus grande. Nous avons indiqué, pag. 55, ses autres caractères distinctifs.

Cette espèce a aussi été décrite par :

Fabricii, Ent. pag. 517. sp. 316.

Esper, tom. 1. tab. XVIII. fig. 4. pag. 247.

Müller, Syst. nat. tom. 5. pag. 622. sp. 215.

De Geer, Mém. tom. 1. P. II. pag. 195.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 20. bis.

L' I N O.

CE Papillon & le suivant sont deux espèces nouvellement découvertes dans les montagnes d'Autriche, d'où elles ont été envoyées à M. Gerding. Nous les rapportons au n°. 20. Pl. XV, parce que c'est l'espèce avec laquelle elles ont le plus de ressemblance.

Nous ne connoissons point d'Auteur qui les ait décrites.

La Fig. 20. *a bis.* est le dessus de la femelle du Papillon Ino. Ses taches sont en même nombre & disposées à peu près de même que celle du n°. 20. *a*, mais le noir qui couvre la naissance de ses ailes le distingue de la grande Violette.

Le dessous Fig. 20. *b bis.* ressemble par ses caractères à celui 20. *b*, mais le fond de ses ailes inférieures est plus clair.

La Fig. 20. *c bis.* est le dessus du mâle. Il lui manque les taches rondes noires qui sont au-dessous de celles de la bordure dans le milieu des trois premières nervures des ailes supérieures de la femelle. Il lui ressemble d'ailleurs. Son dessous ne diffère de celui de la femelle qu'en ce qu'il est un peu plus foncé, c'est pourquoi nous n'en donnons pas le portrait.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 20. *bis.*

L' A G A V E.

CETTE espèce a beaucoup de rapport avec la précédente, mais elle en diffère aussi par des caractères assez marqués pour ne pouvoir pas la confondre avec elle. Son fond est plus rouge. La femelle en dessus Fig. 20. *a^{tert.}* a les taches bien plus fortes que celle 20. *a^{bis.}* La bordure de ses ailes inférieures a un double trait noir que n'a pas l'espèce précédente.

En dessous Fig. 20. *b^{tert.}* ses ailes supérieures ont bien plus de taches noires. Les inférieures ont plusieurs bandes fauves rougeâtres, & deux rangées de taches noires vers le bord, qui manquent absolument au Papillon Ino.

Le mâle en dessus Fig. 20. *c^{tert.}* ne diffère de la femelle que parce que ses taches sont plus petites, & sa couleur plus foncée.

En dessous Fig. 20. *d^{tert.}* il a moins de taches noires aux ailes supérieures.



P L A N C H E L X. S U P P L. V I.

S U I T E D U N U M É R O 16.

LA. Figure 16. *p*, est la Chenille du grand Nacré dont nous avons annoncé le portrait Pl. LVIII. pag. 239. Elle est épineuse & d'un rouge briqueté. Elle a sur le dos deux rangées de taches noires séparées par une ligne blanche. Avant sa transformation elle se bâtit un abri avec les matières qu'elle trouve à sa portée dont elle fait un tissu.

Sa Crisalide Fig. 16. *q*. est de même couleur, mélangée de traits noirs. Elle ressemble pour la forme à celle représentée Fig. 16. *b*, qui, comme nous l'avons dit pag. 239, appartient au Nacré, n°. 17. Le Papillon en sort au bout de quinze jours ou trois semaines.

MÊME PLANCHE, SUITE DU NUMÉRO 21.

LE Papillon que nous avons représenté à la Pl. XV. n°. 21, est celui nommé par Linné *Dia*, sp. 207. L'Individu qui a servi de modèle à la Fig. 21. *a*. avoit plus de noir aux ailes inférieures que cette espèce n'en a communément.

Nous donnons ici une variété mâle de ce même Papillon, qui, non-seulement, a une grande tache noire sur les ailes inférieures, mais aussi une sur chaque aile supérieure. Son dessous ressemble à la Fig. 21. *b*. Il n'y a entre le mâle & la femelle de cette espèce, d'autre différence que la grandeur.

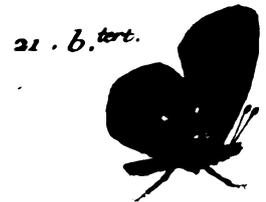
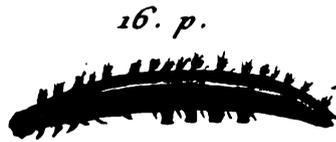
Outre les Auteurs que nous avons cités, pag. 58, elle a aussi été décrite par :

Fuessli, *Inf.* n°. 585.

Müller, *Syst. nat.* tom. 5, pag. 619, sp. 207.

Raii, *Hist. Inf.* pag. 121, n°. 11. *Papilio Fritillaria*, *Fimbria punctata*.

MÊME





MÊME PLANCHE, NUMÉROS 21. *bis.* & 21. *tert.*

LA PALÈS, GRANDE ET PETITE ESPECE.

LES deux espèces de Papillons que nous allons décrire, nous ont été envoyées par M. Gerning. La grande lui vient de Brunswick. Elle a été connue par les Auteurs de l'Ouv. Syst. des Papillons des environs de Vienne en Autriche, qui l'appellent Palès; & nous nous sommes déterminés à lui laisser ce nom pour éviter la confusion. La conformité de quelques-uns de ses caractères avec ceux qui distinguent essentiellement le n°. 21. Pl. XV, nous la font placer immédiatement après. Ses ailes inférieures ont le même contour, c'est-à-dire, qu'au lieu d'être arrondies au bord d'en haut, elles forment un peu l'angle.

La Figure 21. *a bis.* est le dessus du mâle. Son fond est plus clair que celui des autres Papillons de cette famille, & les taches qui le couvrent sont plus petites. Celles de la bordure sont plus séparées.

Son dessous Fig. 21. *b bis.* a les ailes supérieures à peu près de même couleur qu'en dessus, excepté l'angle d'en haut & le bord extérieur qui sont plus clairs. Ces parties sont chargées de taches rougeâtres. Les ailes inférieures ont des taches nacrées disposées à peu près de même qu'à la petite Violette, mais la couleur rouge qui les entoure est bien moins foncée, & n'est point coupée de violet. Au dessous des taches de la bordure on remarque aussi cette suite de taches rondes brunâtres qui forment un des caractères du n°. 21. Souvent une ou plusieurs de ces taches sont chargées de prunelles.

La femelle en dessous Fig. 21. *c bis.* diffère du mâle, non-seulement par la grandeur, mais aussi par sa couleur plus foncée & la grosseur de ses taches noires. En dessous Fig. 21. *d bis.* ses couleurs sont aussi beaucoup plus foncées, mais toutes les taches y sont disposées de même.

La petite espèce Palès vient de Styrie. Elle diffère de la précédente, non-seulement par la taille, mais aussi par la nuance de son fond. Dans celle-ci le mâle Fig. 21. *a tert.* est plus foncé que la femelle Fig. 21. *c tert.* On

ne voit pas d'ailleurs de différence marquée entre ces espèces dans la disposition des taches noires des deux sexes en dessus ; mais les dessous de celle-ci ont des caractères particuliers. La plupart des taches des ailes supérieures y sont grises au lieu d'être noires. Celles rougeâtres qui se trouvent à l'angle d'en haut de ces mêmes ailes , ne sont pas dans le mâle Fig. 21. *b tert.* sur un fond clair, & toutes les couleurs de ce dessous sont bien plus foncées que dans l'espèce précédente.

La femelle Fig. 21. *d tert.* a la plus grande partie de ses ailes supérieures d'un fauve assez foncé, mais leur angle & le bord extérieur sont d'un jaune verdâtre très-clair, & le fond des ailes inférieures est de même nuance. La couleur rouge qui entoure les taches nacrées est beaucoup moins étendue, ce qui laisse bien plus appercevoir celle du fond.

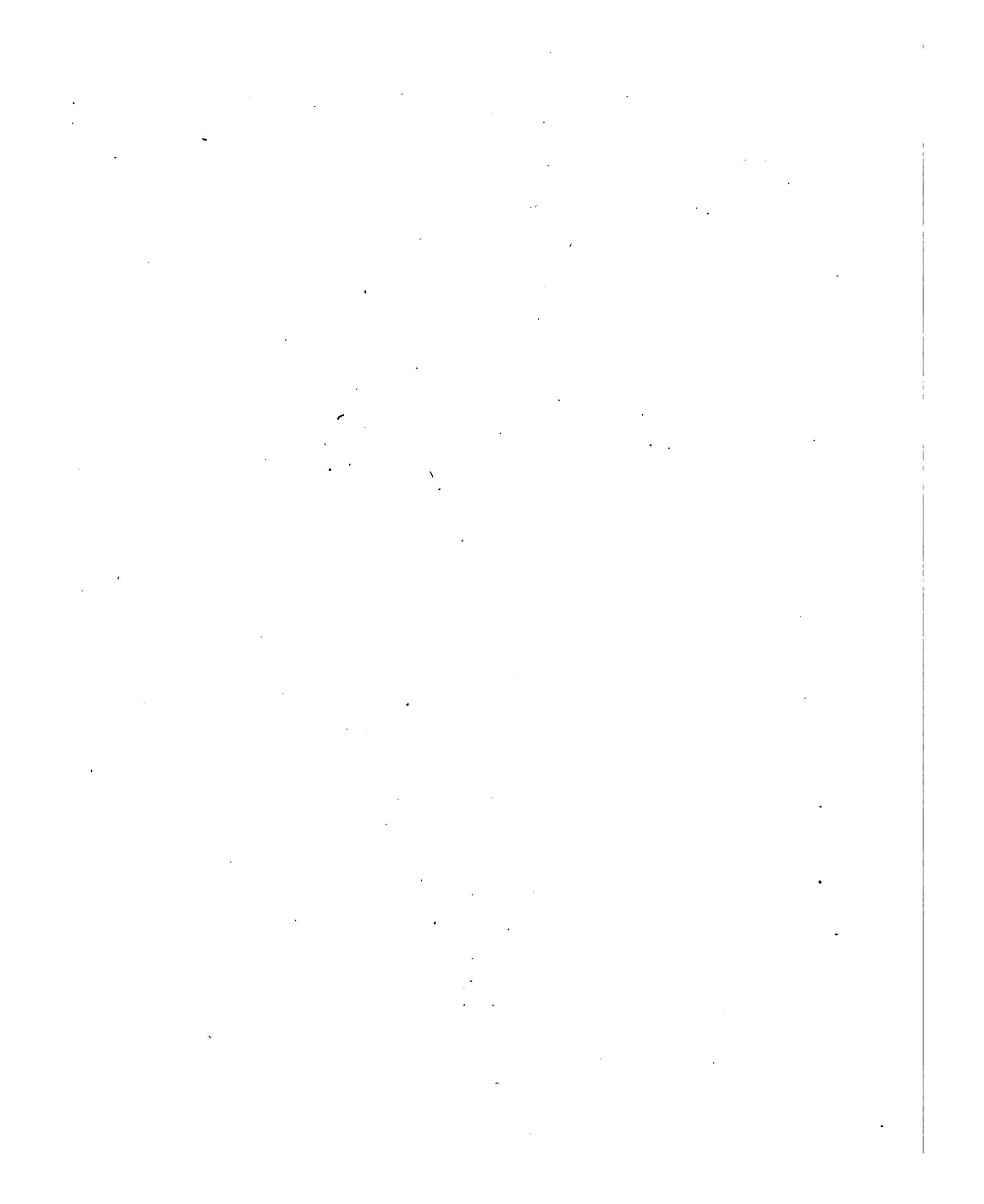
Esper, dans la Pl. VI. de sa continuation, Fig. 4. 5, donne sous le nom d'*Arfilache*, deux Papillons semblables à la grande espèce Palès. Il dit qu'il a reçu la Fig. 4. de Vienne, & l'autre de Neudstadt sur l'Aisch en Franconie. Nous ne connoissons point d'autre Auteur qui l'ait représentée. Aucun n'a parlé de la petite espèce.

Nota. C'est à tort que nous avons donné la femelle Fig. 108 *c. d.*, pour être celle de l'Aurore de Provence Pl. LII. Elle nous avoit été envoyée comme telle ; mais nous venons d'être détrompés par M. de Villers, des Académies de Lyon & de Marseille. Cet Amateur qui joint à beaucoup de connoissances en différens genres, celle en particulier de l'Histoire Naturelle, dont il fait depuis vingt-cinq ans une étude constante, a trouvé, pour la première fois, le 20 Juin dernier, ce Papillon accouplé. Il nous a envoyé sa femelle, dont Linnæus fait une espèce particulière sous le nom de *Belia*, S. N. Ed. XII. n°. 84. Comme elle ne nous est parvenue qu'après la gravure & l'impression de ce Cahier, nous n'avons pu l'y insérer. Nous la donnerons au Supplément. Nous y donnerons aussi le mâle de la femelle 108 *a. d.*, que M. de Villers nous a également procuré. Il l'a trouvé en Languedoc & en Provence. Ce Papillon, soit espèce, soit variété du n°. 106, paroît n'avoir été connu d'aucun Naturaliste.

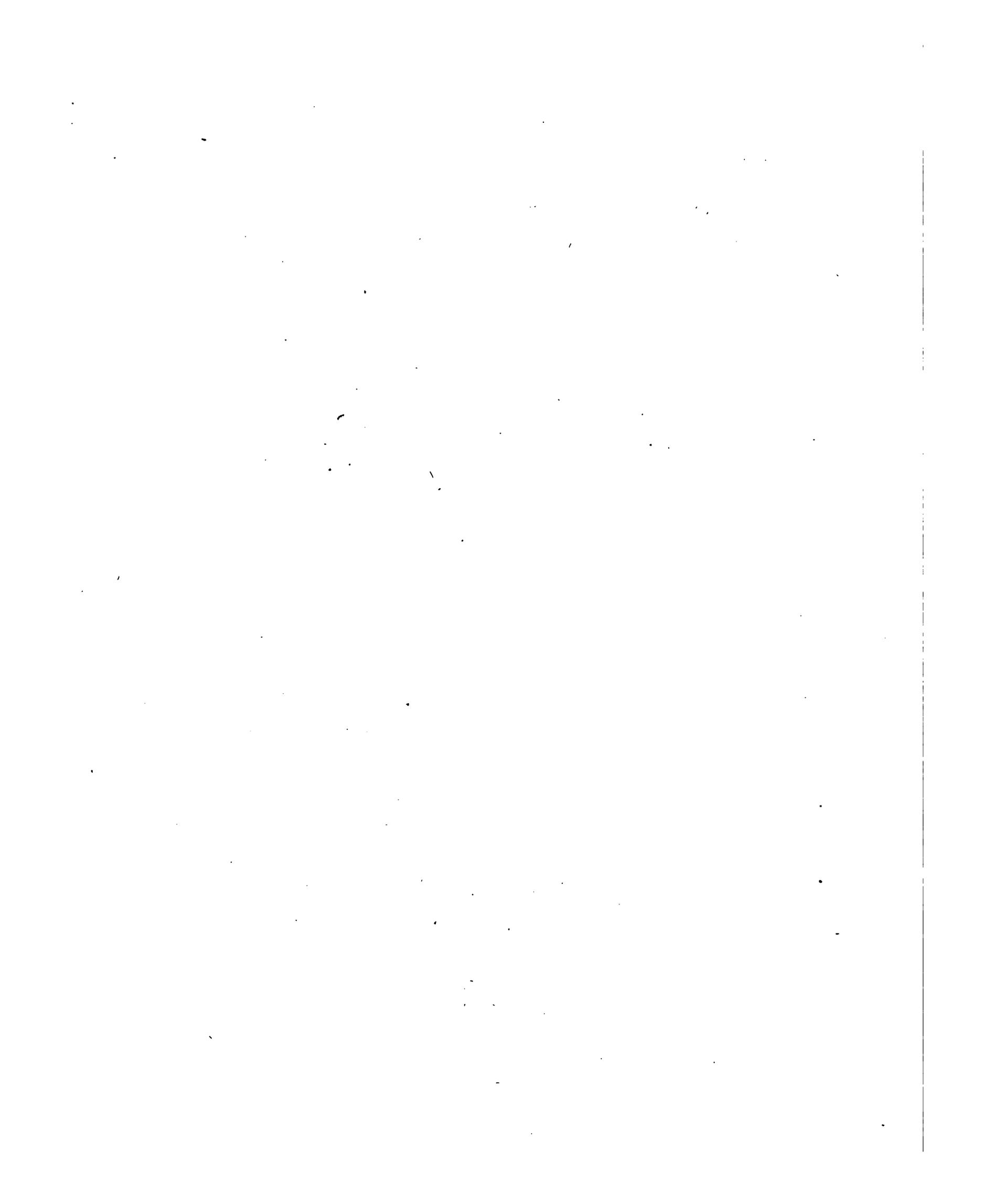
C'est avec empressement que nous avertissons nos Lecteurs de notre méprise, pour ne pas les induire en erreur; & toutes les fois que des Amateurs instruits nous feront appercevoir d'assertions précipitées qui nous seront échappées, nous nous ferons un devoir de les rétracter.



De l'Imprimerie de P. M. DELAGUETTE, rue de la
Vieille Draperie.











22. d.



28. a. bis



29. h.



22. c.



29. g.



28. b. bis



29. a. bis



29. c. bis



29. i.



29. b. bis



29. d. bis



PLANCHE LXI. SUPPLÉMENT VII.

SUITE DU NUMÉRO 22. Pl. XVI.

LA Figure 22. *c*, est le dessus d'une variété mâle de l'espèce représentée n°. 22. Pl. XVI, sous le nom de *Collier argenté*. Elle est remarquable par les grandes taches noires qui couvrent la naissance & le milieu de ses ailes.

Son dessous Fig. 22. *d*, a aussi les taches noires des ailes supérieures plus grandes que celles de l'espèce, dont il ne diffère pas beaucoup d'ailleurs. Cette variété & les deux suivantes, sont copiées du Cabinet de M. Gerning. Celle-ci a été prise à Vienne en Autriche.

MÊME PLANCHE. SUITE DU NUMÉRO 29.

LA Figure 29. *g*, est une variété mâle du *Damier* première espèce, représenté Pl. XVIII n°. 29. La couleur du fond est semblable à celle du n°. 29. *c*; mais les taches fauves y sont disposées tout autrement.

Son dessous Fig. 29. *h*, diffère de l'espèce, non-seulement pour la forme & la disposition des taches noires, mais aussi par la couleur de son fond. Celui des ailes supérieures est fauve, presque aussi rouge qu'en dessus, excepté l'angle d'en haut qui est blanc, ainsi que l'extrémité du bord extérieur. Le fond des ailes inférieures est blanc & traversé par deux bandes fauves, disposées comme au 29. *d*. Cette variété a été trouvée près de Francfort sur le Mein.

Une autre variété du même Papillon, bien différente de celle-ci, est représentée Fig. 29. *i*. Le fond en est plus brun que celui de l'espèce, & les taches plus étendues. Le dessous ressemble au 29. *d*.

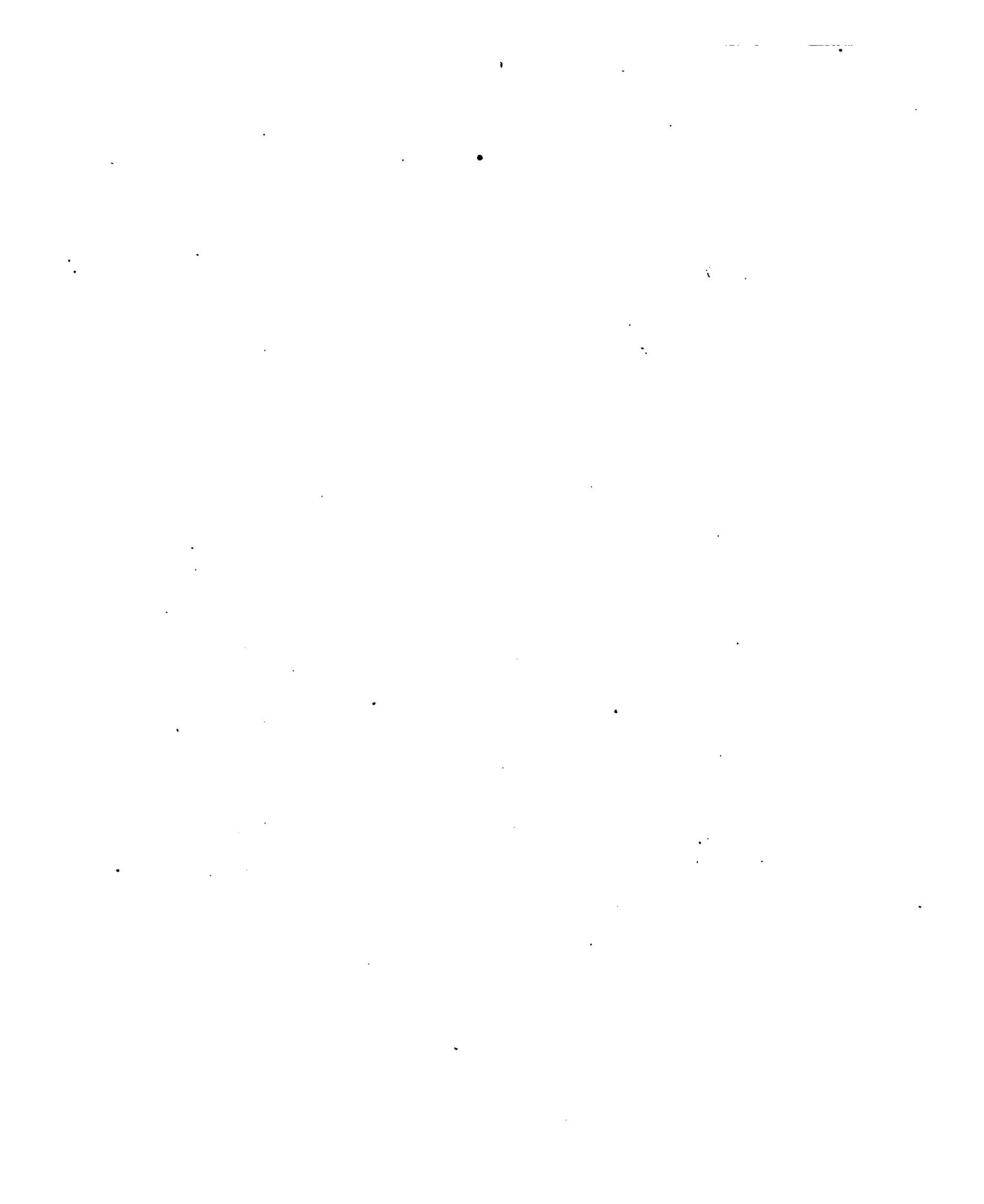
MÊME PLANCHE, NUMÉRO 28. *bis*.

LE GRAND DAMIER.

CETTE espèce, la plus grande de toutes celles connues jusqu'à présent sous le nom de Damier, n'a encore été décrite par aucun Naturaliste. Quoiqu'elle n'ait point de ressemblance marquée avec aucun Papillon de cette famille, ceux dont elle nous a paru différer le moins sont ceux représentés n^{os}. 28. & 29. Pl. XVII & XVIII, c'est pourquoi nous la plaçons entre les deux. Les autres Damiers ont chacun des caractères distinctifs que nous ne trouvons point dans celui-ci. M. Gerning qui nous l'a envoyé, n'en connoît point la Chenille. Il a reçu de Vienne en Autriche le Papillon femelle dont nous donnons ici le portrait, & n'a pu se procurer le mâle. Le fond de ses ailes vues en-dessus, Fig. 28. *a bis*., est plus pâle que celui de tous les autres Damiers, & il est non-seulement, comme eux, couvert de taches noires, mais aussi de beaucoup d'autres qui font d'un fauve rougeâtre, & qui forment un caractère particulier à cette espèce.

En dessous Fig. 28. *b bis*., il se distingue de ceux de cette famille, non-seulement par la couleur blanchâtre du fond de ses ailes inférieures, mais encore par la rangée de taches rouges qui se trouvent sur la bande transversale la plus près du bord extérieur.







31. a. bis



31. f.



31. e.



35. a.



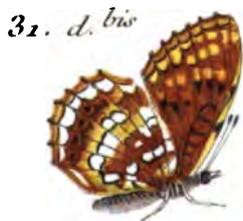
31. b. bis



35. c.



35. b.



31. d. bis



31. c. bis

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 29 bis.

LE DAMIER, CINQUIÈME ESPECE.

LA Chenille qui produit ce Papillon nous est inconnue. Cependant nous le donnons comme une espèce particulière, d'après le témoignage de M. Gerning qui a reçu de Vienne le mâle & la femelle, & qui nous en a envoyé les dessins. Elle ressemble au *Cinxia* de Linnæus, sp. 205. qui est notre n°. 29. Pl. XVIII. Elle est plus petite. Sa couleur en dessus est beaucoup moins rouge. Ses taches en dessus & en dessous sont plus grosses. Les Fig. 29. *a b bis.* représentent le mâle, & celles 29 *c d bis.* la femelle. Le fond de celle-ci dessus & dessous, est un peu plus vif que celui du mâle. Ses taches des deux côtés sont disposées de même, mais elles sont un peu moins grosses.

Nous ne trouvons cette espèce décrite dans aucun Auteur.

PLANCHE LXII. SUPPLÉMENT VIII.

S U I T E D U N U M É R O 31. Pl. XIX.

LES Figures 31 *e f,* font voir une variété singulière de l'espèce de Damier représentée n°. 31. Pl. XIX. Elle a été prise à Hailbron, d'où elle a été envoyée à M. Gerning, qui nous en a fait passer le Portrait. Ses ailes en dessus sont d'un brun noir, coupé par une seule rangée de taches fauves assez près du bord extérieur. Deux petites de même couleur sont placées vers la naissance des ailes supérieures.

En dessous les taches noires du milieu de ses ailes supérieures sont beaucoup plus grandes que dans l'espèce, mais elle n'en a point au bord extérieur des quatre ailes,

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 31 bis.

LE DAMIER, SIXIÈME ESPECE.

NOUS ne connoissons pas les deux premiers états de ce Papillon. Esper qui représente le mâle & la femelle, Tab. XLVIII. Suppl. XXIV. Fig. *a b*, est le premier Naturaliste qui ait parlé de cette espèce, & il s'étonne qu'elle ne paroisse être connue d'aucun de ceux qui l'ont précédé, quoiqu'elle ne soit pas rare. On la trouve assez fréquemment à Vienne en Autriche. On la voit aussi dans les environs de Francfort, mais moins communément. C'est à M. Gerding que nous avons l'obligation d'en pouvoir enrichir notre Ouvrage.

De tous les Damiers représentés dans nos Planches XVIII & XIX, c'est à l'espèce du n°. 31. Pl. XIX, que celui-ci se rapporte le plus. Il manque des caractères qui distinguent essentiellement les autres, & réunit une partie de ceux qui appartiennent au n°. 31. Les taches des ailes supérieures du 31 *a bis*, quoique plus petites que celles du 31 *c*, ont à peu près la même forme, mais les ailes inférieures du premier, n'ont presque aucune tache, & c'est ce qui fait son caractère particulier. Sa différence la plus remarquable en dessous Fig. 31 *b bis*, consiste dans la couleur fauve qui se trouve entre les deux traits noirs du bord extérieur de ses quatre ailes. Il y a aussi des différences dans la disposition des taches, mais il est plus aisé d'en juger en comparant les Figures qu'en les décrivant.

Sa femelle en dessus Fig. 31 *c bis*, a les taches des ailes supérieures moins rouges que celles du mâle, & elle en a bien davantage sur les ailes inférieures, mais toutes ne sont pas de la même couleur. Les unes sont fauves, les autres sont pailles.

Son dessous Fig. 31 *d bis*, a toutes les nuances plus pâles que celles du 31 *b bis*, & l'on voit dans ses ailes inférieures beaucoup de taches d'un blanc brillant, dont la plupart manquent au mâle.

Cette espèce a été décrite par :

Esper, tom. I. pag. 382.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 35.

LE PETIT SILVANDRE.

NOUS ne pouvons trop publier notre reconnoissance envers M. Gerning, & les avantages que nous retirons de sa Correspondance. Non-seulement sa superbe Collection nous fournit la plus grande partie des raretés représentées dans ce Supplément, mais ce Sçavant Amateur veut bien aussi nous faire jouir des fruits de son expérience, pour éclaircir nos doutes. Il a fixé l'incertitude où nous étions sur l'existence du petit Silvandre, pour lequel nous avons réservé le n°. 35 (1). Il nous l'a envoyé en nature, & nous a fait part d'observations qui ne permettent pas de douter que ce Papillon ne soit une autre espèce que le grand Silvandre n°. 34. Pl. XX. A n'en juger que par la légère différence de leurs caractères, on n'est pas étonné que Rœsel & Esper les aient regardés comme variétés l'un de l'autre; mais à considérer leurs habitudes, on pense tout autrement. Le grand Silvandre se trouve communément dans les plaines; le petit, au contraire, n'habite que les hauteurs. Celui que nous a envoyé M. Gerning a été pris dans les montagnes du Palatinat, entre Worms & Franckental. Nous aurions eu encore plus de certitude sur la distinction de ces deux espèces, si nous avions connu leurs Chenilles, mais nous n'avons pu nous les procurer.

La Figure 35 *a*, est le dessus de la femelle. La bande qui traverse les ailes est un peu plus jaune que celle du grand Silvandre Fig. 34 *b*, & il n'y a point de taches oculaires au bas de ses ailes inférieures.

Son dessous Fig. 35 *b*, a le bord extérieur des quatre ailes bien plus clair que dans la grande espèce.

Nous n'avons pas donné le portrait du dessus du mâle, parce que nous n'y avons trouvé aucune différence avec celui 34 *a*, si ce n'est par la

(1) Voyez page 73, Cahier II.

grandeur dont on peut juger par le dessous 35 c. De ce côté, il ressemble aussi au mâle de la grande espèce, & ne diffère de la femelle Fig. 35 b, qu'en ce qu'il a le bord extérieur des quatre ailes aussi brun que celui de la Fig. 34 c.

Le petit Silvandre a été décrit par :

Esper, tom. 1, tab. VIII. fig. 2, pag. 116. Hermione minor.

Rösel, tom. 2, Sup. Cl. I. Pap. diurn. tab. XXXIV. fig. 5. 6. pag. 208.

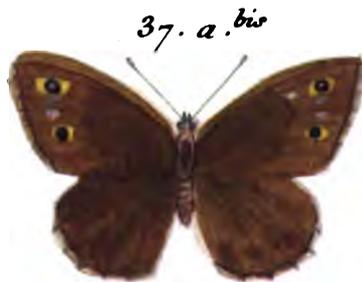
Le Catalogue systématique des Papillons des environs de Vienne, pag. 169, le nomme *Alcyone*, pour le distinguer du grand Silvandre, qu'il nomme comme Linnæus *Hermione*.

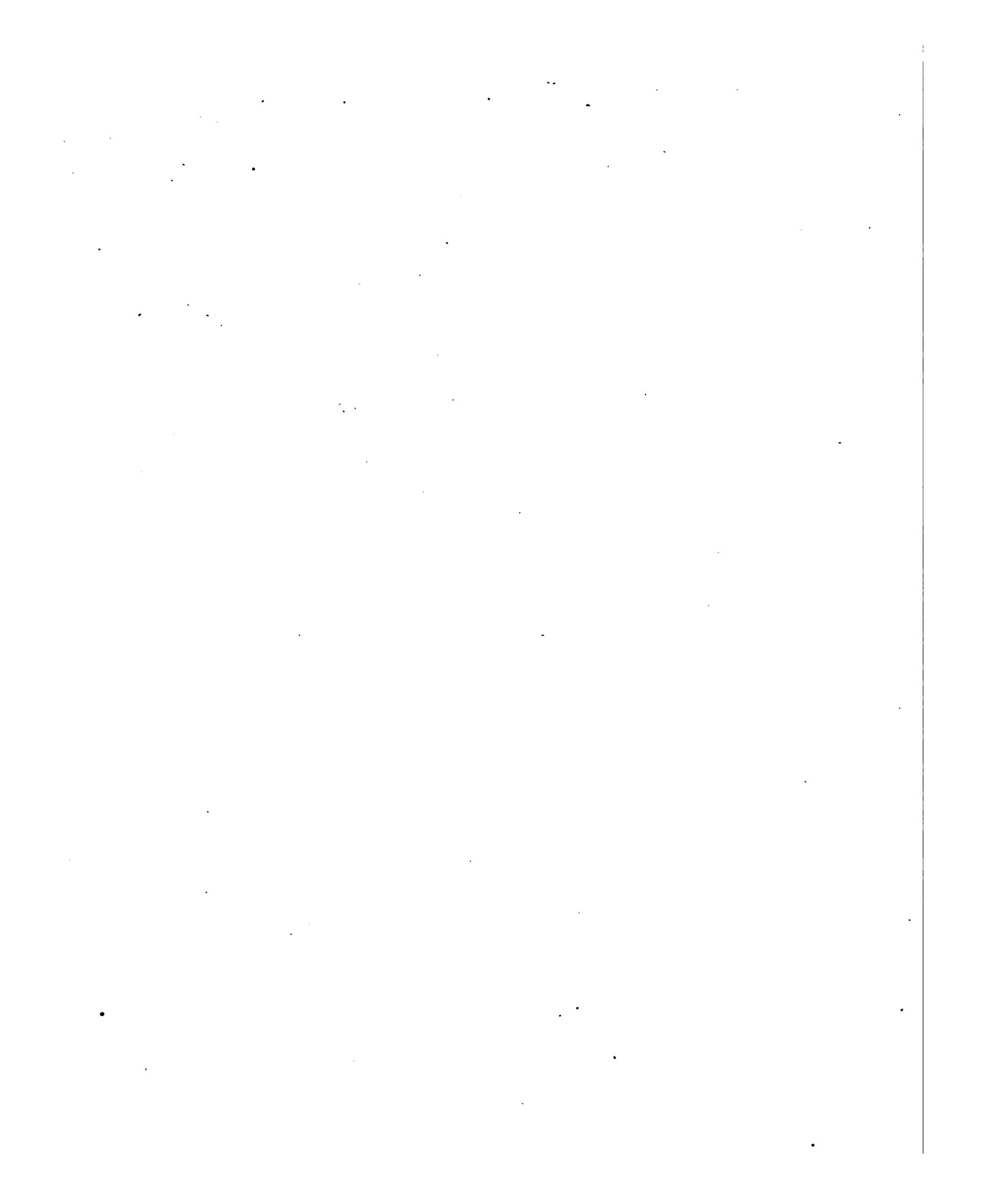
PLANCHE LXIII. SUPPLÉMENT IX.

S U I T E D U N U M É R O 36. Pl. XXI.

LA Figure 36 e, offre le dessus d'une variété remarquable de l'Hermite représenté Pl. XXI. n°. 36. Elle est copiée du Cabinet de M. Ernst père, à Strasbourg. C'est un mâle. Les deux taches blanches du bord d'en bas des ailes supérieures, qui, dans l'espèce sont aussi sensibles que les autres, sont à peine indiquées dans cette variété, & les quatre autres sont bien plus petites qu'à la Fig. 36 a. Les yeux noirs à prunelles blanches, qui sont ordinairement un caractère distinctif des femelles, se trouvent dans ce mâle, mais n'étant point entourées de blanc comme dans la Fig. 36 c, ils se détachent très-peu du fond qui est brun foncé. La bande blanche des ailes inférieures est ici sablée de brun, mais nous avons dit pag. 74, que cela se rencontroit dans plusieurs individus de cette espèce.

Le dessous de cette variété Fig. 36 f, diffère peu de celui de l'espèce. On remarque seulement dans la bande brune, près le bord extérieur des ailes inférieures, deux points blancs en outre de celui qui se trouve sur une





petite tache noire, comme à la Fig. 36 *b*. Ces deux points se rencontrent dans plusieurs Papillons de cette espèce.

MÊME PLANCHE, SUITE DU NUMÉRO 37.

LE Papillon, que nous avons donné à la Pl. XXI. n°. 37, sous le nom du *Faune*, étant une espèce de Provence, nous ne l'avons connu que par nos Correspondans en ce Pays. M. de Villers qui en est plus voisin que nous, & qui y a fait plusieurs voyages, a pu le prendre lui-même, & en distinguer mieux que nous les sexes. Aussi c'est d'après son témoignage que nous annonçons que nous avons fait une erreur en donnant le 37 *a b*, pour le mâle du 37 *c d*. Ce dernier est l'espèce que Linnæus & Esper ont désigné sous le nom de *Fidia*, & que nous avons nommé le *Faune*. Le mâle & la femelle ne diffèrent pas, & ressemblent à la Fig. 37 *c d*.

Celui 37 *a b*, est le mâle d'une autre espèce, toujours plus petite que le *Faune*, & qui ne paroît pas dans le même tems. Nous la nommerons *Coronis*. Elle est aussi de Provence, & nous en donnons la femelle Fig. 37 *e f*. Elle est un peu plus brune en dessus que le mâle qui a servi de modèle au 37 *a b*. Le point blanc qui est au milieu des taches de ses ailes supérieures, & la teinte fauve qui entoure celle d'en haut, sont des caractères qui ne se rencontrent point au mâle. Ses ailes inférieures n'ont aucune tache.

Son dessous Fig. 37 *f*, diffère de celui du mâle par une teinte fauve répandue dans les ailes supérieures, dont la tache oculaire près l'angle d'en haut n'est point entourée de jaune comme au 37 *b*.

Les bandes blanchâtres & brunes qui traversent les ailes inférieures, n'ont pas les mêmes sinuosités que celles du mâle, mais ces différences sont si légères qu'on ne peut pas les regarder comme un caractère qui distingue constamment les deux Sexes. Le bord de ces ailes est plus clair dans la femelle.

Esper, Tab. LII. Fig. 4. Cont. II, a représenté le mâle de cette espèce, & il le donne comme variété du *Fidia*, en quoi il se trompe. On peut nous accuser de l'avoir induit en erreur, car il dit dans sa Description, Tom. II. pag. 17, que c'est celui que nous donnons pour le mâle du *Fidia*, & il

ajoute qu'on trouve des femelles semblables à ce mâle, ce qui fait voir qu'il a connu celle que nous venons de décrire, mais il n'en a pas conclu que ces Papillons formoient une espèce différente du *Fidia* de Linnæus, ce dont on ne peut pas douter quand on connoît aussi les deux sexes du *Fidia*.

Les Figures 37 *g h*, offrent le portrait d'un Papillon qui a été envoyé de Narbonne à M. Gigot d'Orcy, par M. l'Abbé Pourret. Nous ignorons s'il est d'une espèce particulière, ou s'il est variété de celle décrite ci-dessus, & nous ne le plaçons ici que parce qu'il a quelques rapports avec elle. Le dessus est brun très-foncé, coupé de nervures un peu plus claires. Il n'a sur les quatre ailes d'autre tache qu'une petite noire qui s'apperçoit à peine vers l'angle des ailes supérieures. Elle est chargée d'un point blanc. Le dessous est aussi tout brun, un peu moins foncé qu'en dessus, sur-tout aux ailes inférieures. Celles-ci sont coupées de deux bandes grisâtres. Les supérieures ont vers l'angle une tache noire chargée d'un point blanc & entourée d'un cercle fauve bien peu sensible. La grandeur & les Caracteres de ce Papillon, nous portent à croire qu'il appartient à quelqu'espèce inconnue, qui n'a pas encore été observée. Nous laissons aux Naturalistes qui habitent les parties Méridionales de la France, à éclaircir un fait qu'ils sont plus à portée que nous de vérifier,



M Ê M E

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 37 bis.

A R A C H N É.

C E Papillon se trouve dans les parties Septentrionales de l'Allemagne. M. Gerning qui nous en a envoyé les dessins, l'a reçu de Berlin & de Brunswich. Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente. Le mâle en dessus est plus brun que celui 37 *a*, mais d'ailleurs il lui ressemble parfaitement, c'est pourquoi nous avons jugé inutile d'en donner le portrait.

La femelle en dessus Fig. 37 *a bis*. est d'un brun plus clair que le mâle. Les taches de ses ailes supérieures sont accompagnées haut & bas de teintes jaunes. La partie des ailes sur laquelle se trouvent ces taches est plus claire que celle qui est vers le corps, au lieu que dans le mâle la teinte est par-tout également foncée. Les ailes inférieures de cette femelle ont le point noir qui manque à celle 37 *c*.

Les Figures 37 *b*. & 37 *c bis*. font voir le dessous des deux sexes. Leurs caractères sont les mêmes, ils ne diffèrent que par la nuance. Le mâle Fig. 37 *c bis*. a les ailes supérieures d'un gris plus brun, & les parties brunes de ses ailes inférieures sont plus marquées. La femelle qui a servi de modèle à la Fig. 37 *b bis*. n'avoit pas de point noir aux ailes inférieures; mais M. Gigot d'Orcy a reçu de M. Yung Bailli à Uffenheim en Franconie, une femelle de cette espèce, à laquelle on trouve ce point comme au mâle. Il y est même plus distinct, parce qu'il est placé sur un fond plus clair.

Cette espèce a été décrite par :

Soulzers, Hist. ab. des Inf. tom. 2. tab. XVIII. fig. 8. 9.

Esper, tom. 1. p. 323. tab. XXIX. Sup. V. fig. 4.

Ces deux Auteurs la nomment *Fauna*.

Cat. Syst. des environs de Vienne, pag. 169. Arachne.

Linnæus ne l'a point connue,

PLANCHE LXIV. SUPPL. X. NUM. 38 bis.

M E R C U R E.

CE Papillon tiré de la Collection de M. Gigot d'Orcy, lui a été donné comme une espèce des environs de Vienne en Autriche. Par ses caractères il a beaucoup de ressemblance avec celui que nous nommons l'*Agreste* n°. 38. Pl. XXII, mais par ses couleurs il en diffère absolument. En dessus & en dessous il n'a qu'un point sur les ailes supérieures, & n'en a point du tout sur les inférieures. La bande blanche de ses ailes inférieures en dessous Fig. 38 *b bis.* est moins large que celle du 38 *b.*

Nous ne trouvons cette espèce décrite dans aucun Auteur. Sa Chenille nous est inconnue.

MÊME PLANCHE, SUITE DU NUMÉRO 40.

LES Figures 40 *g h*, présentent le dessus & le dessous d'une variété très-extraordinaire du grand Nègre des bois n°. 40 Pl. XXIII. M. Ernst père, en est le possesseur. Non-seulement la couleur de son fond est infiniment plus claire que celle de l'espèce, mais elle a d'un côté, tant en dessus qu'en dessous, l'aile supérieure & inférieure presque entièrement traversées par une large tache blanchâtre. De ce même côté les taches oculaires de l'aile supérieure sont brunes & leur prunelle est blanche, au lieu que celle de l'autre côté sont noires avec une prunelle bleue comme dans l'espèce.





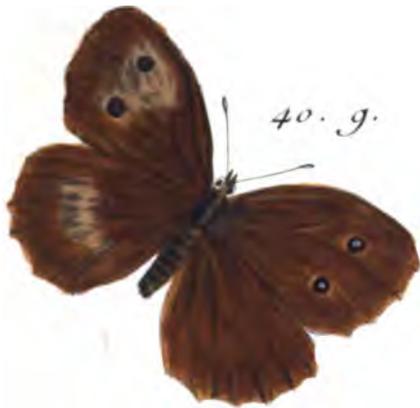
38. b. bis



42. c.



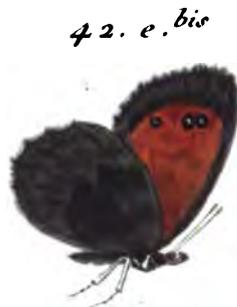
38. a. bis



40. g.



40. h.



42. e. bis



42. a. bis



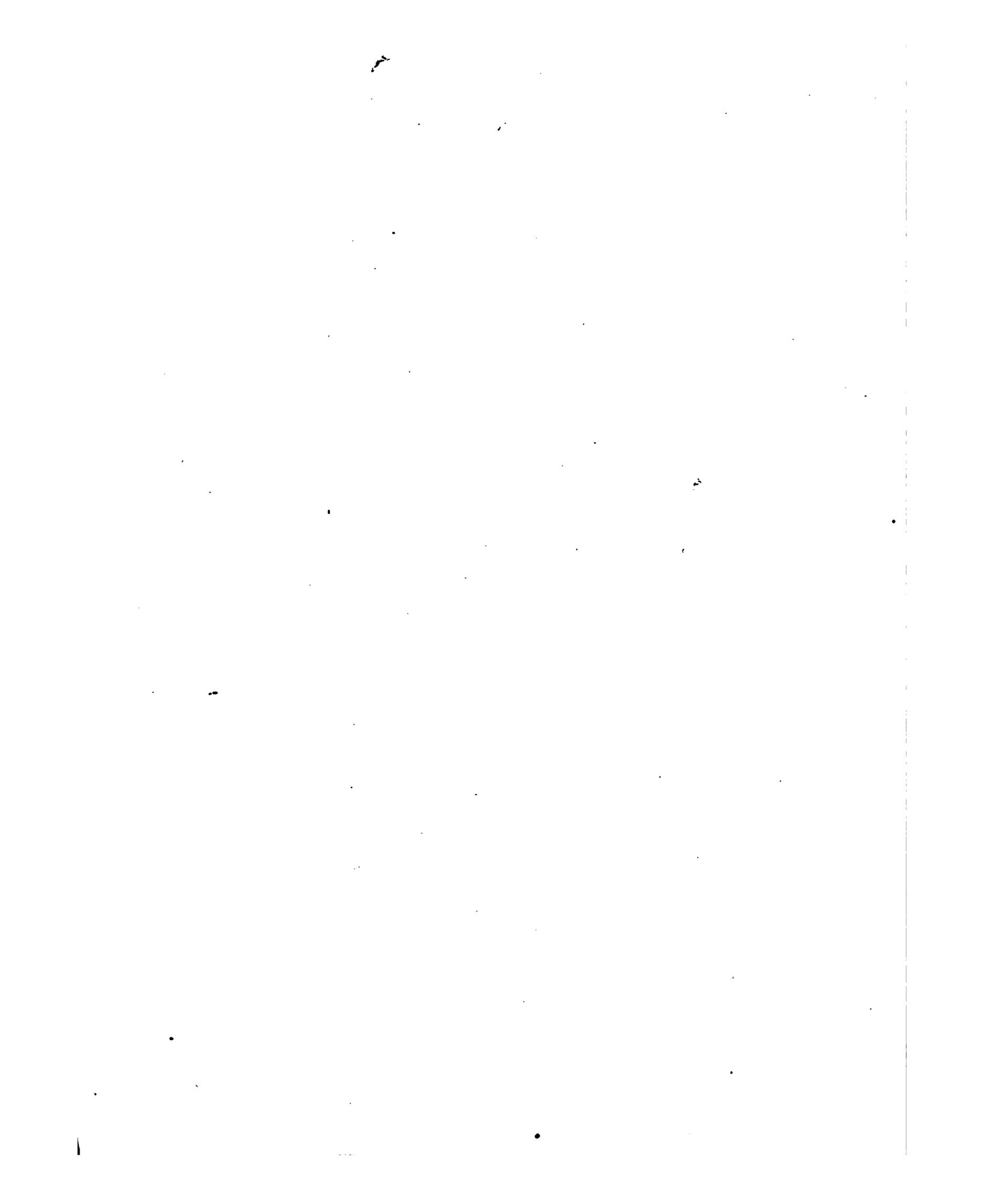
42. c. bis



42. b. bis



42. d. bis



MÊME PLANCHE, SUITE DU NUMÉRO 42.

LA Figure 42 *c*, est une variété du dessous du mâle du grand Negre Hongrois, représenté Pl. XXIII n°. 42 *a b*. Elle est copiée du Cabinet de M. Gerning. Elle differe de l'espèce en ce qu'elle n'a pas la petite bande blanche qui traverse l'aile inférieure du 42 *b*. On apperçoit le commencement de cette bande au bord d'en haut, mais elle ne continue pas. Il y a seulement un petit point blanc vers le milieu de l'aile. Le dessus de cette variété ressemble tout-à-fait au 42 *a*.

La femelle de cette espèce est représentée n°. 43 *c d*, Pl. XXIV. On l'a mal-à-propos donnée comme femelle de l'espèce du n°. 43. C'est la Fig. 43 *e*, qui est la vraie femelle du 43 *a b*.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 42. *bis*.

L E P R O N O È.

CETTE espèce qui se trouve dans les montagnes de Styrie, nous a été envoyée par M. Gerning. Elle ne paroît pas avoir été connue de Linnæus. Sa ressemblance avec celle de notre n°. 42 Pl. XXIII. nous la fait placer immédiatement après.

Le mâle en dessus Fig. 42 *a bis*. ne differe de celui 42 *a*, que parce qu'il a moins de taches fauves aux ailes inférieures.

En dessous Fig. 42 *b bis*. il a des caracteres particuliers. Une grande partie de ses ailes supérieures est fauve rouge glacé de brun. Le bord d'en haut & celui extérieur sont d'un gris vineux piqueté de noir. Une bande semblable, dont la forme est irrégulière, traverse l'aile inférieure assez près du bord extérieur. Le reste de l'aile est du même gris, mais bien plus mélangé de noir, sur-tout du côté du corps.

La femelle Fig. 42 *c d bis*, a les mêmes caracteres que le mâle, mais ses

couleurs sont beaucoup plus claires, sur-tout en dessous. Ses ailes supérieures, dessus & dessous, ont une tache oculaire de plus que le mâle ; cependant il se trouve des mâles qui en ont le même nombre, comme on en peut juger par une variété du dessous du mâle représentée Figure 42 *e bis*. Cette variété qui vient aussi du Cabinet de M. Gerning, diffère de l'espèce par la nuance rembrunie de toutes ses couleurs. Son dessus est semblable au 42 *a bis*. Linnæus n'a point connu cette espèce. Esper l'a représentée Tom. II. Tab. LIV. Cont. IV. fig. 1, & l'a décrite pag. 23, sous le nom de *Pronoë*, que nous lui avons conservé pour éviter la confusion.

PLANCHE LXV. SUPPLÉMENT XI.

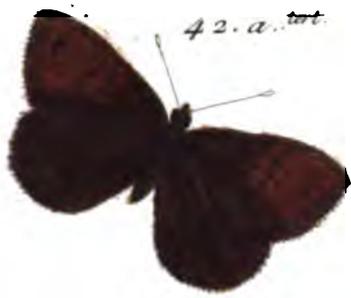
NUMÉROS 42 *tert.* & 42 *quart.*

LE GRAND ET LE PETIT NÈGRE BERNOIS.

CES deux espèces qui ont beaucoup de ressemblance entr'elles, excepté pour la grandeur, ont aussi bien du rapport avec celle que nous avons représentée dans la Planche précédente n°. 42 *bis*, c'est pourquoi nous pensons qu'elles doivent être placées immédiatement après.

La grande espèce dessus & dessous, Fig. 42 *a b tert.* est de couleur beaucoup plus claire que le *Pronoë* 42 *a b bis*, & n'a pas comme lui de taches aux ailes inférieures en dessous. Celles des ailes supérieures dessus & dessous sont plus petites & n'ont pas de point blanc au milieu.

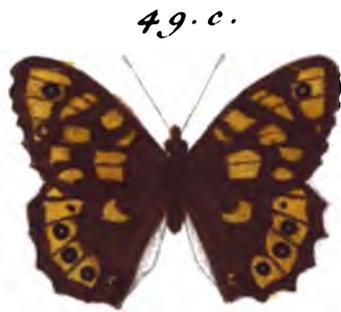
La petite espèce est d'un brun encore moins foncé que la grande, & elle a en dessus Fig. 42 *a quart.* un changeant verdâtre que le pinceau ne peut représenter. M. Gerning a pris ces deux espèces en Suisse, près des Glaciers, dans le canton de Berne, ce qui nous les a fait nommer *Nègres Bernois*. La grande espèce se trouve aussi dans les montagnes de Styrie. La petite est plus rare. Aucune des deux n'a été décrite.



42.a.tert



42.a.quart



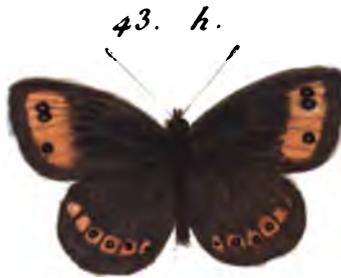
49.c.



42.b.tert



42.b.quart



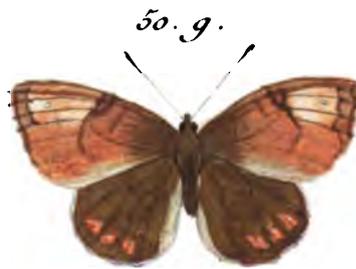
43.h.



50.h.



43.i.



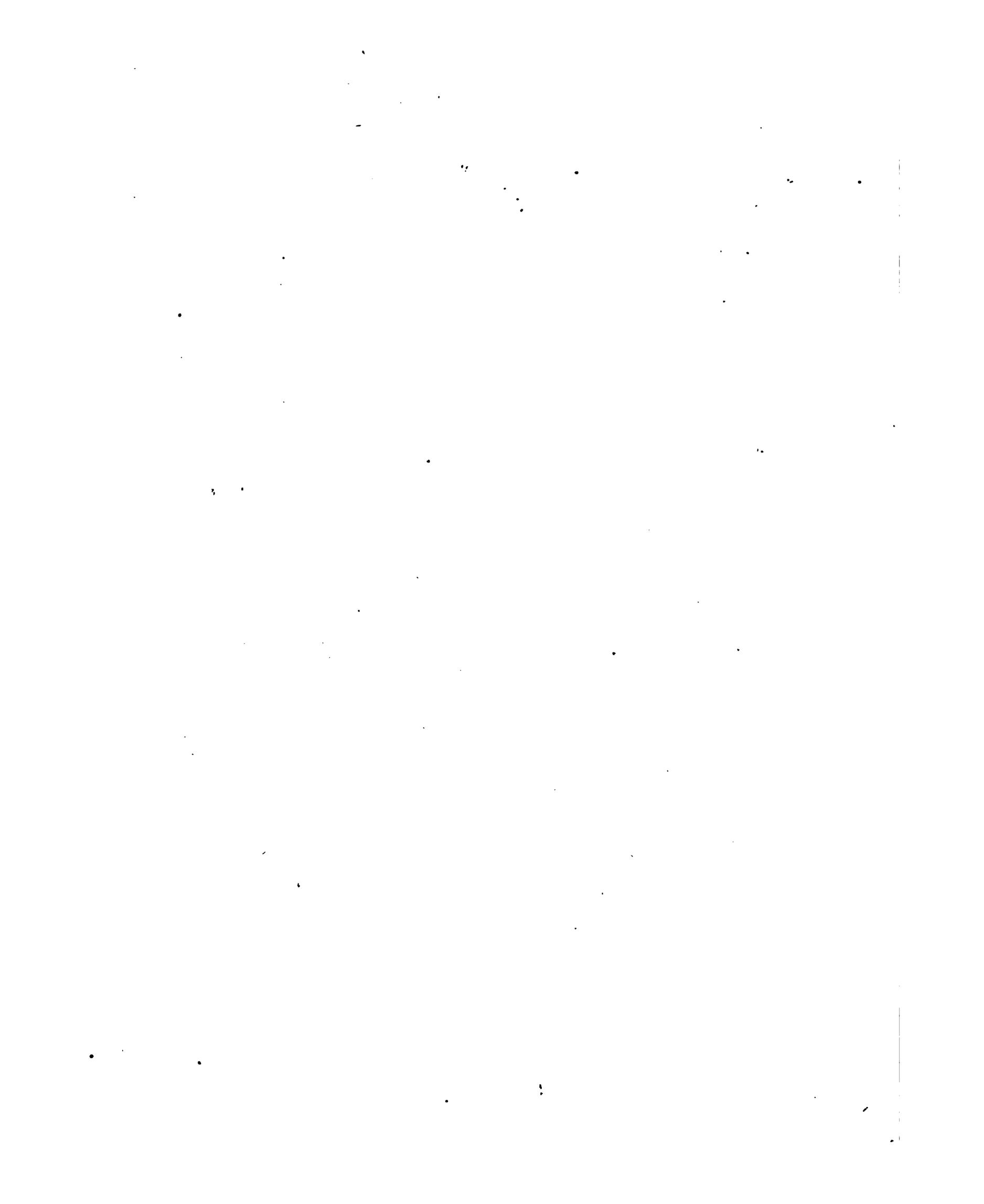
50.g.



44.c.



44.d.



MÊME PLANCHE, SUITE DES NUM. 43. & 49.

LA Figure 43 *h*, est une variété de la femelle représentée n°. 43 *e, f, g.* Pl. XXIV. Sa couleur est brun clair changeant en gris. La bande transversale de ses ailes est moins rouge que celle de l'espèce, & moins chargée de taches oculaires.

Son dessous Fig. 43 *i*, est d'un gris verdâtre. La bande qui traverse ses ailes supérieures est jaune-clair. Les ailes inférieures n'ont que deux petites taches noires & ne sont point partagées par bandes tranchantes comme les Fig. 43 *f g.* Celle vers le bord extérieur est seulement indiquée par une nuance un peu plus claire que le reste de l'aile.

C'est cette espèce que le Catalogue Systématique des Papillons des environs de Vienne appelle *Medea*, pag. 167.

Esper la nomme *Æthiops*, pag. 312.

La Fig. 49 *e*, est le dessus d'une variété femelle du *Tircis*, représentée Pl. XXV. n°. 49. Elle est remarquable par la grandeur de ses taches jaunes.

En dessous elle n'a rien de particulier. Ces deux variétés sont copiées du Cabinet de M. Gerning.

MÊME PLANCHE, SUITE DU N°. 50. Pl. XXVI.

LA variété femelle du *Satire* que nous représentons Fig. 50 *g h*, est tirée du Cabinet de M. Gigot d'Orcy. Il l'a reçue de M. Hermann qui l'a prise aux environs de Strasbourg. A peine, sur le fond fauve de ses ailes supérieures en dessus & en dessous, apperçoit-on quelques traces des bandes & nervures brunes qui traversent celles du 50 *c d*, Pl. XXVI. La plus grande partie des ailes inférieures en dessus est glacée d'un brun verdâtre. La couleur fauve ne domine que près le bord extérieur, & y forme une bande chargée de trois taches oculaires infiniment petites. Celle de l'angle des ailes supérieures n'est pas plus grande. Elle est entourée d'une large

place jaune-clair qui perce aussi en dessous Fig. 50 *h*. De ce côté on ne trouve pas le grand œil qui se remarque à la Fig. 50 *d*; il est remplacé par deux petites taches grises chargées chacune d'un point blanc. Les ailes inférieures en dessous ne diffèrent de celles de l'espèce, que parce que toutes leurs couleurs sont plus claires.

PLANCHE LXVI. SUPPL. XII.

S U I T E D U N U M É R O 53. Pl. XXVII.

NOUS avons déjà observé à l'occasion du n°. 19 *d*, pag. 241, qu'il se trouvoit des Papillons qui sans être altérés, avoient une couleur blanche étrangère à leur espèce. L'Individu que nous représentons ici Fig. 50 *fg*, en offre encore un exemple. Il a été pris dans la forêt de Francfort, & M. Gerning à qui il a été apporté nous en a envoyé le portrait. On voit bien à ses caractères qu'il appartient à l'espèce que nous avons donnée sous le n°. 53 Pl. XXVII, mais tout ce qui est fauve dans le 53 *c e*, est blanc dans cette variété, & les parties brunes y sont moins foncées.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 53. bis.

L E T I T I R E.

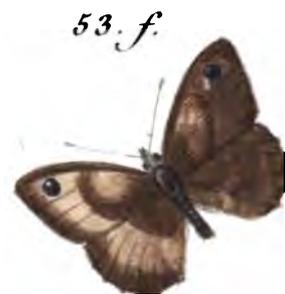
CETTE espèce que nous nommons le *Titire*, & dont nous ne connoissons pas les deux premiers états, a été envoyée mâle & femelle à M. Gigot d'Orcy, par M. l'Abbé Pourret. Elle a été trouvée en Provence. Elle ressemble beaucoup à l'*Amaryllis* n°. 53 Pl. XXVII. Sa différence la plus essentielle en dessus Fig. 53 *a bis*. consiste dans les taches oculaires de ses ailes inférieures. L'*Amaryllis* n'en a point ou n'en a qu'une vers l'angle d'en bas. Les couleurs du *Titire* sont un peu moins foncées que celles de



53. a. bis



53. b. bis



53. f.



53. g.



54. l.



54. i.



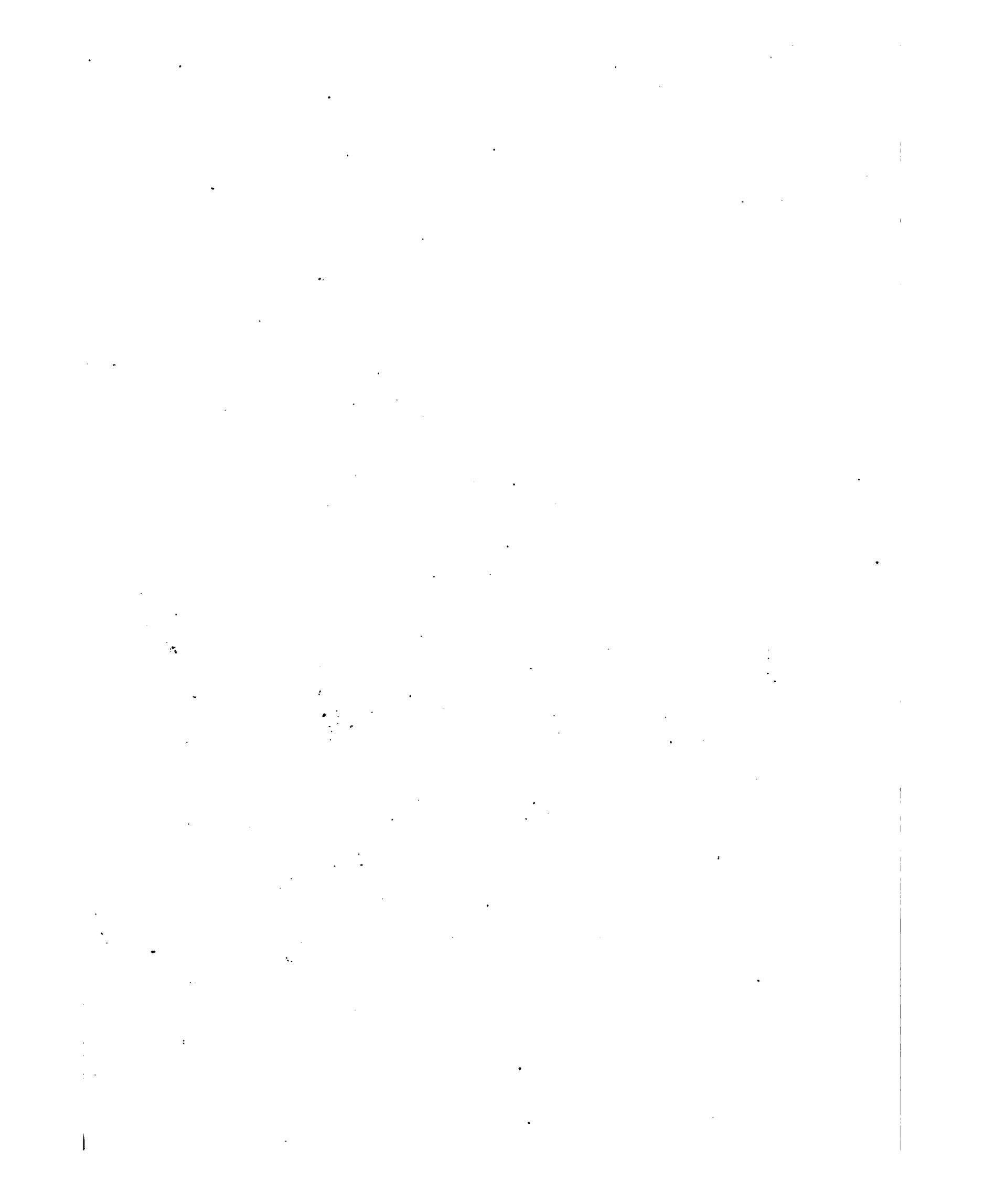
54. n.



54. m.



54. k.



l'Amaryllis. Nous n'avons représenté que la femelle, pour éviter la multiplicité inutile des Figures. La différence des deux sexes en dessus est la même que dans l'Amaryllis, c'est-à-dire, que le mâle se distingue par une bande brune qui traverse ses ailes supérieures, & que l'on ne voit point à la femelle.

Le dessous est parfaitement conforme dans les deux sexes. Les ailes supérieures Fig. 53 *b bis*. sont comme celles du 53 *e*; mais ses ailes inférieures ont des caractères qui ne permettent pas de confondre ensemble ces deux espèces. Le fond en est d'un brun moins rougeâtre. Elles sont traversées par une bande blanche, au-dessus de laquelle, vers le bord extérieur, se trouvent cinq taches noires, entourées d'un cercle jaune & chargées d'un petit point blanc. Jamais dans l'Amaryllis, on ne trouve cette bande ni ces taches.

Nous ne connoissons pas d'Auteur qui ait décrit le *Titire*.

MÊME PLANCHE, & PLANCHE LXVII.

S U I T E D U N U M É R O 54. P L. XXVIII.

LORSQUE nous avons décrit le *Mirtil* n°. 54 Pl. XXVIII, nous avons dit, pag. 126, que cette espèce offroit une infinité de variétés. Nous en donnons la preuve dans les neuf Figures suivantes. Elles sont toutes copiées du Cabinet de M. Gerning, qui nous a choisi les plus remarquables, parmi le grand nombre de celles que réunit sa magnifique Collection. Elles ont été prises à Francfort, ou dans les environs.

Celle représentée Fig. 54 *n*, paroît sur la Planche ressembler à celle 54 *g*, Pl. XXVIII. Elle en diffère cependant dans la nature par un changeant que le pinceau ne peut imiter, & qui rend cette variété très brillante.

Son dessous est comme celui 54 *h*. C'est un mâle. A son occasion, nous observerons que nous nous sommes trompés en donnant le 54 *g h*, pour une variété du *Mirtil*. Il en est le mâle, & les Fig. 54 *a b c d*, sont deux femelles qui ont quelques différences entr'elles.

Les Fig. 54 *i k l m*, présentent deux mâles qui ne diffèrent de celui 54 *g h*, que parce qu'ils sont blanchâtres au lieu d'être bruns. Ils n'ont cependant éprouvé aucune altération. La vivacité de la couleur orangée de leurs ailes inférieures en dessous, fait bien voir qu'ils n'ont rien perdu de leur fraîcheur.

Les deux variétés femelles représentées Pl. suivante, sont également fraîches. Celle jaunâtre Fig. 54 *o p*, est brillante & fatinée. L'enluminure ne parvient jamais à rendre ces beaux effets de la nature.

L'autre femelle 54 *q r*, a les mêmes caractères que celle 54 *e f*; mais tout ce qui est fauve dans celle-ci, tant en dessus qu'en dessous, est blanc dans celle-là, & ses parties brunes sont moins foncées (1).

P L A N C H E L X V I I . S U P P L . X I I I .

S U I T E D U N U M É R O 55. P l . X X V I I I .

LORSQUE nous avons représenté sur la Planche XXVIII, le Papillon n°. 55, nous avons cru, n'en ayant pas la nature, pouvoir nous en rapporter à une copie que nous supposions fidelle. Il est cependant à présumer qu'elle n'étoit pas exacte, ou qu'elle étoit faite d'après une variété de l'espèce dont nous représentons ici le mâle & la femelle. Nous en tenons les portraits de M. Gerning, qui les a fait faire sous ses yeux, & nous a assuré de leur fidélité. C'est M. le Docteur Grunel de Brunswich, qui lui a envoyé cette espèce rare que l'on ne trouve qu'en Saxe ou dans l'Autriche.

Elle ressemble beaucoup à la précédente. La couleur du mâle en dessus Fig. 55 *c*, est un peu moins brune que celle du 54 *g*, ce qui rend plus sensible la teinte fauve dont elle est mélangée. Les ailes supérieures ont deux petits points noirs qui ne sont entourés d'aucun cercle.

(1) Ces variétés blanchâtres sont très-extraordinaires. Elles sont aussi rares dans les Papillons, que le sont, dans les Oiseaux, les Corbeaux ou les Moineaux-Francis blancs.

54. r.



54. p.



55. c.



54. q.



54. o.



55. e.

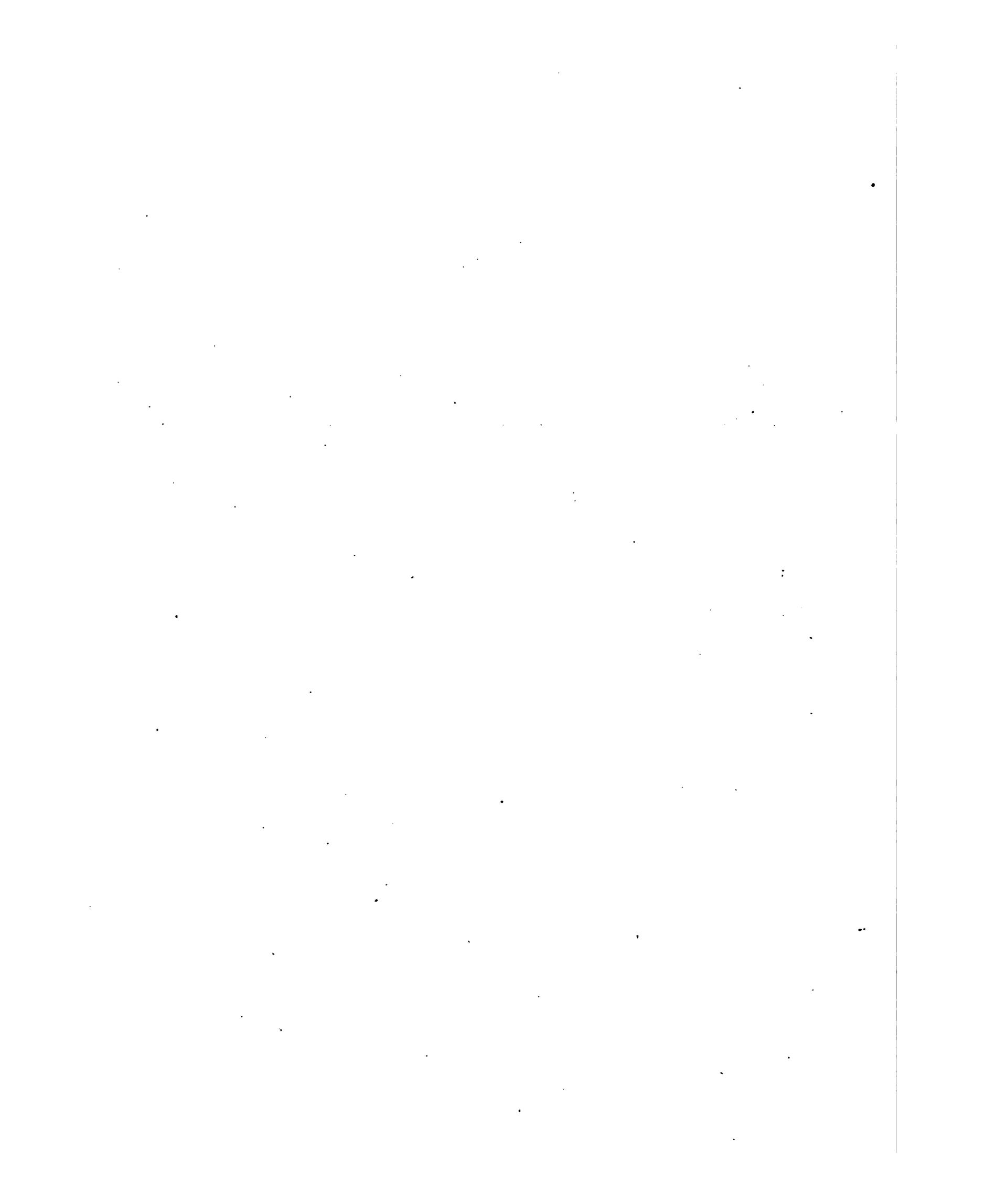


55. d.



55. f.









56. e.

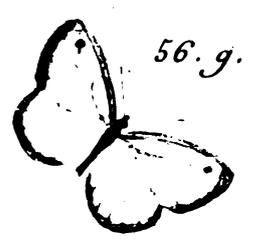
62. e.



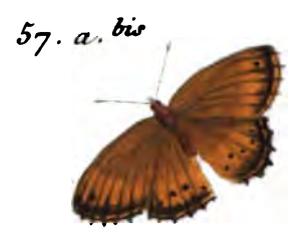
62. f.



56. f.



56. g.



57. a. bis

56. h.



62. g.



57. b. bis

Le dessous Fig. 55 *d*, ne differe de celui 54 *h*, que parce qu'il n'y a pas de points sur les ailes inférieures.

La femelle Fig. 55 *e f*, est d'un brun bien moins foncé que celle de l'espèce précédente, sur-tout en dessus. Elle a sur les ailes supérieures en dessus & en dessous deux grands yeux noirs, au lieu que la femelle du *Mirtil* n'en a jamais qu'un. Ses ailes inférieures en dessous sont d'une teinte plus uniforme. On n'y remarque point cette large bande onnée qui traverse celles des Fig. 54 *d f*.

PLANCHE LXVIII. SUPPLÉMENT XIV.

S U I T E D U N U M É R O 56.

NE connoissant pas la femelle du *Papillon* que nous avons représenté n°. 56 *c d*, Pl. XXIX, nous n'avons pas voulu assurer qu'il fût une espèce différente du *Procris* 56 *a b*. Graces à M. Gerning, nous sommes à présent plus instruits. Sa Collection qui nous est si souvent utile pour ce Supplément, nous a fait connoître la femelle qui nous manquoit, & nous pouvons actuellement affirmer que ces deux *Papillons* forment une espèce particulière, qui semble tenir le milieu entre celles de nos n°. 56 & 57, le *Procris* & le *Céphale*, ou du moins qui a des rapports avec toutes les deux. C'est surtout dans la femelle que ces rapports sont plus sensibles. En dessus Fig. 56 *e*, elle ne differe du 57 *a*, que parce que ses ailes supérieures n'ont point de bordure brune, ni de tache oculaire à l'angle d'en haut, & que ses ailes inférieures sont moins couvertes de brun. Ordinairement les femelles de cette espèce ont vers le bord des ailes inférieures trois petites taches d'un jaune foncé, mais elles manquoient à celle dont nous donnons ici le portrait.

Le dessous Fig. 56 *f*, ressemble à celui 56 *b*, cependant ses ailes supérieures n'ont point cette tache oculaire qui se trouve toujours au *Procris*. La bande blanche de ses ailes inférieures est plus marquée, & les yeux sont plus sensibles.

Cette espèce inconnue à Linnæus n'est pas commune. On la trouve dans le mois de Juillet à Vienne, à Francfort & dans quelques autres parties de l'Allemagne. Elle habite les forêts.

Les Auteurs du Cat. Systém. des Papillons des environs de Vienne en Autriche, l'appellent *Iphis*, pag. 321.

Les Figures 5 6 g h, sont le dessus & le dessous d'une singulière variété du *Procris*, qui a été prise dans les environs de Francfort, & qui existe dans la Collection de M. Gerning. La couleur fauve ordinaire à l'espèce, est ici remplacée par un blanc jaunâtre. Les ailes inférieures sont grisâtres, & n'ont aucune tache, mais seulement la bande blanche qui est le caractère de l'espèce.

Dans la description que nous avons faite de la Chenille du *Procris* page 168, nous avons dit que ne la connoissant pas par nous-mêmes, nous ne faisons que rapporter ce qu'en disoit M. Geoffroi. Mais l'on nous a fait appercevoir que cet Auteur s'étoit trompé, & l'avoit confondue avec celle d'une autre espèce. A ses citations l'on voit d'où vient son erreur. Il a cru que c'étoit ce Papillon que représente Réaumur Tom. II. Pl. 9, Fig. 6, tandis que c'est le *Cinxia* de Linnæus, notre Damier n°. 29, Pl. XVIII, & c'est la Chenille de cette espèce que M. Geoffroi a décrite. De Geer & les Editeurs de l'Ouvrage de Vienne se sont aperçus de cette méprise & l'ont relevée. Ils décrivent ainsi la Chenille du *Procris*. Son fond d'un verd brillant est coupé par des rayes d'une nuance plus pâle. Elle est lisse & a deux petites pointes sur le derriere du corps. L'Admiral dit qu'elle vit sur le Gramen.



MÊME PLANCHE, NUMÉRO 57 bis.

P A L É M O N.

CE Papillon a été donné à M. Gigot d'Orcy par M. de Villers qui l'a trouvé dans les Cévennes. C'est un mâle d'une espèce qui n'a pas encore été décrite. Il est de la famille de ceux représentés Pl. XXIX, & nous le plaçons après le *Céphale*, parce que c'est celui avec lequel il a le plus de rapports, surtout en dessous.

Le dessus Fig. 57 a *bis*. est fauve légèrement glacé de brun. Ses quatre ailes ont une bordure noire qui n'est séparée du trait noir qui soutient la frange, que par une ligne très-étroite de la couleur du fond. Vers l'angle d'en haut des ailes supérieures il y a un point noir, & sur les inférieures on en trouve quatre petits disposés en arc.

Le dessous Fig. 57 b *bis*. a la moitié des ailes supérieures fauve clair, & l'autre paille. Sur cette dernière, il y a un grand œil noir à prunelle blanche. La moitié des ailes inférieures du côté de la naissance est gris verdâtre. Cette partie est terminée par une large bande blanche ondulée, après laquelle se trouvent cinq yeux noirs à prunelles blanches, entourés d'un cercle fauve. Au dessous de trois de ces yeux, vers le bord d'en bas, il y a une grande place couleur de paille. Au milieu du bord d'en haut est placé un sixième œil pareil aux cinq autres. Le bord extérieur des quatre ailes est terminé par une petite bande noire, qui, suivant qu'elle est éclairée, a un reflet d'acier poli. Elle n'est séparée du trait noir qui soutient la frange, que par une petite bande fauve.

REMARQUE SUR LE NUMÉRO 61 PL. XXX.

L'ON nous a induit en erreur lorsqu'on nous a dit que le Papillon représenté n°. 61, Pl. XXX, se trouvoit en Allemagne. Il ne se voit qu'en

A a a ij

Sicile. C'est une espèce particulière à ce Pays, & elle y est rare. Aussi peu d'Amateurs ont l'avantage de le posséder. M. Fuefly en a reçu deux individus dont il a enrichi les superbes Collections de M. le Général Rengers à la Haye, & de M. Gerning à Francfort. Soulzers donne le portrait de ce Papillon dans son Histoire abrégée des Insectes, Tom. II, Pl. XVI. fig. 89. Il l'appelle *Arge*.

MÊME PL., SUITE DU NUM. 62. PL. XXXI.

DANS l'embarras où nous sommes de concilier les sentimens opposés de MM. Gerning & de Villers, sur les *Mars*, nous allons les exposer tous deux. La confiance que méritent ces sçavans Naturalistes, ne nous permet pas de décider entr'eux. Ils appuient tous deux leur opinion sur l'expérience ; comment pourrions-nous les contredire ?

M. de Villers nous reproche d'avoir trop multiplié les espèces de *Mars*. Il dit que des Chenilles venues d'une même couvée d'œufs pondus chez lui, lui ont donné des mâles semblables à nos n^{os}. 62 *a b*, 64 *c e*, Pl. XXXI & XXXII ; des femelles semblables à notre 62 *c d* ; & quelques femelles changeantes, mais moins que les mâles, & en couleur moins foncée : qu'il a éprouvé les mêmes variétés une autre année, sur des Chenilles semblables, prises dans un même canton sur des Saules. Ces dernières lui ont de plus donné mâle & femelle de notre *Mars* orangé n^o. 63 Pl. XXXI. Selon lui, la différence de grandeur entre le 62 & le 64 ne vient point de diversité d'espèce, mais est occasionnée par les différentes températures de l'air. Lorsque la saison est froide, les Chenilles se transforment avant d'être parvenues à tout l'accroissement qu'elles prendroient par un tems plus chaud, & alors les Papillons qu'elles produisent sont plus petits. Par la même raison leur accroissement devoit varier suivant le climat.

Ces Chenilles, selon le même Naturaliste, se nourrissent du Saule, du Peuplier & du Tremble ; mais il a éprouvé que celles auxquelles il avoit d'abord donné du Saule, avoient ensuite refusé le Tremble, au lieu que celles dont le Tremble avoit été la première nourriture, avoient indifféremment accepté le Saule & le Peuplier.

A ce sentiment de M. de Villers, M. Gerning répond qu'à la vérité les Chenilles de tous les Mars ont de si légères différences entr'elles, qu'il est bien aisé de les confondre, & que c'est-là ce qui a causé tant d'erreurs & tant d'avis opposés sur ces espèces, parmi les Naturalistes qui les ont décrites. Ce n'est, dit-il, qu'après des expériences souvent réitérées, qu'il a classé les différens Mars de la maniere suivante.

62 *a b*, Pl. XXXI, est le mâle du grand Mars. 65 *a b*, Pl. XXXIII, en est la femelle. 65 *c d*, 67 *a b*, sont des variétés du 62 *a b*.

64 *e f*, Pl. XXXII, est le mâle du petit Mars que nous appellerons à taches blanches, pour le distinguer du suivant. 62 *c d*, Pl. XXXI, est sa femelle.

64 *c d g*, sont des mâles d'un autre petit Mars à taches jaunes, dont nous donnerons la femelle Pl. LXX n°. 64 *h*.

Nous nous permettrons, sur ce système, une seule réflexion. Le 65 *a b*, Pl. XXXIII, que M. Gerning dit être la femelle du 62 *a b*, Pl. XXXI, est très-rare. Il ne se rencontre pas partout où l'on voit des Mars. M. de Villers dit que parmi le grand nombre de Chenilles de Mars qu'il a élevées, aucune ne lui en a donné de semblable à celui-là. Il en a un dans sa Collection, mais il lui a été envoyé comme une rareté. Aucun Naturaliste ne l'a décrit ni représenté. Ces objections cependant ne sont pas inconciliables avec le sentiment de M. Gerning. Il est très-possible que le 65 *a b*, s'accouple avec le 62 *a b*. Ses caractères sont les mêmes, & il n'a pas d'autre différence que la grandeur. Or cette grandeur peut constituer une variété, & non pas une diversité d'espèce. Sa rareté alors ne consisteroit que dans cette grandeur. Cette opinion est d'autant plus probable, qu'on ne lui connoît point d'autre mâle.

La différence des deux opinions que nous venons de rapporter doit exciter les Amateurs qui cherchent la vérité, à faire eux-mêmes des éducations de Chenilles de Mars, afin de se fixer un système d'après leur expérience personnelle. Il faut convenir que l'on trouve dans celui de M. Gerning une vraisemblance qui engage à l'adopter. Les trois espèces de Mars qu'il indique ont chacune des caractères particuliers. La première est non-seulement plus grande que les deux autres, mais elle n'a pas sur les ailes supérieures cette tache oculaire que l'on remarque aux deux autres. Les deux petites différent

entr'elles, l'une parce que ses taches sont blanches, l'autre, parce qu'elles sont jaunes. La femelle qu'il désigne pour chacune de ces espèces, a les mêmes caractères que son mâle.

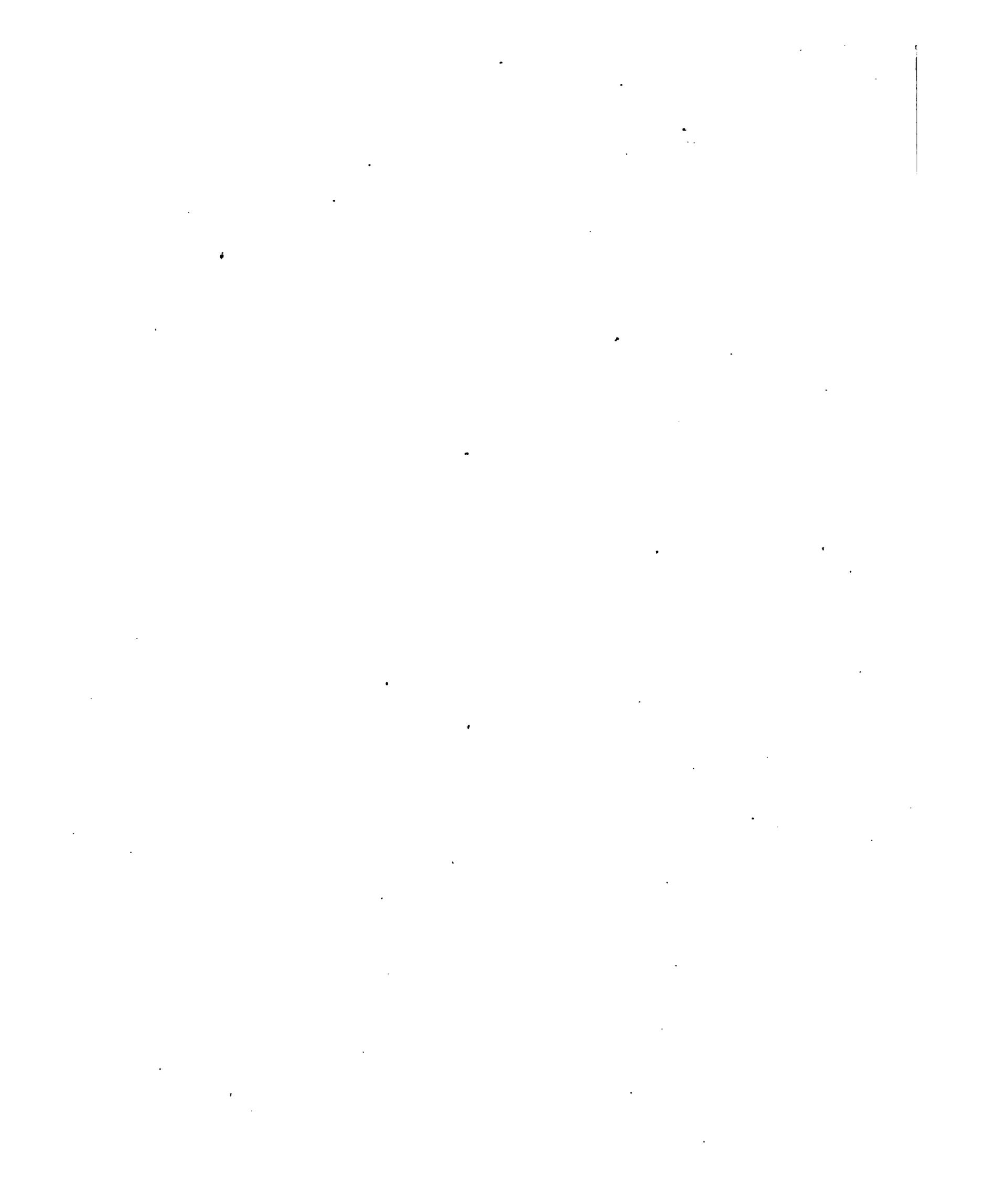
Nous pouvons encore ajouter des preuves à ce que dit M. Gerning sur la ressemblance des Chenilles des différentes espèces de Mars. 1°. Esper Tab. XI, a donné la Chenille du grand Mars; elle ne diffère que par la grandeur de celle du petit Mars que nous avons représenté Pl. XXXII. 2°. M. le Docteur Gruvel de Brunswich nous a envoyé le portrait d'une Crisalide qu'il a trouvée attachée à une feuille de Tremble, & qui lui a produit le grand Mars. Elle ressemble absolument à celle du petit Mars, comme on peut le voir sur cette Planche où elle est représentée Fig. 62 e. Elle est seulement un peu plus grande.

De toutes les espèces de Papillons, le grand Mars est une de celles qui offrent le plus de variétés. Les Figures 65 c d, 67 a b, Pl. XXXIII, en ont déjà présenté deux, comme nous venons de le dire. Elles sont copiées du Cabinet de M. Gerning, qui nous a observé que l'on s'étoit trompé en donnant le 65 c. pour un mâle non changeant. Il n'existe point de mâle qui ne le soit. C'est aussi de la Collection de M. Gerning, que sont tirées les autres variétés de la même espèce représentées sur cette Planche & dans la suivante.

Celle dont on voit le dessus Fig. 62 f, a les taches des ailes supérieures un peu plus petites que le 62 a, Pl. XXXI. Plusieurs sont grises, au lieu que dans l'espèce, toutes sont blanches.

Le dessous Fig. 62 g, a les couleurs des ailes supérieures & celles du bord extérieur des inférieures moins foncées que celles du 62 b. La tache oculaire des quatre ailes n'a pas de prunelle violette.

¶ C'est mal-à-propos que nous avons compris les Mars dans la famille des Papillons à six pieds. Nous avons en cela suivi la division de M. Geoffroi qui s'est trompé. Ces Papillons n'ont que quatre pieds, c'est-à-dire, comme nous l'avons observé dans le Discours préliminaire, pag. xxviiij, qu'ils ne marchent que sur quatre pieds, ceux de devant étant trop courts pour leur être utiles.



62. h.



62. k.



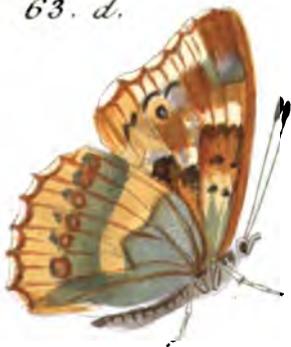
62. l.



62. i.



63. d.



63. e.



P L A N C H E L X I X . S U P P L . X V .

S U I T E D U N U M É R O 62.

LES Figures 62 *h i*, font encore deux variétés du grand Mars en dessus. La première n'a point de taches au bord d'en bas des ailes supérieures, & plusieurs des autres sont grises. La seconde n'a pas, sur les ailes inférieures, la bande blanche ordinaire à l'espèce. Le commencement en est seulement indiqué près le bord d'en bas.

Le dessous du 62 *h*, n'a rien de particulier. Celui du 62 *i*, ressemble à celui 62 *g*, de la Planche précédente, excepté que la bande transversale de ses ailes inférieures est jaune, comme on le voit Fig. 62 *k*.

La Fig. 62 *l*, est le dessous d'une autre variété qui ressemble en dessus au 67 *a*, Pl. XXXIII. si ce n'est qu'elle n'a pas de blanc dans les ailes inférieures, & que sur le bord des ailes supérieures elle a deux petites taches blanches, au lieu que le 67 *a* n'en a qu'une. Ce dessous est très-différent de tous ceux que nous avons représentés jusqu'à présent. Ses couleurs sont très-rembrunies, & la ligne transversale des ailes inférieures lui manque tout-à-fait.

Toutes ces variétés ont été trouvées aux environs de Francfort sur le Mein.

M Ê M E P L A N C H E , & P L A N C H E L X X .

S U I T E D U N U M É R O 63.

SOUS le numéro 63 *a b*, Pl. XXXI, nous avons représenté la femelle de l'espèce dont nous donnons ici le mâle Fig. 63 *c d*. Sa couleur changeante détermine son sexe. Il est un peu plus petit que la femelle, mais il n'a

d'ailleurs avec elle que des différences très-légères, tant en dessus qu'en dessous.

Plusieurs de nos Souscripteurs, en comparant les deux Figures, ne feront pas de notre avis sur cette ressemblance. Nous aimons mieux, plutôt que de les induire en erreur, leur avouer que nous avons eu d'abord une copie peu fidelle de la femelle $\sigma_3 a b$, & que M. Gerning qui en possède l'original, s'en étant apperçu, nous en a fait faire une parfaitement exacte, que nous avons substituée à l'autre, sur la Pl. XXXI. C'est sur-tout dans le dessous $\sigma_3 b$, que la nouvelle copie diffère de l'ancienne, dont le ton général étoit trop brun. Au reste, le mâle que nous représentons ici peut donner une idée très-juste de la femelle, puisqu'il n'en diffère que par le changeant.

La Figure $\sigma_3 e$, Pl. suivante, présente le dessus d'une belle variété de ce mâle. L'original existe dans la Collection de M. Ernst qui l'a pris sur les bords du Rhin. Son fond aurore est changeant violet mêlé de pourpre, dont il est difficile que la peinture rende le bel effet. Les parties brunes des quatre ailes sont beaucoup moins étendues que dans l'espèce, sur-tout aux ailes inférieures, dans lesquelles on ne trouve de bien marqué que cette suite de taches rondes qui est vers le bord extérieur. Nous n'avons pas donné la copie du dessous, parce qu'il n'y a point de différence dans les caractères avec celui $\sigma_3 d$. Le fond de ses ailes inférieures paroît seulement un peu plus brun parce que ses bandes claires sont moins tranchantes, & se confondent davantage avec les parties verdâtres. La tache oculaire des quatre ailes est chargée d'une prunelle violette que n'a pas le $\sigma_3 d$. Cette espèce est très-rare.

L'individu représenté n°. 66 Pl. XXXIII, est vraisemblablement une variété de la femelle. Elle est copiée du Cabinet de M. Gigot d'Orcy, qui l'a reçue d'Alsace. Ses couleurs sont plus douces en dessus, & moins jaunâtres en dessous. Elles tirent plutôt sur un brun très-clair.



P L A N C H E





63. e.



64. h.



64. i.



68. f.



69. e.

P L A N C H E L X X . S U P P L É M E N T X V I .

S U I T E D U N U M É R O 64. P l . X X X I I .

N O U S avons annoncé, pag. 269, que nous donnerions ici la femelle du petit *Mars* à taches jaunes. La Figure 64 *h*, en fait voir le dessus. Il ne diffère de celui du mâle 64 *e*, Pl. XXXII, que parce que ses taches sont un peu plus grandes.

Son dessous Fig. 64 *i*, se distingue de celui 64 *d*, par les ailes inférieures. Le fond en est d'un brun plus verdâtre, & la bande qui les traverse est plus jaune.

M Ê M E P L A N C H E , S U I T E D E S N U M . 68 & 69.

L A Figure 68 *f*, est le dessus d'une variété mâle du grand *Porte-Queue*, représenté Pl. XXXIV, n°. 68. Elle ne se distingue des Papillons de son espèce que par la couleur de son fond, mais il est singulier qu'étant aussi foncé en dessus, il soit en dessous aussi pâle que celui 68 *e*, dont il ne diffère nullement.

La Figure 69 *e*, offre une variété du *Flambé*, représenté même Planche que le précédent. Elle est remarquable par les contours que forment plusieurs des bandes de ses ailes supérieures. Son fond est un peu plus pâle que celui du 69 *c*, mais en dessous elle ressemble absolument au 69 *d*. L'original a été pris auprès de Francfort sur le Mein.

Ces deux variétés existent dans la Collection de M. Gerning.

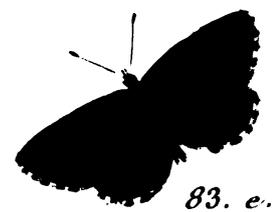


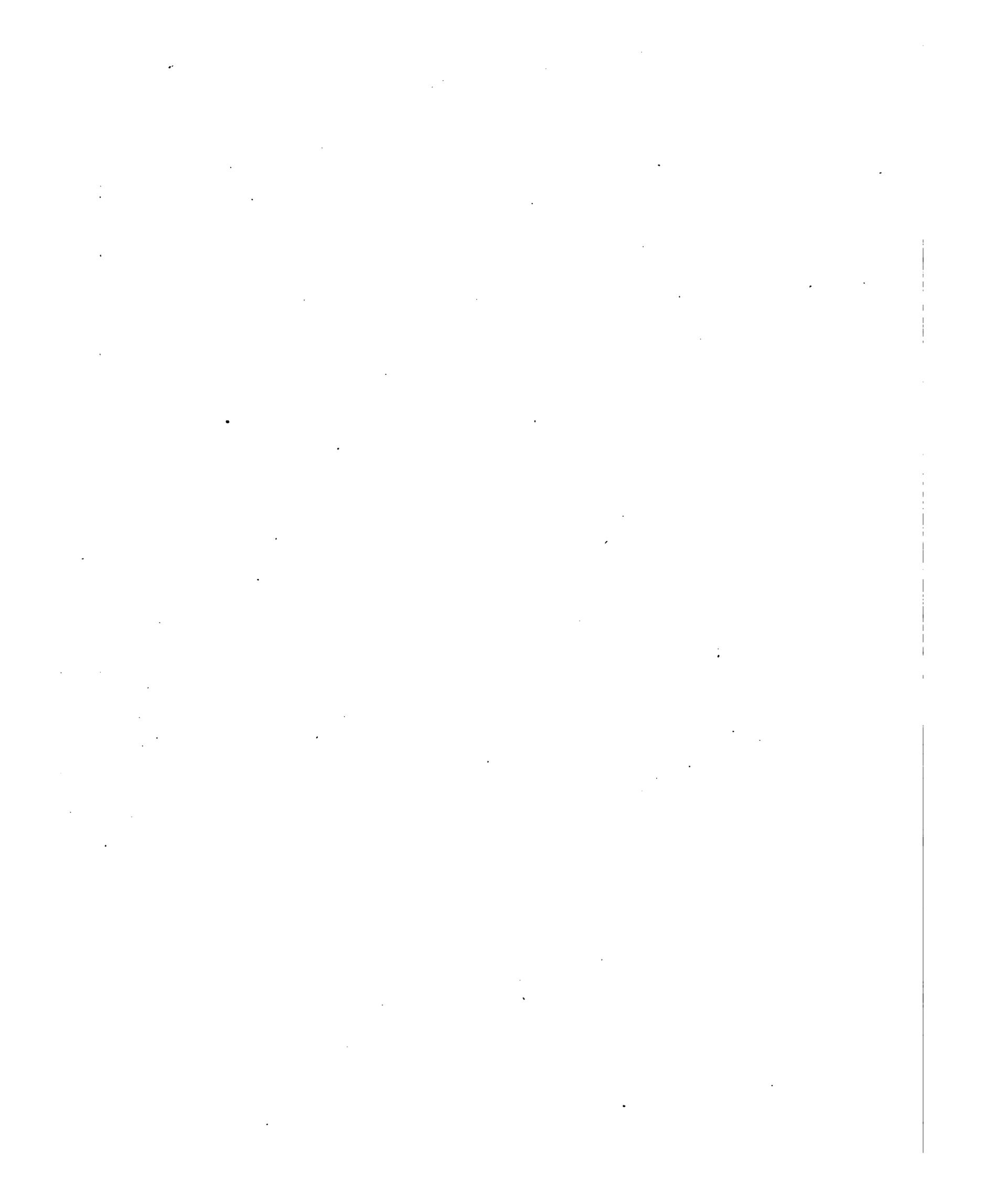
P L A N C H E L X X I . S U P P L É M E N T X V I I .

S U I T E D U N U M É R O 7 1 . P l . X X X V .

LORSQUE nous avons représenté le *Porte-Queue* bleu à une bande blanche, Pl. XXXV. n°. 71, nous n'avons pu y joindre sa Chenille & sa Crisalide que nous ne connoissions pas. Nous avons seulement rapporté, pag. 154, la description qu'en fait Esper. Elle s'accorde fort bien avec les dessins qui nous en ont été envoyés depuis, & nous les donnons ici sous les Figures 71 d, 71 e.

Celle 71 f, est une variété du mâle 71 a. Elle n'en diffère que par l'étendue beaucoup plus grande des taches bleues de ses ailes supérieures. M. Gerning qui possède cette variété nous a mandé, en nous envoyant les dessins, que c'étoit bien sûrement une femelle, & que nous, ainsi qu'Esper & plusieurs autres Naturalistes, nous étions mépris dans les sexes de cette espèce. Nous devons toute confiance aux assertions de M. Gerning; mais dans l'espèce dont il s'agit, nous serions très-étonnés de sa contrariété avec Esper, qui dit, dans sa description, avoir élevé une grande quantité de Chenilles de ce Papillon, & en avoir souvent obtenu les deux sexes; si M. de Villers, dont les observations méritent d'être respectées, ne nous assuroit qu'il a trouvé mâle & femelle semblables au 71 a, & d'autres semblables au 71 b. C'est ainsi que les jeux de la Nature mettent souvent en contradiction des Observateurs qui ne peuvent se refuser à l'évidence, & qui, en se contredisant, ont tous raison. Ces irrégularités doivent rendre les Naturalistes bien circonspects dans leurs assertions, lorsqu'ils n'ont pu s'assurer de la vérité, ou au moins se la rendre très-probable par une expérience infiniment multipliée. L'accord d'Esper & de plusieurs autres Naturalistes avec nos observations personnelles, nous donne lieu de penser que le plus communément les mâles de l'espèce que nous décrivons, sont semblables à la Fig. 71 a, & les femelles à celle 71 b, & que ceux qui ont observé le contraire, ont été séduits par des exceptions à la marche que suit ordinairement la Nature dans cette espèce.





MÊME PLANCHE. SUITE DU NUMÉRO 76.

SOUS le numéro 76 a, Pl. XXXVII, nous avons cru donner le mâle du Porte queue bleu frié. M. Gerning nous a fait appercevoir que c'étoit la femelle, & nous a envoyé le portrait du mâle, qui est bleu clair, changeant en violet tendre. Il l'a reçu de Wisenbourg en Alsace, & depuis peu, il a été envoyé des Pirenées à M. Gigot d'Orcy. Nous le représentons Fig. 71 c. Le dessous est semblable à celui 71 b. MM. Gerning & Gigot d'Orcy ont reçu des Indes un Papillon tout-à-fait ressemblant à celui-ci, la nuance du dessous est seulement un peu plus claire, mais les caractères sont absolument les mêmes. Ce n'est pas la seule espèce qui se rencontre dans plusieurs parties du monde.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 80 bis.

E U M E D O N.

CETTE espèce d'Argus très-rare, est copiée de la Collection de M. Gerning. Elle lui a été envoyée par M. Esper, qui a trouvé le mâle & la femelle dans les bois près d'Anspach. Pendant quinze jours, dit cet Auteur, il n'y a vu que ces deux individus de cette espèce. Il est le premier Naturaliste qui l'ait découverte. Elle diffère des autres Argus, en ce que les deux sexes sont bruns en dessus. La femelle Fig. 80 c^{bis}. ne diffère du mâle Fig. 80 a^{bis}. que parce que les taches fauves de ses ailes inférieures sont plus marquées. Le dessous est semblable dans les deux sexes. Il est représenté Fig. 80 b^{bis}. Le bord des ailes a la même rangée de taches fauves que l'on remarque à l'espèce du n°. 80. C'est ce rapport & la frange blanche commune à ces deux espèces, qui nous ont déterminé à placer celle-ci sous le numéro de la première.

Esper étant le seul Auteur qui l'ait décrite, nous lui avons conservé le nom d'*Eumedon* qu'il lui a donné pag. 26 de sa Continuation. Il a représenté les deux sexes Tab. LII. Cont. II, Fig. 2. 3. Son mâle n'a point du tout

Bbb ij

de taches fauves en dessus, ce qui fait voir que dans cette espèce, comme dans celles des autres Argus, ces taches ne sont pas un caractère constant.

MÊME PLANCHE, SUITE DU N^o. 83. Pl. XXXIX.

LORSQUE nous avons dit, page 174, que le Papillon fig. 83 c. pouvoit bien être le mâle de celui 83 a, nous avons détaillé les raisons qui nous portoient à cette opinion; mais nous ne l'avons donnée que comme un doute. Nous avons actuellement la certitude du contraire. Ces deux Figures représentent deux femelles variées. Le vrai mâle de l'espèce est donné ici sous la Fig. 83 e. Nous en avons pris beaucoup au mois d'Août dernier, accouplés avec des femelles semblables au 83 a. Ce mâle ne diffère de la variété 83 e, que par la couleur brune de son fond. Son dessous est comme celui 83 d.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 89. bis.

ARGUS MYOPE VIOLET.

CETTE nouvelle espèce d'Argus a été envoyée de Brunswich en nature, à M. Gigot d'Orcy, par M. le Docteur Gruvel, qui l'a reçue de Leipsich. L'individu que nous jugeons le mâle à la forme du corps, ressemble à la Fig. 89 c. de l'Argus Myope, Pl. XLIII, excepté qu'il n'a pas de points noirs au milieu des ailes inférieures. La plupart de ceux de ses ailes supérieures se voient à peine, parce que le fauve de ces ailes étant bien moins étendu qu'au 89 c, ils se perdent dans le fond brun, & ce n'est qu'en examinant l'individu à la loupe, qu'on les aperçoit.

La femelle Fig. 89 b, a les mêmes caractères que le mâle, mais ses parties brunes se changent en un beau violet très-difficile à saisir au pinceau, & l'on trouve au milieu de ses ailes inférieures les taches noires qui manquent au mâle.



90. c.



91. f.



91. e.



91. a. bis



91. h.



91. g.



91. b. bis



92. f.



92. g.

La Figure 89 *c*, est le dessous des deux sexes. Les ailes supérieures sont fauves, & les inférieures d'un gris assez foncé. Celles-ci sont bordées d'une bande fauve, terminée haut & bas par des taches noires bien séparées entr'elles. Celles d'en bas sont triangulaires & ont un large bord blanc. Il y en a de pareille forme, mais plus petites, près du bord des ailes supérieures. On voit en outre au milieu des quatre ailes, plusieurs rangées de points noirs entourés de blanc, disposés comme dans les autres *Argus*, mais plus petites.

Cette espèce n'a point encore été décrite.

PLANCHE LXXII. SUPPLÉMENT XVIII.

SUITE DES NUMÉROS 90 & 91. Pl. XLIII.

LA Figure 90 *c*, offre une singulière variété de l'*Argus* verd n°. 90 Pl. XLIII. Ses ailes supérieures sont brunes comme celles de l'espèce, mais ses inférieures ont le milieu blanchâtre. Le dessous ressemble à celui 91 *b*.

Ce Papillon a été pris aux environs de Francfort sur le Mein. Il existe dans la Collection de M. Gerning, ainsi que ceux des trois variétés suivantes.

Celles représentées Fig. 91 *e f*, appartiennent à l'*Argus* bronzé n°. 91 Pl. XLIII. On ne voit point dans leurs ailes supérieures cette belle couleur qui rend l'espèce si brillante. Dans la Fig. 91 *e*, elle est remplacée par un fauve rouge glacé de brun. La bordure brune des ailes supérieures est plus étendue que dans l'espèce, & les taches noires des quatre ailes sont plus grosses. Dans la Fig. 91 *f*, la couleur brune couvre toutes les ailes supérieures & laisse à peine appercevoir dans le milieu une légère teinte fauve qui perce un peu à travers le fond. Les ailes inférieures au lieu de la bande fauve, ont seulement à l'angle d'en bas une tache fauve-brun.

Le dessous de ces variétés n'a rien de particulier. M. Gerning a reçu la première de Ratisbonne, & la seconde lui a été apportée des environs de Francfort. Ce sont deux mâles. On lui en a envoyé de Neustadt sur l'Aisch,

un autre bien singulier, que nous donnons ici Fig. 91 *g h*. Tout ce qui est de couleur bronzée dans l'espèce, tant en dessus qu'en dessous, est blanc dans cette variété. On n'y remarque d'ailleurs des deux côtés aucune différence avec l'espèce pour l'étendue, la forme & la nuance des taches, & des parties brunes ou grises des quatre ailes.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 91 *bis*.

LE GRAND ARGUS BRONZÉ.

C E Papillon qui surpasse beaucoup en grandeur tous ceux de cette famille, ne se trouve que dans le pays des Grisons, & il y est très-rare. C'est à M. Fuesli que M. Gerning a l'obligation de le posséder, & cet Amateur qui se plait à enrichir notre Ouvrage de toutes ses pièces curieuses, nous en a envoyé le portrait. C'est une femelle, il n'en connoît pas le mâle. L'Argus bronzé n°. 91 Pl. XLIII, est celui de tous les Argus auquel celui-ci se rapporte le plus. Le fond de la couleur est le même dans tous les deux, excepté que dans le premier la plus grande partie des ailes inférieures en dessus est brune sans aucune tache, au lieu que dans celui-ci Fig. 91 *a bis*, les ailes inférieures sont bronzées comme les supérieures, mais seulement un peu plus foncées, & sont parsemées de taches noires. Cette différence n'est pas le seul caractère qui les distingue. La bordure des ailes supérieures du 91 *a bis*, est noire & formée par des taches séparées les unes des autres du côté intérieur, au lieu que c'est une large bande brune qui borde celles du 91 *a*.

Le dessous Fig. 91 *b bis*, a le brun qui borde les ailes supérieures plus noir & moins étendu que celui du 91 *b*, & vers le bord il a plus de taches noires. Ses ailes inférieures sont toutes couvertes d'yeux. Une bande fauve terminée haut & bas par des taches noires, regne le long de leur bord extérieur. Tous ces caractères manquent à l'Argus bronzé.

La femelle de cette espèce a été représentée par Soulzers, dans son Histoire abrégée des Insectes, Tom. II. Tab. XVIII. fig. 7. 8. pag. 146. Esper l'a copiée de cet Auteur, & l'a donnée Tab. XXX. Suppl. VI. fig. 3. Tom. I. pag. 327.

MÊME PLANCHE, SUITE DU NUM. 92 Pl. XLIV.

LE Papillon dont nous donnons ici le dessus & le dessous Fig. 92 *fg*, nous a été envoyé par M. Gerning, comme la femelle d'une espèce nommée *Helle* dans le Cat. Syst. des Pap. des environs de Vienne en Autriche, pag. 181. Ce Naturaliste prétend que nous en avons représenté le mâle Fig. 92 *a*, Pl. XLIV, & que celui que nous donnons Fig. 92 *c*, pour en être la femelle, est le mâle d'une autre espèce dont la Fig. 92 *e* est la femelle. Nous souscrivions à son opinion si nous n'avions pas trouvé accouplés ensemble les Papillons 92 *a c*. Ils sont très-communs en France, tandis que nous n'y avons jamais vu le Papillon *Helle*. Il est vraisemblable que c'est une espèce différente, dont le mâle ressemble à notre 92 *a*, ce qui a porté M. Gerning à croire que nous avons fait une confusion d'espèces.

Cet Argus n'est pas le seul sur lequel M. Gerning contredise l'ordre que nous avons établi dans cette famille, mais son système est si différent du nôtre, que nous pensons qu'il se trouve en Allemagne des espèces d'Argus que nous n'avons pas en France, & qui ont assez de ressemblance avec les nôtres pour qu'on puisse les confondre ensemble, surtout lorsqu'on n'en juge que par les dessins. Nous dirons, pour justifier la division que nous en avons faite, que non-seulement depuis que notre quatrième Cahier a paru, aucun Naturaliste de France ne l'a contredite, mais que si l'on veut l'examiner avec attention, on verra qu'elle présente dans chacune de nos espèces quelque caractère particulier qui ne se rencontre dans aucune autre, & qui se trouve constamment dans le mâle & la femelle de la même espèce. Nous avons indiqué ces caractères distinctifs dans la description de chaque espèce.

Il peut encore arriver que dans une famille de Papillons aussi étendue que l'est celle des Argus, différentes espèces s'accouplent quelquefois ensemble. Nous avons même une preuve de ce mélange dans deux Argus, l'un brun, l'autre bleu, qui nous ont été envoyés d'Allemagne en nature, comme mâle & femelle l'un de l'autre. Chaque sexe porte des caractères différens qui font bien voir qu'ils n'appartiennent pas à la même espèce.

Pour montrer que nous ne mettons point d'entêtement dans nos opinions,

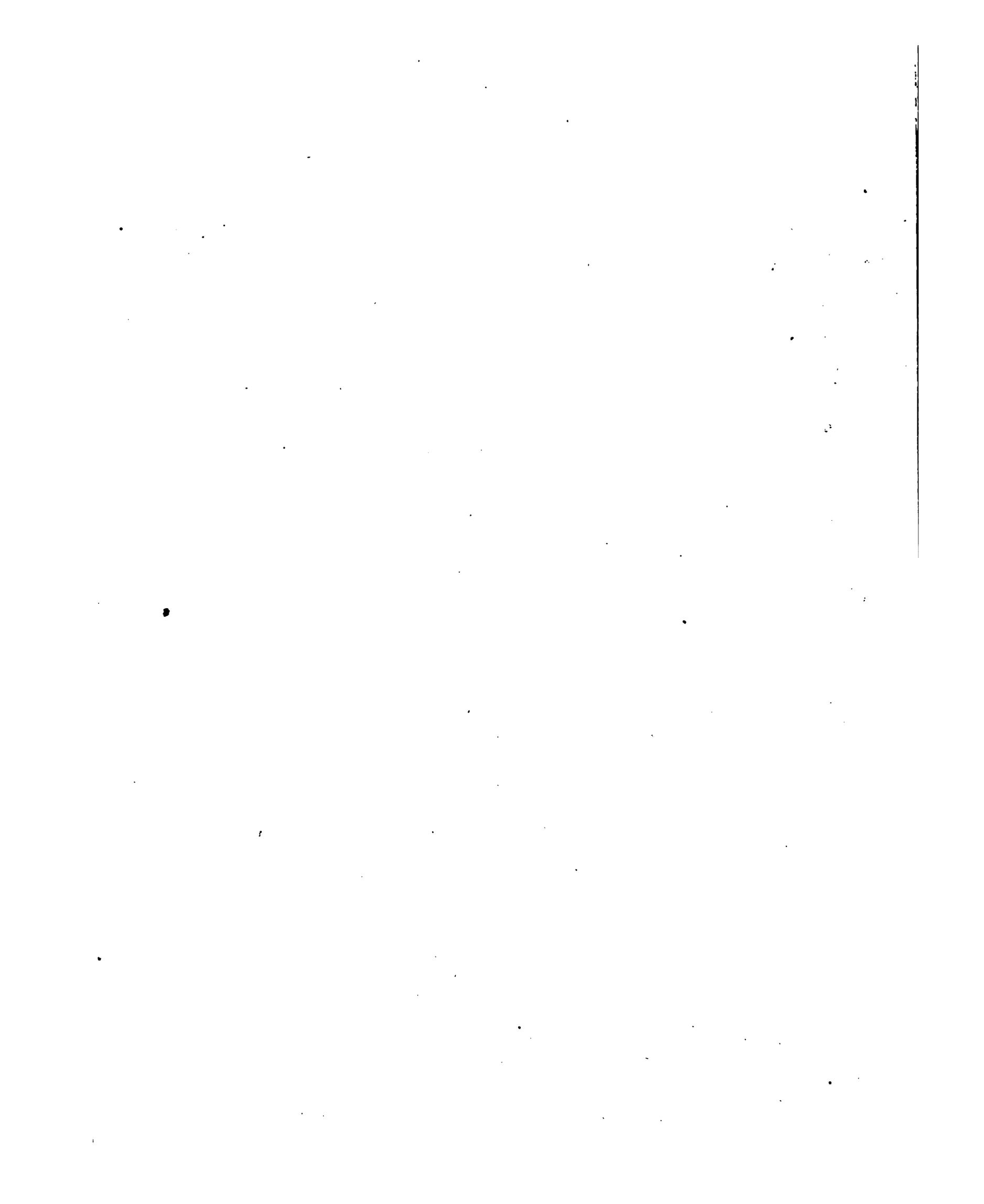
& que nous ne cherchons que la vérité, nous conviendrons que l'Argus fatiné est de tous nos Argus la seule espèce dont le mâle & la femelle n'aient point de rapports ensemble, tandis que la femelle du Papillon *Helle*, envoyée par M. Gerning, en a beaucoup avec le mâle 92 *a. b.*, sur-tout dans le dessous. C'est le même fond de couleur; les taches sont placées de même, & ne diffèrent que par leur grosseur.

Le dessus Fig. 92 *f.*, a aussi les mêmes taches noires que le 92 *a.*, mais infiniment plus grosses. Malgré tous ces rapports, nous répétons que nous ne pouvons regarder ces deux Papillons comme de la même espèce, l'un étant très-commun en France, & l'autre ne s'y trouvant jamais. Nous ne voyons rien à répondre à cet argument.

Les taches fauves des ailes supérieures du 92 *f.*, & la bande de même couleur de ses ailes inférieures, sont des caractères qui lui sont communs avec plusieurs autres Argus bruns. Les taches bleues que l'on remarque au dessous de la bande fauve ne se rencontrent pas ordinairement dans cette espèce, elles ne sont qu'une variété.

Ce Papillon se trouve dans la Forêt de Francfort, mais il n'y est pas commun. M. Gerning dit que la Fig. 5 de la Tab. XXXV. d'Esper en représente le mâle, & que la Fig. 3 de la Tab. XXXVIII. en est la femelle. On trouve aussi le mâle dans la Nomenclature de Bergstræffer, 2^e. année, Tab. 34. fig. 3. 4, & la femelle à taches bleues dans le même Ouvrage, 3^e. année, Tab. 64. fig. 3. 4, ainsi que dans les Figures de Papillons d'Europe, du même Auteur, Dec. sec. Tab. 5. fig. 2. 3. Il l'appelle *Hipponoe*. Schæffer, Icon. Inf. Tab. CCLXXX. fig. 1. 2. donne le mâle, & fig. 3. 4. la femelle variée,

A PARIS. De l'Imprimerie de P. M. DELAGUETTE,
rue de la Vieille-Draperie.



93. b. bis



93. a. bis



91. d. bis



93. e. bis



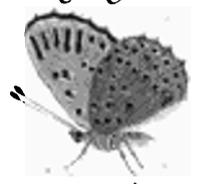
91. c. bis



93. f. bis



93. g. bis



93. d. bis



93. c. bis





PLANCHE LXXIII. SUPPLÉMENT XIX.

SUITE DU NUMÉRO 91 *bis*. Pl. LXXII.

LE Papillon mâle que nous représentons Fig. 91 *c*, *d bis*. a été trouvé sur les frontières de Suisse, du côté de l'Italie. M. Gerning qui en est depuis peu possesseur, le regarde comme le mâle de l'espèce dont nous avons donné la femelle dans la Planche précédente Fig. 91 *a*, *b bis*. La conformité de leur patrie, jointe à la ressemblance de leurs dessous, le détermine à cette opinion. En effet on a pu remarquer dans la plupart des Argus que nous avons représentés jusqu'à présent, que les dessous des mâles & femelles d'une même espèce, sont à peu près semblables, tandis que les dessus sont ordinairement très-différens. Ceux des Figures 91 *a*, *c bis*. ont des rapports entr'eux par la disposition des taches du milieu des ailes; mais au 91 *a bis*. elles sont moins grosses aux ailes supérieures qu'au 91 *c bis*. Le fond de ce dernier est changeant en bleu violet, ou en rouge, selon qu'il est frappé de la lumière.

En dessous, les ailes inférieures du 91 *d bis*. diffèrent de celles de la femelle par la nuance du fond, mais on retrouve dans les deux sexes la même bande fauve près du bord extérieur, & à peu près les mêmes taches oculaires. Elles sont plus rapprochées dans le mâle, parce que l'individu est plus petit, & qu'elles sont plus grosses.



MÊME PLANCHE, NUMÉRO 93. *bis*.

ARGUS SATINÉ CHANGEANT.

PREMIÈRE ESPÈCE.

SOUS le numéro 93 *bis*. nous offrons une espèce de Papillon inconnue à Linnæus. Elle se trouve en Autriche. La magnifique Collection de M. Gerning, qui rassemble tout ce qu'il y a de rare & de curieux en ce genre, nous a fourni tous les portraits de cette espèce que nous donnons ici.

Le mâle en dessus, Fig. 93 *a bis*. se distingue des autres Argus satinés par le changeant de ses ailes en bleu-violet. Il a au milieu des supérieures cette tache longue noire qui caractérise notre 93, Pl. XLIV.

En dessous, Fig. 93 *b bis*. il ressemble à tous ceux de cette famille. Les ailes supérieures sont fauves, avec une large bordure grise. Les inférieures sont grises, avec quelques taches fauves près de leur bord extérieur.

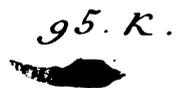
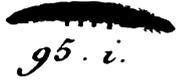
Sa femelle en dessus, Fig. 93 *c bis*. est brune. Des taches d'un fauve rouge, en forme de fer à cheval, bordent ses ailes inférieures. Plusieurs petites de même couleur, sont répandues sur ses ailes supérieures.

En dessous, Fig. 93 *d bis*. le fauve des ailes supérieures est beaucoup plus rouge & plus étendu qu'au mâle. Le fond des ailes inférieures est le même, mais au lieu des taches fauves qui sont au bord de celles du mâle, la femelle a une bande fauve qui régné tout le long de ce bord.

Les Figures 93 *e, f bis*. sont une variété du mâle. Le dessus est très-beau par la vivacité & le chatoyant de ses couleurs. Le dessous est remarquable par ses taches, dont la plupart ont une forme longue qui ne ressemble point à celles des autres Argus. La couleur fauve des ailes supérieures est très-peu étendue, & extrêmement terne.

La Figure 93 *g bis*. montre le dessous d'une variété de la femelle. Ses ailes supérieures, dont le fauve est très-pâle, ont cinq taches qui ressemblent





à des larmes. Les ailes inférieures sont grises comme dans l'espèce.

Les Auteurs du Catalogue Systématique des Papillons des environs de Vienne, ont décrit cette espèce sous le nom de *Chryseis*, page 181. Esper a représenté le mâle Tom. I, Tab. XXII, Fig. 3, & la femelle Tab. XXXI, Fig. 3. Il les donne, mal-à-propos, pour l'*Hippothoe*. La Figure 1 a de sa Tab. XXXVIII qu'il nomme *Hippothoe varietas*, est le véritable *Hippothoe* de Linnæus. C'est de M. Gerning que nous avons tiré cet éclaircissement. Nous avons peine à nous reconnoître dans les figures d'Argus fatinés d'Esper, parce qu'elles manquent des caractères essentiels & caractéristiques de chaque espèce. Son *Chryseis* n'est point changeant, & son *Hippothoe* n'a point la petite tache noire longue au milieu des ailes supérieures. Peut-être cet Auteur a-t-il copié des natures altérées.

PLANCHE LXXIV. SUPP. XX. NUM. 93. tert.

ARGUS SATINÉ CHANGEANT.

S E C O N D E E S P È C E.

LES Figures 93 a, b^{tert.} représentent la femelle d'une espèce d'Argus fatiné, que M. de Villers a trouvé sur le Mont Pila en Forez. Elle étoit accouplée avec un mâle parfaitement ressemblant à celui de la Planche précédente, n°. 93 a, b^{bis}. On les croiroit la même espèce, s'il n'y avoit pas une différence totale entre leurs femelles. Celle-ci en dessus, Fig. 93 a^{tert.} est d'une couleur fauve non changeante. Ses quatre ailes, tant au milieu qu'au bord extérieur, sont chargées de taches noires.

Le dessous, Fig. 93 b^{tert.} a le fauve des ailes supérieures moins ardent que celui du 93 d^{bis}. le gris des ailes inférieures plus foncé, & toutes les taches des ailes plus petites. C'est encore de la Collection de M. Gerning que nous avons tiré cette espèce.

MÊME PL. SUITE DES NUM. 94 & 95.

PLANCHE XLIV & XLV.

SOUS les Figures 94 *c*, *d*, nous offrons une variété du Papillon le Miroir, représenté n°. 94, Pl. XLIV. C'est une femelle qui a plus de taches jaunes sur les ailes supérieures que l'on n'en voit ordinairement à cette espèce. La teinte jaunâtre que l'on remarque à ces mêmes ailes en dessous le long du bord d'en haut, est aussi une singularité. Les taches de ses ailes inférieures sont plus grandes, & laissent moins voir le fond qu'à la Fig. 94 *b*. Cette variété est tirée du Cabinet de M. Gerning. Elle lui a été envoyée de Vienne en Autriche.

La Figure 95 *i*, est la Chenille du Papillon nommé la Bande Noire, que nous avons représenté n°. 95, Pl. XLV. Lorsque nous avons donné notre quatrième Cahier, nous ne connoissons pas cette Chenille, & nous avons dit page 192, d'après Fabricius, qu'elle étoit verte, garnie de points blancs. Les points sont peu apparens dans la figure que nous donnons ici, mais comme il est très-ordinaire que les Chenilles changent de couleurs & d'ornemens en changeant de peau, on ne doit point être étonné de trouver quelques différences dans les Descriptions de plusieurs Auteurs qui parlent d'une même Chenille. Celle-ci se trouve sur l'herbe appelée *Aria montana*, Foin de montagne. *

Sa Crisalide, Fig. 95 *k*, est nuancée de différens verds qui deviennent presque blanchâtres dans la partie postérieure. Cette partie est très-longue & très-éfilée.

Nous avons reçu ces deux portraits de Brunswich, par M. le Docteur Gruvel.

* Voy. Flore Française, Tom. III, n°. 1176, pag. 582.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 95. bis.

L'ARDENT.

DANS la Description que nous avons faite de la Bande Noire, n°. 95, Pl. XLV, nous avons dit, page 143, que l'on trouvoit dans Esper, Tom. I, Tab. XXXVI, une espèce qu'il nomme *Thaumas*, que nous ne représentions pas faute d'en avoir des originaux. Nous étions plus riches que nous ne comptions. C'étoit elle que nous donnions sous les Figures 95 e, f, dont le fauve des ailes est très-ardent. Nous l'avions cru variété de la Bande Noire, parce que l'individu qui nous servoit de modele, avoit été pris parmi beaucoup de Papillons de cette espèce; cependant comme nous en avons trouvé en même tems plusieurs de pareils, il est très-probable que ce sont deux Papillons différens, qui paroissent dans les mêmes tems, & dans les mêmes lieux. Le peu de ressemblance de leurs caractères, confirme encore cette opinion. Pour les distinguer l'un de l'autre, nous nommerons le dernier l'Ardent. Nous en donnons ici une variété Fig. 95 a, b bis. C'est une femelle qui ne diffère du 95 e, f, que par son fond qui est tout blanc, au lieu d'être fauve rouge, ce qui contrastant davantage avec la couleur brune, la rend plus sensible. Elle est aussi plus étendue aux ailes inférieures en dessus, & à la naissance des ailes supérieures dessus & dessous. Les ailes inférieures en dessous, ont une légère teinte verdâtre. Cette variété est tirée de la Collection de M. Gerning. Nous ne connoissons pas la Chenille de cette espèce.

MÊME PL. SUITE DU NUM. 96. PL. XLV.

LES Figures 96 e, f, représentent un Papillon mâle, qui a été trouvé au mois de Mai, près de Brunswich, sur une haute montagne. M. le Docteur Gruvel nous en a envoyé le portrait sous le nom de *Paniscus varietas*, c'est-à-dire, de variété de notre n°. 96, Pl. XLV, l'Echiquier, ce qui nous

a déterminé à le donner sous le même numéro ; mais depuis l'impression de notre Planche, nous avons appris que ce n'étoit point une variété de l'Echiquier, mais une espèce particulière nommée *Silvius* par Knoch, P. I, pag. 71. Il la représente Tab. V, Fig. 1, 2, & dit que ce Papillon se trouve aux mêmes endroits & dans les mêmes tems que le *Paniscus*, qu'il lui ressemble en grosseur, & que ses ailes ont le même contour. Cela est vrai, mais à cela près, il est très-différent. Le coloris & les taches de ses ailes le distinguent absolument de l'Echiquier. On pourroit le nommer le Jonquille. Vu en dessus, Fig. 96 e, ses ailes supérieures sont jaunes, avec quelques taches noires. Les inférieures sont jaunes aussi, & coupées de taches irrégulières, d'un brun noirâtre.

En dessous, Fig. 96 f, le fond des quatre ailes est paille. Les supérieures sont chargées de taches noires, placées à peu près comme en dessus, mais plus grosses. Les inférieures en ont de noirâtres, lesquelles par leur coupe & leur disposition figurent presque le même dessin qu'en dessus.

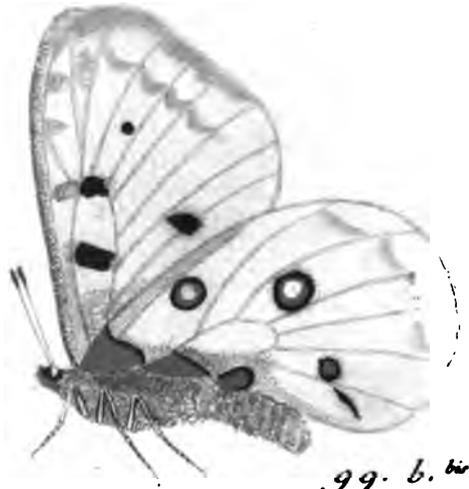
PL. LXXV. SUPP. XXI. NUM. 97. bis.

LE POINT D'HONGRIE.

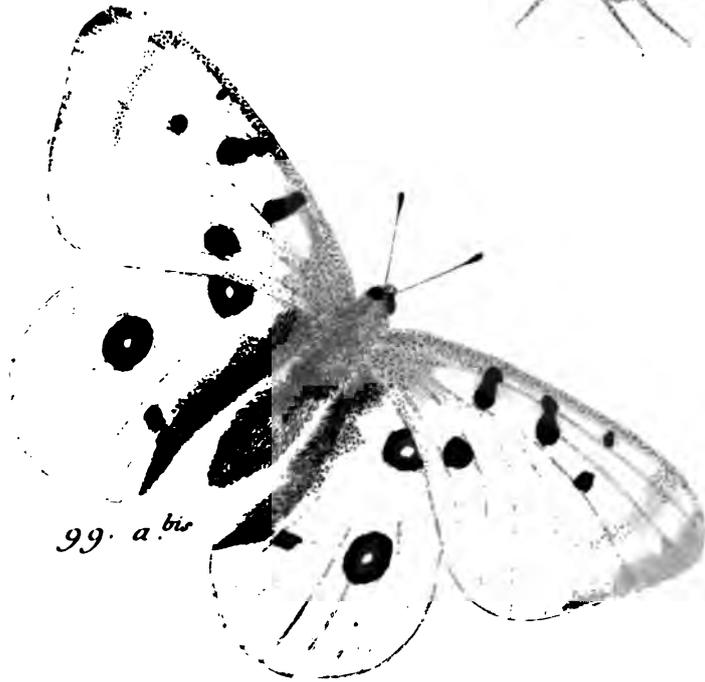
CE Papillon est bien sûrement l'espèce que Linnæus & plusieurs autres Naturalistes après lui, ont décrite sous le nom de *Tages*, & que M. Geoffroy nomme le Papillon Grisette. Nous n'avons donné ce même nom à l'espèce de notre n°. 98, Pl. XLVI, que parce que nous l'avons prise pour le *Tages* de Linnæus, ne connoissant pas le véritable. Il est singulier que le hasard ait été si long-tems sans nous offrir un Papillon qui cependant n'est pas rare, & que, depuis peu, nous avons trouvé ou reçu de plusieurs endroits, tant de la France que de l'Allemagne. On le voit dans le même tems, & en compagnie du Plain - Chant, n°. 97, Pl. XLVI. C'est celui de toute cette famille auquel il ressemble le plus par la grandeur, la forme & la couleur. Ces rapports ont même porté M. Geoffroy à le regarder comme une variété du Plain-Chant, mais on s'est bien assuré qu'il fait une espèce particulière. On connoît le mâle & la femelle. Ils



98. d.



99. b. bis



99. a. bis



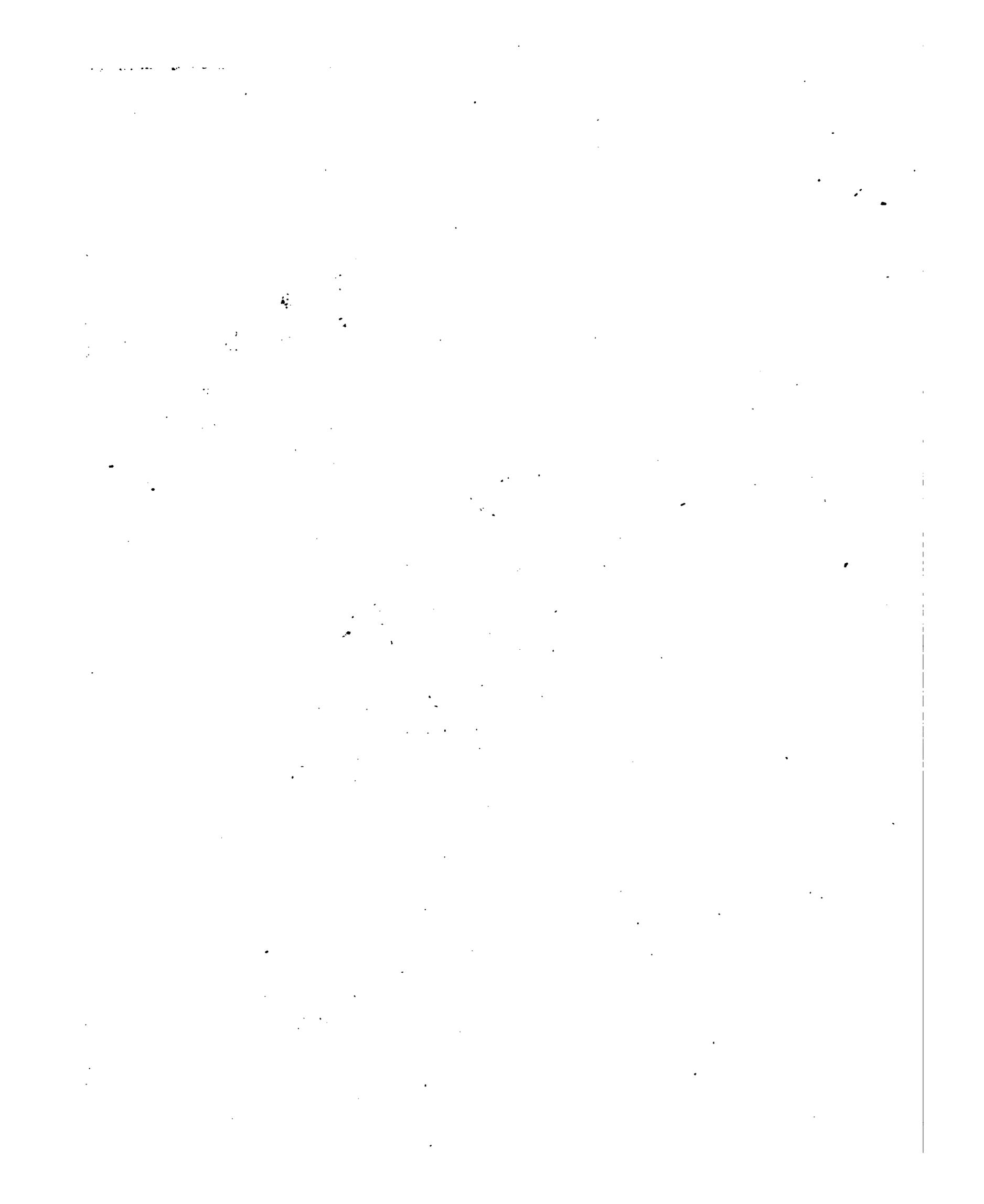
97. b. bis



97. a. bis



98. e.



ne différent entr'eux que par le pinceau qui termine le corps du mâle. Les ailes supérieures en dessus, Fig. 97 *a bis*. sont d'un brun clair, & bordées, du côté extérieur, par une rangée de petites taches blanches. Le milieu est entremêlé de gris & de quelques taches d'un brun foncé, dont plusieurs se réunissant, forment une bande transversale qui, du côté du bord, a la figure du point d'Hongrie. Près du bord d'en haut, on remarque encore deux petites taches blanches. Les ailes inférieures sont d'un brun plus foncé que les supérieures, & sont également bordées de petites taches blanches, moins rapprochées qu'aux ailes supérieures. Il y en a quelques-unes de semblables, éparfées dans le milieu des ailes.

En dessous, Fig. 97 *b bis*. le fond des quatre ailes est d'un brun uni, assez clair. On y retrouve les mêmes taches blanches qu'en dessus, mais elles y ont une teinte un peu jaunâtre. La frange des deux côtés est très-longue & très-fournie. Elle est mélangée de gris & de blanc. Les pointes de la tête sont entourées de poils extrêmement touffus, & leur extrémité ressemble à de petites oreilles.

C'est ce Papillon qui a été décrit par :

Linn. Syst. nat. ed. XII. sp. 268. pag. 795. Tages. Faun. Suec. ed. nov. 1082.

Geoffroy, tom. 2, pag. 68, n°. 39. Pap. Grifette.

Esper, tom. 1, tab. XXIII. fig. 3, pag. 306.

Fabricius, Entom. pag. 535, sp. 398.

Fuessly, Inf. n°. 610.

Cat. Syst. des Pap. des environs de Vienne, pag. 159.

Celui que Röfel a représenté Tom. 1, Cl. II, Pap. diur. Fig. 2, 3, 5, 6, pag. 59, est l'espèce de notre n°. 98. Esper la donne aussi dans sa Continuation, Tab. LI, fig. 3, page 4, sous le nom d'*Alcea*.

¶ Nous avertissons ici nos Lecteurs, que le Papillon que nous avons donné Pl. XLVI, Fig. 97 *g, h*, pour une variété du Plain-Chant, est

une espèce différente. Esper qui l'a représenté dans sa Continuation, Tab. LI, Fig. 2, pag. 4, est tombé dans la même erreur que nous. C'est la rareté de ce Papillon qui nous a abusés. Cependant il se voit dans plusieurs endroits, puisque M. Gerning en a reçu quatre pareils de différentes parties de l'Allemagne. C'est ce qui prouve qu'il est une espèce.

MÊME PL., SUITE DU NUM. 98. PL. XLVI.

L'ORIGINAL de ce Papillon a été envoyé à M. Gerning par M. Fuefely. Il a été pris dans la Valtelline. Soulzers qui l'a représenté dans son Histoire abrégée des Insectes, Tom. 11, Tab. XIX, Fig. 6, 7, le rapporte mal-à-propos au *Tages* de Linnæus. Sa grandeur, ses couleurs, la forme de ses ailes inférieures profondément découpées, l'en distinguent absolument. Par ce dernier caractère, il ressemble à notre 98, Pl. XLVI, & c'est ce qui nous le fait donner sous le même numéro, pour ne pas multiplier les espèces sans certitude; mais nous sommes bien portés à croire que ces deux Papillons sont d'espèces différentes. Le premier est commun, le second très-rare. M. de Villers l'a trouvé en Provence.

Ses ailes en dessous, Fig. 98 *d*, sont chamarrées de différentes nuances de verd, de jaune, de brun, qui forment des taches si irrégulieres qu'on n'en peut donner une description exacte. Le peu de fond qu'elles laissent appercevoir est blanchâtre mélangé de verd d'eau.

En dessous, Fig. 98 *e*, le fond est d'un blanc verdâtre. Les ailes supérieures ont plusieurs taches brunes au milieu. Les inférieures en ont quelques-unes brunes, & d'autres d'un verd pâle.



MÊME





99. b. tert



99. a. tert



99. b. quart



99. c. quart



99. a. quart



99. d. quart



99. c. tert



99. d. tert

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 99. bis.

LE GRAND APOLLON DE RUSSIE.

QUOIQUE ce Papillon soit de la même famille que ceux représentés Planche XLVII, sa taille est si différente que l'on ne peut pas douter qu'il ne forme une espèce particulière, que l'on ne trouve apparemment qu'en Russie. La forme de ses taches, leur disposition & leurs couleurs sont précisément les mêmes que dans l'Apollon de nos montagnes. Le fond de celui-ci est aussi blanc que celui de la Figure 99 *e, f*, Pl. XLVII. Il est copié du Cabinet de M. Gerning, & n'est représenté dans aucun Ouvrage. Sa Chenille nous est inconnue,

PL. LXXVI. SUPP. XXII. NUM. 99. tert.

L'APOLLON HONGROIS.

LES Figures 99 *a, b tert.* font voir le mâle d'une espèce d'Apollon qui se trouve dans les montagnes de Styrie & de Hongrie. Il est plus grand que celui de nos montagnes de France, représenté Pl. XLVII, n°. 99. Ses taches sont aussi plus grandes, mais elles sont placées de même, tant en dessus qu'en dessous. Le bord extérieur de ses ailes est plus blanc, & le milieu est plus couvert de ces parties noirâtres qui, comme nous l'avons dit pag. 200, sont formées par une infinité de petits points noirs, fort rapprochés les uns des autres. Le rouge des taches est très-foncé, mais cette nuance qui varie beaucoup dans les différens Apollons de notre pays, varie aussi dans ceux de Hongrie, comme on peut le voir par les Figures 99 *c, d tert.* qui représentent un autre Apollon de la même

espèce. Celui-ci a moins de blanc sur le dessus des ailes supérieures que le premier, & ses taches rouges, tant en dessus qu'en dessous, n'ont pas la même forme. Elles n'ont point de blanc au milieu en dessus, & sont plus pâles en dessous.

Cette espèce & sa variété sont tirées du Cabinet de M. Gerning. Elles ont été représentées Tab. LXIV, Cont. XIV, Fig. 1, 2, pag. 85.

Sa Chenille nous est inconnue.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 99. *quart.*

LE PETIT APOLLON.

LES Papillons que nous offrons ici sous les numéros 99 *quart.* sont encore de l'espèce que nous avons décrite sous le nom d'Apollon. Ils sont comme les autres, habitans des montagnes, mais les différentes couleurs qui ornent leurs ailes, les distinguent absolument de tous ceux que nous avons représentés jusqu'à présent. Ils sont aussi beaucoup plus petits. Ceux-ci ont été pris dans les Isles d'Ourlac, à l'entrée du Golphe de Smyrne. On en trouve de semblables dans la Morée & dans la Sicile. Ils paroissent au commencement du Printemps. On les voit voler en grand nombre sur les montagnes exposées au soleil, & où les vents du Nord ne se font point sentir. Leur Chenille est inconnue.

La Fig. 99 *a quart.* est le dessus du mâle. Ses ailes supérieures ont très-peu de parties entièrement transparentes. Elles sont presque toutes couvertes de petits points noirs, qui, du côté du bord extérieur, sont très-rapprochés, & forment deux bandes, l'une au-dessous de l'autre, à peu de distance desquelles, des points rouges mêlés dans les noirs, figurent une espèce de troisième bande qui traverse presque toute l'aile. De toutes les taches noires que l'on trouve ordinairement sur les ailes supérieures des Apollons, ceux-ci n'ont que les deux grosses qui sont près le bord d'en haut. Les ailes inférieures sont jaunâtres. Le milieu est parfemé de petits points noirs, beaucoup plus écartés qu'aux ailes supérieures, & mêlés de quelques points rouges. Très-près du bord extérieur, on trouve sept





104. d.



104. c.



104. c. bis



104. b. bis



104. a. bis



109. d.



109. c.



108. h.



108. g.

taches noires , chargées d'un point bleu , & au-dessous de chaque tache noire , il y en a une rouge.

La Fig. 99 *b quart.* est le dessous de ce mâle. La membrane de ses ailes supérieures est si mince , que toutes les couleurs du dessus percent en dessous , mais elles y sont plus foibles. Il n'y a de bien marqué que les deux grosses taches noires. Les ailes inférieures sont d'un blanc-jaunâtre , pointillé comme en dessus. On trouve au bord extérieur , des taches noires , en même nombre qu'en dessus. Du côté intérieur , elles sont entourées d'un chevron jaune , au-dessous duquel il y en a un rouge.

La femelle Fig. 99 *c , d , quart.* ressemble beaucoup au mâle. Ses ailes supérieures ont plus de transparence , parce qu'elles sont moins couvertes de petits points noirs , & n'en ont point du tout de rouges. Les inférieures sont d'un jaune qui paroît plus clair que celui du mâle , parce qu'il est moins pointillé de noir. Les taches noires du bord extérieur de ces ailes en dessus , sont moins grosses qu'au mâle ; le rouge est moins étendu , & il est bordé de noir. Ces mêmes taches en dessous ressemblent à celles du mâle , excepté que le chevron rouge est bordé de noir.

Ces Papillons sont copiés du Cabinet de M. Gigot d'Orcy , qui les tient de M. Ollande , Médecin à Metz. Nous ne connoissons aucun Auteur qui ait représenté cette espèce.

PLANCHE LXXVII, SUPPLÉMENT XXIII.

S U I T E D U N U M É R O 104. PL. L.

LE Papillon représenté Fig. 104 *c , d* , a été envoyé d'Allemagne à M. Gigot d'Orcy. C'est une variété femelle du veiné de verd , n°. 104 , Pl. L. Elle a , comme le petit Papillon du Chou , n°. 103 , Pl. XLIX , deux taches noirâtres sur les ailes supérieures , & une au milieu du bord des ailes inférieures. Les deux premières se voient aussi en dessous. Nous avons trouvé d'autres femelles du Veiné de verd , qui ont également ces deux taches en dessous , mais ordinairement elles n'en ont point du tout , & en dessus elles n'en ont jamais qu'une.

. D dd ij

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 104. *bis.*

LE PAPILLON BLANC VEINÉ DE NOIR.

C'EST en Styrie que l'on trouve cette espèce de Papillons, dont les portraits ont été copiés sur des originaux de la riche Collection de M. Gerning. Nous les plaçons immédiatement après celle du Veiné de verd, n°. 104, Pl. L., parce qu'elle a plus de rapports avec elle qu'avec aucun autre de cette famille.

La Figure 104 *a bis.* est le dessus du mâle. La teinte noirâtre qui part de la naissance de ses ailes, & qui s'étend assez loin; celle qui accompagne les nervures, & qui, près du bord extérieur, s'élargit tellement qu'elle le couvre presque entièrement, laissent très-peu appercevoir le fond du Papillon qui est d'un blanc-jaunâtre. Aux ailes inférieures, les teintes noires sont beaucoup moins étendues. Cependant les nervures sont aussi très-larges.

La femelle en dessous, Fig. 104 *b bis.* ne diffère du mâle que parce qu'elle n'a aucune teinte entre les nervures, du côté du bord extérieur, si ce n'est à l'angle d'en haut des ailes supérieures. Ces ailes sont chargées de deux taches presque noires, qui lui sont communes avec le mâle, ainsi que celle près du bord d'en haut des ailes inférieures, mais elles sont peu sensibles dans ce dernier, parce qu'elles se perdent dans les parties noirâtres des ailes.

Le dessous est semblable dans les deux sexes. Il est représenté Fig. 104 *c bis.* Les ailes supérieures sont d'un blanc bleuâtre, coupé de larges nervures brunes. Les inférieures sont d'un blanc jaunâtre, & les nervures en sont accompagnées d'un verd noirâtre.

Nous ne connoissons aucun Auteur qui ait décrit cette espèce.



MÊME PL. SUITE DU NUM. 108. PL. LII.

NOUS avons déjà prévenu nos Lecteurs , par un Avertissement à la fin du cinquième Cahier , page 246 , que la femelle représentée Fig. 108 *c, d*, Pl. LII ; n'étoit point la femelle de l'Aurore de Provence , comme les Naturalistes l'ont cru jusqu'à présent. C'est au hasard qui a offert à M. de Villers cette espèce accouplée , que nous devons la découverte de la véritable femelle dont nous donnons ici le portrait.

La Figure 108 *g*, en fait voir le dessus. Ses ailes supérieures sont blanches. L'angle d'en haut , & une partie du bord extérieur , sont de couleur aurore claire , mélangée de points noirs le long des nervures ; l'extrémité de l'angle est citron. Ces ailes dessus & dessous sont chargées au milieu , d'une tache noire , en forme de croissant , qui se trouve également dans le mâle , mais qui y est moins sensible , parce qu'elle se perd dans une partie brune. Les ailes inférieures sont blanches , avec une légère teinte jaunâtre , produite par la couleur du dessous , qui perce un peu à travers.

La Figure 108 *h* , est le dessous de cette femelle. Les ailes supérieures sont blanches comme en dessus. La couleur aurore y est remplacée par un beau citron , qui fait le fond des ailes inférieures , lesquelles ressemblent en tout à celles du mâle , Fig. 108 *b*.

La rareté de cette espèce est sans doute la cause de l'erreur où l'on a été jusqu'ici sur sa femelle. Il semble qu'en la voyant on n'auroit pas dû s'y méprendre , & que même hors l'accouplement , ses rapports avec le mâle devoient la faire juger de la même espèce. Linnæus cependant s'y est trompé , & il n'y a point de Naturaliste qui ne se croie excusable dans ses erreurs , lorsqu'il y a été entraîné par l'opinion d'un si célèbre Observateur. Il est le seul Auteur qui ait décrit cette femelle. Il la nomme *Bélia* , n°. 84 , pag. 761.



MEME PL. SUITE DU NUM. 109. PL. LII.

LORSQUE nous avons donné la Description de la Diane, n°. 109, Pl. LII, nous avons dit pag. 202, que nous ne connoissons pas sa Chenille. Nous ignorions alors que M. Pallas, célèbre Professeur d'Histoire Naturelle à S. Petersbourg, l'eût représentée. C'est sûrement d'après nature, puisqu'il l'a élevée plusieurs fois. Comme ses Figures ont la réputation d'une très-grande exactitude de coloris, Esper a copié celle-ci pour la placer dans la Continuation qu'il fait de son Ouvrage sur les Papillons. Nous avons cru faire plaisir à nos Souscripteurs en imitant Esper, & nous donnons, d'après lui, le portrait de cette Chenille, Fig. 109 c. Son corps est d'un beau jaune citron. Chacun de ses anneaux a de chaque côté deux bandes rouges terminées par un point noir. Il est de plus chargé sur le dos, d'une excroissance rouge, terminée aussi par un point noir, & entourée de longs poils grisâtres. C'est dans les parties méridionales de la Russie & de la Hongrie, que M. Pallas a trouvé cette Chenille, & toujours sur l'*Aristoloché Clematite*. * Elle ne vit d'aucune autre Plante. C'est delà qu'il a nommé son Papillon *Pap. Aristolochiæ*. Lorsque cette Chenille veut changer de forme, elle couvre de soie une petite surface, s'y cramponne avec les pattes de devant, & se suspend par le milieu du corps, avec un fil très-fort.

Sa Crisalide est représentée Fig. 109 d. Elle est d'un blanc-jaunâtre, traversée de beaucoup de rayes noirâtres, les unes perpendiculaires, les autres horizontales. La Chenille passe l'hiver sous cette enveloppe, & le Papillon paroît au Printems. Scopoli l'appelle *Pap. Hypermenestra*.

* (1) Voy. Flore Française, Tom. III, n°. 961, pag. 388,







109. a. bis



109. c. bis



109. b. bis



111. b. bis



111. a. bis



109. d. bis



111. a. tert.



111. b. tert.

PL. LXXVIII. SUPP. XXIV. NUM. 109. bis.

LA PROSERPINE.

QUELQUE ressemblance qu'il y ait entre ce Papillon, & celui nommé la Diane que nous avons représenté Pl. LII, n°. 109, il ne faut pas les confondre ensemble. Ce sont deux espèces différentes qui n'habitent pas les mêmes contrées. Le premier se trouve au midi de la Russie, dans la Hongrie, & aux environs de Vienne; l'autre ne se voit que dans les parties méridionales de l'Europe. C'est lui que désigne Linnæus, sous le nom de *Rumina*. Cependant presque tous les Naturalistes qui ne connoissent pas celui-ci, ont trouvé la Diane, trompés par la ressemblance, l'ont prise pour le *Rumina* de Linnæus. Le Catalogue Systématique des Papillons des environs de Vienne en Autriche, est le premier Ouvrage qui fasse mention des deux espèces, & qui relève l'erreur de ceux qui l'ont précédé. Ces deux Papillons comparés ensemble, ont des différences très-remarquables. La Proserpine, Fig. 109 *a, c bis*, a sur les ailes supérieures six taches rouges qui manquent à la Diane, & qui sont le caractère principal qu'indique Linnæus, pour le *Rumina*. Les taches rouges de ses ailes inférieures sont beaucoup plus grosses, & ne sont point surmontées de bleu. Le trait noir serpentant qui borde les ailes, forme des creux infiniment moins profonds. Les parties noires du milieu des quatre ailes sont plus étendues, tant en dessus qu'en dessous, Fig. 109 *b, d bis*. De ce côté on ne voit point, comme à la Diane, de trait fouci qui entoure le bord noir des ailes. Il est remplacé dans quelques individus, aux ailes inférieures seulement, par un trait rouge, comme à la Figure 109 *d bis*; dans d'autres par la couleur du fond seulement, comme à celle 109 *b bis*. Les ailes supérieures & inférieures, ont les mêmes taches rouges qu'en dessus, & vers la naissance des inférieures, il y en a quelques-unes de plus. Les deux sexes se ressemblent. Les petites différences que l'on remarque ici entre le mâle & la femelle sont de légères variétés qui peuvent se rencontrer également dans les deux sexes.

La Proserpine se trouve en Languedoc, en Provence, & dans toutes les

parties méridionales de l'Europe. Sa Chenille nous est inconnue.

Elle a été décrite sous le nom de *Rumina*, par :

Linn. Syst. nat. ed. XII. sp. 200, pag. 783.

Cat. Syst. des Pap. des environs de Vienne, pag. 242.

Esper, tab. LXXII. Cont. XXII. fig. 4, pag. 115.

Petiv. Op. tom. 1, tab. I, fig. 8. Pap. Ulifipponensis.

Catesby, Carol. tom. 2, tab. 95. Pap. Med. Gaditanus.

MÊME PL. NUMÉROS 111. bis, & 111, tert.

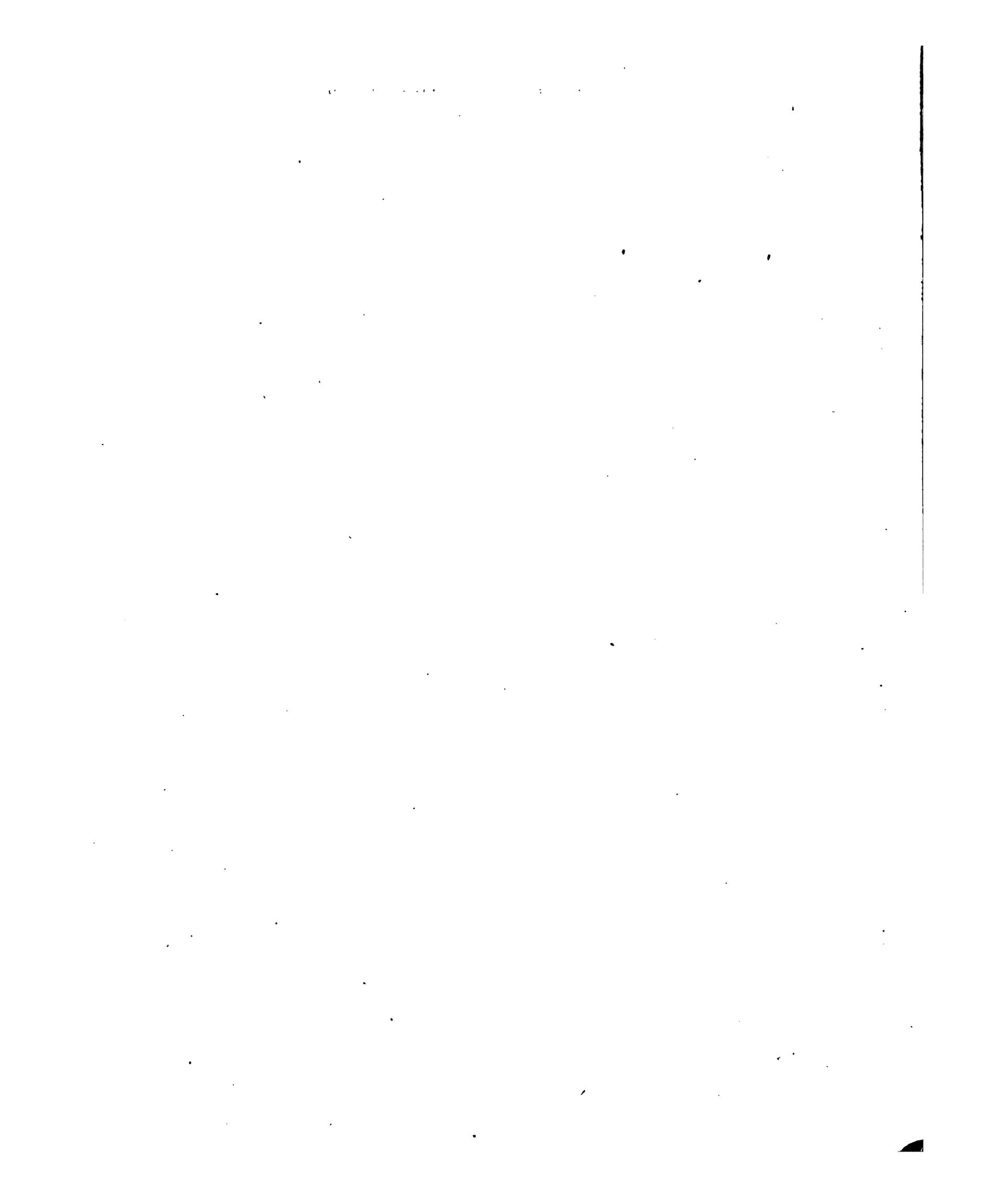
LE SAFRANÉ ET L'ORANGÉ.

CES deux espèces de Papillons, fort ressemblantes au Souci, Pl. LIV, n°. 111, sont particulières à la Hongrie. La première se trouve auprès de Tyrnau, & la seconde sur les montagnes de Crémnitz.

Le Safrané a les ailes d'un jaune beaucoup plus ardent que le Souci. Le mâle Fig. 111 *a bis*, est changeant en rouge. Il n'a point de tache au milieu des ailes inférieures. La bordure de ses quatre ailes est beaucoup moins noire qu'au Souci. La femelle Fig. 111 *b bis*, a sur les ailes inférieures un glaci verdâtre qui se remarque également à la femelle du Souci, mais qui dans celle-ci est plus foncé. La tache du milieu de ses ailes est plus rouge, elle est de même nuance que le fond des ailes inférieures.

L'Orangé, au contraire, a le fond des ailes plus clair que le Souci. Leur bordure dans le mâle, Fig. 111 *a tert*, est gris foncé, coupé de traits noirs, entre chaque nervure. La femelle Fig. 111 *b tert*, a les ailes supérieures & une partie des inférieures couvertes d'un glaci verdâtre, très clair aux ailes supérieures. La tache du milieu des ailes inférieures, qui caractérise tous les Papillons de cette famille, est, dans les deux sexes de cette espèce, d'un jaune très-rouge.

Le dessous de ces deux espèces est absolument semblable à celui du Souci,
Fig.





112. f.



111. f.

112. d.



112. e.



111. g.



112. b. bis



112. c. bis



112. a. bis

Fig. 111 c, Pl. LIV. On ne connoît point leurs Chenilles.

Esper, dans sa Continuation, Tab. LXV, a représenté le Safrané Fig. 1, 2, sous le nom de *Myrmidone*, pag. 88, & l'Orangé Fig. 3, 4, sous celui de *Chrysothème*, pag. 89

Ils ne se trouvent dans aucun autre Ouvrage.

PL. LXXIX, SUPPLÉMENT XXV.

SUITE DES NUMÉROS 111 & 112, PL. LIV.

LES Figures 111 f, g, font voir une variété bien extraordinaire de la femelle du Souci Fig. 111 d, e, Pl. LIV. A la couleur de son fond, on la croiroit plutôt de l'espèce nommée le Soufre, n°. 112; mais en examinant l'épaisseur de la bordure noire de ses ailes, on reconnoît qu'elle appartient à celle du n°. 111. Son fond en dessus, Fig. 111 f, est blanc. Les ailes inférieures sont légèrement glacées de verd, comme dans l'espèce. La bordure des supérieures est moins chargée de taches que celle 111 d.

En dessous, Fig. 111 g, le milieu des ailes supérieures est blanc, le reste est jaune-clair, mêlé de verd au bord extérieur du côté de l'angle d'en bas. Ces deux couleurs couvrent aussi le fond des ailes inférieures.

Les Figures 112 d, f, sont des variétés du mâle & de la femelle de l'espèce que nous avons représentée n°. 112 a, b, Pl. LIV. Elles en ont tous les caractères, & n'en diffèrent que par la couleur du fond qui est jaune-clair, mais terne, & n'a point le verdâtre de la couleur soufre. La Figure 112 e, est le dessous de ces deux variétés. Le fond de l'aile supérieure est assez semblable à celui 112 c, mais l'aile inférieure est d'un jaune bien plus vif. Du trait rouge qui entoure les quatre ailes, il sort, entre chaque nervure, un autre trait assez large, de même nuance, qui continue jusqu'aux petites taches parallèles à ce bord. C'est une singularité très-remarquable.

Toutes ces variétés sont tirées du Cabinet de M. Gerning.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 112. *bis*.

LE CANDIDE.

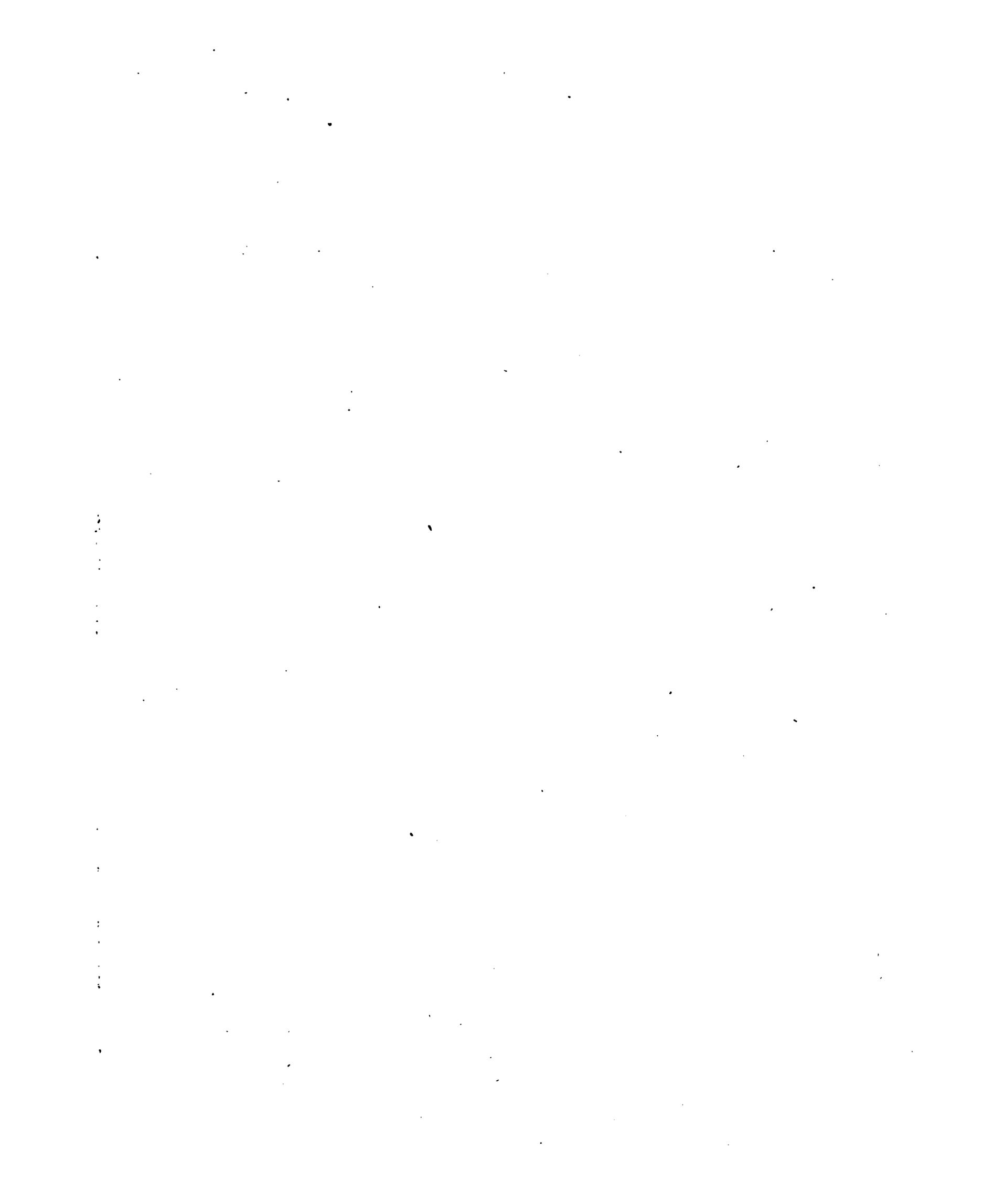
CETTE espèce, qui a beaucoup de rapports avec celle que nous avons nommée le Soufre, n°. 112, Pl. LIV, se trouve sur la montagne du Kalemberg, près de Vienne en Autriche. Les deux sexes en dessus ont le fond des ailes blanc, mais celles du mâle, Fig. 112 *a bis*, sont couvertes en grande partie d'un verd noir. Leur bordure est de cette nuance, & ressemble par sa largeur à celle de la femelle du Souci, Fig. 111 *d*, Pl. LIV.

Son dessous, Fig. 112 *b bis*, ne diffère presque point de celui 112 *c*, & il est le même dans les deux sexes.

La femelle en dessus, Fig. 112 *c bis*, a, comme le mâle, la naissance des ailes d'un verd noir, mais cette teinte s'étend bien moins loin. La bordure de ses ailes supérieures est beaucoup plus coupée de blanc, & les ailes inférieures n'ont au bord qu'un très-léger pointillé du même verd noir. La tache du milieu de ces ailes n'est presque point sensible dans cette femelle, elle est jaune dans le mâle.

Nous avons copié cette espèce du Cabinet de M. Gerning. Esper l'a représentée Tab. LVI, Cont. VI, Fig. 1, 2. Il l'appelle *Phicomene*, pag. 32. On ne la trouve dans aucun autre Auteur.





3. n.



3. m.



14. c.



5. l.



5. m.



14. d.



22. b. quart



21. a. quart



SECOND SUPPLÉMENT.

LE zèle avec lequel plusieurs Amateurs se font empressés de contribuer à la perfection de notre Ouvrage, nous a procuré l'envoi d'un très-grand nombre de variétés singulieres, & d'espèces inconnues, curieuses par leur rareté & leur nouveauté. Nous en avons composé les vingt-cinq Planches du Supplément que nous venons de terminer. Pendant que nous en étions occupés, nous amassions de nouvelles richesses en ce genre, tant par nos recherches, que par celles de nos coopérateurs. Elles nous fournissent un second Supplément qui termine ce Cahier, & formera plusieurs autres Planches que nous donnerons à la suite des Sphinx. Nous en suspendons la livraison, afin d'y pouvoir comprendre les variétés ou espèces intéressantes qui nous seront encore envoyées.

PLANCHE LXXX. II^e. SUPPLÉMENT, PL. 2.

SUITE DES NUMÉROS 3 & 5.

SOUS les Figures 3, *m*, 3, *n*, nous donnons encore une variété de la grande Tortue, qui a bien des rapports avec celle que nous avons représentée PL. LV, Sup. I, Fig. 3 *k*, *l*. N'en pourroit-on pas conclure qu'effectivement ce Papillon est une espèce différente de la grande Tortue, comme nous le soupçonnions, lorsque nous avons donné la première variété? Il est certain que la ressemblance entre l'une & l'autre, jointe à la différence prodigieuse des caractères de leurs ailes, comparées à celles de l'espèce, Fig. 3 *d*, *e*, *h*, *i*, Pl. III, est une forte présomption en faveur de cette opinion.

Cette seconde variété en dessus, Fig. 3 *m*, a les ailes supérieures moins glacées de brun que la première. La tache noire vers le bord d'en

E ee ij

bas, est moins large. Le bord extérieur est plus clair, & ses échancrures sont mieux marquées. Le milieu des ailes inférieures est presque aussi couvert de noir, mais, du côté extérieur, cette teinte ne monte jusqu'au bord que le long des nervures, & entre chacune, on aperçoit le fond qui est fauve rouge.

Le dessous, Fig. 3 n, a le même fond brun rouge que celui 3 l. La bande noirâtre qui traverse les quatre ailes est mieux marquée, & n'est pas si près du bord. La naissance des ailes n'a point de taches grises, mais seulement du noir mélangé avec la couleur du fond. Ce Papillon a été pris à Neuvied. L'original existe dans la Collection de M. Gerning, ainsi que celui de la variété suivante.

C'est un mâle de l'espèce nommée *Gamma*, n°. 5, Pl. V. Le dessus, Fig. 5 l, a non-seulement les taches noires des ailes tout autrement disposées que celles du 5 e, mais il est encore remarquable par plusieurs taches jaunes-claires, placées sur les ailes supérieures, assez près de l'angle d'en haut.

Le dessous Fig. 5 m, est beaucoup moins foncé que celui 5 f, & n'a point de taches vertes au bord des ailes. On y remarque également la lettre grecque qui caractérise l'espèce. Cette variété a été trouvée aux environs de Mayence.

MÊME PL. SUITE DU NUMÉRO 14, PL. XI.

C'EST du second Cahier du Magasin Entomologique de Fueffly, Tab. II, Fig. 4, 5, que nous tirons le portrait de la Chenille & de la Crisalide du Silvain azuré, dont le Papillon est représenté sur notre Pl. XI, n°. 14. Nous avons trouvé un si parfait accord entre le coloris de ces Figures, & la description très-détaillée qu'en fait l'Auteur, d'après nature, pag. 256, que nous nous sommes décidés à les copier.

La Chenille, Fig. 14 c, a le dos & les côtés d'un verd un peu jaunâtre, sur-tout aux trois premiers anneaux. Le ventre est rouge foncé, & ces deux couleurs. sont séparées par une ligne blanche. La tête est triangulaire, & de

même couleur que le ventre. Elle est toute hérissée de poils durs, qui la rendent très rude au toucher. Sur plusieurs des anneaux de son corps, savoir les 2^e, 3^e, 5^e, 10^e & 11^e, il y a de petites éminences en forme de massues d'un rouge pourpré, entourées de poils très durs, ou d'espèces d'épines. Les anneaux qui ne portent pas de ces massues, ont à leur place un bouquet de poils ou d'épines de la même couleur. Cette Chenille a le même genre de vie que celle du n^o. 13, Pl. XI. On les trouve également toutes deux sur le *Lonicera Caprifolium* ou *Perclymenum* *, Chevreuille des Jardins ou des Bois, mais jamais on ne voit celle-ci sur le *Xylosteum* *, Chevreuille des Buissons, au lieu que l'autre s'y rencontre souvent. Elles sont extrêmement paresseuses, & ne se déplacent que lorsqu'elles veulent manger. Alors elles se dandinent quelques instans de côté & d'autre, & se traînent ensuite lentement comme des Escargots. Dans le repos elles ont la partie antérieure du corps un peu élevée, & les pattes écailleuses retirées en dessous. C'est sur le ventre & les pattes membraneuses qu'elles se soutiennent. Au mois de Juin, elles sont parvenues à leur parfait accroissement. Alors elles se transforment dans un léger tissu, où elles passent l'hiver. Il y a peu de différence entre leurs Crisalides pour la forme, mais beaucoup pour les couleurs. Celle du Silvain azuré n'est pas comme l'autre d'un beau verd tacheté d'or ou d'argent; elle est simplement jaunâtre & noirâtre, Fig. 14 d. L'élévation qu'elle porte sur le dos, est plus haute & plus large qu'à la Crisalide du n^o. 13.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 21. quart.
Le Sason

NOUS avons déjà représenté sur la Planche LX, deux espèces de Papillons qui ont des rapports avec celui de notre n^o. 21, Pl. XV, la petite Violette. En voici encore un qui lui ressemble bien davantage, & que nous jugerions de la même espèce, si sa grandeur n'étoit extrêmement différente.

* Flore Française, Tom. III, n^o. 945, pag. 365.

• Id. pag. 367.

Le fond des ailes en dessus, Fig. 21 *a quart*. est le même que celui du 21 *a*. Leurs caractères noirs sont presque semblables.

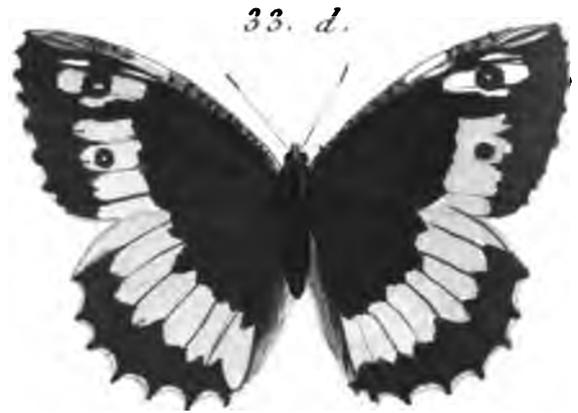
Le dessous, Fig. 21 *b quart*. est un peu plus foncé que celui 21 *b*, & ses ailes inférieures n'ont point de taches nacrées. C'est-là la seule différence remarquable entre les deux espèces. Celle-ci n'est encore représentée dans aucun Ouvrage. Elle est copiée du Cabinet de M. Gerning. Sa Chenille est inconnue.

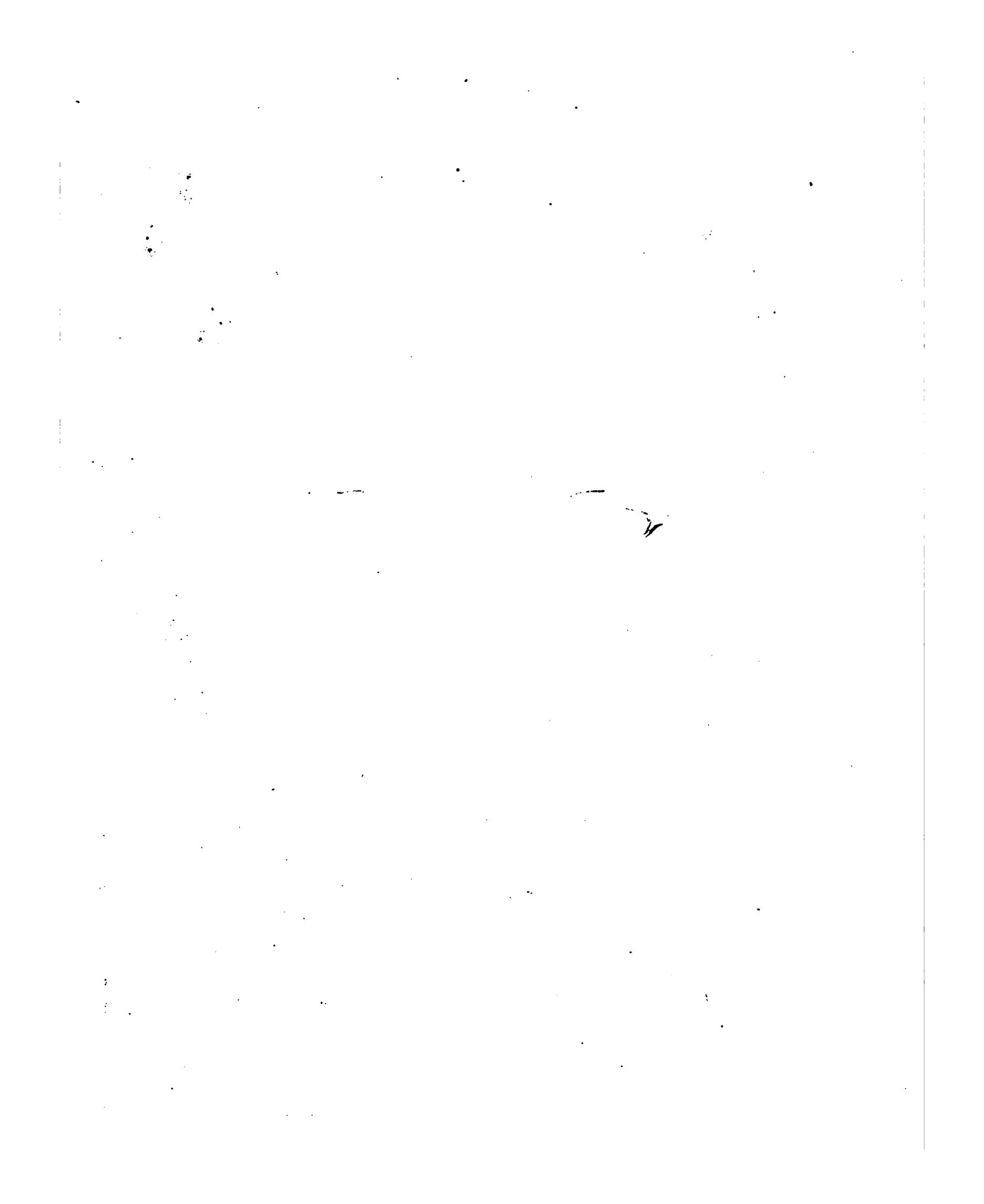
PLANCHE LXXXI II^e. SUPPLÉMENT, PL. 2.

SUITE DU NUMÉRO 33.

LORSQUE nous avons décrit le Silene, n^o. 33, Pl. XX, nous avons dit pag. 70, que nous ne connoissons pas sa Chenille. Nos recherches, à cet égard, n'ont pas été plus heureuses jusqu'à présent, mais un Amateur qui l'a élevée, nous ayant assuré qu'elle étoit fidelement représentée sur le Frontispice du Catalogue Systématique des Papillons des environs de Vienne, nous avons cru faire plaisir à ceux de nos Souscripteurs qui n'ont pas cet Ouvrage, de la copier, & nous la plaçons ici Fig. 33 *c*. Sa forme est singulière. Sa tête est large, le milieu de son corps est gros, & sa partie postérieure se termine presque en pointe. Ses couleurs ne sont pas brillantes. Sur son dos elle a deux raies gris-blanc; sur chaque côté une autre d'un fauve terne, & le long du ventre une autre jaunâtre. Chacune de ces raies est séparée par une raie noire. Les stigmates sont noirs. Pendant le jour cette Chenille se tient tranquillement cachée sous l'herbe, ce qui la rend difficile à découvrir, mais, aussitôt après le soleil couché, elle se traîne avec lenteur pour chercher sa nourriture. C'est dans ce moment que les Auteurs de l'Ouvrage dont nous empruntons son portrait, l'ont découverte. Elle se transforme en Crisalide au mois de Juin. Avant sa métamorphose, elle s'enfonce en terre, & s'y pratique une cavité, ce qui est extraordinaire pour une Chenille de Papillon de jour.

Les Figures 33 *d*, *e*, sont des variétés femelles de ce Papillon. Celle vue en dessus, Fig. 33 *d*, diffère des autres femelles de son espèce,





par la grande largeur & la parfaite blancheur de la bande transversale de ses quatre ailes. Les deux taches noires qui sont sur la bande des ailes supérieures, ont chacune un petit point blanc au milieu, ce qui n'est pas ordinaire, mais qui se rencontre cependant dans plusieurs femelles, comme nous l'avons dit pag. 70. On en voit d'autres qui n'ont, comme le mâle, qu'une tache noire à l'angle d'en haut, & quelques-unes qui en ont trois.

Le dessous de cette variété ressemble à celui 33 *b*, Pl. XX, excepté que la bande qui traverse ses ailes est plus large & plus blanche, & que toutes les parties brunes de ses ailes inférieures sont plus coupées de blanc. Nous nous sommes dispensés d'en donner le portrait, pouvant y suppléer par la Description, & nous avons préféré de donner, Fig. 33 *e*, celui du dessous d'une autre femelle remarquable par la couleur jaune de la bande de ses ailes inférieures. Celle des ailes supérieures a de cette même couleur près le bord d'en haut seulement.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 37. *bis*.

L'ACTÉON.

NOS doutes au sujet du Papillon représenté Fig. 37, *g*, *h*, Pl. LXIII, n'ont pas tardé à être éclaircis. Nous sommes à présent certains qu'il est le mâle d'une espèce particulière, qui se rencontre dans nos Provinces méridionales, mais il n'y a pas long-tems qu'il y est connu. M. de Villers a pris depuis peu en Provence le mâle & la femelle que nous donnons ici sous le nom d'Actéon. Nous nous serions dispensés de donner le mâle, puisqu'il est déjà sur la Planche LXIII, si nous n'avions apperçu entre les deux de petites différences, qui montrent les variétés que l'on peut rencontrer dans cette espèce. Celui Fig. 37 *a*, *b* *bis*. est en dessus d'un noir velouté, qui est la couleur naturelle à l'espèce. En dessous, il diffère du 37 *h*, 1°. par la couleur du fond, qui est plus clair le long du bord d'en haut des ailes supérieures, & dans la totalité des ailes inférieures ;

2°. Il n'a point de cercles fauves autour de la tache noire , près l'angle d'en haut des ailes supérieures , & à côté de cette tache , il a un point blanc que n'a pas le 37 *h* ; 3°. Enfin vers l'angle d'en bas de ses ailes inférieures , on trouve un petit point noir qui manque au 37 *h*.

La femelle en dessus , Fig. 37 *c bis*. est brune. A l'angle d'en haut des ailes supérieures , elle a la même tache noire que le mâle , mais cette tache qui se voit un peu au 37 *g* , ne peut pas s'apercevoir dans les individus dont le fond est tout noir comme celui 37 *a bis*.

Le dessous de cette femelle , Fig. 37 *b bis*, a les mêmes caractères que celui du mâle , mais toutes ses couleurs sont infiniment plus claires.

Cette espèce vient d'être représentée par Esper , dans sa Continuation , Tab. LVII , Fig. 1 *a* , 1 *b*. Il la nomme *Adæa* , pag. 37. Il l'a reçue de M. de Villers. Sa Chenille n'a point encore été découverte.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 41. bis.

LE MONTAGNARD.

CE Papillon est une espèce nouvellement découverte par M. de Villers. Il l'a trouvée sur le sommet des Guasles dans les Cévennes. Nous la plaçons après l'espèce du n°. 41 , Pl. XXIII , parce que c'est celle avec laquelle elle a le plus de rapport. M. de Villers dit que les deux sexes se ressemblent parfaitement. Le dessus , Fig. 41 *a bis*. est brun. Les ailes supérieures ont cinq taches d'un fauve rouge , qui ne sont séparées que par une petite ligne de la couleur du fond. Quatre d'entr'elles sont chargées d'un point noir. Depuis ces taches jusqu'à la naissance des ailes , on aperçoit à travers le brun une teinte rougeâtre qui le rend moins foncé qu'aux ailes inférieures. Sur celles-ci , on voit trois petites taches rondes de même nuance que celles des ailes supérieures. Leur milieu a un point noir,

En-dessous , Fig. 41 *b bis*. le milieu des ailes supérieures est fauve rouge , légèrement glacé de brun , & le tour est gris-brun. Cette couleur
fait



50. c. bis



50. a. bis



50. b. bis



72. c. bis



72. b. bis



74. a. bis



74. c. bis



72. a. bis



74. b. bis



74. d. bis



fait le fond des ailes inférieures, sur lesquelles on retrouve les mêmes taches qu'en dessus, mais plus pâles. Les ailes supérieures ont quatre points noirs qui correspondent à ceux du dessus.

Cette espèce n'est représentée, ni décrite dans aucun Ouvrage.

PL. LXXXII. II^o. SUPP. P^o . NUM. 50. bis.

L' A R I A N E.

NOUS aurions cru ces Papillons des variétés du Satire, n^o 50, Pl. XXVI, si M. Gerning qui nous en a envoyé les dessins, ne nous avoit assuré que c'étoit une autre espèce qui habite les montagnes. Il en a dans sa Collection plusieurs semblables qui ont été pris sur les montagnes voisines des bains de Schwalbach. Le Satire, au contraire, fait son séjour dans les bois.

Le mâle, Fig. 50 *a bis*. a les ailes supérieures traversées de bandes brunes, disposées à peu près comme au 50 *a*, mais moins larges. Elles n'y sont gueres sensibles, parce que la couleur fauve qui remplit leurs intervalles, est tellement glacée de brun, qu'elles contrastent très-peu avec elle. Vers l'angle d'en haut il y a, comme au Satire, un œil noir à prunelle blanche. La partie fauve sur laquelle il est placé, forme une espèce de bande qui traverse l'aile, & qui est coupée de larges nervures brunes. Les ailes inférieures sont toutes brunes, avec quatre taches fauves, dont deux sont chargées d'une tache noire, avec un point blanc au milieu.

La femelle, Fig. 50 *b bis*. n'a presque point de brun sur les ailes supérieures. Elles sont traversées, au milieu, d'une seule bande brune très étroite. Vers le bord d'en haut, on apperçoit le commencement de deux autres qui ne continuent pas. Le fond des ailes inférieures est plus clair que dans le mâle, parce qu'il est mêlé d'une teinte fauve. Les taches près le bord d'en bas, sont plus grandes, & il y en a cinq, dont trois sont chargées de taches noires avec un point blanc.

La Figure 50 *c bis*. est le dessous des deux sexes. Il est fort ressemblant à celui du Satire. Ses caractères principaux sont les mêmes ; & s'il se rencontre quelque variété dans les nuances , ce sont de légères différences qui se trouvant très souvent entre des individus d'une même espèce , ne peuvent pas être indiquées comme des caractères distinctifs entre deux espèces.

Celle-ci n'est représentée dans aucun Ouvrage. Nous ne connoissons pas sa Chenille.

MÊME PLANCHE , NUMÉRO 72. *bis*.

PORTE-QUEUE BRUN A UNE LIGNE BLANCHE.

CETTE espèce de Porte - Queue est fort rare. On la trouve aux environs de Vienne en Autriche , & quelquefois auprès de Francfort. C'est M. Gerning qui nous en a envoyé les dessins. Le dessus du mâle , Fig. 72 *a bis*. est tout brun. A l'extrémité de l'angle d'en bas des ailes inférieures on aperçoit une petite tache fauve.

Le dessous , Fig. 72 *b bis*. est brun-clair. Chaque aile est traversée par une suite de petites lignes blanches , qui n'étant presque point séparées entr'elles , forment comme une seule ligne transversale , bordée en dessous d'une autre ligne un peu plus brune que le fond. Au bord extérieur des ailes inférieures , il y a quatre taches d'un fauve rouge , bordées de brun en dessous. Les deux plus grandes qui sont placées des deux côtés de la queue , sont surmontées d'une grosse tache noire.

Le dessus de la femelle ressemble à celui du mâle.

Son dessous , Fig. 72 *c bis*. n'en diffère pas beaucoup. Ses ailes supérieures sont de même. Ses inférieures ressemblent à celles du 72 *b* , Pl. XXXV , excepté que la couleur de la bande près le bord extérieur , est différente. Elle est de même nuance qu'au 72 *b bis*. mais elle est plus longue. La tache de l'angle d'en bas , qui est noire dans le mâle , est bleue en partie dans la femelle ; & au-dessous de celle-là , il y en a une autre noire qui manque au mâle.

Aucun Auteur n'a parlé de cette espèce. Sa Chenille nous est inconnue.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 74. bis.

PORTE-QUEUE GRIS-BRUN.

CETTE espèce dont nous ne connoissons point la Chenille, se trouve auprès de Francfort sur le Mein, mais ne s'y voit que rarement. Le mâle en dessus, Fig. 74 *a bis*. est brun, un peu plus clair que le précédent. Près le bord des ailes inférieures, il y a deux taches couleur de brique, l'une placée au-dessous de la queue, & l'autre à l'extrémité de l'angle d'en bas.

Le dessous, Fig. 74 *b bis*. est gris-brun. Chaque aile est traversée d'une petite bande blanche, formée comme celle de l'espèce précédente. A l'angle d'en bas des ailes supérieures, il y a une tache noire, & au bord des inférieures il y en a une grande, & quatre petites d'un fauve très foncé; bordées de noir en dessous. A l'angle d'en bas, se trouve une grande tache bleue, & une fauve au-dessous très-petite.

La femelle en dessus, Fig. 74 *c bis*. se distingue du mâle par une large tache jaune glacée de brun, qui occupe tout le milieu des ailes supérieures. Celle couleur de brique des ailes inférieures, placée au-dessous de la queue, est plus grande qu'au mâle.

Son dessous, Fig. 74 *d bis*. est d'un gris-bleuâtre. Ses caractères sont les mêmes qu'au mâle. La tache de l'angle d'en bas des ailes supérieures est moins sensible, parce qu'elle est grise. Celles des ailes inférieures sont beaucoup plus grosses.

M. Gerning, de la Collection duquel cette espèce est tirée, dit que notre 74 *a, b*, Pl. XXXVI en est une variété. Nous l'avions pris pour une espèce particulière, parce qu'en dessus ce Papillon ne ressemble à aucun des autres Porte-Queues, mais il est vrai qu'en dessous, il a beaucoup de rapports avec celui-ci.

PL. LXXXIII. II^e. SUPPL. PL. 4. NUM. 79. bis.

LE MYRMIDON.

CE petit Porte-Queue qui par sa taille , tient le milieu entre ceux que nous avons représentés sous les n^{os} 78 & 79 , Pl. XXXVII , leur ressemble aussi en dessous , mais les dessus sont très - différens. Le mâle , Fig. 79 *a bis* . est tout bleu , bien moins foncé que notre 78 *c* . Ils ont tous deux trois points noirs au bord des ailes inférieures.

La femelle , Fig. 79 *c bis* . est noire. Ses ailes supérieures sont changeantes en bleu-clair à leur naissance , & ses inférieures sont bordées de taches de même nuance , chargées d'un point noir.

Le dessous des deux sexes est gris-bleuâtre. Les ailes supérieures sont traversées par une rangée de petits points noirs , & sur les ailes inférieures , il y en a plusieurs épars sans ordre. Au bord de ces mêmes ailes , le mâle , Fig. 79 *b bis* , a deux petites taches fauves , & la femelle Fig. 79 *d bis* . en a trois.

Bergtraesser , dans sa Nomenclature & Description des Insectes , deuxième année , représente cette espèce , Tab. 44 , Fig. 3 , 4 , 5 , & la nomme *Polysperchon* , pag. 72. On ne la trouve dans aucun autre Ouvrage. Nous l'avons copiée du Cabinet de M. Gerning. Sa Chenille nous est inconnue.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 80. tert.

LE PROTÉE.

CETTE espèce d'Argus qui se trouve auprès de Vienne en Autriche , n'a pas encore été décrite. Elle a beaucoup de ressemblance avec celle de notre n^o. 80 , Pl. XXXVIII , mais elle est bien plus grande. La femelle en dessus , Fig. 80 *a tert* . est d'un bleu pâle changeant en violet

80. c. tert



80. a. tert



79. a. bis



80. d. tert



80. b. tert



79. b. bis



79. d. bis



82. c. bis



82. a. bis



79. c. bis

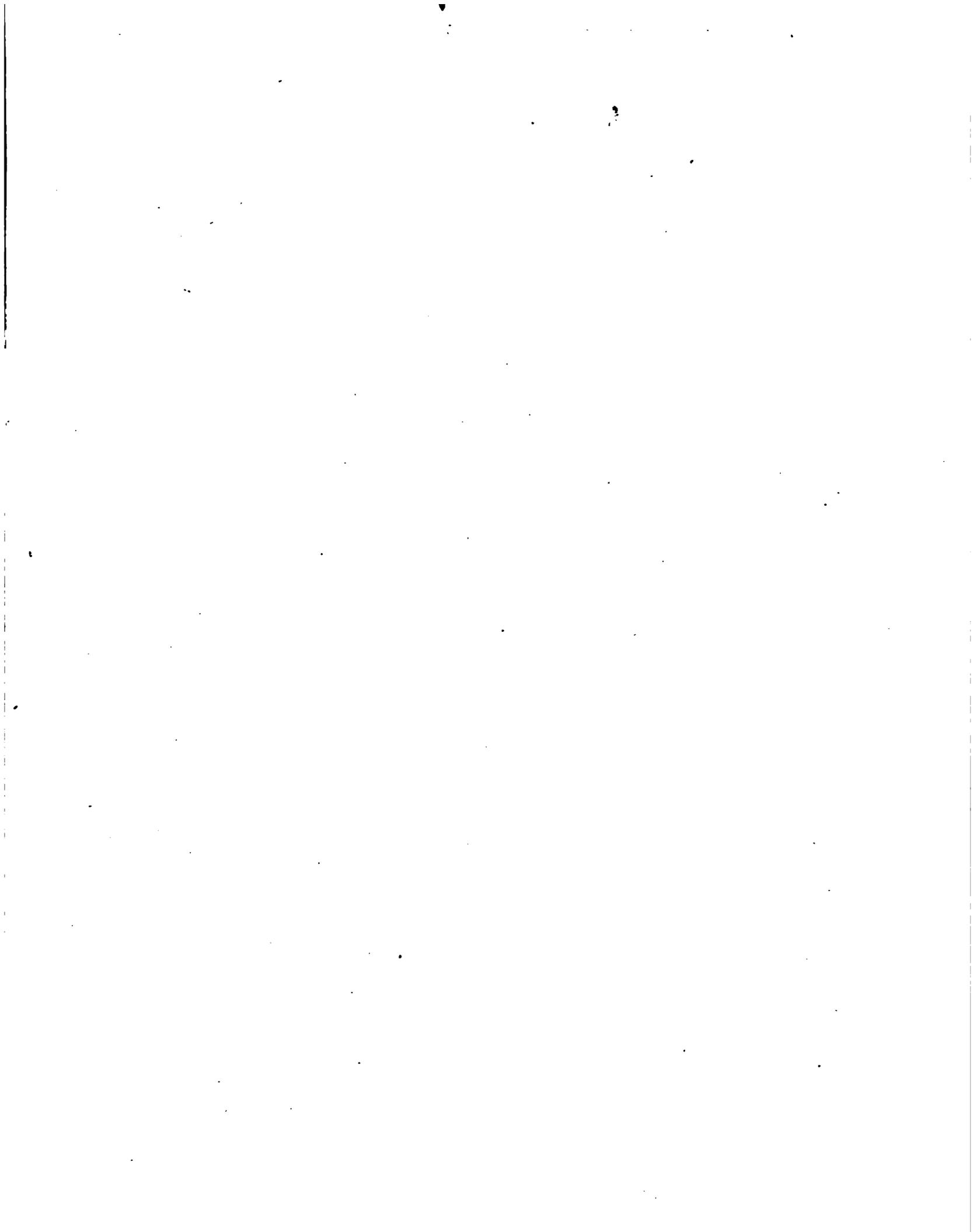


82. d. bis



82. b. bis





tendre, comme celle 80 g. Ses ailes sont également entourées d'un petit bord brun, & leur frange est blanche.

Le dessous, Fig. 80 *b tert.* est gris foncé, chargé d'yeux noirs entourés de blanc, comme les dessous de tous les autres Argus, & disposés de même. Les taches fauves qui bordent les ailes de la plupart de ces espèces, manquent à celle-ci.

Le mâle, Fig. 80 *c tert.* est d'un brun noirâtre. Ses ailes, à leur naissance, sont changeantes en bleu. Au milieu elles ont quelques taches noires.

Son dessous, Fig. 80 *d tert.* est semblable à celui de la femelle pour le fond. ses taches oculaires sont plus grosses, & au bord des ailes inférieures, il y en a une rangée de brunes, qui manquent à la femelle.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 82. bis.

L'AZURÉ.

C'EST auprès de Ratibonne que l'on trouve cette espèce. La femelle en dessus, Fig. 82 *a bis.* est absolument semblable à celle 82 *d*, Pl. XXXIX, excepté qu'elle est beaucoup plus grande.

En dessous, Fig. 82 *b bis.* le fond est plus pâle. Les taches fauves près du bord d'en bas des quatre ailes, sont plus petites, moins rouges, & ne sont pas entourées de noir en dessous. Au milieu des inférieures, il y a moins de taches oculaires.

Le mâle Fig. 82 *c bis.* est d'un brun jaunâtre, avec quelques taches fauves surmontées d'un point noir au bord des ailes inférieures. Il a aussi un peu de bleu à la naissance des ailes.

Son dessous, Fig. 82 *d bis.* ressemble à celui de la femelle, excepté que les taches fauves sont plus grosses, & qu'il n'y a pas entr'elles & le bord des ailes, des points noirâtres comme à la femelle.

C'est de la Collection de M. Gerning que nous avons tiré cette espèce & la précédente, ainsi que toutes celles qui composent la Planche suivante. Nous ne connoissons aucune de leurs Chenilles.

L'Azuré est représenté dans la Nomenclature de Bergstræffer, troisième année, Tab. 61, Fig. 1, 2, 3, 4, pag. 19, & dans ses Papillons de jour d'Europe, Déc. sec. Tab. 3, Fig. 1, 2, 3, 4. C'est le seul Auteur qui l'ait connu.

PLANCHE LXXXIV. II^e SUPPL. PL. 5.

SUITE DU NUMÉRO 85, PL. XL.

LE Papillon représenté Fig. 85 *g, h*, est une variété de notre 85 *a, b*, Pl. XL. On y trouve les principaux caractères de l'espèce, quoiqu'il soit bien différent en dessus par la couleur de son fond, qui est jaunâtre légèrement glacé de brun. Il n'a pas de taches fauves aux ailes supérieures, mais seulement aux inférieures. Elles sont moins rouges que celles du 85 *a*, & surmontées de taches brunes, au lieu de points noirs. La frange des quatre ailes est blanche.

En dessous, Fig. 85 *h*, le côté de la naissance des ailes supérieures est gris-jaunâtre, & celui des inférieures gris-verdâtre. Du côté extérieur, les quatre ailes sont blanchâtres. Elles ont au bord, comme le 85 *b*, une rangée de taches fauves entourées de noir en dessous, & surmontées d'un point noir.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 85. bis.

L'ARGUS BRUN.

C'EST le seul Argus que nous connoissons, dont les deux sexes soient bruns. Le mâle en dessus, Fig. 85 *a bis*. a un peu de bleu à la naissance des ailes. Les gros points noirs, qui bordent leur côté extérieur, sont entourés de bleu pâle, très peu sensible aux ailes supérieures.



85. h.



85. g.



85. b. bis



85. c. tert



89. e.



89. f.

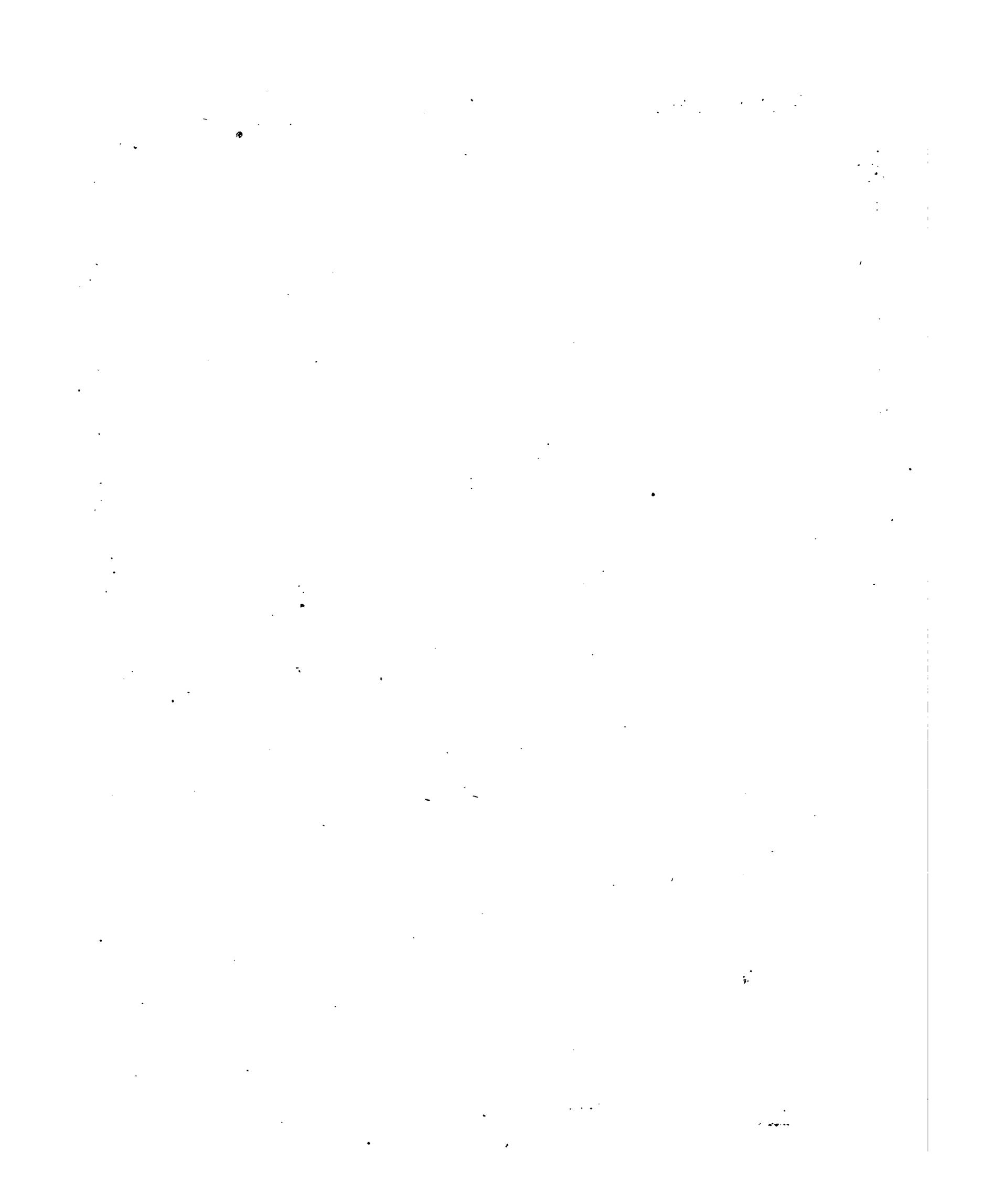


85. a. tert



85. b. tert





La femelle , Fig. 85 *c bis*. est d'un brun moins foncé que le mâle. Ses ailes supérieures sont chargées au milieu de grosses taches noires, & n'en ont point au bord. Les inférieures en ont au bord comme le mâle, mais plus écartées, parce qu'il y en a moins, & elles n'ont de bleu qu'en dessous.

La Fig. 85 *b bis*. est le dessous des deux sexes. Le fond est presque blanc, & couvert de taches noires, plus grosses & en plus grande quantité que dans tous les Argus. Il y en a plusieurs de carrées, ce qui est particulier à cette espèce. Les ailes inférieures sont traversées d'une bande fauve, qui au lieu d'être placée au bord, comme dans les autres Papillons de cette famille, est presque au milieu. La frange de celui-ci est mi-partie noire & blanche comme celle du 85 *e, f*, Pl. XLI.

On trouve cette espèce dans plusieurs parties de l'Allemagne. C'est elle que décrit Esper sous le nom de *Telephii*, Tom. I, pag. 363, & qu'il représente Tab. XLI, Sup. XVII, Fig. 2. Pallas la nomme *Orion*, Tom. I. du Supplément de ses Voyages, pag. 471, n°. 65. Il a élevé sa Chenille, & la décrit ainsi : » Le fond de sa couleur est verd de » mer. Sur le dos, elle a une raie d'un rouge violet, moins foncé du » côté de la tête & de la queue qu'au milieu. Ses stigmates sont noirs. » Tout son corps est couvert d'un poil fin, court & blanchâtre, que » l'on n'apperçoit qu'à la loupe. A la fin de Juin, lorsqu'elle est prête à » se transformer, elle se suspend à une feuille par le milieu du corps, » avec un fil. La partie postérieure de sa Crisalide est d'un brun-clair, & » celle du devant d'un verd clair, avec des points isolés brunâtres. Sa » couleur ne change point pendant l'hyver, comme cela arrive ordinairement » aux autres Crisalides. Le Papillon en sort au mois de Juin. «

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 85. tert.

L'ARGUS BLEU TURQUIN.

DE toutes les familles de Papillons, celle des Argus est la plus nombreuse. Elle est, pour ainsi dire, inépuisable, & plusieurs espèces ont tant de

ressemblance entr'elles, soit par leurs mâles, soit par leurs femelles, que quand on ne voit qu'un des deux, on est embarrassé de savoir à quelle espèce il appartient. La comparaison des deux sexes peut seule décider la difficulté. La femelle Fig. 85 *a* ^{tert.} est du même bleu que celle 85 *c*, Pl. XL. Ses ailes ont également un bord noir assez large, & une frange blanche. Ces rapports ne la feroient-elle pas juger de la même espèce, si l'on ne voyoit son mâle, Fig. 85 *b* ^{tert.} qui ne ressemble en rien au 85 *a*, ni à aucun autre des Argus de sa grandeur ? Il est d'un brun noir, un peu changeant en bleu. Ses ailes sont bordées de quelques taches noires que l'on apperçoit à peine.

La ressemblance du dessous de ces deux Papillons, prouve qu'ils sont bien véritablement de la même espèce. Il est représenté Fig. 85 *c* ^{tert.} Le fond est gris-clair. Outre les taches noires du milieu de ses ailes, il y en a au bord deux rangées qui laissent entr'elles l'intervalle que remplissent les taches fauves dans d'autres espèces. Celle-ci n'en a que trois vers l'angle d'en bas des ailes inférieures, & elles sont surmontées de taches bleues.

C'est dans les environs de Brunwich que l'on trouve cette espèce. Knoch dans le 1^{er}. Cahier de son nouvel Ouvrage, en a représenté le mâle, Tab. V, Fig. 5, 6. Il l'appelle *Optelete*, pag. 76.

MÊME PL. SUITE DU NUM. 89. PL. XLIII.

LA Figure 89 *e*, est le dessus d'une variété femelle de l'Argus Myope, n°. 89 Pl. XLIII. Son fond est brun presque noir. Celui des ailes supérieures est mélangé d'une teinte rouge qui les rend moins sombres. Les taches qui bordent les quatre ailes, sont couleur de brique. Au-dessous de celles des ailes supérieures on en trouve plusieurs petites de semblable nuance, mais un peu éteintes.

Le dessous, Fig. 89 *f*, ne diffère de celui 89 *d*, que par le fond des ailes. Celui des supérieures est d'un fauve rouge entouré d'un large bord jaune, & celui des inférieures est en entier de cette dernière couleur.

A PARIS. De l'Imprimerie de P. M. DELAGUETTE,
rue de la Vieille-Draperie.

Vertical line of text on the left side of the page.

5. e. bis



5. f. bis



5. a. bis



5. d. bis



5. c. bis



5. b. bis



6. k.



6. l.





TROISIÈME SUPPLÉMENT.

NOUS avons annoncé, page 299, que nous donnerions à la suite des Sphinx, un nouveau Supplément de Papillons de Jour, composé de différentes espèces ou variétés, que nous attendions de nos Correspondans. Leur nombre a été assez considérable pour former les huit Planches suivantes, qui terminent les Papillons de Jour.

PLANCHE I DU III^e. SUPPL. NUM. 5^{tert.} (1).

L'ÉCHANCRÉ.

P R E M I E R É T A T.

CE Papillon qui, par sa forme, ressemble au Gamma, Pl. V, n^o. 5, est du Tyrol. C'est de-là qu'il a été envoyé à MM. Gigot d'Orcy & Gerning. Sa Chenille se nourrit des feuilles de l'arbre nommé par Linnæus *Celtis australe*, Micocoulier austral (2). La Fig. 5 a^{tert.} la fait voir sous sa couleur la plus ordinaire, lorsqu'elle est parvenue à son entier accroissement. Trois semaines, au plus, suffisent pour ses différens changemens, dans lesquels sa couleur varie, mais non pas d'une manière constante dans les différens individus. D'abord ces Chenilles sont noires, sauf le premier anneau qui est jaune, & la raie blanche de chaque côté du ventre qui est déjà marquée, & se conserve jusqu'à la fin. Ensuite elles deviennent

(1) On a mis mal à propos sur la Planche le n^o. 5 bis. qui est déjà sur celle LVI.

(2) Flore Française, Tom. III, pag. 224, n^o. 827*.

brunes & restent plus ou moins long-tems sous cette nuance , qu'elles ne quittent que pour prendre la couleur verte ; les unes la prennent à leur troisième changement , les autres seulement au dernier. Le dos est plus foncé que le ventre. Il est traversé dans sa longueur par une raie blanche , des deux côtés de laquelle chaque anneau porte une tache noire.

On a réussi à nourrir ces Chenilles avec des feuilles de Cerisier , au défaut de celles du Micocoulier.

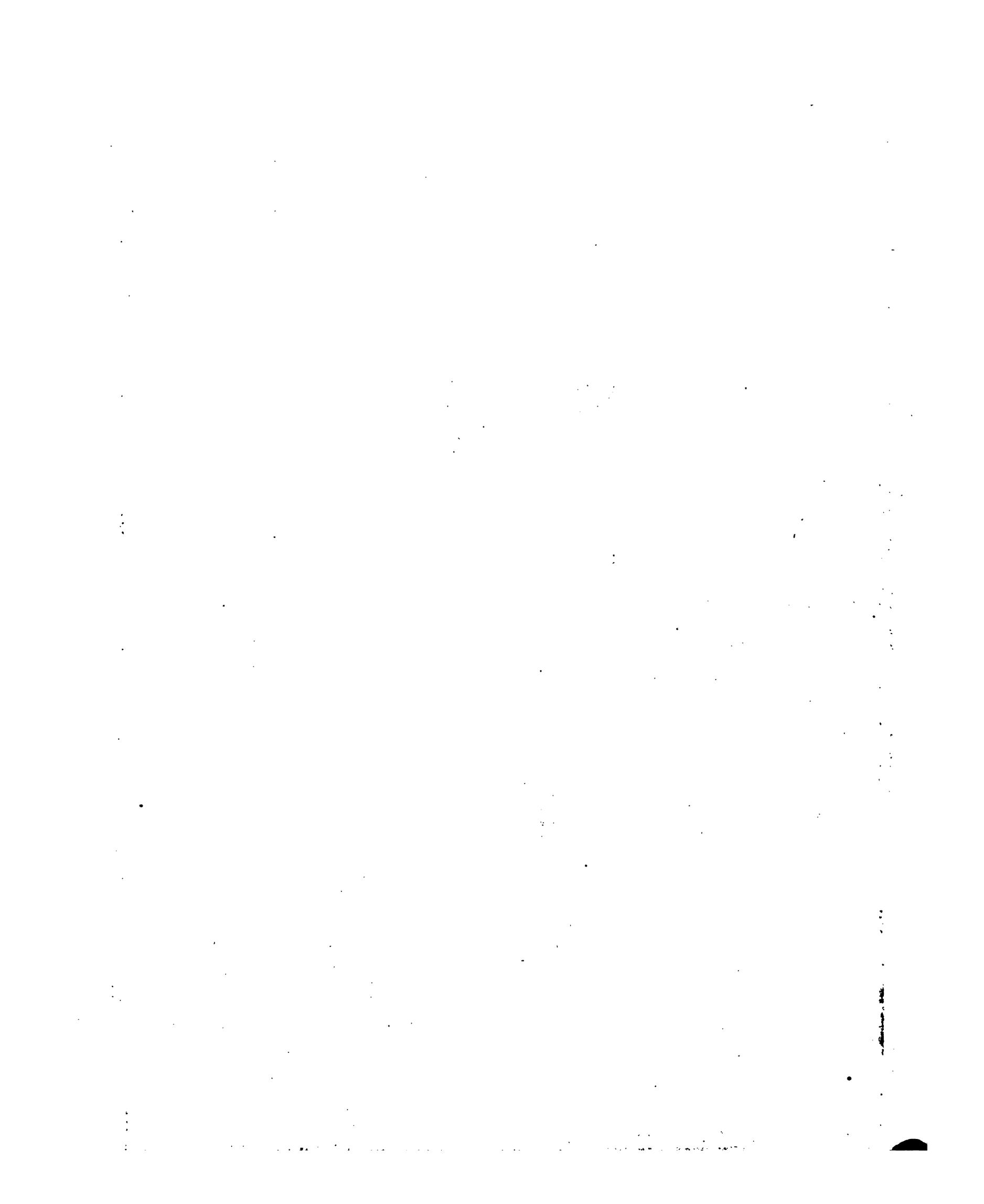
S E C O N D É T A T .

LORSQUE ces Chenilles sont arrivées au moment de leur métamorphose , elles se suspendent par la queue aux branches des arbres , comme toutes celles de cette famille , & y forment des Crisalides qui sont d'abord d'un verd clair , mais qui six ou sept jours après , deviennent telles que la Fig. 5 *b^{ter.}* Il ne faut plus alors que deux ou trois jours pour voir éclore le Papillon , ce qui arrive ordinairement dans le mois de Mai.

É T A T P A R F A I T .

AUCUN caractère particulier ne distingue les sexes de cette espèce. Dans tous les deux la grandeur varie. Les Fig. 5 *c* , *e^{ter.}* en font un exemple ; mais il se trouve des individus encore bien plus petits que celui 5 *c^{ter.}* La couleur en dessus d'un brun foncé , & les taches d'un jaune orangé , sont invariables. Le dessous n'est pas aussi constamment le même. Le fond est ordinairement brun , moins foncé qu'en dessus , mais à quelques-uns il est mêlé d'une teinte verdâtre comme le 5 *d^{ter.}* , & dans d'autres , de teintes grisâtres , comme le 5 *f^{ter.}* On en voit aussi dont les ailes inférieures sont de couleur canelle. Les taches des supérieures sont de la même nuance qu'en dessus. Les antennes de ce Papillon ne se terminent point par une masse ronde ou allongée , comme il est ordinaire aux Papillons de Jour , mais augmentent insensiblement de grosseur , depuis leur origine jusqu'à leur extrémité.

On dit que cette espèce se trouve aussi aux environs de Vienne en





12. b. bis.

12. a. bis.



15. a. var.



12. c. bis.



12. d. bis.



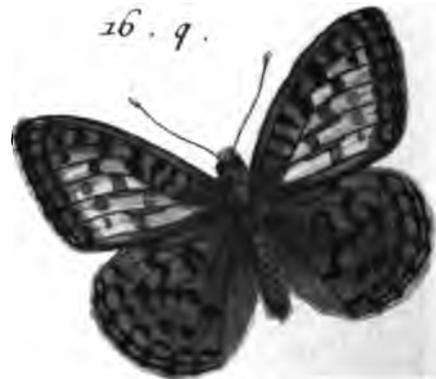
15. b. var.



16. r.



16. q.



Autriche. Cependant les Auteurs du Catalogue Systématique, n'en font aucune mention. Fueßly est le seul qui en ait parlé. Il l'a représentée dans ses Archives de l'Histoire des Insectes, 2^e. Cahier, Tab. 8, & 3^e. Cahier, Tab. 14. *Papilio Celtis*.

MÊME PL. SUITE DU NUM. 6, PL. VI.

LES Figures 6 *k*, *l*, offrent une variété du Vulcain, dont l'espèce est représentée Pl. VI, n^o. 6. Les ailes supérieures en dessus ont beaucoup moins de taches blanches, que les Fig. 6 *f*, *h*, & la bande couleur de feu des ailes inférieures n'a aucune des taches noires ou bleues, qui sont ordinaires à l'espèce.

Le dessous, Fig. 6 *l*, est très-différent de ceux 6 *g*, *i*. La tache couleur de feu des ailes supérieures, est plus large. Ces ailes ainsi que les inférieures sont beaucoup moins bigarrées, comme on en peut juger par la comparaison des Figures.

Cette variété est copiée du Cabinet de M. Gerning. C'est une femelle. Elle a été trouvée à Inspruch dans le Tyrol.

PLANCHE II DU III^e. SUPPL. NUM. 12 bis.

LE SILVAIN A DEUX BANDES BLANCHES.

CE Papillon est de la même famille que ceux représentés sur les Pl. IX, X & XI, & nous le donnons sous le n^o. 12 bis., parce que c'est avec l'espèce du n^o. 12, Pl. X, qu'il a le plus de rapports. Sa forme est la même. Son fond dessus & dessous est à peu près le même. Sa différence la plus essentielle consiste dans les deux rangées de taches blanches qui traversent ses quatre ailes, & ce caractère lui est particulier, car il ne se rencontre dans aucun autre des Silvains. Les deux sexes diffèrent peu entr'eux. Ils sont en dessus d'un brun noirâtre. Le mâle, Fig. 12 *a* bis., se distingue par sa petitesse &

G gg ij

par le bord d'en haut de ses ailes inférieures qui est gris , au lieu que dans la femelle , Fig. 12 *c^{bis}* , cette partie est du même ton que le reste.

En dessous, le fond de tous les deux est d'un rouge briqueté. Les ailes inférieures ont deux petites bandes grisâtres, en outre des deux blanches. Sur les ailes supérieures on retrouve les mêmes taches qu'en dessus , mais bien plus grosses , & de plus il y en a beaucoup le long du bord extérieur , qui ne sont pas en dessus. Une partie du bord d'en bas de ces mêmes ailes est gris clair dans le mâle , Fig. 12 *b^{bis}* , & noirâtre dans la femelle , Fig. 12 *d^{bis}*.

Cette espèce est très-peu connue , & n'est représentée dans aucun Ouvrage. Les Auteurs du Catalogue Systématique des Papillons des environs de Vienne, en font mention pag. 174. On ne l'a jusqu'à présent trouvé que dans la Transylvanie & dans l'Esclavonie. C'est de ce dernier pays que M. Gerding l'a reçue , & nous l'avons copiée de son Cabinet. Nous ne savons rien de ses deux premiers états.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 15^{tert.}

LE VALAISIE N.

C E Papillon a tant de rapport avec le Cardinal représenté n°. 15^{bis.} , Pl. LVIII , qu'à la simple inspection on croiroit qu'il en est une variété. Nous l'avons copié du Cabinet de M. Gigot d'Orcy. Cet Amateur l'a pris dans le Valais , parmi une grande quantité de semblables. Il l'a vu plusieurs fois dans les environs du même pays , & jamais ailleurs. Le Cardinal , au contraire , ne se trouve qu'en Hongrie. Cette diversité d'habitation suffit pour constituer deux espèces , sur-tout quand il s'y joint des différences dans les couleurs. Le Valaisien en dessus , Fig. 15 *a^{tert.}* , a le fond des quatre ailes d'un brun clair , couvert de taches noires disposées comme au Cardinal. Près l'angle d'en haut des ailes supérieures , on remarque quelques taches blanches.

En dessous , Fig. 15 *b^{tert.}* , les ailes supérieures n'ont aucune trace du

rouge qui caractérise le Cardinal. Leur fond est d'un blanc jaunâtre, excepté vers l'angle d'en haut, & le long du bord extérieur. Ces parties sont vertes. Le fond des ailes inférieures est verd aussi, & traversé non-seulement de quelques bandes nacrées dans le milieu, comme les Figures 15 *b, c bis.*, mais encore de deux autres près le bord extérieur. L'intervalle entre ces dernières est rempli d'un violet tendre.

Ce Papillon paroît au mois d'Août. Son vol est très-rapide. Il se pose sur le Chardon fleuri. On a beaucoup de peine à l'attraper.

MÊME PL. SUITE DU NUMÉRO 16, PL. XIII ET LVIII.

NOUS avons déjà donné Pl. LVIII plusieurs variétés du grand Nacré, représenté Pl. XIII. En voici encore une remarquable par la tache blanchâtre qui couvre la plus grande partie de ses ailes supérieures en dessus, Fig. 16 *q.* Le reste conserve toute la vivacité de la teinte fauve ordinaire à son espèce; ainsi l'on ne peut pas regarder cette tache comme une altération.

En dessous, Fig. 16 *r.*, les ailes supérieures n'ont aucune tache argentée. Leur fond est jaune foncé, mais point rougeâtre comme celui 16 *d.* Les inférieures ont, pour le fond, la même nuance que les supérieures. Les taches rouges en sont très-vives, & les taches argentées très-ternes. Celles du milieu se tiennent ensemble, & forment une bande continue.

L'original de cette variété est conservé dans la Collection de M. Gerning. Il a été pris auprès de Francfort. C'est un mâle.



*PLANCHE III DU III^e. SUPPL., NUM. 19^{bis}.***L' A L E Z A N.**

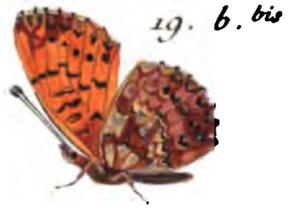
CE Papillon qui se trouve en Russie, est de la Famille des Nacrès. Le Chiffre, n^o. 19 Pl. XV, est celui auquel il ressemble le plus. Il n'en diffère en dessus, Fig. 19 *a^{bis}*, que par le bord de ses ailes qui n'ont qu'un large trait noir au dessous de la frange, au lieu que dans le 19 *a*, il y en a deux.

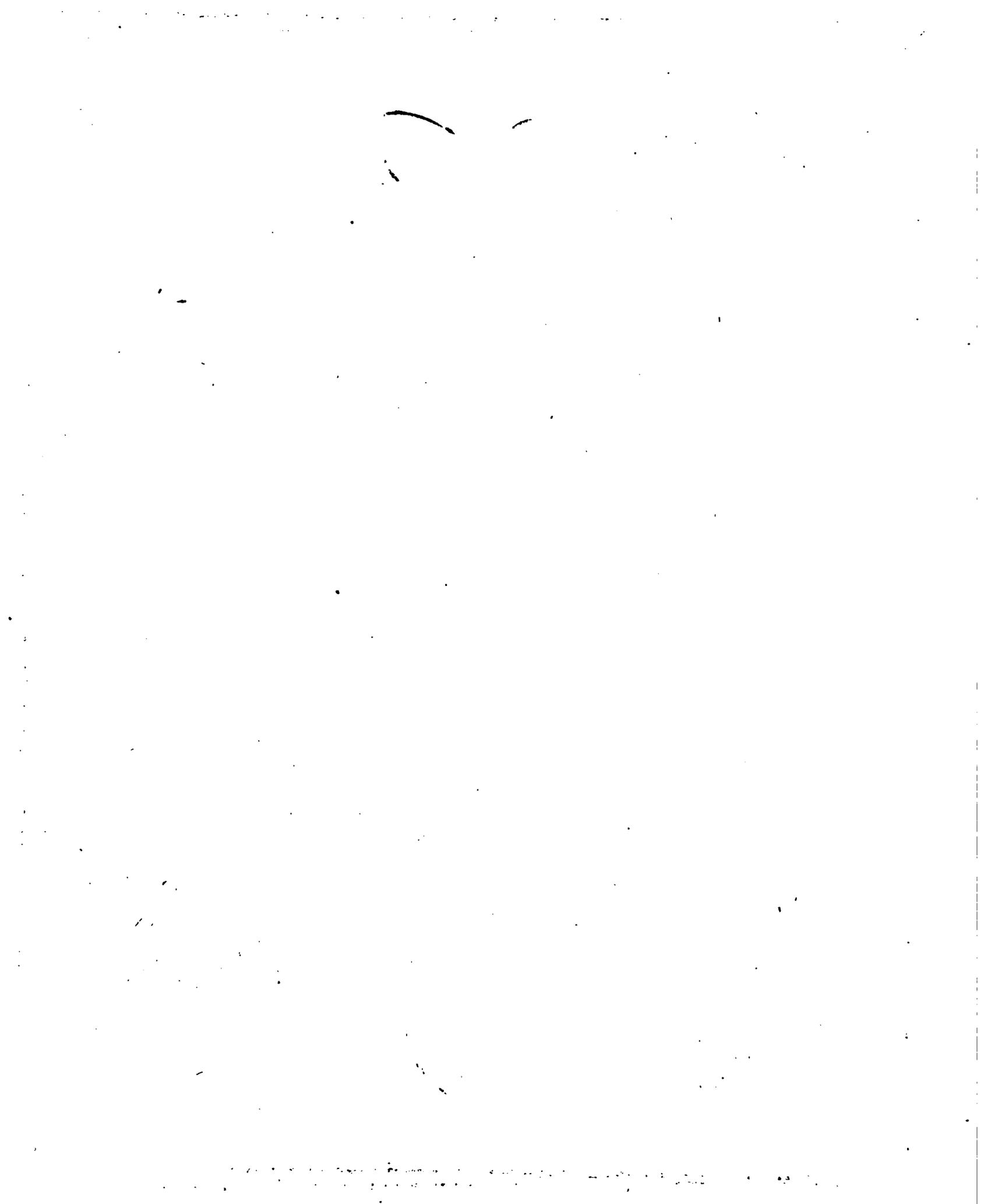
En dessous il y a de la ressemblance entre les ailes supérieures des deux espèces, mais dans les ailes inférieures il y a beaucoup de différences. A la dernière le fond est de deux couleurs. Du côté du corps, il est blanc jaunâtre, & du côté extérieur, fleur de pêcher. Par-tout il est très-couvert de taches fort irrégulières, d'un fauve rouge. Près du bord extérieur, au-dessous du trait noir qui soutient la frange, on trouve cinq chevrons noirs, & vis-à-vis la pointe de chaque chevron, une grosse tache noire. Les trois du milieu sont chargées d'un point blanchâtre.

Nous ne connoissons pas d'Auteur qui ait décrit cette espèce. Nous l'avons copiée du Cabinet de M. Gerning.

MÊME PL. SUITE DES NUMÉROS 23 ET 28.

LES Figures 23 *c, d, e, f*, représentent deux variétés du petit Collier argenté n^o. 23; Pl. XVI. La première a été envoyée de Darmstadt à M. Gerning. Ses caractères dessus & dessous, n'ont rien de commun avec son espèce. Ses ailes supérieures en dessus, Fig. 23 *c*, ont le long du bord extérieur, une rangée de taches triangulaires au milieu desquelles passent les nervures. Au-dessous de celles-là, on en trouve d'autres de même forme, mais beaucoup plus grandes, & placées entre les nervures. Le milieu de ces ailes n'a que deux taches. Le milieu des inférieures, au contraire, est





presque tout couvert de grandes taches noires, & près du bord il y en a d'autres en forme de chevrons, placées entre les nervures.

En dessous, Fig. 23 *d*, on retrouve au milieu des ailes supérieures, les deux mêmes taches qu'en-dessus, mais bien plus petites; & près du bord une suite de taches triangulaires, qui correspondent à la seconde rangée de celles du dessus. Les inférieures n'ont point de taches nacrées, mais seulement quelques-unes blanchâtres, d'autres grises, d'autres souci foncé, & enfin quelques-unes noires. Aucune ne ressemble pour la forme à celles du 23 *b*. Le fond de ces ailes, du côté du corps, est verdâtre. C'est un mâle.

La seconde variété est femelle. Ses taches sont disposées comme celles de son espèce, dont elle ne diffère que par la couleur du fond. Il est blanchâtre en dessus, Fig. 23 *e*. Les ailes inférieures au bord d'en haut, & au bord d'en bas sont jaunâtres.

En dessous, Fig. 23 *f*, le fond des quatre ailes est de cette même teinte. Les inférieures ont des taches couleur de plomb, & d'autres bleuâtres à la place des nacrées du 23 *b*. L'original de cette variété existe dans la Collection de M. Gerning. Il a été pris aux environs d'Erlangen, & lui a été envoyé parfaitement frais, ainsi l'on peut affirmer qu'il n'avoit souffert aucune altération.

La Figure 28 *c*, est une variété mâle du petit Damier à taches fauves, représenté Pl. XVII, n°. 28. En la comparant avec celle 28 *a*, on y trouve des caractères qui font bien voir qu'elle est de la même espèce; mais il y a des différences très-sensibles, soit dans la forme des taches & bandes noires, soit dans la couleur du fond. La plus grande partie de celui des ailes supérieures, est jaune, & celui des inférieures, est presque tout entier d'un fauve rouge.

Le dessous ressemble à celui 28 *b*. C'est encore du Cabinet de M. Gerning, que nous avons copié cette variété. Il l'a reçue de Ratisbonne.



PL. IV DU III^e. SUPPL., SUITE DU NUM. 28 bis., PL. LXI.

LA Figure 28 *c bis.* est le dessus du mâle du grand Damier, que nous ne connoissons pas lorsque nous avons donné sa femelle, Pl. LXI. Non-seulement il y a des différences dans la forme & la position des caracteres noirs des deux sexes, mais encore dans la couleur du fond.

Celui du mâle est bien plus foncé, & n'a pas toutes les taches fauve rouge qui distinguent sa femelle. La rangée de taches noires qui borde les quatre ailes, est bien plus épaisse dans le mâle.

Son dessous, Fig. 28 *d bis.*, differe de celui 28 *b bis.*, par le double trait noir qui borde ses ailes, & par le nombre & la grosseur de ses taches noires. Le fond des ailes inférieures est jaune du côté extérieur.

La Figure 28 *e bis.*, présente une variété de la femelle. Le fond est un peu moins rouge que celui du mâle. Il y a plus de noir aux ailes supérieures le long du bord d'en bas, & aux ailes inférieures du côté du corps.

Le dessous de cette variété est semblable à celui 28 *b bis.* On n'a encore découvert cette espèce, que dans l'Autriche & la Hongrie. C'est de ce dernier pays, que les originaux représentés sur cette planche, ont été envoyés à M. Gerning, qui nous en a fait passer les portraits. Esper, Tab. LXI, Cont. XI, Fig. 6, représente un Papillon qui a beaucoup de rapport avec celui-ci. Il le donne comme variété de notre n^o. 31, Pl. XIX. Bergstræffer, dans sa Nomenclature, Tab. 75, Fig. 5, 6, & dans ses Papillons d'Europe, Dec. 3^e, Tab. 7, Fig. 5, 6, donne sous le nom de *Paedotrophos*, un Papillon très-semblable à celui que nous décrivons.

MÊME PL., SUITE DU. NUM. 31, PL. XIX ET LXII.

NOUS avons déjà donné Pl. LXII, une variété du Damier troisième espèce. En voici plusieurs autres copiées aussi du Cabinet de M. Gerning. Celle 31 *g*, vient de Hailbron, comme la première, & a quelque ressemblance avec elle par une des ailes supérieures. L'autre aile est toute différente,

42. a. quint



28. e. bis



28. c. bis



50. l.



31. i.



28. d. bis



31. k.



31. g.

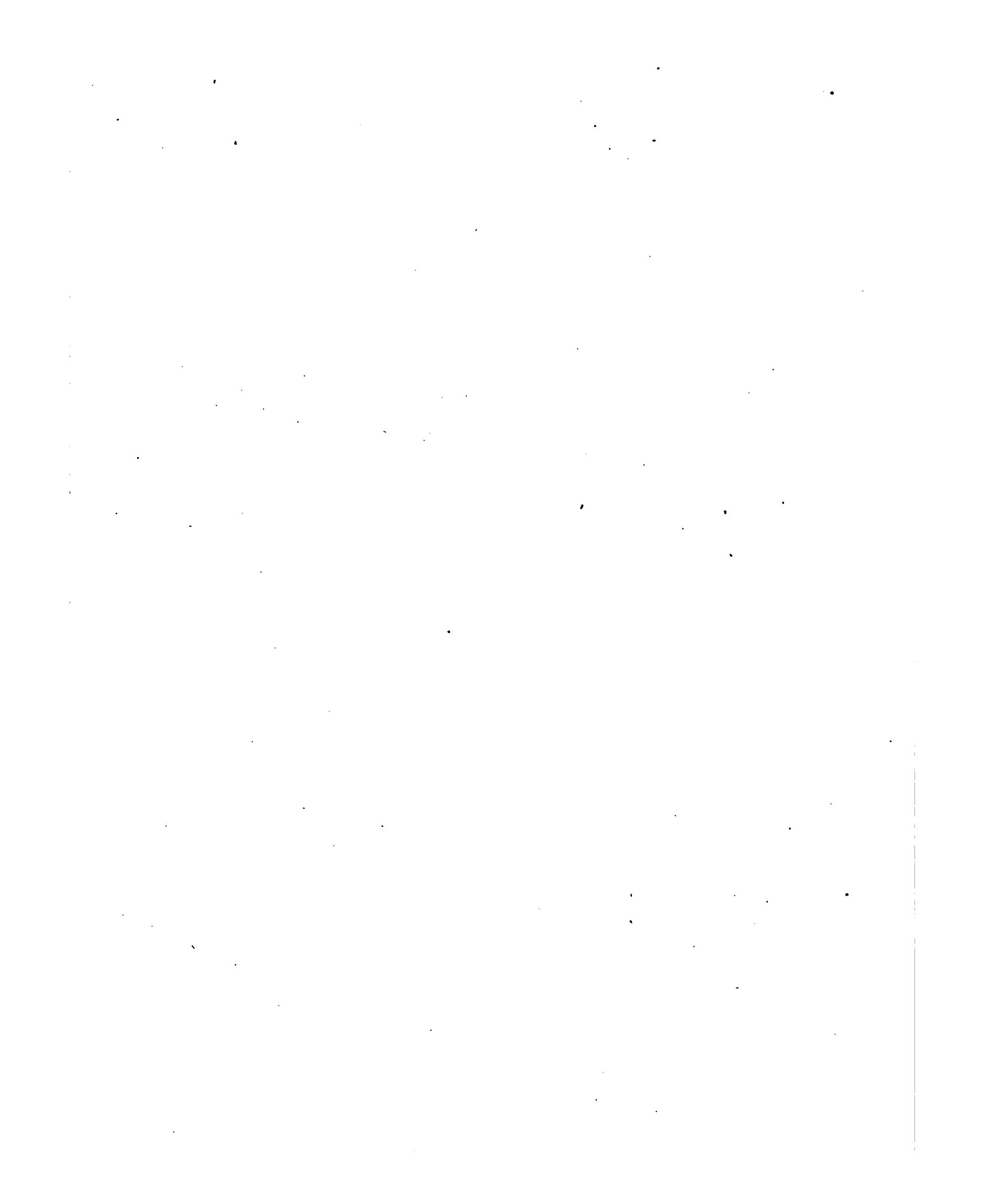


31. h.



42. b. quint





ce qui est une singularité. Les ailes inférieures ont les caractères de leur espèce, c'est-à-dire du 31 c, Pl. XIX; mais les parties noires en sont plus étendues, sur-tout le long du bord d'en haut.

Celle 31 h, a été prise auprès de Francfort. Ses ailes, du côté du corps, sont presque toutes couvertes de noir, & les taches qui sont le long de leur bord extérieur, sont plus larges qu'au 31 c.

Ces deux variétés sont mâles, & leurs dessous ne diffèrent point des natures ordinaires de leur espèce.

Le dessous 31 i, est copié d'une femelle trouvée à Vienne en Autriche. En dessus elle n'a rien d'extraordinaire, mais en dessous elle a moins de taches fauves & de traits noirs dans le milieu des ailes inférieures, que le 31 d.

La Figure 31 k, est le dessous d'un mâle de la même espèce, telle qu'on la trouve souvent en Styrie & dans la Hongrie, c'est-à-dire plus petite qu'ailleurs, & toutes ses couleurs plus foncées, & plus sombres. Cette différence de nuances se remarque également en dessus, mais les caractères noirs ont la même forme des deux côtés qu'au 31 c, d. Les taches fauves sont seulement plus étendues au 31 k, & laissent moins appercevoir le fond qu'au 31 d.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 42, *quint.*

P O L L U X.

N O U S avons donné sous le n°. 42 *tert.*, Pl. LXV, un Papillon qui a beaucoup de rapport avec celui-ci. Ils sont tous deux tirés de la Collection de M. Gerning, qui les avoit crus de la même espèce, quoiqu'ils ne vinssent pas du même pays. Esper qui les a décrits & représentés dans sa Continuation Tab. LXXII, les donne comme deux espèces différentes. La première se trouve en Styrie, il la nomme *Castor*. La seconde vient des Glaciers de Suisse, dans le canton de Berne, il l'appelle *Pollux*, & nous lui avons conservé ce nom pour éviter la confusion. La rareté de cette

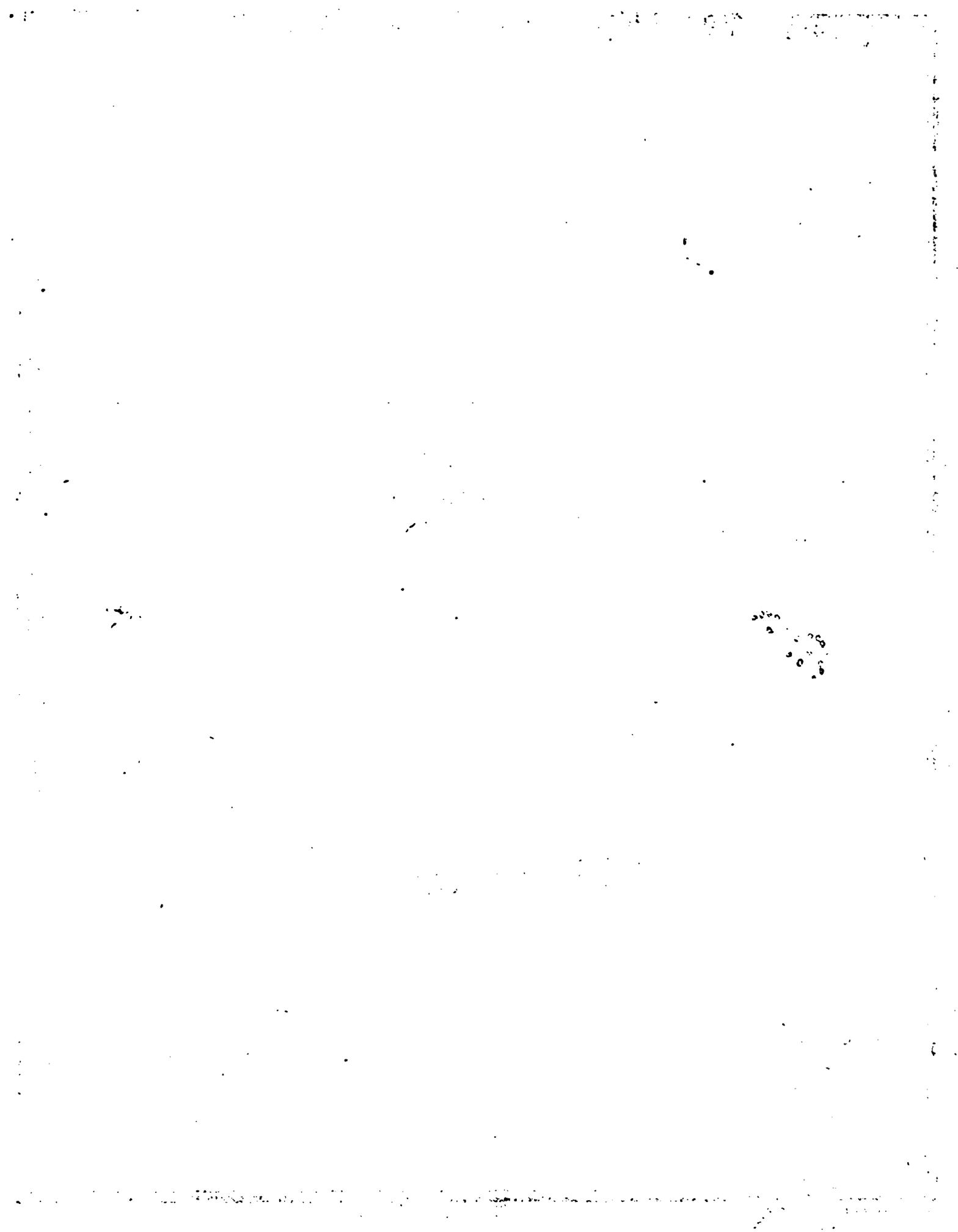
espèce provient de la difficulté d'approcher du lieu qu'elle habite ; c'est un désert entouré de montagnes toujours couvertes de neige, dans les environs de Scheideck. Le fond des ailes du Pollux en dessus, Fig. 42 *a quint.*, est moins sombre que celui du 42 *a tert.* : vu dans un certain jour, il a un reflet verdâtre. Ses ailes supérieures, tant en dessus qu'en dessous, ne sont pas coupées de traits noirâtres, comme celles du premier. Elles ont quatre points noirs en dessus & cinq en dessous, au lieu que l'autre n'en a que deux de chaque côté. Les ailes inférieures, dessus & dessous, ont deux petits points noirs qui manquent au premier. En dessous, Fig. 42 *b quint.*, elles ne sont pas grises comme le 42 *b tert.*, mais d'un brun clair, & le milieu n'en est traversé que d'un trait brunâtre serpentant.

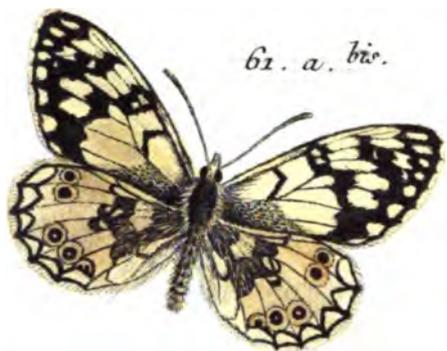
Esper est le seul Auteur qui fasse mention de ces deux espèces. Il a aussi donné Fig. 1, de la même Tab. LXXII, sous le nom de *Tyndarus*, l'espèce que nous avons représentée n°. 42 *quart.*, Pl. LXV ; mais le Cahier qui contient ces trois Papillons, n'ayant paru que depuis notre sixième livraison, nous n'avons pu le citer.

MÊME PL. SUITE DU NUM. 50, PL. XXVI.

LORSQUE nous avons représenté le Satyre, Pl. XXVI, n°. 50, nous ne connoissions ni sa Chenille, ni sa Crisalide. La première nous est toujours inconnue, mais la Crisalide nous a été envoyée par M. de Johet. Nous la donnons sous la Fig. 50 *l.* Il l'a trouvée le 16 Juillet, attachée à un rocher par son extrémité inférieure, ainsi que se suspendent toutes celles de cette Famille. Son enveloppe étoit extrêmement mince. Le Papillon en est sorti à la fin du même mois.







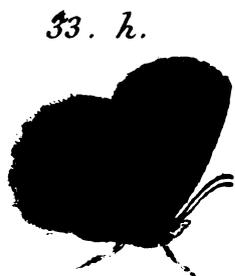
61. a. bis.



50. a. tert.



64. k.



33. h.



60. g.



64. l.



61. b. bis.



50. b. tert.

PLANCHE V. DU III^e. SUPPL., NUM. 50 *tert.*

B O R É E.

CE Papillon qui se trouve aux environs de Meuron sur le Wolga en Russie, a plus de rapports avec notre Satyre n^o. 50, Pl. XXVI, qu'avec aucune autre espèce d'Europe. Il est beaucoup plus grand. Le mâle vu en dessus, Fig. 50 *a tert.*, a une large tache fauve rouge au milieu des ailes supérieures, une autre petite placée de biais près le bord d'en haut, & vers l'angle une tache oculaire de même couleur, chargée d'une large prunelle noire. Tout le reste de ces ailes est brun; mais on voit encore au travers, percer une teinte fauve, qui fait juger que cette couleur est le fond général des ailes, & qu'elle est recouverte, en partie, par des plumes ou écailles brunes entre lesquelles elle se laisse appercevoir. Les ailes inférieures sont du même brun que le contour des ailes supérieures, & sont seulement chargées, vers le bord extérieur, de trois taches oculaires semblables à celle des ailes supérieures.

En dessous, Fig. 50 *b tert.*, l'aile supérieure est presque toute entière du même fauve, que le milieu du dessus. On retrouve vers l'angle d'en haut la même tache oculaire, mais le fond en est plus pâle. Le bord d'en bas, & le bord extérieur, sont gris piquetés de noir. Le fond de l'aile inférieure, est gris verdâtre, aussi piqueté de noir. Elle est chargée de sept taches oculaires, d'un fauve pâle, avec une prunelle noire & un petit point blanc au milieu. Ces taches sont placées comme celle du Satyre.

La femelle qui est représentée, Pl. VII. de ce Supplément, ne diffère pas beaucoup du mâle. La teinte fauve de ses ailes supérieures en dessus, Fig. 50 *c tert.*, est moins étendue & moins rouge. Leur tache oculaire est plus petite, & elle est accompagnée de deux autres sans prunelle. Des trois taches oculaires des ailes inférieures, une est sans prunelle, & les deux autres n'ont qu'un petit point noir. Entre ces taches & le bord extérieur, il y a deux traits noirs festonnés, qui suivent exactement le contour de celui qui soutient la frange.

En dessous, Fig. 50 *d^{tert.}*, la couleur fauve de l'aile supérieure est de même nuance qu'en dessus, & n'occupe pas plus d'espace. Le reste de cette aile est gris, piqueté de noir, avec quelques teintes verdâtres du côté du bord d'en haut. Le fond de l'aile inférieure est gris du côté du corps, & verdâtre près le bord extérieur. Ces deux couleurs sont piquetées de noir, & séparées par une large bande blanchâtre, au milieu de laquelle sont placées les taches oculaires dont le contour est de même nuance que le bord extérieur.

Nous ne connoissons aucun Auteur Naturaliste, qui ait parlé de cette espèce. Nous la devons au Cabinet de M. Gerning.

MÊME PL. SUITE DU NUM. 53, PL. XXVII.

LA Figure 53 *h*, présente le dessous d'un Papillon qui a été trouvé en Provence, au mois d'Août, par M. Gigot d'Orcy, sur les hayes au bord du grand chemin. Il y en avoit une grande quantité de semblables, ce qui feroit présumer que c'est une espèce particulière; cependant nous le donnons sous le même numéro que l'Amaryllis Pl. XXVII, parce qu'il y ressemble parfaitement par-dessus, ainsi que par le dessous de ses ailes supérieures. Il n'en diffère donc que par le dessous des inférieures dont le fond est gris blanc, mélangé de différens bruns qui ne tirent pas sur le rouge, comme dans l'Amaryllis, Fig. 53 *e*. La partie du côté du corps est bien plus claire que dans l'Amaryllis, & la bande claire du milieu est plus blanche. On ne trouve pas sur ces ailes les deux petits yeux noirs à prunelles blanches, que l'on remarque ordinairement à l'Amaryllis.

MÊME PL. SUITE DU NUM. 60, PL. XXX.

ON trouve en Esclavonie, une espèce de Papillons dont le mâle & la femelle ressemblent si parfaitement en dessus à notre Demi-Deuil Pl. XXX, qu'on ne douteroit pas que ce ne fût la même espèce, si on

ne remarquoit en dessous des différences considérables. On en peut juger par la Fig. 60 g. Les ailes supérieures n'ont qu'une partie des taches noires qui se trouvent au Demi-Deuil, & les ailes inférieures n'en ont aucune. Le fond des premières est blanc, celui des dernières a une légère teinte jaunâtre. Le peu d'épaisseur de ces quatre ailes, fait que l'on apperçoit à travers, toutes les taches du dessus, ce qui donne à ces parties un œil bleuâtre. Nous devons la connoissance de ce Papillon à M. Gerning. Dans l'incertitude, si c'est une espèce différente du Demi-Deuil, ou seulement une variété, nous le donnons sous le même numéro.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 61 *bis*.

L'ÉCLAIR.

VOICI un Papillon de la Tartarie Russe, qui a beaucoup de ressemblance avec celui représenté n°. 61 Pl. XXX, que l'on ne trouve qu'en Sicile, comme nous l'avons dit pag. 268. La forme des ailes est la même dans tous les deux. Le dernier n'a pas le double trait noir qui borde les ailes du premier, tant en dessus qu'en dessous. Il n'a pas non plus les prunelles bleues qui sont sur les taches oculaires du 61 *a*, *b*. Celui de Russie se distingue encore de l'autre, par la prolongation des caractères noirs de ses ailes supérieures, jusqu'à l'angle d'en bas, & par les taches noires qui couvrent une partie de ses ailes inférieures en dessus du côté du corps, Fig. 61 *a bis*. Ces taches manquent entièrement à l'espèce de Sicile. Les ailes inférieures en dessous, Fig. 61 *b bis*, sont plus jaunes que celles du 61 *b*.

Ce Papillon est copié du Cabinet de M. Gerning. Il n'est pas rare dans la Tartarie Russe, & s'y fait voir avant le Demi-Deuil, n°. 60, avec lequel il a aussi bien des rapports. Il n'a jamais été décrit. Sa Chenille nous est inconnue.



MÊME PL. SUITE DU NUM. 64, PL. XXXII.

LA Figure 64 k, est une variété du 64 e, Pl. XXXII, que nous avons appelé *le petit Mars à taches blanches*, pag. 269. Elle a sur les ailes supérieures, auprès de la tache oculaire placée vers l'angle d'en bas, plusieurs taches aurores qui ne sont point au 64 e. Ses ailes inférieures, près le bord extérieur, ont la rangée de taches aurores que l'on voit au 64 e, même Planche, & quelques-unes de plus au-dessous des premières. C'est un mâle qui a été trouvé dans la forêt de Francfort. Nous l'avons copié du Cabinet de M. Gerning, ainsi que le suivant 64 l, qui est de l'espèce du *petit Mars à taches jaunes*. (Voyez pag. 269). Son fond est bien plus sombre que celui du 64 e, Pl. XXXII; ses taches beaucoup plus jaunes & changeantes en rouge. Il lui manque la tache oculaire des ailes supérieures, & la rangée de taches aurores au bord des quatre ailes. La bande qui traverse les ailes inférieures, est très-étroite.

PLANCHE VI. DU III^e. SUPPLÉMENT,
SUITE DU NUM. 68, PL. XXXIV ET LXX.

NOUS avons déjà donné sur la Pl. LXX, une variété du grand Porte-Queue, dont l'espèce est représentée Pl. XXXIV, n^o. 68. En voici une autre, Fig. 68 g, qui n'a au bord des quatre ailes, ni taches jaunes, ni frange jaune. Tout cela est remplacé par un brun verdâtre qui tranche peu avec le noir dont il est entouré. Son dessous ressemble à celui 68 e.



80. a. quart.



80. c. quart.



68. g.



80. b. quart.



80. d. quart.



89. d. bis.



89. e. bis

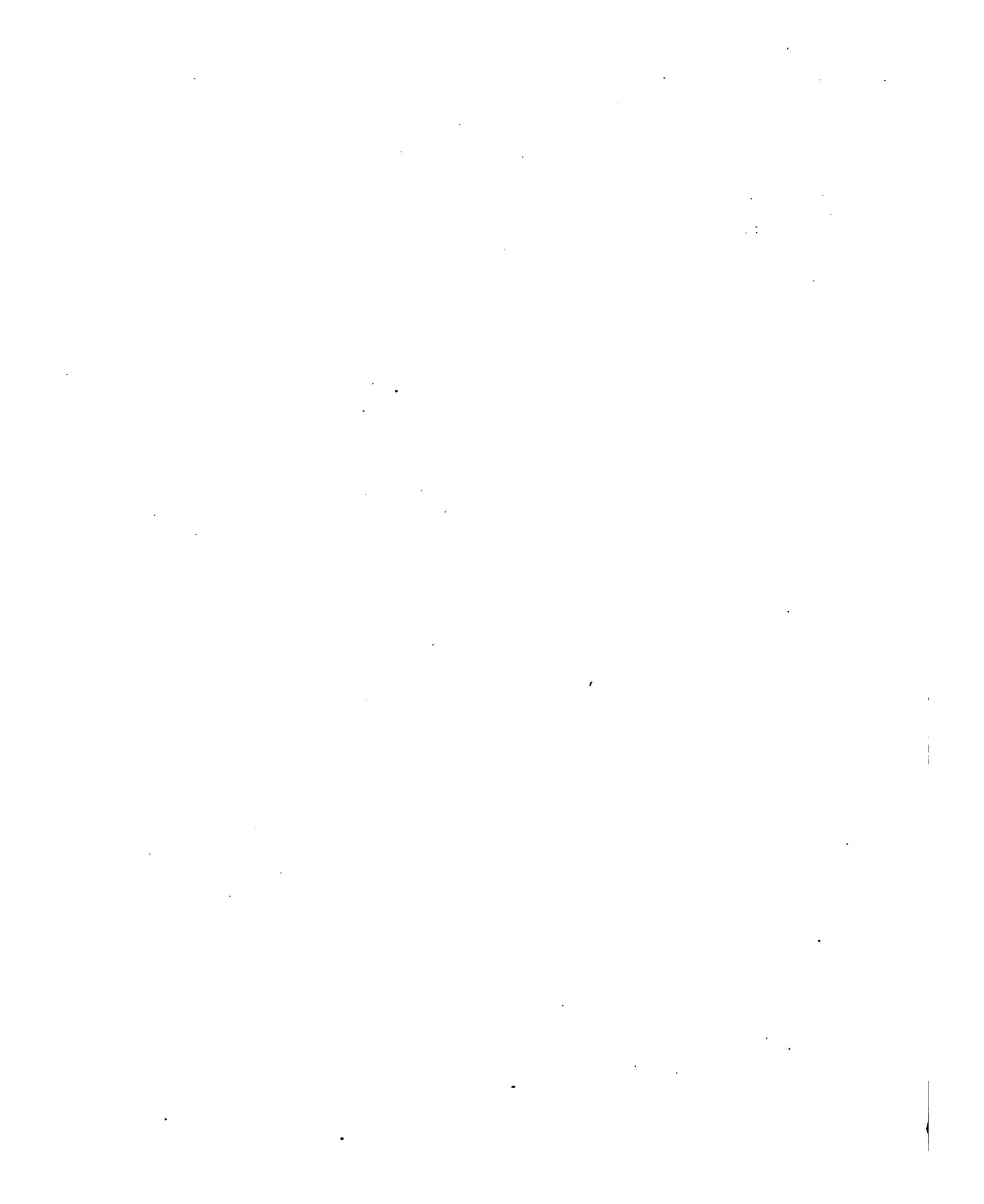


III. a. quart.



III. b. quart.





MÊME PLANCHE, NUMÉRO 80 *quart.*

L'ARGUS CAPUCIN.

NOUS avons dit, pag. 310, en décrivant l'Argus brun, n°. 85 *bis.*, Pl. LXXXIV, qu'il étoit le seul que nous connussions, dont les deux sexes fussent bruns. Voici cependant une autre espèce nouvellement découverte, qui offre la même singularité. On l'a trouvée aux environs de Bude en Hongrie. Le mâle en dessus, Fig. 80 *a quart.*, est tout brun sans aucune tache. Le dessus de la femelle, Fig. 80 *c quart.*, est un peu moins foncé, ce qui rend les nervures noires plus sensibles. Les ailes supérieures sont bordées d'une petite ligne noire formant des chevrons, & les inférieures ont au bord, entre chaque nervure, un point noir. Il y a de plus sur les quatre ailes, du côté de l'angle d'en bas; quelques taches d'un fauve pâle & terne.

Le dessous des deux sexes a beaucoup de rapport avec ceux 80 *b, d tert.*, Pl. LXXXIII. Il est à peu près du même gris, excepté les ailes inférieures de la femelle, qui sont un peu plus jaunâtres, Fig. 80 *d quart.* Dans les deux espèces les taches fauves manquent au bord des ailes inférieures. Elles manquent également aux ailes supérieures de la première, au lieu qu'on en trouve ici à celles de la femelle, mais elles sont très-pales. Le mâle, Fig. 80 *b quart.*, n'a aucune tache au bord de ses ailes supérieures, & ressemble en cela au Demi-Argus, n°. 88, Pl. XLII.

Cette espèce n'a jamais été décrite. Nous l'avons copiée du Cabinet de M. Gerning, ainsi que toutes les variétés ou espèces qui composent cette Planché.



MÊME PL. SUITE DU NUM. 89 *bis.*, PL. LXXI.

S O U S les Figures 89 *d*, *e bis.*, nous offrons une variété de l'Argus Myope violet, représenté Pl. LXXI. Les ailes supérieures, en dessus, sont changeantes en rouge & en violet. De grosses taches noires placées entre chaque nervure, forment, assez près du bord extérieur, deux bandes peu distantes l'une de l'autre. A la première les taches sont chargées d'un point violet; à la seconde elles sont entourées de violet. Entre cette dernière & le corps, il y a quatre taches violettes avec un point noir au milieu. Les ailes inférieures sont brunes; la bande fauve qui les borde, tire sur le rouge. Les taches noires au-dessous de cette bande, sont entourées de violet.

Le dessous ressemble à celui 89 *c bis.*, excepté que les ailes supérieures ont le fond plus rouge & les taches du milieu plus grosses. Cette variété a été envoyée à M. Gerning, par M. le Docteur Gruvel.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO III *quart.*

L E S O L I T A I R E .

C E Papillon est de la Famille de ceux représentés sous les numéros 111 & 112, Pl. LIV, LXXVIII & LXXIX, mais il ne se trouve jamais avec eux. C'est une espèce qui n'habite que les lieux solitaires; de-là vient sans doute qu'elle est si peu connue. Son vol est très-rapide, ce qui ajoute encore à la difficulté de se la procurer. Nous n'en avons que le mâle. Son dessus, Fig. 111 *a quart.*, est d'un jaune pâle un peu verdâtre, sur-tout aux ailes inférieures. La bordure des quatre ailes est de même forme que celle du Souci, Fig. 111 *b*, Pl. LIV, & n'est point, comme elle, coupée par les nervures. La tache du milieu des ailes supérieures est très-petite, & celle des ailes inférieures manque tout-à-fait.

Le





97. a. tert.



97. c. tert.

50. d. tert.



97. d. tert.



97. b. tert.



50. c. tert.



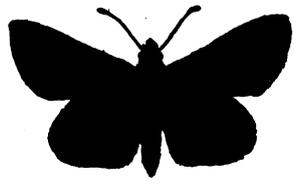
97. b. quart.



97. quint.



97. a. quart.



Le dessous, Figure 111 *b quart.*, est un peu plus clair que le dessus. Le bord extérieur des quatre ailes est verd. Les ailes inférieures, depuis le corps jusques très-près de la bordure, sont pointillées de verd.

Cette espèce se trouve dans plusieurs endroits de la Franconie. Esper est le premier qui l'ait fait connoître. Il représente le mâle & la femelle Tom. I, Tab. XLII, Fig. 1, 2, & les décrit pag. 367, sous le nom d'*Europome*.

PL. VII. DU III^e. SUPPL. (1) NUM. 97 ^{tert.}

LE TACHETÉ.

C E Papillon nous a été envoyé par M. Gerning, comme l'espèce désignée sous le nom de *Fritillum*, dans le Cat. Syst. des Papillons des environs de Vienne, pag. 159. Cependant les Auteurs de cet Ouvrage rapportent leur *Fritillum*, au Pleinchant de M. Geoffroi, qui est notre n^o. 97, Pl. XLVI. A la vérité, ces espèces ont beaucoup de ressemblance, & lorsqu'on ne les connoît pas toutes les deux, on peut les prendre l'une pour l'autre. Les deux sexes du Tacheté en dessus, Fig. 97 *a, c tert.*, ont comme le 97 *c*, les ailes d'un brun noir, parfemé de taches blanches, dont l'arrangement & la grosseur varient dans les différens individus; mais il en est de même dans l'espèce du Pleinchant. Aux ailes inférieures du mâle, Fig. 97 *a tert.*, les taches sont voilées & peu sensibles. Nous ignorons si cette différence est une variété, ou si c'est un caractère constant dans le mâle; quoiqu'il en soit il se distingue toujours de sa femelle, par la forme de son corps.

En dessous, Fig. 97 *b, d tert.*, cette espèce diffère entièrement de celle du Pleinchant, par la couleur du fond des ailes. Aux supérieures, il est presque noir, entouré d'un jaune rougeâtre le long du bord d'en haut & du bord extérieur. Aux inférieures, il est jaune foncé dans le mâle, Fig. 97 *b tert.*, & rouge à la femelle, Fig. 97 *d tert.* La frange dessus & dessous est coupée de brun & de blanc.

(1) Voyez la description des Fig. 50 *e, d tert.* Pl. V, pag. 323.

Ce Papillon & les deux suivans , sont de la Famille de ceux que

* Voyez pag. M. Geoffroi nomme *Estropiés* *.

194.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 97 quart.

LE CHAMARRÉ.

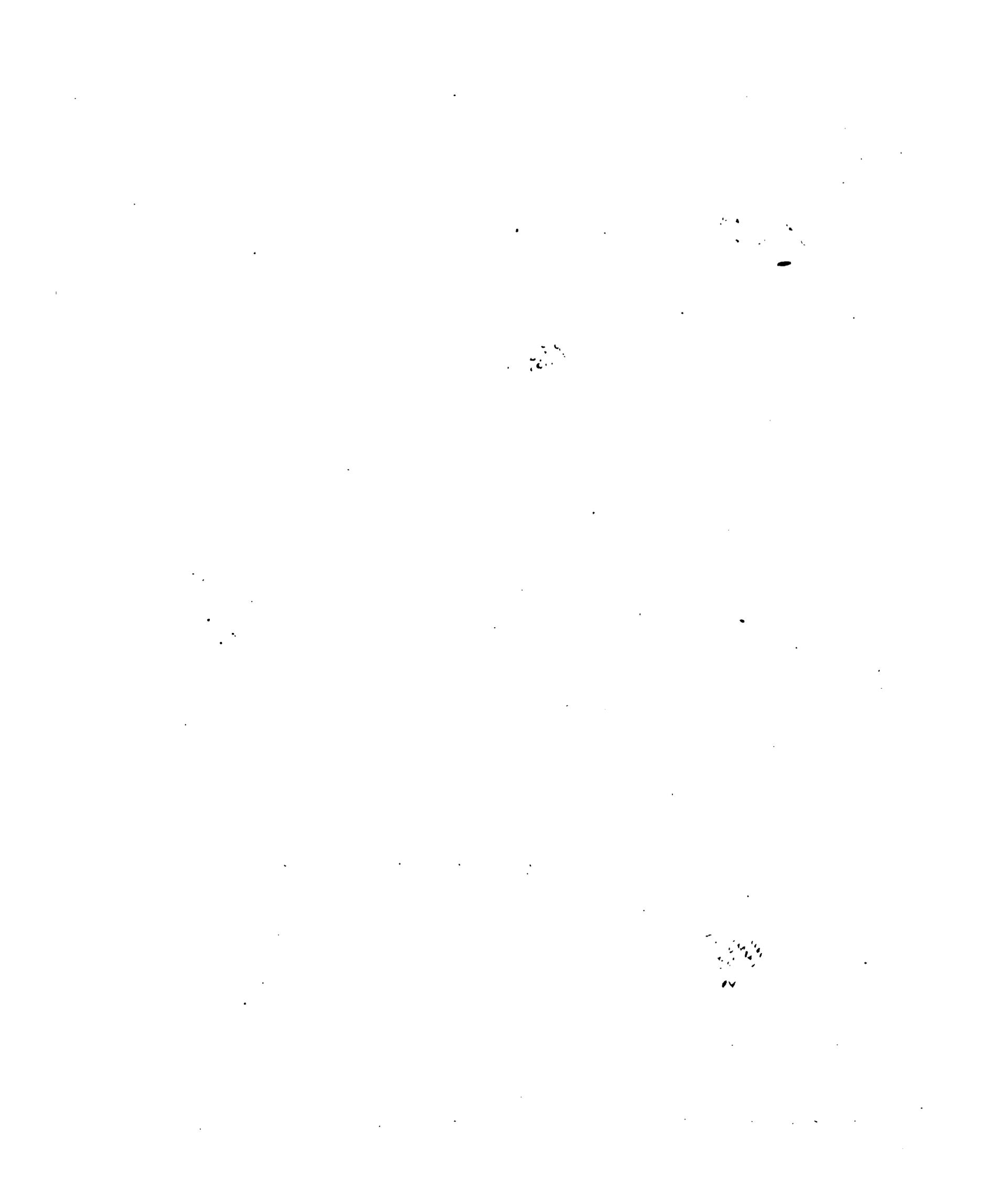
CETTE espèce qui se trouve en Russie, est bien plus grande que la précédente. Le dessus de ses ailes est beaucoup moins brun, & ses taches sont moins blanches.

En dessous , Fig. 97 *b quart.* , les ailes supérieures sont chamarrées de différens gris ou bruns. Le bord extérieur est gris blanc. Les inférieures sont d'un gris cendré près le corps , & le long du bord d'en bas ; le reste est gris blanc , coupé de deux bandes jaunes bordées de noir. Les quatre ailes sont traversées de nervures noires, & il y a quelques points noirs au-dessous de la frange entre les nervures.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 97 quint.

LE BIGARRÉ.

CE Papillon dont nous ne présentons que le dessous, est absolument semblable en dessus au précédent, cependant il est bien sûrement une autre espèce, car on n'a jamais vu le Chamarré dans les environs de Francfort, & l'on y trouve souvent celui-ci. On en connoît le mâle & la femelle; ils ne diffèrent point entr'eux. Leurs caractères en dessous les distinguent de tous les autres de cette Famille. Leurs ailes supérieures, chargées de taches blanches, comme les espèces précédentes, sont grises mêlées de noir, depuis le corps jusques près du bord extérieur, lequel est verdâtre. Les inférieures sont blanchâtres & coupées de deux bandes d'un jaune verdâtre



58. a. bis.



3. o.



III. quart.



3. p.



36. b. bis.



40. b. bis.



24. e.



36. a. bis.



40. a. bis.



58. b. bis.



de forme irrégulière. La plus éloignée du corps est chargée de trois taches rondes blanches. Le bord d'en bas est gris.

Ces trois Papillons sont copiés du Cabinet de M. Gerning. Aucun n'a été décrit.

PL. VIII. DU III^e. SUP. SUITE DU NUM. 3, PL. III.

CETTE variété de la grande Tortue, est la troisième que nous représentons. La ressemblance que nous avons trouvée entre les deux premières, Pl. LV & LXXX, nous a déjà fait soupçonner qu'elles pouvoient bien n'être pas de la même espèce que la grande Tortue, mais plutôt appartenir à une autre qui auroit des ressemblances avec elle. Si cela étoit, nous regarderions la variété représentée ici Fig. 3 o, p, comme de la seconde espèce, car elle y ressemble plus qu'à la première. Nous ne pouvons là-dessus former que des doutes, parce qu'aucune de ces variétés n'a été élevée de la Chenille. Quoiqu'il en soit, celle-ci a la même coupe d'ailes que celle 3 m, 3 n, Pl. LXXX. Les échancrures du bord sont seulement un peu plus profondes. Il y a peu de différence entre leurs ailes supérieures. A la dernière le fond est plus rouge, & les taches bleues du bord plus grosses & plus foncées; mais de légères différences dans les nuances proviennent souvent du plus ou du moins de fraîcheur des individus. Par les ailes inférieures, notre Fig. 3 o, se rapproche beaucoup de la grande Tortue, Fig. 3 d, Pl. III. Elles n'ont pas plus de noir, & sont bordées de taches bleues qui manquent aux Fig. 3 k, 3 m.

Le dessous, Fig. 3 p, ne ressemble à aucun de ceux que nous avons représentés; mais c'est de celui 3 e qu'il diffère le moins, & l'on trouve dans tous les deux, au bord extérieur des quatre ailes, des taches bleues qui ne sont ni au 3 l, ni au 3 n.

Cette variété est copiée du Cabinet de M. Gerning. C'est une femelle.



MÊME PL. SUITE DU NUM. 24, PL. XVI.

LA Figure 24 *e*, fait voir une variété femelle du petit Nacré Pl. XVI. Elle a été trouvée à Berlin, & nous en devons le portrait à M. Jablonsky, Secrétaire intime de S. M. le Roi de Prusse. C'est lui-même qui l'a dessinée. Si l'on n'en voyoit que le dessus, on auroit peine à juger à quelle espèce elle appartient ; mais son dessous ne laisse aucun doute. Son aile inférieure est semblable à celle du 24 *d*, & l'aile supérieure n'en diffère que par les taches noires du milieu qui sont plus grosses.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 36^{bis}.

L'HIPPOLYTE.

CETTE espèce qui vient de Russie, nous avoit été inconnue jusqu'à présent. Nous la plaçons après l'Hermite, n°. 36, Pl. XXI, parce que de tous nos Papillons c'est celui avec lequel elle a le plus de rapports. Ses ailes dont le fond est brun clair, Fig. 36 *a bis*, sont traversées d'une bande semblable à celle qui se trouve sur les ailes du 36 *c*, excepté qu'à l'Hermite elle est blanche, & qu'à l'Hippolyte elle est jaune. Les deux taches noires dont elle est chargée aux ailes supérieures, sont plus grosses dans ce dernier, & n'ont pas de point blanc au milieu.

Le dessous, Fig. 36 *b bis*, a sur les ailes supérieures la même bande qu'en dessus, mais moins jaune. Les ailes inférieures sont ondées de différens bruns.

Esper a représenté cette espèce, Tab. LXXXIV. Cont. XXXIV, Fig. 4. Il la nomme *Hippolyte* dans sa Description, & *Agave* sur la Planche.



MÊME PLANCHE, NUMÉRO 40 *bis*.

I C A R E.

C'EST encore la Russie qui nous fournit l'espèce dont nous donnons ici la femelle, Fig. 40 *a*, *b bis*. Elle a des deux côtés, comme celle du grand Nègre des bois, deux grosses taches oculaires sur les ailes supérieures, & une petite sur les inférieures, mais leurs prunelles sont blanches, au lieu qu'elles sont bleues à la Fig. 40 *c*, *d*, Pl. XXIII. Le dessus, Fig. 40 *a bis*, est brun coupé, aux ailes supérieures, d'une bande jaune sur laquelle sont placées les taches oculaires, & aux inférieures, d'une bande un peu plus claire que le fond. Cette dernière est chargée de deux petits points blancs, en outre de la tache oculaire dont nous avons déjà parlé.

En dessous, Fig. 40 *b bis*, les ailes supérieures sont traversées d'une large bande couleur de paille, qui porte les taches oculaires. Le bord extérieur est brun clair; la partie du côté du corps est mêlée de fauve, de gris & de brun. Le fond des ailes inférieures est blanc dans quelques parties, & dans d'autres il a une teinte jaunâtre; par-tout il est jaspé d'un brun noir.

Nous ne connoissons pas le mâle de cette espèce.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 58 *bis*.

P H R Y N É.

C E Papillon qui se trouve en Russie, a été décrit par M. Pallas dans ses Voyages, sous le nom de *Phryné*. Ses ailes sont si délicates, qu'il est difficile en le prenant, de ne pas les endommager. Le dessus, Fig. 58 *a bis*, est blanc un peu verdâtre. Les ailes supérieures sont traversées d'une bande blanche, chargée de cinq petites taches dont le contour est noirâtre & le centre blanc. Les ailes inférieures ont deux petites taches brunes.

Le dessous, Fig. 58 *b bis.*, est brun verdâtre, coupé de larges nervures blanches. Chaque aile est traversée d'une bande blanche, mélangée d'un verd jaunâtre, & chargée de cinq taches oculaires noires avec une prunelle blanche.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 222 *quart.*

LE VERTUMNE.

QUOIQUE ce Papillon soit particulièrement habitant de la Sibérie, comme il se fait voir aussi quelquefois sur les frontières de l'Europe, nous le plaçons parmi les papillons d'Europe. Il est de la Famille de ceux représentés sous les numéros 111. C'est un mâle qui a presque tous les caractères de celui 111 *b*, Pl. LIV. Il est bien plus grand. Sa couleur en dessus est beaucoup plus foncée, & se change en rouge, au lieu que le Souci n'est point changeant. La bordure de ses ailes est moins noire qu'au Souci.

Son dessous ressemble tout-à-fait à celui 111 *c*. Nous ne connoissons pas sa femelle.

Tous les Papillons qui composent cette Planche, sont tirés du Cabinet de M. Gerning.



T A B L E

NUMÉRIQUE DES PAPILLONS,

*INDIQUANT l'ordre qui doit être observé dans l'arrangement
d'une Collection.*

NUMÉROS.	N O M S.	P L A N C H E S.	P A G E S.
1	Le Morio	I, LV	1, 231.
2	Le Paon de Jour	II	5.
3	La grande Tortue	III, LV, LXXX, VIII du 3 ^e . Sup	8, 231, 299, 331.
3 bis.	La Tortue moyenne	LV	232.
4	La petite Tortue	IV	11.
5	Le Gamma	V, LV, LXXX	14, 233, 299.
5 bis.	Le V blanc	LVI	233.
5 tert.	L'Echancré	I du 3 ^e . Sup	313.
6	Le Vulcain	VI, I du 3 ^e . Sup	17, 315.
7	La Belle Dame	VII	20.
8	La Carte Géographique brune	VIII	22.
8 bis.	La Carte Géographique rouge	LVI	234.
9	La Carte Géographique fauve	VIII	24.
10	Le Silvain	IX	26.
11	Le grand Silvain	X, LVII	27, 235.
12	Le Silvain Cœnobite	X	29.
12 bis.	Le Silvain à deux bandes blanches	II du 3 ^e . Sup	315.
13	Le petit Silvain	XI, LVII	29, 236.
14	Le Silvain azuré	XI, LXXX	32, 300.
15	Le Tabac d'Espagne	XII, LVII	34, 236.
15 bis.	Le Cardinal	LVIII	237.
15 tert.	Le Valaisien	II du 3 ^e . Sup	316.
16	Le grand Nacré	XIII, LVIII, LX, II du 3 ^e . Sup	51, 238, 244, 317.
17	Le Nacré	XIV	53.
18	Le Nacré découpé	XIV	54.
19	Le Chiffre	XV, LIX	55, 241.
19 bis.	L'Alezan	III du 3 ^e . Sup	318.
20	La grande Violette	XV	56.
20 bis.	L'Ino	LIX	242.
20 tert.	L'Agave	LIX	243.
21	La petite Violette	XV, LX	57, 244.

NUMÉROS.	N O M S.	P L A N C H E S.	P A G E S.
21 bis.	La Palès grande espèce	LX	245.
21 tert.	La Palès petite espèce	LX	245.
21 quart.	Le Jafon	LXXX	301.
22	Le grand Collier argenté	XVI, LXI	58, 249.
23	Le petit Collier argenté	XVI, III du 3 ^e . Sup.	59, 318.
24	Le petit Nacré	XVI, VIII du 3 ^e . Sup.	60.
25	Le Fauve à taches blanches	XVI	61.
26	Le Damier à taches blanches	XVII	62.
27	Le Damier à taches fauves	XVII	63.
28	Le petit Damier à taches fauves	XVII, III du 3 ^e . Sup.	64, 318.
28 bis.	Le grand Damier	LXI, IV du 3 ^e . Sup.	250, 320.
29	Le Damier première espèce	XVIII, LXI	64, 249.
29 bis.	cinquième espèce	LXI	251.
30	seconde espèce	XVIII	66.
31	troisième espèce	XIX, LXII, IV du 3 ^e . Sup.	67, 251, 320.
31 bis.	sixième espèce	LXII	252.
32	quatrième espèce	XIX	68.
33	Le Silène	XX, LXXXI	70, 302.
34	Le Silvandre	XX	71.
35	Le petit Silvandre	LXII	253.
36	L'Hermite	XXI, LXIII	73, 254.
36 bis.	Hippolyte	VIII du 3 ^e . Sup.	332.
37	Le Faune & Coronis	XXI, LXIII	75, 255.
37 bis.	Arachné	LXIII	257.
37 tert.	L'Astéon	LXIII, LXXXI	256, 303.
38	L'Agreste	XXII	76.
38 bis.	Mercure	LXIV	258.
39	Le petit Agreste	XXII	77.
40	Le grand Nègre des bois	XXIII, LXIV	79, 258.
40 bis.	Icare	VIII du 3 ^e . Sup.	333.
41	Le petit Nègre Hongrois	XXIII	81.
41 bis.	Le Montagnard	LXXXI	304.
42	Le grand Nègre Hongrois	XXIII, LXIV	82, 259.
42 bis.	Le Pronoé	LXIV	259.
42 tert.	Le grand & le petit Nègre Bernois	LXV	260.
42 quart.			
42 quint.	Pollux	IV du 3 ^e . Sup.	321.
43	Le grand Nègre à bandes fauves	XXIV, LXV	83, 261.
44	Le moyen Nègre à bandes fauves	XXIV, LXV	85, errata.
45	Le petit Nègre à bandes fauves	XXIV	85.
46	Le Héros	XXV	113.
47	Le Franconien	XXV	114.
48	La Baccante	XXV	115.
49	Le Tircis	XXV, LXV	117, 261.
50	Le Satire	XXVI, LXV, IV du 3 ^e . Sup.	118, 261, 322.
50 bis.	L'Ariane	LXXXII	305.
50 tert.	Borée	V, VII du 3 ^e . Sup.	323.
51	Le Némusien	XXVI	120.
52	Le Tristan	XXVII	122.
53	L'Amaryllis	XXVII, LXVI, V ^e . du 3 ^e . Sup.	123, 262, 324.
53 bis.	Le Tirire	LXVI	262.
54	Le Mirtil	XXVIII, LXVI, LXVII	125, 263.
55	Le Mifis	XXVIII, LXVII	127, 264.
56	Le Procris & Iphis	XXIX, LXVIII	128, 265.
57	Le Céphale	XXIX	129.
57 bis.	Palemon	LXVIII	267.

T A B L E.

337

NUMÉROS.	N O M S.	P L A N C H E S.	P A G E S.
58	Le Daphnis.	XXIX	131.
58 bis.	Phryné.	VIII du 3 ^e . Sup.	333.
59	Le Mœlibée.	XXIX.	132.
60	Le Demi-Deuil	XXX, V ^e . du 3 ^e . Sup.	134, 324.
61	Le Demi-Deuil aux yeux bleus	XXX.	136, 267.
61 bis.	L'Eclair	V ^e . du 3 ^e . Sup.	325.
62	Le grand Mars changeant	XXXI, LXVIII, LXIX.	137, 270, 271.
63	Le grand Mars orangé.	XXXI, LXIX, LXX	140, 268, 271.
64	{ Le petit Mars changeant à taches blanches	XXXII, V ^e . 3 ^e . Sup.	141, 269, 326.
	{ Le petit Mars changeant à taches jaunes.		
65	Le grand Mars non changeant.	XXXIII.	143, 269.
66	Le petit Mars orangé	XXXIII.	144, 268.
67	Le Mars bleu foncé changeant	XXXIII.	145, 269.
68	Le grand Porte-Queue.	XXXIV, LXX, VI ^e . 3 ^e . Sup.	146, 273, 326.
69	Le Flambé	XXXIV, LXX.	150, 273.
70	Porte-Queue à bandes fauves	XXXV.	152.
71	bleu à une bande blanche.	XXXV, LXXI.	154, 274.
72	brun à taches aurores.	XXXV.	156.
72 bis.	brun à une ligne blanche	LXXXII	306.
73	brun à 2 bandes de taches blan.	XXXVI.	157.
74	brun à taches bleues.	XXXVI.	159.
74 bis.	gris brun	LXXXII.	307.
75	brun à taches fauves.	XXXVI.	159.
76	bleu strié.	XXXVII, LXXI	165, 275.
77	à double queue.	XXXVII	166.
78, 79	Les petits Porte-Queue	XXXVII	167.
79 bis.	Le Myrmidon.	LXXXIII.	308.
80	Argus bleu	XXXVIII.	168.
80 bis.	Eumedon.	LXXI.	275.
80 tert.	Le Protée.	LXXXIII.	308.
80 quart.	L'Argus Capucin.	VI du 3 ^e . Sup.	327.
81	Argus bleu découpé.	XXXVIII.	172.
82	bleu céleste.	XXXIX.	173.
82 bis.	L'Azuré	LXXXIII.	309.
83	Argus bleu nacré.	XXXIX, LXXI	174, 276.
84	bleu pâle	XL.	175.
85	bleu violet.	XL, LXXXIV.	176, 310.
85 bis.	brun.	LXXXIV.	310.
85 tert.	bleu turquin.	LXXXIV.	311.
86	bleu à bandes brunes.	XL, XLI	177, 178.
87	bleu à band. brunes lignes blanches	XLII	180.
88	Le demi Argus	XLII.	181.
89	L'Argus myope	XLIII, LXXXIV.	183, 312.
89 bis.	Argus myope violet.	LXXI, VI du 3 ^e . Sup.	276, 328.
90	verd.	XLIII, LXXII.	185, 277.
91	bronzé	XLIII, LXXII.	186, 277.
91 bis.	Le grand Argus bronzé	LXXII, LXXIII.	278, 281.
92	Argus satiné	XLIV, LXXII.	187, 279.
93	Argus satiné à taches noires.	XLIV.	189.
93 bis.	changeant, 1 ^{re} . espèce.	LXXXIII	282.
93 tert.	changeant, 2 ^e . espèce.	LXXIV.	283.
94	Le Miroir.	XLIV, LXXIV.	191, 284.
95	La Bande noire.	XLV, LXXIV.	192, 284.
95 bis.	L'Ardent.	LXXIV.	285.
96	L'Echiquier & le Jonquille.	XLV, LXXIV.	194, 285.
97	Le Pleinchant	XLVI.	195.

K k

NUMÉROS.	N O M S.	P L A N C H E S.	P A G E S.
97 bis.	Le Point d'Hongrie.	LXXV	286.
97 tert.	Le Tacheté.	VII du 3 ^e . Sup	329.
97 quart.	Le Chamarré	VII du 3 ^e . Sup	330.
97 quint.	Le Bigarré	VII du 3 ^e . Sup	330.
98	Le Papillon grisette.	XLVI, LXXV.	198, 288.
99	L'Apollon	XLVII	199.
99 bis.	Le grand Apollon de Ruffie	LXXV	289.
99 tert.	L'Apollon Hongrois	LXXVI.	289.
99 quart.	Le petit Apollon.	LXXVI.	290.
100	Le demi Apollon,	XLVIII.	202.
101	Le Gazé	XLVIII.	203.
102	Le grand Papillon du chou.	XLIX.	207.
103	Le petit Papillon du chou	XLIX.	210.
104	Papillon blanc veiné de verd	L, LXXVII.	214, 291.
104 bis.	veiné de noir	LXXVII.	292.
105	de lait.	L.	215.
106	marbré de verd	L.	216.
107	L'Aurore	LI	218.
108	L'Aurore de Provence.	LII, LXXVII	220, 293.
109	La Diane.	LII, LXXVII	221, 294.
109 bis.	La Proserpine	LXXVIII.	295.
110	Le Citron & le Citron de Provence.	LIII	223, 224.
111	Le Souci.	LIV, LXXIX	226, 297.
111 bis.	Le Safrané	LXXVIII.	296.
111 tert.	L'Orangé.	LXXVIII.	296.
111 quart.	Le Solitaire.	VI du 3 ^e . Sup	328.
111 quint.	Verrumne.	VIII du 3 ^e . Sup	334.
112	Le Souffre	LIV, LXXIX	228, 297.
112 bis.	Le Candide	LXXIX.	298.



T A B L E

A L P H A B E T I Q U E

D E S P A P I L L O N S D E J O U R.

<i>Noms François.</i>	<i>Nos. des Plan.</i>	<i>Nos. des Fig. Pag.</i>	<i>Noms de Linnæus. Nos. de Linn.</i>
Aëdon (l').	{LXIII.}	37 tert.	{256.}
	{LXXXI.}		{303.}
Agave (l').	LIX.	20 tert.	243.
Agreste (l').	XXII.	38.	76.
Agreste (le petit).	XXII.	39.	77.
Alezan (l').	III du 3 ^e . Sup.	19 bis.	318.
Amaryllis (l').	{XXVII.}		{123.}
	{LXVI.}	53.	{262.}
	{V du 3 ^e . Sup.}		{324.}
Apollon (l').	XLVII.	99.	199. <i>Apollo P. H.</i> 50.
Apollon (le grand de Russie).	LXXV.	99 bis.	289.
Apollon Hongrois (l').	LXXVI.	99 tert.	289.
Apollon (le petit).	LXXVI.	99 quart.	290.
Apollon (le femi).	XLVIII.	100.	202. <i>Mnemosyne P. H.</i> 51.
Arachné.	LXIII.	37 bis.	257.
Ardent (l').	LXXIV.	95 bis.	285.
Argus bleu.	XXXVIII.	80.	168. <i>Argus P. P.</i> 232.
à bandes brunes.	XL, XLI.	86.	177. <i>Argon P. P.</i> 230.
à bandes brunes lignes blanches.	XLII.	87.	180.
céleste.	XXXIX.	82.	173.
découpé.	XXXVIII.	81.	172.
nacré.	{XXXIX.}		{174.}
	{LXXI.}	83.	{276.}
pâle.	XL.	84.	175.
turquin.	LXXXIV.	85 tert.	311.
violet.	{XL.}		{176.}
	{LXXXIV.}	85.	{310.}
Argus bronzé (l').	{XLIII.}		{186.}
	{LXXII.}	91.	{277.}
bronzé (le grand).	{LXXII.}		{278.}
	{LXXXII.}	91 bis.	{281.}
brun (l').	LXXXIV.	85 bis.	310.
Capucia	VI du 3 ^e . Sup.	80 quart.	327.
(le demi).	XLII.	88.	181. <i>Argiolus P. P.</i> 234.

K kkij

TABLE ALPHABÉTIQUE

Noms François.	Nos. des Plan.	Nos. des Fig.	Pag.	Noms de Linnæus.	Nos. de Lin.
Argus myope.	{ XLIII. } { LXXXIV. }	89 . . .	{ 183 . } { 312 . }		
myope violet.	{ LXXI. } { VI du 3 ^e . Sup. }	89 bis. . .	{ 276 . } { 328 . }		
fatiné.	{ XLIV. } { LXXII. }	92 . . .	{ 187 . } { 279 . }		
fatiné à taches noires.	XLIV.	93 . . .	189 .		
fatiné changeant, 1 ^{re} . espèce.	LXXIII.	93 bis. . .	282 .		
2 ^e . espèce.	LXXIV.	93 tert. . .	283 .		
verd.	{ XLIII. } { LXXII. }	90 . . .	{ 185 } { 277 }	Rubi P. P.	237.
Ariane (l').	LXXXII.	50 bis. . .	305 .		
Aurore (l').	LI.	107 . . .	218 .	Cardamines P. D.	85.
Aurore de Provence (l').	{ LII. } { LXXVII. }	108 . . .	{ 220 . } { 293 . }	Eupheno P. D.	88.
Azuré (l').	LXXXIII.	82 bis. . .	309 .		
Baccante (la).	XXV.	48 . . .	115 .	Dejanira P. N.	154.
Bande noire (la).	{ XLV. } { LXXIV }	95 . . .	{ 192 } { 284 }	Comma P. P.	256.
Belle dame (la).	VII.	7 . . .	20 .	Cardui P. N.	157.
Bigarré (le).	VII du 3 ^e . Sup.	97 quinz. . .	330 .		
Borée.	{ V. } { VII. } du 3 ^e . Sup.	50 tert. . .	323 .		
Candide (le).	LXXIX.	112 bis. . .	298 .		
Cardinal (le).	LVIII.	15 bis. . .	237 .		
Carte Géographique brune (la).	VIII	8 . . .	22 .	Prorfa P. N.	202.
fauve (la).	VIII	9 . . .	24 .	Levana P. N.	207.
rouge (la).	LVI.	8 bis. . .	234 .		
Céphale (le).	XXIX.	57 . . .	129 .	Arcanius P. P.	242.
Chamarre (le).	VII du 3 ^e . Sup.	97 quart. . .	330 .		
Chiffre (le).	{ XV. } { LIX. }	19 . . .	{ 55 } { 241 }	Niobe P. N.	215.
Citron (le).	LIII	110 . . .	223 .	Rhamni P. D.	106.
Citron de Provence.	LIII.	110 . . .	224 .	Cleopatra. P. D.	105.
Collier argenté (le grand).	{ XVI } { LXI }	22 . . .	{ 58 } { 249 }	Euphrosine P. N.	214.
(le petit).	{ XVI. } { III du 3 ^e . Sup. }	23 . . .	{ 59 } { 318 }		
Coronis.	{ XXI. } { LXIII. }	37 a, b . . .	{ 75 } { 255 }		
Damier 1 ^{re} . espèce.	{ XVIII. } { LXI. }	29 . . .	{ 64 } { 249 }	Cinxia P. N.	205.
2 ^e . espèce.	XVIII.	30 . . .	66 .		
3 ^e . espèce.	{ XIX. } { LXII. }	31 . . .	{ 67 } { 251 }		
4 ^e . espèce.	{ IV du 3 ^e . Sup. }		{ 320 }		
5 ^e . espèce.	XIX	32 . . .	68 .		
6 ^e . espèce.	LXI	29 bis. . .	251 .		
(le grand).	LXII.	31 bis. . .	252 .		
à taches blanches.	{ LXI. } { IV du 3 ^e . Sup. }	28 bis. . .	{ 250 } { 320 }		
à taches fauves.	XVII.	26 . . .	62 .		
(le petit).	XVII	27 . . .	63 .		
Daphnis (le).	{ XVII } { III du 3 ^e . Sup. }	28 . . .	{ 64 } { 318 }	Maturna P. N.	204.
	XXIX.	58 . . .	131 .		

DES PAPILLONS DE JOUR.

34 N

Noms Français.	Nos. des Plan.	Nos. des Fig.	Pag.	Noms de Linnæus.	Nos de Lin.
Demi-Deuil (le)	{XXX V du 3 ^e . Sup.}	60	{134 324}	<i>Galathea P. N.</i>	147.
aux yeux bleus (le)	XXX	61	{136 267}		
Diane (la)	{LII LXXVII.}	109	{221 294}		
Echancré (l')	I du 3 ^e . Sup.	5 ^{tert.}	313		
Echiquier (l')	XLV	96	194		
Eclair (l')	V du 3 ^e . Sup.	61 ^{bis.}	325		
Eumedon.	LXXI.	80 ^{bis.}	275		
Faune (le)	XXI.	37 c, d	{75 255}	<i>Fidia P. N.</i>	138.
Fauve à taches blanches (le)	XVI.	25	61	<i>Lucina P. N.</i>	203.
Flambé (le)	{XXXIV LXX.}	69	{150 273}	<i>Podalirius P. E.</i>	36.
Franconien (le)	XXV.	47	114	<i>Ligea P. N.</i>	144.
Gamma (le)	{V. LV. LXXX.}	5	{14 233 299}	<i>C Album P. N.</i>	162.
Gazé (le)	XLVIII.	101	203	<i>Cratægi P. H.</i>	72.
Griffette (le Papillon)	{XLVI. LXXV.}	98	{198 288}		
Hermite (l')	{XXI. LXIII.}	36	{73 254}		
Héros (le)	XXV.	46	113		
Hippolyte	VIII du 3 ^e . Sup	36 ^{bis.}	332		
Jafon (le)	LXXX	21 ^{quart.}	301		
Icare	VIII du 3 ^e . Sup	40 ^{bis.}	333		
Ino (l')	LIX	20 ^{bis.}	242		
Jonquille (le)	LXXIV.	96 e, f	285		
Iphis	{XXIX. LXVIII.}	56 c-f	{128 265}		
Mars bleu foncé changeant	XXXIII.	67	{145 269}		
changeant (le grand)	{XXXI. LXVIII. LXIX.}	62	{137 270 271}	<i>Iris P. N.</i>	161.
(le petit) à taches blanches	{XXXII. V du 3 ^e . Sup.}	64 e, f, k	{141 269 326}		
à taches jaunes	{XXXII. LXX. V du 3 ^e . Sup.}	64 c, d, g, l	{142 269 273 326}		
non changeant (le grand)	XXXIII.	65	{143 269}		
orangé (le grand)	{XXXI. LXIX. LXX.}	63	{140 268 271}		
(le petit)	XXXIII.	66	{144 268}		
Mercure	LXIV.	38 ^{bis.}	258		
Miroir (le)	{XLIV. LXXIV.}	94	{191 284}		
Mirtil (le)	{XXVIII. LXVI. LXVII.}	54	{125 263}	<i>Janira P. N.</i>	156.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Noms Français.	Nos. des Plan.	Nos. des Fig. Pag.	Noms de Linnæus.	Nos. de Lin.
Mifis (le).	{XXVIII. LXVII.}	55 . . .	{127 . 264 .	
Mœlibée (le).	XXIX.	59 . . .	132 .	<i>Hero P. P.</i> 255.
Montagnard (le).	LXXXI.	41 bis.	304 .	
Morio (le).	{I. LV.}	1 . . .	{1 . 231 }	<i>Antiopa P. N.</i> 165.
Myrmidon (le).	LXXXIII.	79 bis.	308 .	
Nacré (le).	XIV.	17 . . .	53 .	<i>Aglaia P. N.</i> 211.
Nacré découpé (le).	XIV.	18 . . .	54 .	
Nacré (le grand).	{XIII. LVIII. LX. II du 3 ^e . Sup.}	16 . . .	{51 . 238 . 244 . 317 }	<i>Adippe P. N.</i> 212.
Nacré (le petit).	{XVI. VIII. du 3 ^e . Sup.}	24 . . .	{60 . 332 }	<i>Lathonia P. N.</i> 213.
Nègre à bandes fauves (le grand).	{XXIV. LXV.}	43 . . .	{83 . 261 .	
(le moyen).	{XXIV. LXV.}	44 . . .	{85 . errata	
(le petit).	XXIV.	45 . . .	85 .	
Nègre des bois (le grand).	{XXIII. LXIV.}	40 . . .	{79 . 258 .	<i>Briseis P. N.</i> 139.
Bernois (le grand & le petit).	LXV.	{42 tert. 42 quart.}	260 .	
Hongrois (le grand).	{XXIII LXIV.}	42 . . .	{82 . 259 .	
(le petit).	XXIII.	41 . . .	81 .	
Nemusien (le).	XXVI.	51 . . .	120 .	
Orangé (l').	LXXXVIII.	111 tert.	296 .	
Paléon.	LXVIII.	57 bis.	267 .	
Palès, grande & petite espèce (la).	LX.	{21 bis. 21 tert.}	245 .	
Paon de Jour (le).	II.	2 . . .	5 .	<i>Io. P. N.</i> 130.
Papillon blanc de lait.	L.	105 . . .	215 .	<i>Sinapi P. D.</i> 79.
marbré de verd.	L.	106 . . .	216 .	<i>Daplidice P. D.</i> 81.
veiné de noir.	LXXVII.	104 bis.	292 .	
veiné de verd.	{L. LXXVII.}	104 . . .	{214 . 291 }	<i>Napi P. D.</i> 77.
Papillon du Chou (le grand).	XLIX.	102 . . .	207 .	<i>Brassicæ P. D.</i> 75.
(le petit).	LXIX.	103 . . .	210 .	<i>Rapæ P. D.</i> 76.
Phryné.	VIII du 3 ^e . Sup.	58 bis.	333 .	
Pleinchant (le).	XLVI.	97 . . .	195 .	<i>Malvæ P. P.</i> 267.
Point d'Hongrie (le).	LXXXV.	97 bis.	286 .	<i>Tages P. P.</i> 268.
Pollux.	IV du 3 ^e . Sup.	42 quint.	321 .	
Porte-Queue (le grand).	{XXXIV LXX VI du 3 ^e . Sup.}	68 . . .	{146 . 273 . 326 }	<i>Machaon. P. E.</i> 33.
à bandes fauves.	XXXV.	70 . . .	152 .	<i>Betulæ P. P.</i> 220.
à double queue.	XXXVII.	77 . . .	166 .	<i>Echion P. P.</i> 224.
bleu à une bande blanche.	{XXXV. LXXI.}	71 . . .	{154 . 274 }	<i>Quercus P. P.</i> 222.
bleu strié.	{XXXVII. LXXI.}	76 . . .	{165 . 275 }	<i>Bacticus P. P.</i> 226.
brun à une ligne blanche.	LXXXII.	72 bis.	306 .	
à 2 bandes de taches blanches.	XXXVI.	73 . . .	157 .	<i>Pruni P. P.</i> 221.
à taches aurores.	XXXV.	72 . . .	156 .	

DES PAPILLONS DE JOUR.

343

Noms Français.	Nos. des Plan.	Nos. des Fig. Pag.	Noms de Linnæus. Nos. de Lin.
Porte-Queue brun à taches bleues.	XXXVI.	74	159
à taches fauves.	XXXVI.	75	159
gris brun.	LXXXII.	74 bis.	307
Porte-Queue (les petits).	XXXVII.	78, 79.	167
Procris (le).	{ XXIX.	{ 56 a, b. }	{ 128 } Pamphilus P. P. 239.
	{ LXVIII. }	{ 56 g, h. }	{ 266 }
Pronœ.	LXIV.	42 bis.	259
Proserpine (la).	LXXXVIII.	109 bis.	Rumina P. N. 200.
Protée (le).	LXXXIII.	80 tert.	308
Saffrané (le).	LXXXVIII.	111 bis.	296
Satire (le).	{ XXVI.	{ 50	{ 118 } Megera P. N. 142.
	{ LXV.	{ 50	{ 261 }
	{ IV du 3 ^e . Sup. }	{ 50	{ 322 }
Silene (le).	{ XX.	{ 33	{ 70 }
	{ LXXXI. }	{ 33	{ 302 }
Silvain (le).	IX.	10	26 Populi P. N. 162.
à deux bandes blanches.	II du 3 ^e . Sup.	12 bis.	315
azuré.	{ XI.	{ 14	{ 32 }
	{ LXXX. }	{ 14	{ 300 }
cœnobite.	X.	12	29
(le grand).	{ X.	{ 11	{ 27 } Populi P. N. 162.
	{ LVII. }	{ 11	{ 235 }
(le petit).	{ XI.	{ 13	{ 29 } Camilla & Sibilla P. N. { 186.
	{ LVII. }	{ 13	{ 236 } { 187.
Silvandre (le).	XX.	34	71 Hermione P. N. 149.
(le petit).	LXII.	35	253
Solitaire (le).	VI du 3 ^e . Sup.	111 quart.	328
Souci (le).	{ LIV.	{ 111	{ 226 } Hyale P. D. 100.
	{ LXXIX. }	{ 111	{ 297 }
Souffre (le).	{ LIV.	{ 112	{ 228 } Palæno P. D. 99.
	{ LXXIX. }	{ 112	{ 197 }
Tabac d'Espagne (le).	{ XII.	{ 15	{ 34 } Paphia P. N. 209.
	{ LVII. }	{ 15	{ 236 }
Tacheté (le).	VII du 3 ^e . Sup.	97 tert.	329
Tircis (le).	{ XXV.	{ 49	{ 117 } Ægeria P. N. 143.
	{ LXV. }	{ 49	{ 261 }
Titire (le).	LXVI.	53 bis.	262
Tortue (la grande).	{ III.	{ 3	{ 8 } Polychloros P. N. 166.
	{ LV.	{ 3	{ 231 }
	{ LXXX. }	{ 3	{ 259 }
	{ VIII du 3 ^e . Sup. }	{ 3	{ 331 }
(la moyenne).	LV.	3 bis.	232
(la petite).	IV.	4	11 Urtica P. N. 167.
Tristan (le).	XXVII.	52	122 Hyperanthus P. D. 127.
V blanc (le).	LVI.	5 bis.	233
Valaisien (le).	II du 3 ^e . Sup.	15 tert.	316
Vertumne.	VIII du 3 ^e . Sup.	111 quint.	333
Violette (la grande).	XV.	20	56
(la petite).	{ XV.	{ 21	{ 57 } Dia P. N. 207.
	{ LX. }	{ 21	{ 244 }
Vulcain (le).	{ VI.	{ 6	{ 17 } Atalanta P. N. 175.
	{ I du 3 ^e . Sup. }	{ 6	{ 315 }

De l'Imprimerie de P. M. DELAGUETTE, rue de la Vieille-Draperie.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

CINQUIÈME CAHIER.

- Pag. 209, **L**IGNE 1 des citations, ajoutez *Faun. suec. ed. nov. 1035.*
Pag. 210, lig. 7, tab. XI, fig. 3, 4. *lis. tab. XL, Fig. III, IV.*
Ibid. tab. CXL. fig. 3, 4. lis. tab. CXL, Fig. IV, V.
lig. 8, pag. 16, *lis. pag. 23.*
Pag. 213, lig. 4 des citations *Mém. VI, &c. lis. Mém. II, pag. 69, & suiv. Pl. II, fig. 3.*
Pag. 220, lig. 15. Sa femelle vue en dessus, &c. *Voyez à ce sujet la suite du numero 108,*
pag. 293.
Pag. 222, lig. 4. Nous ne connoissons pas la Chenille, &c. *Elle est représentée ainsi que*
sa Crisalide, sur la Pl. LXXI.
Pag. 227, lig. 1 des citations, ajoutez, *Faun. suec. ed. nov. 1040.*
Pag. 229, lig. 1 des citations, ajoutez, *Faun. suec. ed. nov. 1041.*
Pag. 239, lig. 1 des citations, ajoutez, *Faun. suec. ed. nov. 1066.*
Pag. 240, lig. 1, tom. 1, Part. II, *lis. Tom. II, Part. I.*
lig. 8, ajoutez, *Faun. suec. ed. nov. 1065. Rex.*
Pag. 242, lig. 4 des citations, tom. I, Part. II, *lis. Tom. II, Part. I.*
Pag. 243, NUMÉRO 20^{bis}, *lis. NUMÉRO 20^{tert.}*

V I e. C A H I E R.

- Pag. 252, lig. 4, Fig. a b, *lis. Fig. 2 a b.*
ligne dernière, ajoutez, Diçynna.
Pag. 257, lig. 1 des citations, tab. XVIII, *lis. tab. XVII.*
lig. 2, fig. 4, *lis. fig. 1.*
Pag. 261, *On a obmis dans les Descriptions de cette Planche, celle des figures 44 c, d.*
C'est une variété du moyen Nègre à bandes fauves, représenté Pl. XXIV,
n°. 44. Elle est copiée du Cabinet de M. Gigot d'Orcy, à qui elle a été
envoyée d'Uffenheim en Franconie, par M. le Docteur Yung. C'est une
femelle qui se distingue de l'espèce, principalement par le nombre de ses
taches oculaires. Aux quatre ailes en dessus, Fig. 44 e, & aux inférieures
en dessous, Fig. 44 d, il y en a moins qu'au 44 a b. La couleur fauve dans
cette variété est bordée de rouge & partagée en taches bien séparées, au
lieu que dans l'espèce elle forme sur chaque aile une bande seulement cou-
pée par les nervures.
Pag. 266, lig. 13, 168, *lis. 128.*
Pag. 278, NUMÉRO 91^{bis}. *Voyez la suite de ce numero pag. 281.*
A la fin de la dernière ligne, ajoutez sous le nom de Gordius.

V I I e. C A H I E R.

- Pag. 301, au n°. 21 quart. *supplétez le nom du Papillon. LE JASON.*
Pag. 303, L'ACTÉON. *Dans toute la Description de ce Papillon, mettez 37^{tert.} au lieu*
de 37^{bis}.

V I I e. C A H I E R, Sup.

- Pag. 336, lig. 6, à la fin de la ligne, ajoutez, 332.



Vertical line on the left side of the page.

Vertical line on the right side of the page.

